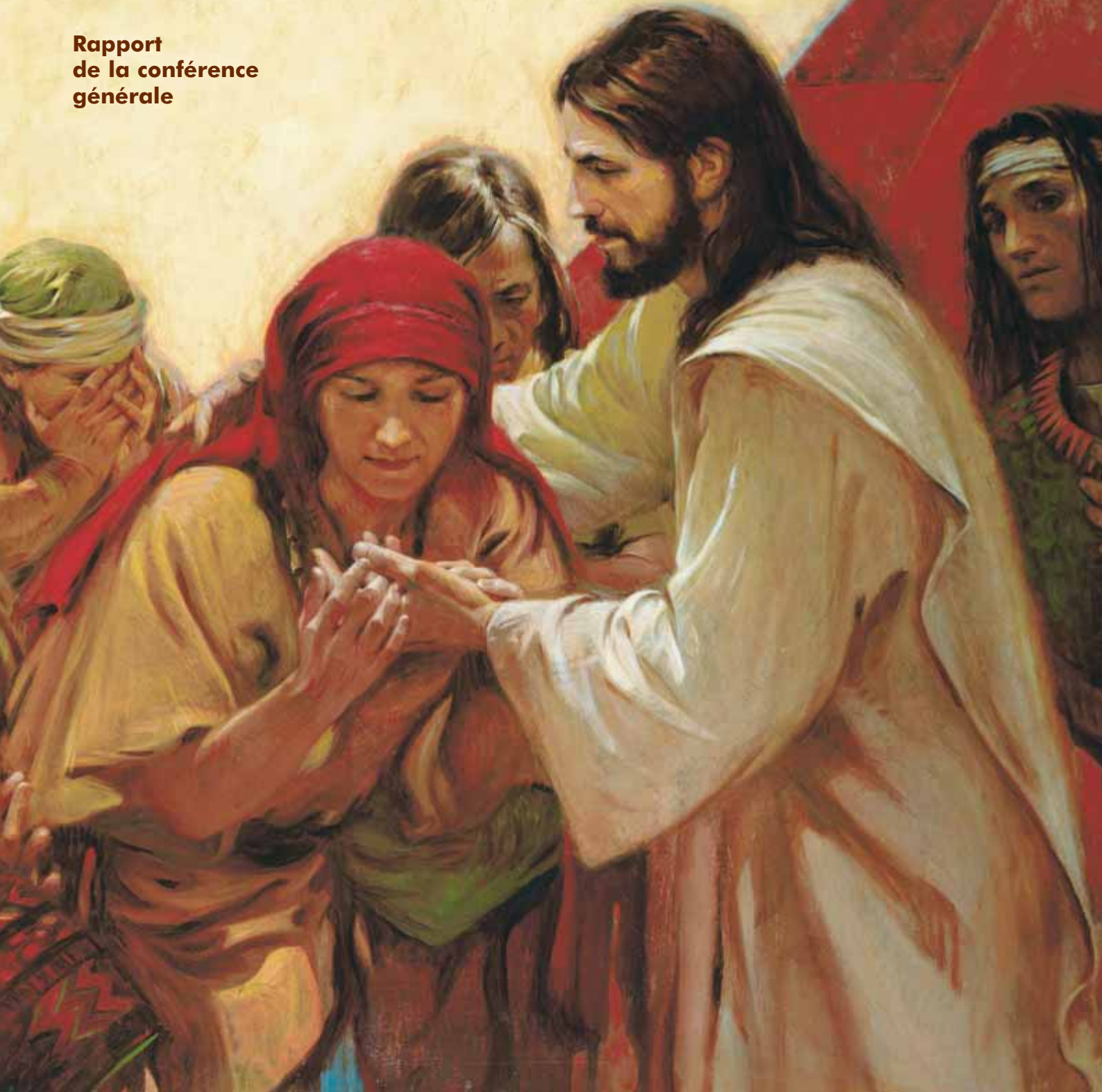


Le Liahona

**Rapport
de la conférence
générale**





Nauvoo à l'époque de Joseph, tableau de Al Rounds

« En vérité, je vous le dis, je vous commande de nouveau de bâtir une maison à mon nom, en ce lieu, afin que vous fassiez la preuve devant moi que vous êtes fidèles dans toutes les choses que je vous commande de faire, afin que je vous bénisse et vous couronne d'honneur, d'immortalité et de vie éternelle » (D&A 124:55).

Le Liahona

- 2 Rapport de la 175^e conférence générale d'octobre

SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 Message d'ouverture
Gordon B. Hinckley, président de l'Église
- 6 Les bénédictions que procure la lecture du Livre de Mormon
L. Tom Perry
- 10 Soyez préparés... soyez dorénavant forts
Keith B. McMullin
- 13 La sainteté du corps
Susan W. Tanner
- 16 Emprunter la voie supérieure
Joseph B. Wirthlin
- 20 La lumière qui est dans leurs yeux
James E. Faust

SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 23 Soutien des officiers de l'Église
Thomas S. Monson
- 24 L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église
Dallin H. Oaks
- 28 Aux Jeunes Filles
Jeffrey R. Holland
- 31 Le vrai bonheur, une décision délibérée
Benjamin De Hoyos
- 33 Le livre de Mormon, moyen de rassembler l'Israël dispersé
C. Scott Grow
- 35 « Si le Christ avait les occasions qui me sont données... »
Paul K. Sybrowsky
- 37 Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants
Henry B. Eyring
- 41 Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps
M. Russell Ballard

SESSION DE LA PRÊTRISE

- 44 Devenir missionnaire
David A. Bednar
- 48 L'homme à la recherche de la vérité divine
Charles Didier
- 50 Bénédictions de la conférence générale
Paul V. Johnson

- 53 Appelés et élus
James E. Faust
- 56 Faites votre devoir, c'est ce qu'il y a de mieux
Thomas S. Monson
- 60 Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas
Gordon B. Hinckley, président de l'Église

SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 67 Joseph Smith, le prophète : enseignant par l'exemple
Thomas S. Monson
- 70 En Sion
Boyd K. Packer
- 74 Un modèle pour tous
Merrill J. Bateman
- 76 Mon âme fait ses délices des Écritures
Cheryl C. Lant
- 78 La vérité rétablie
Richard G. Scott
- 81 Le pardon
Gordon B. Hinckley, président de l'Église

SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 85 Jésus-Christ : le Maître-guérisseur
Russell M. Nelson
- 88 Préparations pour le Rétablissement et la Seconde Venue : « Ma main sera sur toi »
Robert D. Hales
- 92 Le sacrifice est une joie et une bénédiction
Won Yong Ko
- 94 Les alliances de l'Évangile apportent les bénédictions promises
Paul E. Koelliker
- 96 La boussole du Seigneur
Lowell M. Snow
- 98 « Pais mes brebis »
Ulisses Soares
- 100 Les vertus chrétiennes : La force qui nous porte
Dieter F. Uchtdorf
- 103 Bénédiction
Gordon B. Hinckley, président de l'Église

RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

- 105 Vidéo : « Instruments entre les mains de Dieu »

- 107 Doux moments
Bonnie D. Parkin
- 110 Afin que nous siégeons toutes ensemble dans les cieux
Kathleen H. Hughes
- 112 Connaître la volonté du Seigneur pour vous
Anne C. Pingree
- 114 Des instruments dans les mains de Dieu
James E. Faust
- 64 Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 118 Nos dirigeants nous ont dit : Intégrer la conférence à notre vie
- 120 Enseignements pour notre époque
- 121 Directives pour les réunions et les activités d'édification du foyer, de la famille et de la personne de la Société de Secours
- 122 Documentation pour la Prêtrise d'Aaron et les Jeunes Filles
- 125 Présidences générales des auxiliaires
- 126 Nouvelles de l'Église



Rapport de la 175^e conférence générale d'octobre

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN 1^{ER} OCTOBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : Harold G. Hillam. Prière de clôture : Darwin B. Christenson. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle mormon, dirigé par Craig Jessop et Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Clay Christiansen : « Sauveur d'Israël », *Cantiques* n° 5 ; « O Jésus, quand je pense à toi », *Cantiques* n° 76 ; « He Watching over Israel », de Mendelssohn ; « Vers Sion, citée promise », *Cantiques* n° 39 ; « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40, arr. Bradford, pub. Nature Sings ; « Oui, je crois en Christ », *Cantiques* n° 71, arr. Wilberg, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI 1^{ER} OCTOBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : James E. Faust. Prière d'ouverture : John H. Groberg. Prière de clôture : F. Melvin Hammond. Musique interprétée par un chœur de jeunes filles et de jeunes gens des pieux de Woods Cross, Bountiful et de Salt Lake nord, en Utah, dirigé par Michael Huff, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Awake and Arise », *Hymns* n° 8, arr. Huff, inédit ; « Par un beau printemps doré »,

Chants pour les enfants, p. 57, arr. Huff, inédit ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques* n° 4 ; « On This Day of Joy and Gladness », *Hymns* n° 64, arr. Huff, inédit.

SESSION DE LA PRÊTRISE DU SAMEDI SOIR 1^{ER} OCTOBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : Stephen B. Oveson. Prière de clôture : Adhemar Damiani. Musique interprétée par un chœur de pères et de fils des pieux d'Orem, en Utah, dirigé par Donald Ripplinger, accompagné à l'orgue par John Longhurst : « Truth Restored », Beethoven et Jones, arr. Ripplinger, inédit ; « J'irai où tu veux », *Cantiques* n° 174, arr. Fjeldsted, inédit ; « Anciens d'Israël », *Cantiques* n° 202 ; « Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques* n° 164, arr. Ripplinger, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN 2 OCTOBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : Gordon B. Hinckley. Prière d'ouverture : F. Burton Howard. Prière de clôture : Ned B. Roueché. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle mormon, dirigé par Craig Jessop et Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Richard Elliott et John Longhurst : « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques* n° 1 ; « La première prière de Joseph Smith », *Cantiques* n° 14, arr. Wilberg, inédit ; « Je rencontrais sur mon chemin », *Cantiques* n° 17, arr. Wilberg, inédit ; « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi », *Cantiques* n° 84 ; « The Seer, Joseph, the Seer », *Hymns*, 1948, n° 296, arr. Beesley, pub. IRI (ténor : Stanford Olsen) ; « Ode for Joseph », Bradshaw, pub. Jackman ; « Au grand prophète », *Cantiques* n° 16, arr. Wilberg, pub. Jackman.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI 2 OCTOBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : H. Aldridge Gillespie. Prière de clôture : Dennis E. Simmons. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle mormon, dirigé par Craig Jessop et Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts. « The Iron Rod », *Hymns* n° 274, Holst, arr. Galbraith, inédit ; « C'est l'amour », *Chants pour les enfants*, p. 76, arr. Cardon, inédit

(flûte : Jeannine Goeckeritz ; harpe : Tamara Oswald) ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques* n° 27 ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques* n° 10, arr. Wilberg, inédit.

RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS DU SAMEDI SOIR 24 SEPTEMBRE 2005

Présidée par : Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Dirigée par : Bonnie D. Parkin. Prière d'ouverture : Barbara D. Lockhart. Prière de clôture : Lilian B. DeLong. Musique interprétée par un chœur de sœurs de la Société de Secours de l'interrégion d'Orem (Utah, États-Unis), dirigé par Dyanne Riley, accompagné à l'orgue par Linda Margetts : « Vivons ce bonheur », *Cantiques* n° 3, arr. Margetts et Riley, inédit ; « When I Feel His Love », Perry, inédit ; « Quels fondements fermes », *Cantiques* n° 42, arr. Wilberg, inédit.

ENREGISTREMENTS DE LA CONFÉRENCE DISPONIBLES

Les enregistrements de la conférence sont disponibles en de nombreuses langues dans les centres de distribution, en général dans les deux mois qui suivent la conférence.

DISCOURS DE LA CONFÉRENCE SUR INTERNET

On peut avoir accès aux discours de la conférence générale en de nombreuses langues en se rendant sur le site www.lds.org. Cliquez sur « Gospel Library » et « General Conference ». Puis sélectionnez une langue.

MESSAGES POUR LES VISITES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCTRICES VISITEUSES

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes à qui vous rendez visite.

SUR LA COUVERTURE

Un par un, tableau de Walter Rane, © 2003, By the Hand of Mormon Foundation, reproduction interdite.

PHOTOS DE LA CONFÉRENCE

Les photos de la conférence générale à Salt Lake City ont été prises par Craig Dimond, Welden C. Andersen, John Luke, Matthew Reier, Christina Smith, Scott Davis, Les Nilsson, Rod Boam, Amber Clawson et Shannon Norton ; au Brésil par Adriano Vedovi ; en France par David Anderson ; au Mexique par Israel Gutierrez ; au Michigan par Rod Humiecki et Lee Kochenderfer ; au Pérou par Mason Warr et à Samoa par Judith Johnston Niuclua.



Première Présidence : Gordon B. Hinckley,
Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf,
David A. Bednar

Directeur de la publication : Jay E. Jensen

Consultants : Monte J. Brough, Gary J. Coleman,
Yoshihiko Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht

Directeur de la planification et de la rédaction :

Victor D. Cave

Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Directeur de la direction des magazines :

Richard M. Romney

Rédacteur en chef : Marvin K. Gardner

Équipe de rédaction : Collette Nebeker Aune, Susan
Barrett, Shanna Butler, Ryan Carr, Linda Stahle Cooper,
LaRene Porter Gaunt, Jenifer L. Greenwood, R. Val
Johnson, Carrie Kasten, Melvin Leavitt, Sally J. Odekirik,
Adam C. Olson, Judith M. Paller, Vivian Paulsen, Don L.
Searle, Rebecca M. Taylor, Roger Terry, Janet Thomas,
Paul VanDenBerghe, Julie Wardell, Kimberly Webb

Directeur artistique : M. M. Kawasaki

Conseiller artistique : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de graphisme et de production : Cali R. Arroyo,
Howard G. Brown, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen,
Kathleen Howard, Denise Kirby, Tadd R. Peterson, Randall J.
Paxton, Kari A. Todd, Claudia E. Warner

Directeur du marketing : Larry Hiller

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Kris T Christensen

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous
adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par
l'intermédiaire des paroisses/branches) : 15 € à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours, ou 600 FB ou 32 FS ou 1000 FP

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
Liahona, Room 2420, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier
électronique à : cur-liahona-imag@ldschurch.org

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais,
allemand, anglais, arménien, bulgare, cambodgien,
cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi,
hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha,
kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais,
norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe,
samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien,
tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et
vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les
langues.)

© 2005 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent être
copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'égale ou
au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

Retrouvez Le *Liahona* en de nombreuses langues sur
l'Internet à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel
Library » (Bibliothèque de l'Évangile). Pour les autres lan-
gues, cliquez sur la carte du monde.

For readers in the United States and Canada:
November 2005 Vol. 6 No. 11. LE LIAHONA (USPS 311-
480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The
Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North
Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price
is \$10.00 per year; Canada, \$14.00 plus applicable taxes.
Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah, and at
additional mailing offices. Sixty days' notice required for
change of address. Include address label from a recent
issue; old and new address must be included. Send USA
and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center
at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971.
Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express)
may be taken by phone. (Canada Poste Information:
Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake
Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368.



LISTE DES ORATEURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Ballard, M. Russell, 41
Bateman, Merrill J., 74
Bednar, David A., 44
De Hoyos, Benjamin, 31
Didier, Charles, 48
Eyring, Henry B., 37
Faust, James E., 20, 53, 114
Grow, C. Scott, 33
Hales, Robert D., 88
Hinckley, Gordon B., 4, 60,
81, 103, 105
Holland, Jeffrey R., 28
Hughes, Kathleen H., 110
Johnson, Paul V., 50
Ko, Won Yong, 92
Koelliker, Paul E., 94
Lant, Cheryl C., 76
McMullin, Keith B., 10
Monson, Thomas S., 23,
56, 67
Nelson, Russell M., 85
Oaks, Dallin H., 24
Packer, Boyd K., 70
Parkin, Bonnie D., 107
Perry, L. Tom, 6
Pingree, Anne C., 112
Scott, Richard G., 78
Snow, Lowell M., 96
Soares, Ulisses, 98
Szybrowsky, Paul K., 35
Tanner, Susan W., 13
Uchtdorf, Dieter F., 100
Wirthlin, Joseph B., 16

INDEX PAR SUJETS

Adultes seuls, 24, 114
Alliances, 20, 33, 44, 94,
110, 112
Amour, 67, 81, 98, 110
Apostasie, 53, 78, 88
Appels, 53, 56
Autonomie, 60
Autorité, 24
Beauté, 13, 28
Bénédictions, 6, 92
Bonheur, 20, 31, 41
Conférence générale, 50, 96
Conversion, 35, 48, 85, 100
Corps physiques, 13, 28
Courage, 67
Croissance de l'Église, 4, 70
Dettes, 53
Devoir, 56
Diligence, 67, 96
Dîme, 37
Dirigeants, 24, 53
Droiture, 4, 10, 16, 31, 60, 76
Enfants, 41, 76
Enseignement, 67
Étude des Écritures, 6, 37,
41, 48, 70, 76, 88, 92, 112
Exemple, 33, 67
Expiation, 74, 78, 81, 85
Famille, 24, 41
Féminité, 24, 28, 114
Foi, 10, 37, 56, 60, 67, 94,
96, 98, 100, 112
Guérison, 85
Honnêteté, 67
Jésus-Christ, 10, 31, 37, 70,
74, 78, 81, 85, 100
Jeunes Filles, 28
Joie, 92
Libre arbitre, 16, 31, 78,
100, 112
Livre de Mormon, 6, 33, 70,
74, 76, 88
Lumière du Christ, 20

Maintien dans l'Église, 98
Mariage, 24, 41
Moralité, 13, 41, 78
Nature divine, 28, 78
Obéissance, 10, 16, 37, 44,
48, 50, 60, 76, 78, 94, 96,
100, 112
Œuvre missionnaire, 33, 35,
44, 67, 112
Paix, 48
Pardon, 81
Parole de sagesse, 13
Patience, 67, 98
Plan du salut, 37, 74, 78
Pornographie, 50
Préparation, 10, 37, 44, 60, 70
Prêtrise, 24, 44, 53, 56, 60
Prière, 37
Prophètes, 6, 16, 48, 50, 53
Protection, 60
Pudeur, 13, 28
Remotivation, 35, 98
Repentir, 37, 81, 85
Rétablissement, 74, 88, 103
Révélation, 20, 48, 50, 70
Rôle de la mère, 107, 114
Sacrifice, 92, 94
Saint-Esprit, 16, 20, 48, 78
Seconde Venue, 88
Service, 16, 35, 56, 60, 107,
110, 114
Services humanitaires, 60
Séances, 24
Smith, Joseph, 67, 88,
103, 105
Société de Secours, 105,
107, 110, 114
Soumission, 112
Soutien, 53
Témoignage, 28, 33
Temples et œuvre du
temple, 4, 13, 16, 94
Vérité, 48

Message d'ouverture

GORDON B. HINCKLEY

Président de l'Église

La croissance de l'Église, depuis ses débuts jusqu'à sa taille actuelle, est phénoménale, et nous n'avons qu'effleuré la surface.



Mes chers frères et sœurs, je vous souhaite aussi la bienvenue à cette grande conférence mondiale de l'Église. Le spacieux centre de conférence de Salt Lake City est comble et d'autres salles près d'ici sont aussi remplies. Nous nous adressons aussi à vous qui êtes dans de nombreux pays. Nous vous souhaitons la bienvenue à chacun. Nous vous aimons comme des frères et des sœurs.

J'étais en mission dans les Iles Britanniques il y a plus de 70 ans. Une partie de l'empire britannique était encore intacte. Cet empire était le regroupement politique de pays le

plus étendu sur la face de la terre. On disait que le soleil ne se couchait jamais sur l'empire britannique. Le drapeau britannique flottait tout autour du monde.

Cet empire a fait beaucoup de bien dans de nombreux domaines. Mais il y avait aussi énormément de souffrance. C'était le résultat de la conquête, de l'oppression, de la guerre et des conflits. Des soldats britanniques sont enterrés partout sur la terre.

Maintenant tout est fini. Rudyard Kipling a parlé de cette disparition dans son poème « Recessional » :

*Appelés au loin, nos navires se
fondent dans le lointain ;
Sur les dunes et les caps le feu
s'éteint.*

*Voici ! Notre pompe d'hier
Est celle de Ninive et de Tyr !*
(« God of Our Fathers, Known of
Old », *Hymns*, n° 80)

Il y a maintenant un autre empire. C'est l'empire du Christ, le Seigneur. C'est l'empire de l'Évangile rétabli. C'est le royaume de Dieu. Et le soleil ne se couche jamais sur ce royaume. Il n'est pas le résultat de conquêtes, de conflits ou de guerres. Il est le résultat de la persuasion paisible, du



témoignage, de l'enseignement, un ici et l'autre là.

Comme vous le savez tous, cette année nous célébrons le bicentenaire de la naissance de Joseph Smith et le 175^e anniversaire de l'organisation de l'Église.

La croissance de l'Église, depuis ses débuts jusqu'à sa taille actuelle, est phénoménale, et nous n'avons qu'effleuré la surface.

La construction de temples est l'indication de cette croissance. Nous en avons maintenant 122 en fonction dans de nombreuses parties du monde. Notre peuple en est grandement béni. Toutes les personnes qui se qualifient pour une recommandation



L'auditorium du centre de conférence est bondé juste avant le début d'une session de la conférence.

à l'usage du temple sont des saints des derniers jours fidèles. Ce sont des personnes qui paient une dîme complète, observent la Parole de Sagesse, ont de bonnes relations familiales et sont de meilleurs citoyens. Le service au temple est le produit final de tout notre enseignement et de notre pratique.

L'année dernière 32 millions d'ordonnances ont été accomplies dans les temples. C'est plus qu'aucune année précédente. Actuellement, certains de nos temples sont remplis et trop petits. Il faut répondre aux besoins et aux désirs de nos saints fidèles.

Nous avons annoncé un nouveau temple dans le quart sud-est de la

vallée du lac Salé. Nous avons deux autres sites excellents dans les régions ouest et sud-ouest de la vallée grâce à la gentillesse des promoteurs de ces biens. Le premier sur lequel nous allons construire se trouve dans la zone appelée Daybreak, et ce matin nous en faisons publiquement l'annonce. Vous vous demandez peut-être pourquoi nous favorisons si généreusement l'Utah. C'est en raison du niveau requis de pratique dans l'Église. Mais de nouveaux temples avancent aussi à Rexburg et Twin Falls, en Idaho, à Sacramento, en Californie, à Helsinki, en Finlande, à Panama City, au Panama, à Curitiba, au Brésil, et un autre que je ferais mieux de ne pas

citer maintenant parce qu'il n'a pas encore été annoncé mais il le sera bientôt. Et il y en a d'autres à l'étude. Pour tous ceux que j'ai cités, nous avons le terrain et la construction est à différents stades d'avancement.

Nous sommes reconnaissants de la consécration de nos membres qui rendent tout cela possible.

L'un des aspects les plus gênants de l'activité de nos temples est qu'en raison de l'augmentation des temples sur la terre, il arrive que des ordonnances par procuration se fassent en double. Des gens dans différents pays travaillent simultanément sur les mêmes lignées et trouvent les mêmes noms. Ils ne savent pas que des

personnes d'autres régions font la même chose. Nous nous sommes par conséquent engagés depuis quelque temps dans une entreprise très difficile. Pour éviter ce travail en double, la solution repose sur une technologie informatique complexe. Les études préliminaires indiquent que cela fonctionnera, et, si c'est le cas, ce sera quelque chose de véritablement remarquable, qui aura des implications mondiales.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, nous utilisons la diffusion par satellite pour des conférences de pieu. L'Église est devenue si grande qu'il n'est plus possible aux membres de la Première Présidence, du Collège des Douze, et aux autres Autorités générales de rendre visite aux pieux, sauf pour les réorganisations et les divisions. Les diffusions par satellite nous permettent de parler à Salt Lake City et d'être entendus et vus dans les centres de pieu et autres bâtiments partout sur la terre. C'est quelque chose de miraculeux et de merveilleux.

C'est de cette manière que beaucoup de vous suivent notre conférence aujourd'hui. Nous sommes réunis en une vaste famille internationale pour chanter, prier et écouter l'enseignement et les témoignages de nos Frères.

Merci de tout ce que vous faites, vous, saints des derniers jours merveilleux. Merci des efforts énormes des soixante-dix d'interrégion, des évêques et des présidences de pieu, des dirigeants d'auxiliaire, des présidences de temple et de mission, et de très nombreuses autres personnes qui donnent si généreusement de leur temps, de leurs efforts et de leurs moyens pour faire avancer le royaume de Dieu sur la terre.

Je prie, mes frères et sœurs, pour que les plus grandes bénédictions des cieux puissent vous être accordées. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

Les bénédictions que procure la lecture du Livre de Mormon

L. TOM PERRY

du Collège des douze apôtres

Mais c'est à nous d'étudier le Livre de Mormon, d'apprendre ses principes et de les appliquer à notre vie.



Tous les mois, j'attends avec impatience l'arrivée du merveilleux magazine de l'Église. Il me fortifie par des messages de la Première Présidence qui figurent dans chaque numéro. Dans celui d'août, le président Hinckley a fixé la tâche de lire ou de relire le Livre de Mormon avant la fin de l'année.

Pourquoi le président Hinckley croit-il que la lecture du Livre de

Mormon sera si bénéfique pour chacun de nous ? Il déclare :

« Son attrait est aussi intemporel que la vérité, aussi universel que l'humanité. C'est le seul livre qui contienne la promesse que par la puissance divine le lecteur peut savoir avec certitude qu'il est vrai.

« Son origine est miraculeuse ; quand on raconte pour la première fois l'histoire de cette origine à une personne qui ne la connaît pas, elle est presque incroyable. Mais le livre est là et on peut le toucher, le tenir en mains et le lire. Personne ne peut contester sa présence...

« Aucun autre testament écrit n'illustre aussi clairement le fait que, quand les hommes [et les femmes] et les nations marchent dans la crainte de Dieu et dans l'obéissance à ses commandements, ils prospèrent et se développent, mais que, quand ils le négligent, lui et sa parole, il se produit une décadence qui, si elle n'est pas arrêtée par un mode de vie juste, mène à l'impuissance et à la mort » (*Le Liabona*, août 2005, p. 4-5).

Pourquoi la lecture du Livre de Mormon a-t-elle autant d'importance pour nous aujourd'hui ? Parce que les principaux auteurs de ce livre ont pleinement compris que leurs écrits s'adressaient en priorité aux personnes d'une génération à venir et non aux gens de la leur. Moroni a écrit à notre génération : « Je vous parle comme si vous étiez présents » (Mormon 8:35). Le prophète Néphé a déclaré :

« C'est pourquoi, c'est pour cette raison que le Seigneur Dieu m'a promis que les choses que j'écris seront gardées et préservées, et transmises à ma prospérité, de génération en génération, afin que la promesse s'accomplisse pour Joseph que sa postérité ne périrait jamais tant que la terre existerait » (2 Néphé 25:21).

Le Livre de Mormon est une voix d'avertissement qui s'adresse à notre génération. Voyez combien il décrit nettement les conditions de vie actuelles sur la terre.

« Et nul ne doit dire qu'elles ne viendront pas, car elles viennent sûrement, car le Seigneur l'a dit ; car elles sortiront de la terre, par la main du Seigneur, et nul ne peut l'arrêter ; et cela se fera un jour où l'on dira que les miracles ont cessé ; et cela viendra comme si quelqu'un parlait d'entre les morts.

« Et cela viendra un jour où le sang des saints criera au Seigneur à cause des combinaisons secrètes et des œuvres de ténèbres.

« Oui, cela viendra un jour où le pouvoir de Dieu sera nié et où les Églises deviendront souillées et enflées dans l'orgueil de leur cœur ; oui, un jour où les chefs des Églises et les instructeurs se lèveront dans l'orgueil de leur cœur au point d'être jaloux de ceux qui appartiennent à leurs Églises.

« Oui, cela viendra un jour où l'on entendra parler d'incendies, de tempêtes, de bruits de guerres et de vapeurs de fumée dans des pays étrangers.



« Et on entendra aussi parler de guerres, de bruits de guerres et de tremblements de terre en divers lieux.

« Oui, cela viendra un jour où il y aura de grandes souillures à la surface de la terre ; il y aura des meurtres, du brigandage, et du mensonge, et des tromperies, et des fornications, et toutes sortes d'abominations ; où il y en aura beaucoup qui diront : Faites ceci, ou faites cela, et cela n'a pas d'importance, car le Seigneur soutiendra de telles personnes au dernier jour. Mais malheur à ceux-là, car ils sont dans le fiel de l'amertume et dans les liens de l'iniquité » (Mormon 8:26-31).

Le président Benson a réaffirmé que le Livre de Mormon a une valeur

particulière pour notre époque quand il a dit :

« Le Livre de Mormon a été écrit pour nous aujourd'hui. Dieu en est l'auteur. C'est l'histoire d'un peuple déchu, rédigée par des hommes inspirés pour nous bénir aujourd'hui. Ces gens n'ont jamais eu le livre ; il nous était destiné, à nous. Mormon, prophète d'autrefois qui a donné son nom au livre, a abrégé des siècles d'annales. Dieu, qui connaît la fin depuis le commencement, lui a dit ce qu'il devait mettre dans son abrégé, dont nous aurions besoin pour notre époque » (voir « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, août 1975, p. 44).

Très souvent nous lisons ce livre surtout comme l'histoire d'un peuple

déchu, sans nous rappeler qu'il a été compilé par des prophètes inspirés dans le but de nous aider à aller au Christ. Les principaux auteurs du Livre de Mormon ne le destinaient pas du tout à être un livre d'histoire. En fait, Jacob a dit que son frère Néphi lui avait commandé « de ne toucher que légèrement à l'histoire de ce peuple » (Jacob 1:2).

À chaque lecture du Livre de Mormon, nous devrions probablement nous demander pourquoi ses auteurs ont choisi d'y inclure les histoires particulières qu'il contient et quelle valeur elles ont pour nous aujourd'hui.

Parmi les leçons que nous tirons du Livre de Mormon, il y a celle de la cause et de l'effet de la guerre et les conditions dans lesquelles elle est justifiée. Il parle des maux et des dangers des combinaisons secrètes, qui se trament pour obtenir du pouvoir et du gain sur les gens. Il nous dit que Satan est réel et nous indique certaines des méthodes qu'il emploie. Il nous donne des conseils sur le bon usage de la richesse. Il nous parle des vérités simples et précieuses de l'Évangile et de la réalité et de la nature divine de Jésus-Christ et de son sacrifice expiatoire pour tout le genre humain. Il nous informe du rassemblement de la maison d'Israël dans les derniers jours. Il nous parle de l'objectif et des principes de l'œuvre missionnaire. Il nous met en garde contre l'orgueil, l'indifférence, la temporisation, les dangers des fausses traditions, l'hypocrisie et l'impudicité.

Mais c'est à nous d'étudier le Livre de Mormon, d'apprendre ses principes et de les appliquer à notre vie.

Le Livre de Mormon commence par une belle histoire sur l'importance d'avoir et d'utiliser les Écritures en famille. Léhi, prophète-père de famille, a été averti qu'il y avait des gens qui cherchaient à lui ôter la vie à cause de ses déclarations sur leur méchanceté. Il a reçu l'instruction de fuir en emmenant sa famille.

« Et il arriva qu'il partit dans le désert. Et il quitta sa maison, et le pays de son héritage, et son or, et son argent, et ses choses précieuses, et ne prit rien d'autre avec lui que sa famille, et des provisions, et des tentes, et partit dans le désert » (1 Néphi 2:4).

Après avoir parcouru une certaine distance, Léhi a eu un songe dans lequel le Seigneur a dit qu'ils ne devaient pas aller plus loin sans retourner à Jérusalem et se procurer les annales de leurs ancêtres qui étaient gravées sur des plaques d'airain. Ces plaques contenaient aussi les paroles des prophètes et des commandements du Seigneur. La tâche de retourner et de se procurer les annales a été confiée aux quatre fils de Léhi.

En arrivant à Jérusalem, ils ont tiré au sort pour savoir qui irait chez Laban et demanderait les plaques d'airain. Le sort est tombé sur Laman. Il est allé trouver Laban « et voici, il arriva que Laban fut très en colère et le chassa de sa présence ; et il ne voulut pas qu'il eut les annales. C'est pourquoi, il lui dit : Voici, tu es un brigand, et je vais te tuer » (1 Néphi 3:13). Laman s'en est tiré sain et sauf mais sans les plaques d'airain.

Ce qui me frappe à propos de cette première tentative, c'est que les frères ne semblaient pas avoir de bon plan. Cela nous enseigne une leçon importante que nous pouvons appliquer à notre étude des Écritures. Montrons notre engagement de lire le Livre de Mormon en abordant notre étude avec un plan précis.

Dans son article du *Liabona*, le président Hinckley a lancé « l'invitation aux membres de l'Église du monde entier et à nos amis de partout de lire ou de relire le Livre de Mormon ». Puis il a proposé un plan pour répondre à cette invitation. « Si vous lisez un peu plus d'un chapitre et demi par jour, vous pourrez finir le livre avant la fin de cette année » (*Le Liabona*, août 2005, p. 6). Août et septembre sont maintenant passés.

D'après le plan du président Hinckley, nous devrions maintenant lire le livre d'Alma, quelque part entre le chapitre 4 et le chapitre 12. Êtes-vous en avance ou en retard ?

Après l'échec de la première tentative de se procurer les plaques d'airain, les frères de Néphi voulaient abandonner et retourner auprès de leur famille dans le désert. Mais Néphi les a encouragés à continuer d'essayer et leur a proposé un autre plan pour se procurer les annales. « Soyons donc fidèles à garder les commandements du Seigneur ; c'est pourquoi, descendons au pays de l'héritage de notre père, car voici, il a laissé de l'or et de l'argent et toutes sortes de richesses. Et tout cela, il l'a fait à cause des commandements du Seigneur...

« Et il arriva que nous entrâmes chez Laban et lui demandâmes de nous remettre les annales qui étaient gravées sur les plaques d'airain, pour lesquelles nous lui donnerions notre or, et notre argent et toutes nos choses précieuses » (1 Néphi 3:16, 24).

L'exemple de Néphi nous enseigne que les bénédictions des Écritures sont beaucoup plus précieuses que les propriétés et autres biens matériels. La recherche des choses du monde peut parfois nous apporter des plaisirs momentanés mais pas de joie ni de bonheur durable. Lorsque nous recherchons les choses de l'Esprit, les récompenses sont éternelles et elles nous apporteront la satisfaction que nous recherchons tout au long de cette expérience dans la mortalité.

Le président Hinckley nous recommande de lire le Livre de Mormon pour nous élever au-dessus des choses du monde, afin d'apprécier les choses du Seigneur. Il a dit : « Je vous promets sans aucune réserve que, si chacun de vous observe ce programme simple, quel que soit le nombre de fois que vous aurez précédemment pu lire le Livre de Mormon, une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans



l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu entrèrent dans votre vie et dans votre foyer » (*Le Liabona*, août 2005, p. 6). Ces bénédictions sont beaucoup plus précieuses que les biens matériels.

Lorsque Néphi et ses frères ont proposé d'échanger leurs richesses contre les plaques d'airain, Laban leur a volé leurs biens et a essayé de leur ôter la vie. Complètement découragés après l'échec d'une autre tentative, Laman et Lémuel ont encore voulu abandonner ce qui leur semblait être une tâche impossible. Mais Néphi était déterminé dans son engagement d'obéir aux commandements du Seigneur. Il a tenu ce raisonnement à ses frères : « Remontons à Jérusalem et soyons fidèles à garder les commandements du Seigneur ; car voici, il est plus puissant que toute la terre ; pourquoi ne serait-il pas plus puissant que Laban et ses cinquante, oui même que ses dizaines de milliers ? » (1 Néphi 4:1.)

Le fait d'aborder cette tâche en ayant foi au Seigneur a apporté le résultat souhaité. Lorsque Néphi est allé chercher les annales, étant conduit par l'Esprit, Laban a été livré entre ses mains. Grâce à sa foi et à

son obéissance, Néphi a préservé pour lui et pour sa famille les bénédictions d'avoir les Écritures. Alors, étant en possession des plaques d'airain, Néphi et ses frères ont pu retourner dans le désert auprès de leur père et poursuivre leur voyage.

Si nous voulons suivre l'exhortation du président Hinckley avec foi, nous avons la promesse sûre de notre prophète que nous recevrons des bénédictions de notre étude du Livre de Mormon. Nous nous apercevons, comme Néphi et sa famille, que les Écritures sont « désirables, oui, d'une grande valeur pour nous » (1 Néphi 5:21). Nous pouvons aussi recevoir la bénédiction que Moroni a promise lorsqu'il a fini d'écrire le Livre de Mormon.

« Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ ; et si, par la grâce de Dieu, vous êtes parfaits dans le Christ, vous ne pouvez en aucune façon nier le pouvoir de Dieu » (Moroni 10:32).

C'est l'année du bicentenaire de la

naissance de Joseph Smith, le prophète. Le Livre de Mormon apporte la preuve convaincante du ministère du prophète Joseph et du rétablissement de l'Église de Jésus-Christ. Lors de la dernière conférence générale d'avril, le président Hinckley a dit à propos du Livre de Mormon : « Ce livre est quelque chose de tangible que l'on peut tenir en main, que l'on peut lire, que l'on peut mettre à l'épreuve... Je pense que le monde chrétien tout entier devrait lui tendre les bras, lui faire bon accueil et l'accepter comme un témoignage vibrant. Il représente un nouveau grand apport fondamental révélé au prophète » (« Les grandes choses que Dieu a révélées », *Le Liabona*, mai 2005, p. 81-82).

Je prie pour que chacun de nous lise le Livre de Mormon d'ici à la fin de l'année en réponse à l'exhortation de notre prophète actuel, Gordon B. Hinckley, afin de rendre hommage au prophète du Rétablissement, Joseph Smith. Ayons un plan que nous suivrons avec foi pour goûter à ce qui a une valeur infinie et éternelle, à savoir la parole de Dieu qui se trouve dans le Livre de Mormon, et pour qu'elle nous remplisse l'âme. Je prie humblement pour que nous l'acceptons, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Soyez préparés... soyez dorénavant forts

KEITH B. MCMULLIN

deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Les catastrophes ne l'emportent jamais là où la droiture personnelle prévaut.



Vous êtes-vous déjà trouvé dans une conversation où vous deviez soudain garder le silence alors que votre point de vue était mal interprété et dénigré ? C'est ce qui m'est arrivé il y a près de vingt-cinq ans et j'ai gardé jusqu'à ce jour la contrariété de cette conversation interrompue.

Étant président de mission, j'avais été invité, avec d'autres membres de l'Église, à rencontrer le maire de l'une des villes de notre mission. Il nous a accueillis cordialement dans son bureau. Notre conversation a touché

aux problèmes de notre époque. Il a fini par me demander pourquoi l'Église faisait du prosélytisme dans sa ville.

Cela n'était pas inattendu. J'avais eu l'impression quelques semaines plus tôt qu'il poserait cette question et ressenti ce que devait être ma réponse. J'ai répondu : « L'Évangile de Jésus-Christ donne des réponses et des solutions à tous les problèmes mondiaux, entre autres ceux que rencontrent les personnes justes de votre ville. C'est pour cela que nous sommes ici. »

J'espérais tout à fait que le maire demanderait à en savoir davantage. Au lieu de cela, il a changé d'humeur. Le scepticisme, puis le dédain se sont emparés de lui. Il a fulminé contre ma manière naïve d'aborder les difficultés mondiales et a mis brusquement fin à notre discussion. Aucune autre explication n'était permise...

Ce matin, j'aimerais terminer cette conversation. J'espère que ce brave maire écoute parce que ce qui suit est essentiel pour le monde troublé dans lequel nous vivons.

Ces dernières années, de terribles calamités nous amènent à réfléchir. Elles arrivent de plus en plus souvent et sont de plus en plus intenses. Les forces naturelles ont une portée

meurtrière; les agressions humaines sont sans merci dans leurs carnages et les appétits non maîtrisés mènent à la dépravation, à la délinquance et au déclin de la famille dans des proportions quasi épiques. Le raz-de-marée du Sud-Est asiatique et les ouragans aux États-Unis avec les pertes terribles qu'ils ont causées sont les calamités les plus récentes qui captent notre attention. Dans le monde entier, on a manifesté de l'amour et porté secours aux personnes profondément touchées. Pendant un bref instant, les différences cèdent la place à la compassion et à l'amour.

Nous sommes redevables aux personnes qui, quand elles étaient ballotées par ces calamités, nous ont rappelé que l'homme dépend de Dieu. Dans un camp de réfugiés, une veuve, angoissée par la mort brutale de ses fils, pleure en disant : « Je ne dois pas perdre la foi. » Des survivants, accablés par la furie de Katrina, supplie : « Priez pour nous ! »

Les causes de ces calamités font l'objet de débats apparemment sans fin. Les commentateurs, les politiciens, les scientifiques et de nombreuses autres personnes ont un avis sur les causes.

Le Seigneur Jésus-Christ a dit à propos du rétablissement de son Évangile.

« C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements.

« Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties qu'ils contiennent s'accompliront toutes². »

Penchons-nous sur les raisons ou les buts de ces calamités. Heureusement, il n'y a pas besoin de débat ici parce que nous avons la plénitude de l'Évangile du Christ sur laquelle nous appuyer. Sondez les paroles des prophètes dans le Livre de Mormon et la Bible, lisez les enseignements de



Gordon B. Hinckley, Président de l'Église (au centre), Thomas S. Monson, premier conseiller dans la Première Présidence (à gauche), et James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Jésus-Christ dans le 24^e chapitre de Matthieu³, étudiez les révélations des derniers jours données par le Seigneur dans les Doctrine et Alliances⁴. Nous y apprenons les desseins de Dieu dans ces domaines.

Les calamités sont une forme d'adversité et celle-ci constitue une partie nécessaire du plan de notre Père céleste pour le bonheur de ses enfants.

Si notre cœur est juste devant Dieu, l'adversité nous formera, nous aidera à surmonter notre nature charnelle et alimentera l'étincelle divine qui est en nous. Sans l'adversité, nous ne saurions pas choisir « la meilleure part⁵ ». L'adversité nous aide à voir de quoi nous devons nous repentir, comment maîtriser les bas instincts, embrasser la justice et « avoir la conscience en paix⁶ ».

Plus nous nous attachons à la droiture, plus nous apprécions la sollicitude protectrice de notre Sauveur. Il est le Créateur et le Seigneur de l'univers. Il apaisera les vents et les vagues⁷. Ses enseignements et son expiation guériront l'âme repentante. Il est le Messie ou le Libérateur, et, grâce à lui, chacun de nous peut être responsable de son monde personnel, même lorsque des tragédies nous assaillent. Écoutez ces vérités :

« Le Messie vient dans la plénitude

du temps, afin de racheter de la chute les enfants des hommes. Et parce *qu'ils sont rachetés* de la chute, ils sont devenus libres à jamais, discernant le bien du mal, *pour agir par eux-mêmes et non pour être contraints, si ce n'est par le châtement de la loi au grand et dernier jour, selon les commandements que Dieu a donnés.*

« C'est pourquoi, *les hommes sont libres selon la chair*, et tout ce qui est nécessaire à l'homme leur est donné. Et ils sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable; car [le diable] cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui⁸. »

Nous ferons bien de nous rappeler que le diable est le Destructeur.

Il est vrai que dans cette vie, nous ne sommes pas plus libres que notre situation dans la condition mortelle nous le permet. Peut-être ne pourrions-nous pas supporter qu'il y ait des guerres dans les pays éloignés ni, avec nos piètres armes, repousser les tempêtes qui font rage, ni courir librement quand notre corps est prisonnier de notre mauvaise santé. *Mais il est réellement vrai que ces choses ne déterminent pas, en fin de compte,*

notre monde personnel. C'est nous qui le déterminons !

Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Le bonheur est l'objet et le but de notre existence et en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène; et ce chemin, c'est la vertu, l'intégrité, la fidélité, la sainteté et le respect de tous les commandements de Dieu⁹. »

Et donc, monsieur le Maire, avec le respect que je vous dois, l'Évangile de Jésus-Christ apporte des réponses à tous les problèmes du monde, *précisément parce qu'il apporte des solutions aux maux de chaque âme vivante.*

Chaque fois qu'une catastrophe frappe, il y a, pour chacun de nous, une obligation sacrée de devenir meilleur. Nous devrions nous demander : « Quelle partie de ma vie dois-je changer pour ne pas devoir sentir le poids du châtement ? »

Dans les Écritures, le Seigneur explique clairement ce qu'il attend de nous lorsque ce genre de jugements tombent. Il dit : « Ceignez-vous les reins et soyez préparés. Voici, le royaume est à vous et l'ennemi ne vaincra pas¹⁰. »

Il est commandé à l'Église et à ses membres d'être autonomes et indépendants¹¹. La préparation commence par la foi qui nous permet de supporter les vicissitudes de la météo

lorsqu'elles arrivent. Nous considérons la vie terrestre comme un voyage de préparation. La foi au Seigneur et en son Évangile triomphent de la crainte et produisent la spiritualité.

La spiritualité se développe lorsque nous « prions et... marchons en droiture devant le Seigneur¹² ». C'est « la conscience de la victoire sur soi et de la communion avec l'Infini¹³ ».

La foi, la spiritualité et l'obéissance produisent un peuple préparé et autonome. En obéissant à l'alliance de la dîme, nous sommes protégés de la pauvreté et du pouvoir du Destructeur. Lorsque nous obéissons à la loi du jeûne et que nous donnons généreusement pour les autres, nos prières sont entendues et la fidélité familiale augmente. Des bénédictions semblables nous sont accordées quand nous obéissons aux conseils des prophètes et vivons selon nos moyens, évitons les dettes inutiles et faisons des réserves suffisantes des produits de première nécessité pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille pendant au moins un an. Cela n'est peut-être pas toujours facile, mais faisons « de notre mieux¹⁴ » et nos magasins ne manqueront de rien : il y aura « assez et même en réserve¹⁵ ».

Et là encore, le Seigneur dit : « Soyez forts ; ne craignez pas, car le royaume est à vous¹⁶. »

La force et la résistance sont le produit d'une vie juste. On n'est pas juste quand on est saint le dimanche et fainéant le reste de la semaine. Les appétits non maîtrisés sont destructeurs et poussent l'homme à prendre « les choses sacrées à la légère¹⁸ ». Brigham Young a enseigné : « Le péché qui reste attaché à toute la postérité d'Adam et Ève, c'est qu'elle n'a pas fait aussi bien qu'elle aurait pu¹⁷. »

L'Évangile de Jésus-Christ est la voie de la droiture. Les catastrophes ne l'emportent jamais là où la droiture personnelle prévaut. Suivons donc le conseil de l'apôtre Paul :



« La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

« Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies.

« Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises¹⁹. »

Notre devoir de saints des derniers jours est de nous préparer, nous, cette terre et ses habitants, à la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Le fait d'être prêts et forts, comme l'Évangile l'enseigne, assure le bonheur ici et dans l'au-delà, et rend possible cette « grande mission du millénium ».

Frère Hinckley, notre président bien-aimé, nous a lancé l'exhortation : « À présent, mes frères et sœurs, le moment est venu de grandir un peu, de lever les yeux et d'élargir notre esprit pour mieux comprendre la grande mission de préparation du millénium qu'a l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le moment est venu d'être fort. Le moment est venu d'avancer sans hésitation, en toute connaissance de la signification, de l'ampleur et de l'importance de notre mission. Le

moment est venu de faire ce qui est juste sans se préoccuper des conséquences. Le moment est venu d'être trouvé gardant les commandements. Le moment est venu de tendre la main avec gentillesse et amour aux gens qui sont dans la détresse et aux gens qui errent dans les ténèbres et la souffrance. Le moment est venu d'être prévenant et bon, bienveillant et courtois les uns envers les autres dans toutes nos relations. En d'autres termes, de devenir plus semblables au Christ²⁰. »

Cette exhortation du prophète du Seigneur nous montre le chemin qui permet de traverser ces temps agités. Nous pensons à vous tous, qui souffrez. Puisse notre Père céleste, dans sa miséricorde infinie, alléger vos fardeaux et remplir votre vie de la paix qui « surpasse toute intelligence²¹ ». Vous n'êtes pas seuls. Notre amour, notre foi et nos prières se joignent aux vôtres. Avancez dans la droiture et tout sera bien.

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Cité dans Evan Thomas, « The Lost City », *Newsweek*, 12 septembre 2005, p. 44.
2. D&A 1:17, 37.
3. Voir aussi Joseph Smith, Matthieu.
4. Voir D&A 45 ; 88 ; 101 ; 133.
5. « Dieu, notre Père, nous savons » (*Cantiques*, n° 110).
6. Mosiah 4:3.
7. Voir Matthieu 8:25-27 ; Marc 4:39.
8. 2 Néphi 2:26-27 ; italiques ajoutés.
9. *History of the Church*, 5:134-135.
10. Voir D&A 38:9.
11. Voir D&A 78:13-14 ; *Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur, Guide de l'entraide pour les dirigeants* [manuel d'instructions de l'entraide], 1990), p. 5.
12. D&A 68:28.
13. David O. McKay, Conference Report, octobre 1969, p. 8.
14. Voir Gordon B. Hinckley, « Soyons forts et immuables », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 10 janvier 2004, p. 21.
15. D&A 104:17.
16. D&A 38:15.
17. D&A 6:12.
18. *Discours de Brigham Young*, sélections par John A. Widtsoe, 1954, p. 89.
19. Romains 13:12-14.
20. « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 85. Voir aussi « Introduction », *Le Liabona*, mai 2005, p. 4.
21. Philippiens 4:7.

La sainteté du corps

SUSAN W. TANNER

Présidente générale des Jeunes Filles

Le Seigneur veut que nous nous transformions, mais pour être à son image, non à l'image du monde, en ayant le visage empreint de son image.



Je viens juste de rentrer chez moi, après être allée accueillir notre dernière petite-fille, Elizabeth Claire Sandberg, qui vient de naître. Elle est parfaite ! J'étais stupéfaite, comme je le suis à chaque naissance, en voyant ses doigts, ses orteils, ses cheveux, son cœur qui bat et ses ressemblances avec la famille : le nez, le menton, les fossettes. Ses frères et sa sœur étaient tout aussi heureux et fascinés par leur minuscule petite sœur parfaite. Ils avaient l'air de ressentir de la sainteté dans leur foyer par la présence d'un esprit céleste qui venait d'être uni à un corps physique pur.

Dans le royaume prémortel nous avons appris que le corps fait partie du grand plan de bonheur que Dieu a conçu pour nous. Comme il est dit dans la déclaration sur la famille : « Les fils et filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle » (« La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49). En fait, nous avons « poussé des cris de joie » (voir Job 38:7) en apprenant que nous participerions à ce plan.

Pourquoi étions-nous aussi heureux ? Nous comprenions des vérités éternelles à propos de notre corps. Nous savions que notre corps serait l'image de Dieu. Nous savions que notre corps abriterait notre esprit. Nous savions aussi que notre corps serait sujet à la douleur, à la maladie, aux infirmités et à la tentation. Mais nous étions désireux, impatients même, d'accepter ces difficultés parce que nous savions que nous ne pourrions progresser pour devenir comme notre Père céleste (voir D&A 130:22) et recevoir « une plénitude

de joie » (D&A 93:33) que si notre esprit et notre corps étaient inséparablement liés.

La plénitude de l'Évangile étant sur la terre, nous avons de nouveau la bénédiction de connaître ces vérités concernant le corps. Joseph Smith a enseigné : « Nous sommes venus sur terre pour avoir un corps et pour le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'a pas de corps, et c'est en cela que réside son châtement » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, compilés par Joseph Fielding Smith, 1981, p. 145).

Satan a appris ces mêmes vérités éternelles concernant le corps, pourtant sa punition est de ne pas en avoir. Alors il fait tout ce qu'il peut pour que nous maltraitions ou utilisions mal ce don précieux. Il a rempli le monde de mensonges et de tromperies à propos du corps. Il pousse beaucoup de gens à profaner ce grand don qu'est le corps par le manque de chasteté et de pudeur, l'abandon aux passions et la dépendance. Il pousse certains à mépriser leur corps, et d'autres à l'adorer. Dans les deux cas, il convainc le monde de ne considérer le corps que comme un objet. Face aux nombreux mensonges sataniques à propos du corps, je veux aujourd'hui élever la voix en faveur de la sainteté du corps. Je témoigne que le corps est un don qui doit être traité avec reconnaissance et respect.

Les Écritures déclarent que le corps est un temple. C'est Jésus lui-même qui a le premier comparé son corps à un temple (voir Jean 2:21). Plus tard, Paul a fait l'exhortation suivante aux saints de Corinthe, ville corrompue par toutes sortes de lascivités et d'indécences : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous



êtes » (1 Corinthiens 3:16-17).

Que se passerait-il si nous traitions véritablement notre corps comme un temple ? Il y aurait alors une augmentation spectaculaire de la chasteté, de la pudeur, du respect de la Parole de Sagesse, et une diminution parallèle des problèmes de pornographie et de sévices, car nous considérerions le corps comme le temple, sanctuaire sacré de l'Esprit. Tout comme rien d'impur ne peut entrer dans le temple, nous serions vigilants à empêcher toute sorte d'impureté d'entrer dans le temple qu'est notre corps.

De même, nous ferions en sorte que l'extérieur de notre temple corporel reste propre et beau pour refléter la nature sacrée et sainte de ce qui est à l'intérieur, comme l'Église le fait pour ses temples. Nous devons nous habiller et agir d'une manière qui reflète l'esprit sacré qui est en nous.

Dernièrement, j'ai visité l'une des grandes villes touristiques du monde ; j'étais envahie de tristesse en voyant que tant de gens dans le monde ont succombé au mensonge de Satan disant que notre corps n'est qu'un objet que l'on peut exhiber. Imaginez le

contraste et ma joie quand je suis entrée dans une salle de classe où des jeunes filles habillées pudiquement et convenablement rayonnaient de bonté. J'ai pensé : « Voici huit filles magnifiques qui savent comment faire preuve de respect envers leur corps et qui savent pourquoi elles le font. » Dans *Jeunes, soyez forts*, il est dit : « Votre corps est une création sacrée de Dieu. Respectez-le comme un don de Dieu et ne le souillez d'aucune façon. Par votre tenue vestimentaire et votre présentation, vous pouvez montrer au Seigneur que vous savez à quel point votre corps est précieux... Votre façon de vous habiller est le reflet de ce que vous êtes au-dedans de vous » (*Jeunes, soyez forts*, 36550 140, p. 14-15).

Être pudique c'est plus qu'éviter les vêtements moulants ou transparents. Ce n'est pas seulement une question de longueur de jupe et de décolletés, c'est une attitude du cœur. La pudeur est une question de mesure. Elle est liée à la modération. Elle implique « la décence et la bienséance... dans les pensées, le langage, la tenue vestimentaire et le comportement »

(Daniel H. Ludlow, éd., *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vol., 1992, 2:932).

La modération et la bienséance doivent contrôler tous nos désirs physiques. Notre Père céleste aimant nous a donné des beautés et des plaisirs physiques à la fois « pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur » (D&A 59:18), mais avec la mise en garde suivante : Qu'ils soient utilisés « avec jugement, et pas à l'excès ni par extorsion » (D&A 59:20). Mon mari a utilisé cette Écriture pour enseigner la loi de chasteté à nos enfants. Il disait : « Le mot extorsion signifie littéralement 'détournement'. Notre usage du... corps ne doit pas être détourné des buts ordonnés par Dieu et dans lesquels il a été donné. Le plaisir physique est bon au moment et dans les lieux qui conviennent, mais même alors il ne doit pas devenir notre dieu » (John S. Tanner, « The Body as a Blessing », *Ensign*, juillet 1993, p. 10).

Les plaisirs du corps peuvent devenir une obsession pour certains ; il en est de même de notre aspect extérieur. Il y a parfois un excès égoïste de culture physique, de régimes, de changements de style et de dépenses pour être à la dernière mode (voir Alma 1:27).

Je suis préoccupée par la pratique des transformations extrêmes. Le bonheur vient de l'acceptation du corps que nous avons reçu comme don divin et de la mise en valeur de nos caractéristiques, pas de la transformation de notre corps à l'image du monde. Le Seigneur veut que nous nous transformions... mais à son image, non à celle du monde, en ayant le visage empreint de son image (voir Alma 5:14, 19).

Je me souviens bien de mon malaise dû à l'acné lorsque j'étais adolescente. Je m'efforçais de bien prendre soin de ma peau. Mes parents m'ont emmenée chez le médecin. Pendant des années, je me suis privée de chocolat et de tous les fast-food gras qui réunit souvent les adolescents,

mais sans résultat sur mon acné. J'avais du mal à cette époque à apprécier pleinement ce corps qui me causait tant de difficultés. Mais ma chère maman m'a enseigné une loi supérieure. Elle m'a répété de nombreuses fois : « Tu dois faire tout ce que tu peux pour rendre ton aspect plaisant, mais à la minute où tu sors, oublie-toi et commence à te concentrer sur les autres. »

C'était l'important : Elle m'enseignait le principe chrétien de l'altruisme. La charité, ou l'amour pur du Christ, « n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne recherche pas son intérêt » (Moroni 7:45). Lorsque nous nous soucions des autres, que nous sommes altruistes, nous acquérons une beauté intérieure qui rayonne dans notre aspect extérieur. C'est comme cela que nous prenons sur nous, non l'image du monde, mais l'image du Seigneur et que nous en sommes empreints. Le président Hinckley a parlé de ce genre de beauté qui s'acquiert en apprenant à respecter le corps, l'intelligence et l'esprit. Il a dit :

« De toutes les créations du Tout-Puissant, nulle n'est plus belle ni plus inspirante qu'une fille de Dieu qui marche dans la justice, en comprenant pourquoi elle doit le faire, qui honore et respecte son corps comme quelque chose de sacré et de divin, qui développe son intelligence et augmente constamment sa compréhension, qui nourrit son esprit de la vérité éternelle » (« Comprendre notre nature divine », *Le Liahona*, février 2002, p. 24 ; « Notre responsabilité à l'égard des jeunes filles de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 88).

Je prie sincèrement pour que tous les hommes et toutes les femmes recherchent la beauté dont le prophète fait les louanges : beauté du corps, de l'intelligence et de l'esprit.

L'Évangile rétabli enseigne qu'il y a un lien étroit entre le corps, l'intelligence et l'esprit. Dans la Parole de Sagesse, par exemple, le spirituel et le physique sont étroitement liés.



Lorsque nous suivons la loi de santé du Seigneur pour notre corps, nous avons aussi la promesse de recevoir la sagesse pour notre esprit et la connaissance pour notre intelligence (voir D&A 89:19-21). Le spirituel et le physique sont véritablement liés.

Je me souviens d'un incident chez moi lorsque j'étais enfant, l'esprit sensible de ma mère avait été affecté par l'assouvissement d'un plaisir physique. Elle avait essayé une nouvelle recette de petits pains. Ils étaient gros et délicieux, et très nourrissants. Même mes frères adolescents ne pouvaient pas en manger plus d'un. Ce soir-là, mon père avait demandé à ma mère de faire la prière familiale. Elle avait enfoui la tête dans ses bras sans répondre. Il lui avait demandé doucement : « Quelque chose ne vas pas ? » Finalement elle avait répondu : « Je ne me sens pas très spirituelle ce soir. Je viens de manger trois de ces petits pains si nourrissants. » Je suppose qu'il est arrivé à beaucoup d'entre nous d'offenser ainsi leur esprit par l'assouvissement d'un plaisir physique. Les substances défendues par la Parole de Sagesse sont particulièrement dangereuses pour notre corps et engourdissent notre sensibilité spirituelle. Nul ne peut ignorer ce lien entre notre esprit et notre corps.

Ce corps sacré, dont nous sommes si reconnaissants, a des limites naturelles. Certaines personnes naissent avec des handicaps et certaines souffrent de maladie tout au long de leur vie. Quand nous vieillissons, nous

sentons tous notre corps s'affaiblir peu à peu. Quand cela arrive, nous attendons avec impatience le jour où notre corps sera guéri et sain. Nous attendons avec impatience la résurrection rendue possible par Jésus-Christ, quand « l'âme sera restituée au corps, et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre et jointure sera restitué à son corps ; oui, même un cheveu de la tête ne sera pas perdu ; mais tout sera restitué à sa forme propre et parfaite » (Alma 40:23). Je sais que par le Christ nous pouvons avoir la plénitude de joie qui n'est possible que lorsque l'esprit et le corps sont inséparablement liés (voir D&A 93:33).

Notre corps est notre temple. Nous ne sommes pas moins mais *plus* semblables à notre Père céleste parce que nous sommes incarnés. Je témoigne que nous sommes ses enfants, faits à son image, avec le potentiel de devenir comme lui. Traitons avec beaucoup de soins ce don divin qu'est le corps. Un jour, si nous sommes dignes, nous recevrons un corps rendu parfait et glorieux, pur comme celui de ma dernière petite-fille, mais il sera inséparablement lié à notre esprit. Et nous pousserons des cris de joie (voir Job 38:7) en recevant à nouveau ce cadeau auquel nous avons aspiré (voir D&A 138:50). Puisse nous respecter la sainteté du corps durant la condition mortelle afin que le Seigneur puisse le sanctifier et l'exalter pour l'éternité. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Emprunter la voie supérieure

JOSEPH B. WIRTHLIN
du Collège des douze apôtres

Nous avons un choix à faire. Nous pouvons faire confiance à notre propre force ou nous pouvons emprunter la voie supérieure et aller au Christ.



Le 26 décembre 2004, un tremblement de terre de forte magnitude a frappé les côtes indonésiennes, provoquant un raz de marée qui a fait plus de 200 000 victimes. Cela a été une tragédie terrible. En un jour, des millions de vies ont été changées à jamais.

Mais il y a un groupe de gens qui, bien que le village ait été détruit, n'a eu aucune victime.

La raison ?

Ces gens savaient qu'un raz de marée allait se produire.

Les Mokens vivent dans des villages sur des îles au large des côtes de Thaïlande et de Birmanie (Myanmar).

C'est un peuple de pêcheurs qui vit de la mer. Depuis des centaines, peut-être des milliers d'années, leurs ancêtres ont étudié l'océan, et transmis leurs connaissances de père en fils.

Une chose en particulier qu'ils veillaient à enseigner était la conduite à tenir quand l'océan refluit. Selon leurs traditions, quand cela survient, le « Laboon », une vague qui mange les gens, arrive peu après.

Quand les anciens du village ont vu les signes redoutés, ils ont crié à tout le monde de courir sur les terres en hauteur.

Tout le monde n'a pas écouté.

Un vieux pêcheur a dit : « Aucun des enfants ne m'a cru. » En fait, sa propre fille l'a traité de menteur. Mais le vieux pêcheur n'a pas cédé tant que tout le monde n'a pas eu quitté le village pour se réfugier sur les hauteurs¹.

Les Mokens ont eu la chance d'avoir quelqu'un qui avait une conviction et qui les a avertis de ce qui allait arriver. Les villageois ont eu de la chance parce qu'ils ont écouté. S'ils ne l'avaient pas fait, ils auraient peut-être péri.

Le prophète Néphi a écrit concernant la grande catastrophe de son époque, la destruction de Jérusalem. Il a dit : « Et comme une génération a été détruite parmi les Juifs à cause de l'iniquité, de même ils ont été détruits

de génération en génération selon leurs iniquités ; et aucun d'entre eux n'a jamais été détruit sans que cela ne lui soit prédit par les prophètes du Seigneur². »

Depuis Adam, le Seigneur parle à ses prophètes, son message diffère selon les besoins particuliers de l'époque, mais il y a un thème qui ne change jamais : Éloignez-vous de l'iniquité et empruntez la voie supérieure.

Quand les gens écoutent les paroles des prophètes, le Seigneur les bénit. Mais quand ils ignorent sa parole, il s'ensuit souvent des problèmes et de la souffrance. Le Livre de Mormon enseigne sans cesse cette grande leçon. Il raconte l'histoire des anciens habitants du continent américain qui, du fait de leur droiture, ont été bénis par le Seigneur et sont devenus prospères. Pourtant, souvent, cette prospérité s'est transformée en malédiction parce qu'elle leur a fait s'endurcir le cœur et oublier le Seigneur leur Dieu³.

Il y a quelque chose dans la prospérité qui fait ressortir ce qu'il y a de pire chez certaines personnes. Le livre d'Hélaman parle d'un groupe de Néphites qui a subi une grande perte et un grand massacre. Nous pouvons lire : « Et c'était à cause de l'orgueil de leur cœur, à cause de leur extrême richesse, oui, c'était parce qu'ils opprimaient les pauvres, refusaient leur nourriture aux affamés, refusaient leurs vêtements à ceux qui étaient nus, et frappaient sur la joue leurs frères humbles, se moquaient de ce qui était sacré, niaient l'esprit de prophétie et de révélation⁴. »

Ils n'auraient pas été ainsi affligés « s'il n'y avait pas eu la méchanceté... qui étaient parmi eux⁵ ». Si seulement ils avaient écouté les paroles des prophètes de leur époque et s'étaient mieux conduits, leur vie aurait été totalement différente.

La conséquence naturelle, quand des gens quittent le chemin du Seigneur, est qu'ils sont laissés à leur propre force⁶. Quand nous sommes



dans le feu de la réussite, nous pouvons estimer que notre propre force est suffisante, les gens qui se reposent sur le bras de la chair découvriront rapidement qu'en vérité il est faible et peu fiable⁷.

Par exemple, Salomon a commencé par obéir au Seigneur et honorer sa loi. Grâce à cela, il a prospéré et a reçu en bénédiction non seulement la sagesse mais la richesse et l'honneur. Le Seigneur avait promis que, si Salomon restait juste, il établirait pour toujours le trône de son royaume en Israël⁸.

Pourtant, même après des visions célestes, même après avoir reçu plus de bénédictions que n'importe qui, Salomon s'est détourné du Seigneur. En raison de cela, le Seigneur a décrété que le royaume lui serait enlevé et serait donné à son serviteur⁹.

Le nom du serviteur était Jéroboam. C'était un homme vaillant de la tribu d'Ephraïm, que Salomon avait promu pour qu'il dirige une partie de ses ouvriers¹⁰.

Un jour qu'il voyageait, un prophète l'a abordé et a prophétisé que le Seigneur allait retirer le royaume à

Salomon et donner dix des douze tribus d'Israël à Jéroboam.

Par l'intermédiaire de son prophète, le Seigneur a promis à Jéroboam s'il agissait bien : « Je serai avec toi, je te bâtirai une maison stable, comme j'en ai bâtie une à David, et je te donnerai Israël¹¹. »

Le Seigneur a choisi Jéroboam et lui a promis des bénédictions remarquables s'il obéissait aux commandements et marchait dans les voies de Dieu. Après la mort de Salomon, les paroles du prophète se sont accomplies et dix des douze tribus d'Israël ont suivi Jéroboam.

Après avoir reçu de si grandes faveurs, le nouveau roi a-t-il obéi au Seigneur ?

Malheureusement non. Il a établi des veaux d'or et recommandé à son peuple de les adorer. Il a créé sa propre « prêtrise » en choisissant les hommes qu'il voulait et en les consacrant « prêtres des hauts lieux¹² ». En résumé, malgré les grandes bénédictions qu'il avait reçues du Seigneur, le roi a agi plus mal que tous ceux qui l'avaient précédé¹³. Au cours des générations suivantes, Jéroboam était

celui à qui les mauvais rois d'Israël étaient comparés.

En raison de cette iniquité, le Seigneur s'est détourné de Jéroboam. Suite à l'iniquité du roi, le Seigneur a décrété que le roi et toute sa famille seraient détruits jusqu'à ce qu'il n'en reste pas un seul. Cette prophétie s'est par la suite accomplie à la lettre. La descendance de Jéroboam a été supprimée de la terre¹⁴.

Salomon et Jéroboam sont des exemples du grand cycle tragique si souvent illustré dans le Livre de Mormon. Quand les gens sont justes, le Seigneur les fait prospérer. La prospérité mène souvent à l'orgueil, qui mène au péché. Le péché mène à l'iniquité et produit des cœurs qui deviennent insensibles aux choses de l'Esprit. Cette route finit par conduire au déchirement et au chagrin.

Ce schéma se répète non seulement dans la vie des gens mais aussi dans l'histoire des villes, des pays et même du monde. Ignorer le Seigneur et ses prophètes a des conséquences certaines et souvent accompagnées de beaucoup de chagrin et de regret. À notre époque, le Seigneur a dit que



la corruption finira par mener à la famine, à la peste, aux tremblements de terre, au tonnerre du ciel, jusqu'à ce que les habitants de la terre sentent « la colère, l'indignation et la main vengeresse d'un Dieu Tout-Puissant¹⁵ ».

Il est toutefois important de comprendre que beaucoup de gens droits et bons sont touchés par les catastrophes naturelles ou humaines. Les premiers saints de notre dispensation ont été persécutés et chassés de chez eux. Certains ont été tués. Mais, peut-être en raison de tout ce qu'ils ont subi, ils ont acquis une force intérieure qui a été une préparation nécessaire à l'œuvre qu'ils avaient encore à accomplir.

Cela se produit aussi de nos jours.

N'étant pas immunisés contre les catastrophes, nous devons en tirer des leçons.

Les Écritures montrent les conséquences de la désobéissance, mais elles montrent aussi ce qui peut arriver quand les gens écoutent le Seigneur et suivent ses recommandations.

Quand les habitants de la ville corrompue de Ninive ont entendu la voix d'avertissement du prophète Jonas, ils ont supplié Dieu avec force, se sont repentis et ont été sauvés de la destruction¹⁶.

Comme le peuple de l'époque d'Hénoch était très mauvais, le Seigneur commanda à Hénoch d'ouvrir la bouche pour avertir le peuple, lui dire de se détourner de ses iniquités et de servir le Seigneur son Dieu.

Hénoch mit ses craintes de côtés et fit ce qui lui était commandé. Il alla parmi le peuple criant d'une voix forte, témoignant contre ses œuvres. Les Écritures nous disent que « tous les hommes furent offensés à cause

de lui ». Ils parlaient entre eux d'une « chose étrange dans le pays » et d'un « homme sauvage » qui était venu parmi eux¹⁷.

Bien que beaucoup haïssaient Hénoch, les humbles crurent ses paroles. Ils abandonnèrent leurs péchés, marchèrent dans les voies de Dieu « et le peuple fut béni sur les montagnes, et aussi sur les hauts lieux, et prospéra¹⁸ ». Dans leur cas, au lieu de les mener à l'orgueil et au péché, la prospérité les mena à la compassion et à la justice. « Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein¹⁹. »

Après sa résurrection, le Sauveur est allé en Amérique. Son ministère merveilleux adoucit le cœur des gens, ils abandonnèrent leurs péchés et marchèrent dans les voies de Dieu. Ils chérissent ses paroles et cherchèrent à suivre son exemple.

Ils menaient une vie si droite qu'il n'y avait pas de querelles parmi eux et ils étaient justes les uns envers les autres. Ils partageaient généreusement ce qu'ils avaient et ils prospéraient beaucoup.

De ce peuple il a été dit : « Assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu²⁰. »

De nos jours, le même choix s'offre à nous. Nous pouvons faire la folie d'ignorer les prophètes de Dieu, nous reposer sur notre propre force et, finalement en récolter les conséquences. Ou bien nous pouvons sagement nous approcher du Seigneur et recevoir ses bénédictions.

Le roi Benjamin a décrit les deux chemins et les deux types de conséquences. Il a dit des gens qui oublient le Seigneur : « Ils sont condamnés à la vision affreuse de leur culpabilité et de leurs abominations personnelles, ce qui les fait reculer hors de la présence du Seigneur, vers un état de

misère et de tourment sans fin²¹. »

Mais les gens qui prennent la voie supérieure et gardent les commandements de Dieu « sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel ; et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin²². »

Comment savons-nous dans quelle direction nous nous dirigeons ? Quand le Sauveur était sur la terre, on lui a demandé quel était le plus grand commandement. Sans hésitation il a dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes²³. »

Dans ces versets, le Seigneur donne un moyen de voir clairement si nous sommes sur le bon chemin. Les gens qui empruntent la voie supérieure aiment le Seigneur de tout leur cœur. Nous voyons dans leur vie la manifestation de cet amour. Ils recherchent leur Dieu dans la prière et ils le supplient de leur accorder son Saint-Esprit. Ils s'humilient et ouvrent leur cœur aux enseignements des prophètes. Ils magnifient leurs appels et cherchent à servir et non à se faire servir. Ils sont témoins de Dieu. Ils obéissent à ses commandements et leur témoignage de la vérité s'affermi.

Ils aiment aussi les enfants de notre Père céleste et leur vie manifeste cet amour. Ils prennent soin de leurs frères et sœurs. Ils s'occupent de leur épouse et de leurs enfants, les servent et les soutiennent. Avec amour et gentillesse, ils édifient les gens qui les entourent. Ils donnent généreusement de leurs biens aux autres. Ils pleurent avec ceux qui



pleurent et consolent ceux qui ont besoin de consolation²⁴.

Les voies de Dieu permettent de prendre la voie supérieure de disciple du Seigneur, Jésus-Christ. C'est un chemin qui nous conduira finalement à l'exaltation avec notre famille dans la présence du Père et du Fils. Par conséquent, la voie supérieure doit passer par la Maison du Seigneur. En allant au Christ et en empruntant la voie supérieure, nous désirerons passer davantage de temps dans ses temples, parce que les temples représentent la voie supérieure, un lieu sacré.

À tous les âges nous avons un choix à faire. Nous pouvons faire confiance à notre propre force ou nous pouvons emprunter la voie supérieure et aller au Christ.

Chaque choix a des conséquences.

Et chaque conséquence, une destination.

Je témoigne que Jésus le Christ est notre Rédempteur, le Fils vivant du Dieu vivant. Les cieus sont ouverts et notre Père céleste aimant révèle sa parole à l'homme. Par l'intermédiaire du prophète, Joseph Smith, l'Évangile a été rétabli sur la terre. À notre époque, un prophète, voyant et révélateur, Gordon B. Hinckley, vit et révèle la parole de Dieu à l'homme. Sa voix est en harmonie avec les voix

prophétiques de tous les temps anciens.

Il a dit : « J'invite chacun des membres de l'Église, où qu'ils se trouvent, à se lever d'un cœur joyeux et à avancer, à vivre selon l'Évangile, à aimer le Seigneur et à édifier le Royaume. Ensemble, nous maintiendrons le cap et nous garderons la foi, avec le soutien du Tout-Puissant²⁵. »

Mes frères et sœurs, nous sommes appelés à emprunter la voie supérieure.

Nous pouvons éviter le chagrin et la détresse qui sont la conséquence de la désobéissance.

Nous pouvons goûter la paix, la joie et la vie éternelle si nous suivons les paroles des prophètes, sommes sensibles à l'influence du Saint-Esprit et remplissons notre cœur d'amour pour notre Père céleste et pour nos semblables.

Je vous témoigne que le Seigneur bénira tous ceux qui prennent le chemin des disciples et empruntent la voie supérieure. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Sea Gypsies See Signs in the Waves », CBS News, *60 Minutes* transcript, 20 mars 2005, <http://www.cbsnews.com/stories/2005/03/18/60minutes/main681558.shtml>.
2. Néph 25:9.
3. Voir Héliaman 12:2.
4. Héliaman 4:12.
5. Héliaman 4:11.
6. Voir Héliaman 4:13.
7. Voir Jean 15:5 : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. »
8. Voir 1 Rois 9:4, 5.
9. Voir 1 Rois 11:9, 10.
10. Voir 1 Rois 11:28.
11. 1 Rois 11:38.
12. Voir 1 Rois 12:28-30 ; 13:33.
13. Voir 1 Rois 14:9.
14. Voir 1 Rois 15:29.
15. D&A 87:6.
16. Voir Jonas 3:4-10.
17. Voir Moïse 6:37-38.
18. Moïse 7:17.
19. Moïse 7:18.
20. 4 Néph 16.
21. Mosiah 3:25.
22. Mosiah 2:41.
23. Matthieu 22:37-40.
24. Voir Mosiah 18:9.
25. « Tenez le cap, gardez la foi », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 81.

La lumière qui est dans leurs yeux

JAMES E. FAUST

premier conseiller dans la Première Présidence

Une lumière sacrée éclaire nos yeux et notre visage quand nous avons un lien personnel avec notre Père céleste aimant et avec son Fils.



Mes chers frères, sœurs et amis du monde entier, je demande humblement votre compréhension et l'aide de l'Esprit de notre Père, tandis que je m'adresse à vous ce matin.

J'ai beaucoup apprécié le bref message prophétique du président Hinckley au début de cette conférence. Je témoigne que le président Hinckley est notre prophète, il est abondamment guidé par le Chef de notre Église, qui est notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Je me suis récemment souvenu d'une réunion historique tenue à Jérusalem il y a environ 17 ans. C'était

au sujet du bail du terrain sur lequel le Centre d'études du Moyen-Orient de l'université Brigham Young a été construit par la suite. Avant que ce bail puisse être signé, le président Benson et Jeffrey R. Holland, qui était alors président de l'université Brigham Young, ont conclu un accord avec le gouvernement israélien au nom de l'Église et de l'université par lequel il n'y aurait pas de prosélytisme en Israël. Vous vous demandez peut-être pourquoi nous avons accepté de ne pas faire de prosélytisme. Cela nous a été demandé pour obtenir le permis de construire de ce bâtiment magnifique qui se trouve dans la ville historique de Jérusalem. À notre connaissance, l'Église et l'université Brigham Young ont scrupuleusement et honorablement respecté cet engagement. Après la signature du bail, l'un de nos amis a fait cette remarque perspicace : « Nous savons que vous n'allez pas faire de prosélytisme, mais qu'allez-vous faire à propos de la lumière que vous avez dans les yeux ? » Il parlait de nos jeunes qui étudiaient en Israël.

Quelle était cette lumière dans leurs yeux qui était si évidente pour notre ami ? Le Seigneur lui-même a donné la réponse : « Et la lumière qui brille, qui vous donne la lumière, vient par l'intermédiaire de celui qui

illumine *vos yeux*, qui est la même lumière qui vivifie votre intelligence¹. » D'où cette lumière venait-elle ? À nouveau le Seigneur donne la réponse : « Je suis la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde². » Le Seigneur est la vraie lumière, « et l'Esprit éclaire, partout dans le monde, tout homme qui écoute la voix de l'Esprit³ ». Cette lumière se voit sur notre visage ainsi que dans nos yeux.

Paul Harvey, journaliste célèbre, a visité le campus de l'une de nos écoles il y a quelques années. Il a ensuite fait la remarque suivante : « Le visage de chaque... jeune reflétait une sorte... d'assurance sublime. De nos jours, les yeux de nombreux jeunes sont prématurément vieillis par les innombrables compromis avec leur conscience. Mais [ces jeunes gens] ont cet avantage enviable qui provient de la discipline personnelle, du dévouement et de la consécration⁴. »

Les personnes qui se repentent véritablement reçoivent l'Esprit du Christ et sont baptisées dans l'Église pour la rémission de leurs péchés. On pose les mains sur leur tête et par la prêtrise de Dieu elles reçoivent le Saint-Esprit⁵. C'est « le don de Dieu à tous ceux qui le recherchent diligemment⁶ ». Comme Parley P. Pratt l'a expliqué, le don du Saint-Esprit c'est « pour ainsi dire... de la joie au cœur [et] de la lumière dans les yeux⁷ ». Le Saint-Esprit est le Consolateur promis par le Sauveur avant sa crucifixion⁸. Le Saint-Esprit à la fois guide spirituellement et protège les saints fidèles. Il augmente notre connaissance et notre compréhension de « toutes choses⁹ ». C'est inestimable à une époque où la cécité spirituelle se répand.

Le laïcisme se répand partout dans le monde aujourd'hui. Le laïcisme consiste à montrer de l'indifférence, à l'égard de la religion et de toute considération religieuse, à les rejeter ou à les exclure¹⁰. Le laïcisme n'accepte pas grand chose comme vérité



absolue. Ses principaux objectifs sont le plaisir et l'intérêt personnel. Souvent les personnes qui embrassent le laïcisme ont un regard différent sur elles-mêmes. Comme l'a dit Ésaïe : « L'aspect de leur visage témoigne contre eux¹¹. »

Pourtant, avec tout le laïcisme du monde, beaucoup de gens ont faim des choses de l'Esprit et aspirent à la parole du Seigneur. Comme Amos l'a prophétisé : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

« Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas¹². »

Où pouvons-nous entendre les paroles du Seigneur ? Nous pouvons les entendre en écoutant le président Hinckley, la Première Présidence, le Collège des douze apôtres et les autres Autorités générales. Nous pouvons aussi les entendre en écoutant nos présidents de pieu et nos évêques. Les missionnaires peuvent les entendre en écoutant leur président de mission.

Nous pouvons les lire dans les Écritures. Nous pouvons aussi entendre le murmure doux et léger qui vient du Saint-Esprit. Écouter les paroles du Seigneur nous fait passer de l'aveuglement spirituel « à son admirable lumière¹³ ».

Que faisons-nous pour que la lumière continue de briller dans nos yeux et sur notre visage ? Une grande partie de cette lumière vient de la discipline personnelle, du dévouement et de la consécration¹⁴ à des vérités importantes. La principale de ces vérités absolues est qu'il y a un Dieu qui est le Père de notre âme et à qui nous devons rendre compte de nos actions. La deuxième est que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur. La troisième, que le grand plan du bonheur requiert l'obéissance aux commandements de Dieu. La quatrième, que le plus grand don de Dieu est la vie éternelle¹⁵.

D'autres bénédictions ajoutent de la lumière dans nos yeux. Ce sont les dons de l'Esprit qui viennent du Sauveur¹⁶. La joie, le bonheur, l'accomplissement et la paix sont des dons de l'Esprit qui sont transmis par le pouvoir du Saint-Esprit.

En termes de bonheur, ici et dans

les éternités, beaucoup de nos croyances sont sensationnelles. Elles sont excessivement importantes et certaines sont uniques à notre religion. Ces précieuses croyances sont basées sur notre fidélité ; en voici quelques-unes, pas nécessairement par ordre d'importance :

1. Dieu et son Fils sont des personnages glorifiés. Dieu le Père est notre Créateur vivant, et son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et Rédempteur. Nous avons été créés à l'image de Dieu¹⁷. Nous le savons parce que Joseph Smith les a vus, ils lui ont parlé et il leur a parlé¹⁸.

2. Les bénédictions du temple scellent le mari et la femme, non seulement pour cette vie mais pour l'éternité. Les enfants et la postérité peuvent être liés par ce scellement.

3. Tous les jeunes gens et les hommes de l'Église qui sont dignes peuvent détenir et exercer la prêtrise de Dieu. Ils peuvent exercer cette autorité divine dans leur famille et dans l'Église quand ils y sont appelés par quelqu'un qui en détient l'autorité.

4. Nous avons des saintes Écritures supplémentaires : Le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances, et la Perle de Grand Prix.

5. Des apôtres et des prophètes vivants annoncent la parole de Dieu de nos jours, sous la direction de Gordon B. Hinckley qui est le prophète, voyant et révélateur, la source de la révélation continue à notre époque.

6. Le don du Saint-Esprit est accessible à tous les membres. Quand on a demandé à Joseph Smith, le prophète : « En quoi [l'Église] diffère-t-elle des autres religions actuelles ? », il a répondu que c'était par « le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains... toutes les autres considérations étant contenues dans le don du Saint-Esprit¹⁹. »

7. Le rôle noble de la femme. Les femmes sont totalement égales aux hommes devant le Seigneur. Par nature le rôle de la femme diffère de celui de l'homme. Cette connaissance nous a été donnée avec le rétablissement de l'Évangile dans la plénitude des temps, avec la reconnaissance que la femme est dotée de la grande responsabilité d'être mère et d'élever des enfants. Depuis 1842, date à laquelle Joseph Smith, le prophète, au nom de Dieu, a tourné la clé en leur faveur, les femmes ont plus de possibilités que jamais auparavant depuis qu'il y a des humains sur la terre²⁰.

Il y a quelques années, Constance, élève infirmière, a reçu la tâche d'essayer d'aider une femme qui s'était blessé la jambe dans un accident. Cette femme refusait toute aide médicale parce qu'elle avait eu une mauvaise expérience avec quelqu'un à l'hôpital. Elle avait peur et était en quelque sorte recluse. La première fois que Constance est venue la voir, la femme l'a mise à la porte. La deuxième fois, elle a laissé entrer Constance. Sa jambe était couverte d'ulcères et la chair se décomposait par endroits. Mais elle ne voulait quand même pas être soignée.

Constance a décidé de prier, et au bout d'un jour ou deux la réponse lui a été donnée. Elle a emporté un antiseptique puissant sous forme de



mousse lors de sa visite suivante. Comme ce produit était indolore, la vieille dame l'a laissée lui en mettre sur la jambe. Puis elles ont parlé d'un traitement plus efficace à l'hôpital. Constance lui a assuré que l'hôpital rendrait son séjour aussi plaisant que possible. Au bout d'un ou deux jours, la femme a trouvé le courage d'entrer à l'hôpital. Quand Constance lui a rendu visite, la femme lui a souri en disant : « Vous m'avez convaincue. » Puis, de manière inattendue, elle a demandé à Constance : « À quelle Église appartenez-vous ? » Constance lui a dit qu'elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La femme a répondu : « Je le savais. J'ai su que vous m'étiez envoyée dès le premier jour où je vous ai vue. Il y avait une lumière sur votre visage que j'avais remarquée chez d'autres personnes de votre religion. Je devais vous faire confiance. »

En trois mois la jambe suppurante a été complètement guérie. Des membres de la paroisse où vivait cette vieille dame ont refait l'intérieure de sa maison et ont arrangé son jardin. Les missionnaires l'ont rencontrée, et elle s'est fait baptiser peu de temps après²¹. Tout cela parce qu'elle avait remarqué la lumière sur le visage de cette jeune élève infirmière.

On a demandé un jour à Brigham Young pourquoi nous sommes parfois laissés seuls et souvent tristes ; il a répondu que l'homme doit apprendre à « agir en être indépendant... pour voir ce qu'il fera... pour tester son autonomie : être juste dans l'obscurité²² ». Cela devient plus facile quand nous voyons « la lumière de l'Évangile... briller sur... des visages²³ ».

Le service dans l'Église est une bénédiction merveilleuse qui apporte de la lumière dans nos yeux et sur notre visage. Comme le Sauveur l'a demandé : « Que votre lumière luise ainsi devant ce peuple, afin qu'il voie vos bonnes œuvres et glorifie votre Père qui est dans les cieux²⁴. » Les mots ne peuvent pas exprimer les bénédictions que nous recevons en servant dans l'Église. Le Seigneur a promis que si nous magnifions nos appels nous aurons du bonheur et de la joie.

Alma demande si nous avons le visage empreint de l'image de Dieu²⁵. Une lumière sacrée éclaire nos yeux et notre visage quand nous avons un lien personnel avec notre Père céleste aimant et avec son Fils, notre Sauveur et Rédempteur. Ayant ce lien, notre visage reflètera la « sublime assurance²⁶ » qu'il vit.

Je rends personnellement témoignage de la divinité de l'œuvre sainte dans laquelle nous sommes engagés. Les témoignages sont le fruit de la révélation²⁷. J'ai reçu ce témoignage révélé quand j'étais enfant. Je ne me souviens pas d'événement particulier qui ait confirmé cette révélation. Il semble que je l'aie toujours su. Je suis reconnaissant de cette connaissance et de cette confirmation qui m'ont permis de faire face aux difficultés de la vie que nous avons tous.

Nous avons été émus et nous allons l'être par les témoignages des Frères et des sœurs durant cette conférence. Je crois que vous pouvez très bien vous aussi recevoir cette confirmation. Vous pouvez recevoir l'assurance certaine et savoir que ce qui est dit est vrai.

Brigham Young a enseigné : « Non seulement les saints qui sont ici... mais ceux de toutes les nations, tous les continents et toutes les îles qui vivent la religion enseignée par notre Sauveur et ses apôtres et aussi par Joseph Smith... rendent le même témoignage ; leurs yeux ont été vivifiés par l'Esprit de Dieu, et tous voient de même ; leur cœur a été vivifié, et ils sentent et comprennent la même chose²⁸. »

Je sais de tout mon cœur et de toute mon âme que Dieu vit. Je crois qu'il éclairera notre vie de l'amour qu'il porte à chacun de nous si nous nous efforçons d'être dignes de cet amour. Au saint nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. D&A 88:11 ; italiques ajoutés.
2. D&A 93:2.
3. D&A 84:46.
4. News broadcast, 8 décembre 1967, typescript, p. 1.
5. Voir D&A 20:37.
6. 1 Néphi 10:17.
7. *Key to the Science of Theology : A Voice of Warning*, 1978, p. 61.
8. Voir Jean 14:26.
9. Jean 14:26.
10. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e éd., 2003, « secularism », p. 1123.
11. 2 Néphi 13:9.
12. Amos 8:11-12.
13. 1 Pierre 2:9.
14. Voir Paul Harvey, news broadcast, 8 décembre 1967.
15. Voir D&A 14:7.
16. Voir D&A 46:11.
17. Voir Genèse 1:26-27.
18. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17-18.
19. *History of the Church*, 4:42.
20. Voir George Albert Smith, « Address to Members of the Relief Society », *Relief Society Magazine*, décembre 1945, p. 717 ; voir également Relief Society Minutes, 28 avril 1842, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 40.
21. Voir Constance Polve, « A Battle Won », *New Era*, avril 1980, p. 44-45.
22. Brigham Young's Office Journal, 28 janvier 1857, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
23. Neal A. Maxwell, « Be of Good Cheer », Conference Report, octobre 1982, p. 97 ; ou *Ensign*, novembre 1982, p. 67.
24. 3 Néphi 12:16.
25. Voir Alma 5:14.
26. Paul Harvey, news broadcast, 8 décembre 1967.
27. Voir *Discours de Brigham Young*, choisis par John A. Widtsoe, p. 35.
28. *Discours de Brigham Young*, p. 31.

Soutien des officiers de l'Église

THOMAS S. MONSON

premier conseiller dans la Première Présidence



Mes frères et sœurs, le président Hinckley m'a demandé de vous présenter maintenant les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les présidences générales des auxiliaires de l'Église pour que vous leur manifestiez votre soutien.

Il nous est proposé de soutenir Gordon Bitner Hinckley comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Thomas Spencer Monson, comme premier conseiller dans la Première Présidence et James Esdras Faust comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme président du Collège des douze apôtres, Boyd Kenneth Packer comme président suppléant du Collège des douze apôtres et les membres suivants dudit collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf et David A. Bednar.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Y a-t-il des avis contraires ?

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de relever John H. Groberg et David E. Sorensen de leur appel de membre de la présidence des collèges des soixante-dix et de membre du premier collège des soixante-dix, et de les désigner comme Autorités générales émérites. Il est proposé que nous relevions F. Burton Howard, F. Melvin Hammond et Harold G. Hillam de leur appel

de membre du premier collège des soixante-dix et de les désigner comme Autorités générales émérites.

Que tous ceux qui souhaitent se joindre à nous pour le faire le manifestent.

Nous proposons la relève de Darwin B. Christenson, Adhemar Damiani, H. Aldridge Gillespie, Stephen B. Oveson, Ned B. Roueche et Dennis E. Simmons de leur appel de membre du deuxième collège des soixante-dix.

Que tous ceux qui souhaitent se joindre à nous pour le faire le manifestent.

Nous proposons aussi la relève de Jairo Mazzagardi de son appel de soixante-dix d'interrégion.

Que tous ceux qui souhaitent exprimer leurs remerciements le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Neil L. Andersen et Ronald A. Rasband comme membres de la présidence des collèges des soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir Sione M. Fineanganofa comme soixante-dix d'interrégion pour succéder à Pita R. Vamanrav, décédé récemment.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont d'avis contraire le manifestent.

Le soutien semble avoir été unanime.

Merci, mes frères et sœurs, de votre foi et de vos prières continues. ■

L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église

DALLIN H. OAKS

du Collège des douze apôtres

Il y a beaucoup de similitudes et quelques différences dans la façon dont l'autorité de la prêtrise fonctionne dans la famille et dans l'Église.



Mon sujet est l'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église.

I.

Mon père est mort quand j'avais sept ans. J'étais l'aîné de trois petits enfants que notre mère, devenue veuve, s'est efforcée d'élever. Quand j'ai été ordonné diacre, elle a dit à quel

point elle était heureuse d'avoir un détenteur de la prêtrise à la maison. Mais elle a continué à diriger la famille et c'était elle qui désignait chaque matin celui de nous qui allait faire la prière quand nous nous mettions ensemble à genoux. J'étais perplexe. On m'avait enseigné que la prêtrise présidait la famille. Il devait y avoir quelque chose que je ne savais pas sur le fonctionnement de ce principe.

Vers cette même époque, nous avions un voisin qui dominait et parfois maltraitait sa femme. Il rugissait comme un lion et elle se recroquevillait comme un agneau. Quand ils se rendaient à l'église, elle marchait toujours quelques pas derrière lui. Cela rendait ma mère furieuse. C'était une forte femme qui n'aurait jamais accepté pareille domination et elle était fâchée de voir une autre femme maltraitée de cette façon. Je pense à sa réaction chaque fois que je vois des hommes abuser de leur autorité pour assouvir leur orgueil ou exercer une emprise ou une contrainte sur leur

femme avec quelque degré d'injustice que ce soit (voir D&A 121:37).

J'ai également vu des femmes fidèles se méprendre sur la façon dont l'autorité de la prêtrise fonctionne. Conscientes de leur partenariat avec leur mari dans la famille, certaines femmes cherchent à étendre cette relation à l'appel de leur mari dans la prêtrise, comme celui d'évêque ou de président de mission. En revanche, des femmes seules, qui ont été maltraitées par des hommes (comme lors d'un divorce) associent erronément prêtrise et mauvais traitements de la part des hommes et se méfient de toute autorité de la prêtrise. Une personne qui a eu une mauvaise expérience avec un appareil ménager électrique ne devrait pas renoncer à utiliser l'énergie électrique.

Chacune de ces situations que j'ai décrites résulte d'une mauvaise compréhension de l'autorité de la prêtrise et du grand principe qui veut que si cette autorité préside la famille et l'Église, la prêtrise fonctionne d'une manière différente dans chacune d'elles. Ce principe est compris et appliqué par les grands dirigeants de l'Église et chefs de famille que j'ai connus, mais il est rarement expliqué. Même les Écritures, qui rapportent divers cas d'exercice de l'autorité de la prêtrise, font rarement état de manière explicite des principes qui ne s'appliquent qu'à l'exercice de l'autorité de la prêtrise dans la famille ou dans l'Église ou à ceux qui s'appliquent aux deux.

II.

Dans notre théologie et dans notre pratique, la famille et l'Église ont des rapports qui les fortifient mutuellement. La famille dépend de l'Église en ce qui concerne la doctrine, les ordonnances et les clefs de la prêtrise. L'Église fournit les enseignements, l'autorité et les ordonnances nécessaires pour perpétuer les relations familiales jusque dans les éternités.



Nous avons des programmes et des activités dans la famille comme dans l'Église. Ils sont à ce point liés entre eux que le service à l'un est du service à l'autre. Quand les enfants voient leurs parents s'acquitter fidèlement de leurs appels dans l'Église, cela fortifie leurs relations familiales. Quand les familles sont fortes, l'Église est forte. Les deux fonctionnent en parallèle. Chacune est importante et nécessaire, chacune doit être dirigée dans le respect de l'autre. Les programmes et les activités de l'Église ne doivent pas être envahissants au point d'empêcher la famille d'avoir tous ses membres présents lorsque la famille doit être ensemble. Et l'on ne doit pas programmer d'activités de famille qui entrent en conflit avec la réunion de Sainte-Cène ou d'autres réunions essentielles de l'Église.

Nous avons besoin, et des activités de l'Église, et des activités familiales. Si toutes les familles étaient complètes et parfaites, l'Église pourrait patronner moins d'activités. Mais dans un monde où beaucoup de nos jeunes grandissent dans un foyer dont l'un des parents est absent, n'est pas membre

ou ne donne pas l'exemple dans l'Évangile, les activités de l'Église sont spécialement nécessaires pour combler les lacunes. Notre mère veuve avait la sagesse de comprendre que les activités de l'Église fourniraient à ses fils des expériences qu'elle ne pouvait pas fournir parce que nous n'avions pas de modèle masculin dans notre foyer. Je me rappelle qu'elle me recommandait vivement d'observer et d'essayer d'imiter les hommes de bien de notre paroisse. Elle m'a poussé à faire du scoutisme et à participer à d'autres activités de l'Église qui me donneraient cette occasion.

Dans une Église où il y a beaucoup de membres seuls qui n'ont pas actuellement le conjoint que le Seigneur veut pour tous ses fils et filles, l'Église et ses familles doivent aussi avoir le souci spécial des besoins des adultes seuls.

III.

L'autorité de la prêtrise fonctionne tant dans la famille que dans l'Église. La prêtrise est le pouvoir de Dieu utilisé pour apporter des bénédictions à tous ses enfants, masculins et féminins. Certaines de nos formules compactes, comme « les femmes et la prêtrise », donnent une idée incorrecte. Les hommes ne sont pas « la prêtrise ». La réunion de la prêtrise est une réunion de ceux qui détiennent et exercent la prêtrise. Les bénédictions de la prêtrise, telles que le baptême, la réception du Saint-Esprit, la dotation du temple et le mariage éternel, sont accessibles aux femmes comme aux hommes. L'autorité de la prêtrise fonctionne dans la famille et dans l'Église, selon les principes que le Seigneur a établis.

Quand mon père est mort, ma mère a présidé notre famille. Elle n'avait pas d'office dans la prêtrise, mais, en sa qualité de parent survivant dans son mariage, elle était devenue l'officier dirigeant de sa famille. Cela ne l'empêchait pas de toujours avoir le respect total de l'autorité, dans la

prêtrise, de notre évêque et des autres dirigeants de l'Église. Elle présidait sa famille, mais eux présidaient l'Église.

IV.

Il y a beaucoup de similitudes et quelques différences dans la façon dont l'autorité de la prêtrise fonctionne dans la famille et dans l'Église. Si nous ne prenons pas conscience des différences et si nous n'en tenons pas compte, nous rencontrons des difficultés.

Clés. Une différence importante entre sa fonction dans l'Église et dans la famille est le fait que toute l'autorité de la prêtrise *dans l'Église* fonctionne sous la direction de celui qui détient les clefs appropriées de la prêtrise. Par contre, l'autorité qui préside *la famille*, qu'il s'agisse du père ou de la mère dans une famille monoparentale, fonctionne dans les affaires familiales sans qu'il soit nécessaire d'obtenir l'autorisation de quelqu'un détenant les clefs de la prêtrise. Cette autorité familiale permet de diriger les activités de la famille, des réunions de famille comme la soirée familiale, la prière en famille, l'enseignement de l'Évangile et de conseiller et discipliner les membres de la famille. Elle inclut aussi les bénédictions de la prêtrise que les pères ordonnés peuvent donner. Toutefois, les clefs de la prêtrise sont nécessaires pour autoriser l'ordination ou la mise à part des membres de la famille. Cela tient au fait que l'organisation que le Seigneur a rendue responsable de l'accomplissement et de l'enregistrement des ordonnances de la prêtrise est l'Église, non la famille.

Limites. Les organisations de l'Église telles que la paroisse, les collèges ou les auxiliaires ont toujours des frontières géographiques qui limitent la responsabilité et l'autorité des appels qui s'y rattachent. Par contre, les relations et les responsabilités familiales ne dépendent pas du lieu de résidence des différents membres de la famille.

Durée. Les appels de l'Église sont toujours temporaires, mais les relations familiales sont permanentes.

Appel et relève. Une autre différence concerne les appels et les relèves. Dans l'Église, un dirigeant de la prêtrise qui détient les clefs nécessaires a l'autorité d'appeler ou de relever les personnes servant sous sa direction. Il peut même leur faire perdre leur qualité de membre et faire « effacer » leur nom (voir Mosiah 26:34-38 ; Alma 5:56-62). Par contre, les relations familiales sont si importantes que le chef de famille n'a pas l'autorité d'apporter des changements dans l'appartenance à la famille. Cela ne peut être fait que par quelqu'un qui est autorisé à adapter les relations familiales en vertu des lois de l'homme ou des lois de Dieu. L'évêque peut relever la présidente de la Société de Secours, mais il ne peut pas mettre fin à ses relations avec sa femme sans divorce en vertu des lois de l'homme. Là encore, il ne peut pas mettre fin à son scellement pour l'éternité sans une procédure d'annulation en vertu des lois de Dieu. De même, un jeune qui détient un poste dans une présidence de classe ou de collège peut être relevé par l'autorité de la prêtrise de la paroisse, mais les parents ne peuvent pas divorcer d'un enfant dont le choix de vie les heurte. Les relations familiales sont plus durables que les relations dans l'Église.

Partenariat. Une différence extrêmement importante dans le fonctionnement de l'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église résulte du fait que le gouvernement de la famille est patriarcal ou horizontal, tandis que le gouvernement de l'Église est hiérarchique ou vertical. La notion de partenariat fonctionne différemment dans la famille que dans l'Église.

La Déclaration sur la famille donne cette belle explication des relations entre le mari et sa femme. Bien qu'ils aient des responsabilités distinctes, « dans ces responsabilités sacrées, le

père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux » (« La Famille, déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 48 ; italiques ajoutés).

Spencer W. Kimball a dit ceci : « Quand nous disons que le mariage est un partenariat, parlons-en comme d'un partenariat à part entière. Nous ne voulons pas que nos femmes dans l'Église soient des partenaires silencieuses ou des partenaires limitées dans cette tâche éternelle ! Veillez à être des partenaires actifs et à part entière » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 315).

Le Président Kimball a également déclaré : « Nous avons entendu parler d'hommes qui disaient à leur femme : 'Je détiens la prêtrise et tu dois faire ce que je dis.' » Il a formellement rejeté cet abus d'autorité de la prêtrise dans le mariage, déclarant qu'un tel homme « ne devrait pas être honoré dans sa prêtrise » (Idem, p. 316).

Il y a, dans certaines régions du monde, des cultures ou des traditions qui permettent aux hommes d'opprimer les femmes, mais ces mauvais traitements ne doivent pas être introduits dans l'Église de Jésus-Christ. Rappelez-vous que Jésus a enseigné : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens... Mais moi, je vous dis... » (Matthieu 5:27-28). Par exemple, le Sauveur est allé à l'encontre de la culture prédominante par la prévenance avec laquelle il a traité les femmes. Notre guide doit être la culture évangélique qu'il a enseignée.

Si les hommes désirent les bénédictions du Seigneur dans la façon dont ils dirigent leur famille, ils doivent exercer leur autorité de la prêtrise selon les principes que le Seigneur a établis pour son utilisation :

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« Par la bonté et la connaissance pure... » (D&A 121:41-42).

Quand l'autorité de la prêtrise s'exerce de cette façon dans la famille, nous atteignons le « partenariat à part entière » que le président Kimball a enseigné. Comme le dit la Déclaration sur la famille :

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour [et] la compassion » (*Le Liabona*, octobre 2004, p. 48).

Les principes de la persuasion et de la gentillesse enseignés à la section 121 doivent également être utilisés dans l'Église. Les appels dans l'Église s'exercent selon les principes qui nous régissent quand nous agissons sous l'autorité de la prêtrise dans l'Église.

Les principes que j'ai indiqués pour l'exercice de la prêtrise sont plus compréhensibles et plus confortables pour une femme mariée que pour une femme seule, surtout pour une femme seule qui n'a jamais été mariée. Elle ne sait pas maintenant ce qu'est l'autorité de la prêtrise dans le partenariat du mariage. Son expérience de l'autorité de la prêtrise réside dans les rapports hiérarchiques de l'Église et certaines femmes seules ont le sentiment qu'elles n'ont rien à dire dans ces rapports. Il est donc impératif d'avoir un conseil de paroisse efficace, où les officiers masculins et féminins de la paroisse se réunissent régulièrement pour tenir conseil sous l'autorité présidente de l'évêque.

V.

Je termine par quelques commentaires généraux et une expérience personnelle.

La théologie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est centrée sur la famille. Nos relations avec Dieu et le but de la vie sur



terre sont expliqués par rapport à la famille. Nous sommes les enfants d'esprit de Parents célestes. Le plan de l'Évangile est mis en œuvre par l'intermédiaire de familles terrestres et notre aspiration la plus élevée est de perpétuer ces relations familiales à toute éternité. La mission suprême de l'Église de notre Sauveur est de nous aider à parvenir à l'exaltation dans le royaume céleste, et cela ne peut être accompli qu'au sein de liens familiaux.

Il n'est pas étonnant que notre Église soit connue comme une Église centrée sur la famille. Il n'est pas étonnant que nous soyons affligés devant la dégradation juridique et culturelle que connaît aujourd'hui la situation du mariage et des naissances. À un moment où le monde semble perdre sa compréhension du but du mariage et de la valeur d'avoir des enfants, il est essentiel que les saints des derniers jours n'entretiennent aucune confusion dans ces domaines.

La mère veuve fidèle qui nous a élevés n'entretenait aucune confusion au sujet de la nature éternelle de la famille. Elle a toujours honoré la place de notre père décédé. Elle le rendait présent chez nous. Elle parlait de la durée éternelle de leur mariage au temple. Elle nous rappelait souvent ce que notre père aurait

voulu que nous fassions pour réaliser la promesse du Sauveur que nous pourrions être une famille éternelle.

Je me souviens d'une expérience qui montre l'effet qu'ont eu ses enseignements. Une année, juste avant Noël, notre évêque m'a demandé, en ma qualité de diacre, de l'aider à livrer des paniers de Noël aux veuves de la paroisse. J'ai porté un panier à chaque porte avec ses salutations. Quand il m'a ramené à la maison, il restait un panier. Il me l'a remis et m'a dit que c'était pour ma mère. Tandis qu'il s'éloignait, je suis resté dans la neige à me demander pourquoi il y avait un panier pour ma mère. Elle ne disait jamais d'elle-même qu'elle était veuve et il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'elle pouvait l'être. Pour le garçon de 12 ans que j'étais, elle n'était pas veuve. Elle avait un mari et nous avions un père. Il était tout simplement parti pendant quelque temps.

J'attends ce merveilleux jour futur où ceux qui sont séparés seront réunis et où nous serons tous rendus complets comme le Seigneur l'a promis. Je témoigne de Jésus-Christ, le Fils unique du Père éternel, dont l'autorité de la prêtrise et dont l'Expiation et la Résurrection rendent tout cela possible, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Aux Jeunes Filles

JEFFREY R. HOLLAND

du Collège des douze apôtres

Soyez des femmes dignes du Christ. Chérissez la place honorable que vous avez aux yeux de Dieu. Il a besoin de vous.



Le temps m'a joué un vilain tour il y a quelques mois. Je me suis levé un matin, frais et dispos, j'ai salué l'aube avec le sourire – tout cela pour me rendre compte tout à coup qu'avec l'anniversaire qu'on célébrait ce jour-là j'avais maintenant une petite-fille adolescente. J'ai médité là-dessus pendant une minute puis j'ai fait ce que tout adulte responsable digne de ce nom aurait fait. Je me suis remis au lit et j'ai tiré les couvertures au-dessus de ma tête.

Mis à part la plaisanterie traditionnelle sur l'expérience affreuse que c'est d'élever des adolescents, je tiens à dire à ma petite-fille et à la grande majorité des jeunes de l'Église que je rencontre partout dans le monde à quel point nous sommes fiers de vous. Il y a du danger moral et physique

presque partout autour de vous et des dizaines de tentations de toutes sortes se présentent quotidiennement à vous, pourtant la plupart d'entre vous s'efforcent de bien agir.

Cet après-midi j'élève la voix pour faire votre éloge, exprimer mon amour, mes encouragements et mon admiration pour vous. Puisque l'aînée de mes petits-enfants, dont j'ai parlé, est une jeune fille, je vais adresser mon discours aux jeunes filles de l'Église, mais j'espère que l'esprit de ce que je dis peut s'appliquer aux femmes et aux hommes de tous les âges. Toutefois, aujourd'hui, comme Maurice Chevalier le chantait, je veux remercier le ciel pour les petites filles.

Tout d'abord, je veux que vous soyez fières d'être une femme. Je veux que vous sentiez la réalité de ce que cela signifie, que vous sachiez qui vous êtes vraiment. Vous êtes littéralement une fille d'esprit aimée de parents célestes avec une nature et une destinée divine éternelles¹. Cette vérité sublime devrait être enracinée profondément dans votre âme et jouer un rôle fondamental dans chaque décision que vous prenez au cours de votre passage vers l'état de femme adulte. Il ne pourrait y avoir de plus grande authentification de votre dignité, de votre valeur, de vos droits sacrés et de votre promesse. Votre Père céleste connaît votre nom et votre situation. Il entend vos prières et connaît vos espoirs et vos rêves aussi

bien que vos craintes et vos déceptions. Et il sait ce que vous pouvez devenir par la foi en lui. Grâce à cet héritage divin, vous, ainsi que tous vos sœurs et frères spirituels, jouissez d'une égalité totale à ses yeux et avez le pouvoir, par l'obéissance, de devenir héritières légitimes dans son royaume éternel, « héritières de Dieu, et cohéritières de Christ² ». Cherchez à comprendre l'importance de ces doctrines. Tout ce que le Christ a enseigné, il l'a enseigné aux femmes comme aux hommes. En effet, dans la lumière rétablie de l'Évangile de Jésus-Christ, la femme, et notamment la jeune fille, détiennent une majesté qui leur est propre dans le dessein divin du Créateur. Vous êtes, comme l'a dit un jour James E. Talmage, « une investiture sanctifiée que nul n'osera profaner³ ».

Soyez des femmes dignes du Christ. Chérissez la place honorable que vous avez aux yeux de Dieu. Il a besoin de vous. L'Église a besoin de vous. Le monde a besoin de vous. La confiance inébranlable d'une femme en Dieu et son dévouement infailible aux choses de l'Esprit ont toujours été une ancre quand le vent et les vagues de la vie étaient les plus forts⁴. Je vous dis ce que le prophète Joseph a dit il y a plus de 150 ans : « Si vous vivez de manière à être dignes de vos droits sacrés, on ne pourra empêcher les anges d'être vos compagnons⁵. »

Tout cela pour essayer de vous dire ce que votre Père céleste ressent pour vous et ce qu'il a prévu que vous deveniez. Et si, à un moment donné, certaines d'entre vous sont moins visionnaires que cela ou semblent décidées à mener une vie qui est en deçà de ce à quoi elles ont droit, nous exprimons un amour encore plus grand pour elles et les supplions de faire de leurs années d'adolescence un triomphe, non une tragédie. Pères et mères, prophètes et apôtres n'ont d'autre but que votre bien et de vous épargner tous

les chagrins qu'ils peuvent vous épargner.

Pour que vous puissiez avoir pleinement droit aux bénédictions et à la protection de votre Père céleste, nous vous demandons de rester fidèles aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ et de ne pas suivre servilement les caprices de la mode. L'Église ne vous niérait jamais votre libre arbitre moral concernant ce que vous devez porter et la présentation exacte que vous devez avoir. Mais elle énoncera toujours les principes et enseignera toujours les vertus. Comme sœur Tanner l'a enseigné ce matin, l'un de ces principes est la pudeur. Dans l'Évangile de Jésus-Christ, la pudeur dans la tenue vestimentaire est toujours de mode. Nos principes ne sont pas négociables avec la société.

La brochure *Jeunes, soyez forts* est très claire dans son invitation aux jeunes filles d'éviter les vêtements moulants, trop courts ou indûment révélateurs, notamment les hauts qui ne couvrent pas l'estomac⁶. Parents, s'il vous plaît, relisez cette brochure avec vos enfants. Ils ont besoin de vos limites presque autant que de votre amour. Jeunes filles, choisissez vos vêtements comme vous choisiriez vos amis : choisissez, dans les deux cas, ce qui vous améliore, ce qui vous donnerait confiance si vous vous trouviez en la présence de Dieu⁷. De bons amis ne vous feraient jamais honte, ne vous rabaisseraient jamais, ne vous exploiteraient jamais. Vos vêtements ne le devraient pas non plus.

Je lance un appel spécial concernant la façon dont les jeunes filles pourraient s'habiller pour les offices religieux et le culte du sabbat. On parlait autrefois de « tenue du dimanche » et peut-être devrions-nous le faire de nouveau. En tous cas, depuis les temps anciens jusqu'à présent, nous avons toujours été invités à nous présenter sous notre meilleur jour intérieurement et extérieurement quand nous entrons dans la maison



du Seigneur – et une église des saints des derniers jours consacrée est une « maison du Seigneur ». Il n'est pas nécessaire de porter des vêtements ou des chaussures coûteux, en fait ils ne doivent pas l'être, mais il ne faut pas non plus donner l'impression que nous sommes en route pour la plage. Quand nous allons adorer notre Dieu et Père à tous et prendre la Sainte-Cène, symbole de l'expiation de Jésus-Christ, nous devrions être aussi convenables et respectueux, aussi dignes et décents que possible. Il doit être visible, aussi bien dans notre aspect que dans notre comportement, que nous sommes vraiment des disciples du Christ, que, dans un esprit de culte, nous sommes doux et humbles de cœur, que nous désirons vraiment que l'Esprit du Sauveur soit toujours avec nous.

Dans le même ordre d'idées, je vais aborder un sujet encore plus délicat. Je vous supplie, jeunes filles, de mieux vous accepter vous-mêmes, notamment la forme et le type de corps que vous avez, en rêvant un peu moins de ressembler à quelqu'un d'autre. Nous sommes tous différents. Certains sont grands, d'autres petits. Certains sont ronds, d'autres minces. Et presque

tout le monde, à un moment ou à un autre, veut être quelque chose qu'il n'est pas ! Mais, comme le disait une spécialiste des adolescentes : « Vous ne pouvez pas passer votre vie à vous inquiéter parce que le monde vous regarde fixement. Quand vous laissez l'opinion des gens vous intimider, vous abandonnez votre pouvoir... Si vous voulez avoir de l'assurance, le secret c'est de toujours écouter votre moi intérieur [votre moi réel]⁸. » Et dans le royaume de Dieu, le vrai moi est « plus précieux que les perles⁹ ». Toute jeune fille est un enfant au grand destin et toute femme adulte une grande force bénéfique. Je mentionne les femmes adultes parce que vous, les sœurs, vous êtes nos plus grands exemples et nos meilleures ressources pour ces jeunes filles. Et si vous êtes hantées par l'idée d'entrer dans des vêtements deux tailles plus petits, vous ne serez pas très étonnées quand votre fille de la classe des Abeilles fera la même chose et se rendra malade. Nous devons tous être au meilleur de notre forme : c'est bien ce que dit la Parole de Sagesse. Cela signifie manger convenablement, faire de l'exercice et aider notre corps à fonctionner au mieux de ses forces. Nous pourrions

probablement tous mieux faire à cet égard. Mais je parle ici de la meilleure santé possible ; il n'existe pas de taille optimale universelle.

Franchement, le monde a été brutal avec vous à cet égard. Le cinéma, la télévision, les revues de mode et la publicité vous martèlent le message que l'apparence, c'est tout ! Le boniment, c'est : « Si vous êtes suffisamment belles, votre vie sera fascinante, vous serez heureuse et vous serez entourée. » Ce genre de pression est immense pendant les années d'adolescence, sans parler de ce qu'il est à l'âge adulte. Dans trop de cas on en fait trop au corps humain pour le faire correspondre à un idéal aussi fictif (sans parler de son caractère superficiel). On rapporte qu'une actrice d'Hollywood a dit : « Nous sommes devenues obsédées par la beauté et la fontaine de jouvence... Je suis vraiment attristée de voir comment les femmes se mutilent pour l'obtenir. Je vois des femmes [et des jeunes filles]... remontant ceci et tirant sur cela. C'est comme une pente savonneuse. Vous ne pouvez pas la quitter. Ce que la société fait aux femmes est de la folie¹⁰. »

En termes de préoccupation de soi et de fixation sur le physique, c'est plus que de la folie sociale ; c'est de la destruction spirituelle et cela explique une grande partie des malheurs que les femmes, et notamment les jeunes filles, affrontent dans le monde moderne. Et si des adultes sont préoccupés par leur apparence – faisant des implants, du lifting et modifiant tout ce qui peut l'être – ces pressions et ces inquiétudes s'infiltreront certainement jusqu'aux enfants. À un moment donné, le problème devient ce que le Livre de Mormon appelle « les vaines imaginations¹¹ ». Et dans la société profane la vanité et l'imagination sont débridées. On aurait vraiment besoin d'une trousse de maquillage grande et spacieuse pour concurrencer la beauté telle que la représentent les médias tout autour de nous. Pourtant, au bout



du compte, il y aurait toujours des gens « paraiss[ant] se moquer et montrer du doigt » comme ceux que Léhi¹² a vus, parce que malgré tout ce que l'on peut faire dans le monde du charme et de la mode, ce ne sera jamais assez.

Une femme, qui n'est pas de notre religion, a un jour écrit quelque chose qui disait en gros qu'au cours des années qu'elle avait passées à travailler avec de belles femmes, elle avait vu plusieurs choses qu'elles avaient toutes en commun, et pas une seule n'avait quoi que ce soit à voir avec la taille ou la forme. Elle dit que les plus belles femmes qu'elle avait connues rayonnaient de santé, avaient une personnalité chaleureuse, l'amour de l'étude, une personnalité stable et de l'intégrité. Si nous pouvons ajouter l'Esprit agréable et doux du Seigneur porté par une telle femme, cela décrit le charme de la femme à toute époque et en tout temps, dont *chaque* élément est renforcé et accessible grâce aux bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ.

Pour terminer. On a récemment beaucoup parlé, dans les médias du spectacle, de la mode actuelle des « reality shows ». Je ne suis pas sûr de ce que c'est, mais du fond de mon cœur je parle de cette réalité de l'Évangile à la belle génération de jeunes filles qui grandit dans l'Église.

Je vous déclare solennellement que le Père et le Fils sont bel et bien apparus à Joseph Smith, le prophète,

qui était un jeune homme appelé par Dieu parmi votre groupe d'âge. Je témoigne que ces Êtres divins lui ont parlé, qu'il a entendu leurs voix éternelles et qu'il a vu leurs corps glorifiés¹³. Cette expérience était aussi réelle dans son propre cadre que celle de l'apôtre Thomas quand le Sauveur lui dit : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté... et ne sois pas incrédule, mais crois¹⁴. »

Je rends mon témoignage personnel à ma petite-fille et à tous les autres jeunes de l'Église que Dieu est *bel et bien* notre Père et que Jésus-Christ est *bel et bien* son Fils unique dans la chair, le Sauveur et Rédempteur du monde. Je témoigne que cette Église est réellement l'Église et le royaume de Dieu sur terre, que de vrais prophètes ont dirigé ce peuple dans le passé et qu'un vrai prophète, Gordon B. Hinckley, la dirige maintenant. Puissiez-vous connaître l'amour infini que les dirigeants de l'Église ont pour vous et puissiez-vous laisser les réalités éternelles de l'Évangile de Jésus-Christ vous élever au-dessus des soucis temporels et des inquiétudes des adolescents. Telle est ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « La famille : déclaration au monde », *Le Liabona*, oct. 2004, p. 49.
2. Voir Romains 8:17.
3. James E. Talmage, « The Eternity of Sex », *Young Woman's Journal*, oct. 1914, p. 602.
4. Voir J. Reuben Clark, Conference Report, avril 1940, p. 21, pour un long hommage aux femmes de l'Église.
5. *History of the Church*, 4:605.
6. *Jeunes, soyez forts*, brochure, 2002, p. 15.
7. Voir D&A 121:45.
8. Julia DeVillers, *Teen People*, septembre 2005, p. 104.
9. Proverbes 3:15.
10. Halle Berry, cité dans « Halle Slams 'Insane' Plastic Surgery », *This Is London*, 2 août 2004, www.thisislondon.com/showbiz/articles/12312096?source=PA.
11. 1 Néphi 12:18.
12. Voir 1 Néphi 8:27. Douglas Bassett, dans « Faces of Wordly Pride in the Book of Mormon », *Ensign*, oct. 2000, p. 51, a très bien traité ce thème.
13. Voir Joseph Smith, Histoire 1:24-25.
14. Jean 20:27.

Le vrai bonheur, une décision délibérée

BENJAMÍN DE HOYOS

des soixante-dix

Le bonheur est un état d'âme. Cet état joyeux découle d'une vie juste.



La vie est belle si nous vivons de manière à la rendre telle. » Cette phrase se trouvait dans un message inspirant que j'ai lu il y a bien des années. Ce que ce message appelle « la belle vie » découle de la manière dont nous agissons, des paroles que nous décidons de prononcer et même du genre de pensées que nous décidons d'entretenir.

Personne n'est censé se sentir seul sur le chemin de la vie, parce que nous sommes tous invités à aller au Christ et à être rendus parfaits en lui. Le bonheur est le but de l'Évangile et le but de l'Expiation rédemptrice faite pour tous les hommes.

Le récit dans le livre d'Héleman

l'exprime d'une manière concise :

« Nous pouvons voir ainsi que le Seigneur est miséricordieux envers *tous ceux* qui, dans la sincérité de leur cœur, invoquent son saint nom.

« Oui, nous voyons ainsi que la porte du ciel est ouverte à *tous, à ceux qui croient* au nom de Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu.

« Oui, nous voyons que *quiconque le veut* peut se saisir de la parole de Dieu, qui est vivante et puissante, qui... conduira l'homme du Christ, selon un itinéraire étroit et resserré...

« Et déposera son âme, oui, son âme immortelle, à la droite de Dieu, dans le royaume des cieux¹. »

Mes frères et sœurs bien-aimés, il faut nous rendre compte que le « vouloir » est le facteur déterminant qui nous amène à nous saisir de la parole de Dieu et à être heureux. La persévérance à prendre de bonnes décisions est ce qui nous mène au bonheur.

Le bonheur est le résultat de notre obéissance et de notre courage pour toujours faire la volonté de Dieu, même dans les situations les plus difficiles. Quand le prophète Léhi les a mis en garde, les habitants de Jérusalem se sont moqués de lui et, comme cela a été le cas d'autres prophètes anciens, ils ont cherché à lui ôter la vie. Je cite le prophète Néphi : « Je vais vous montrer que les tendres

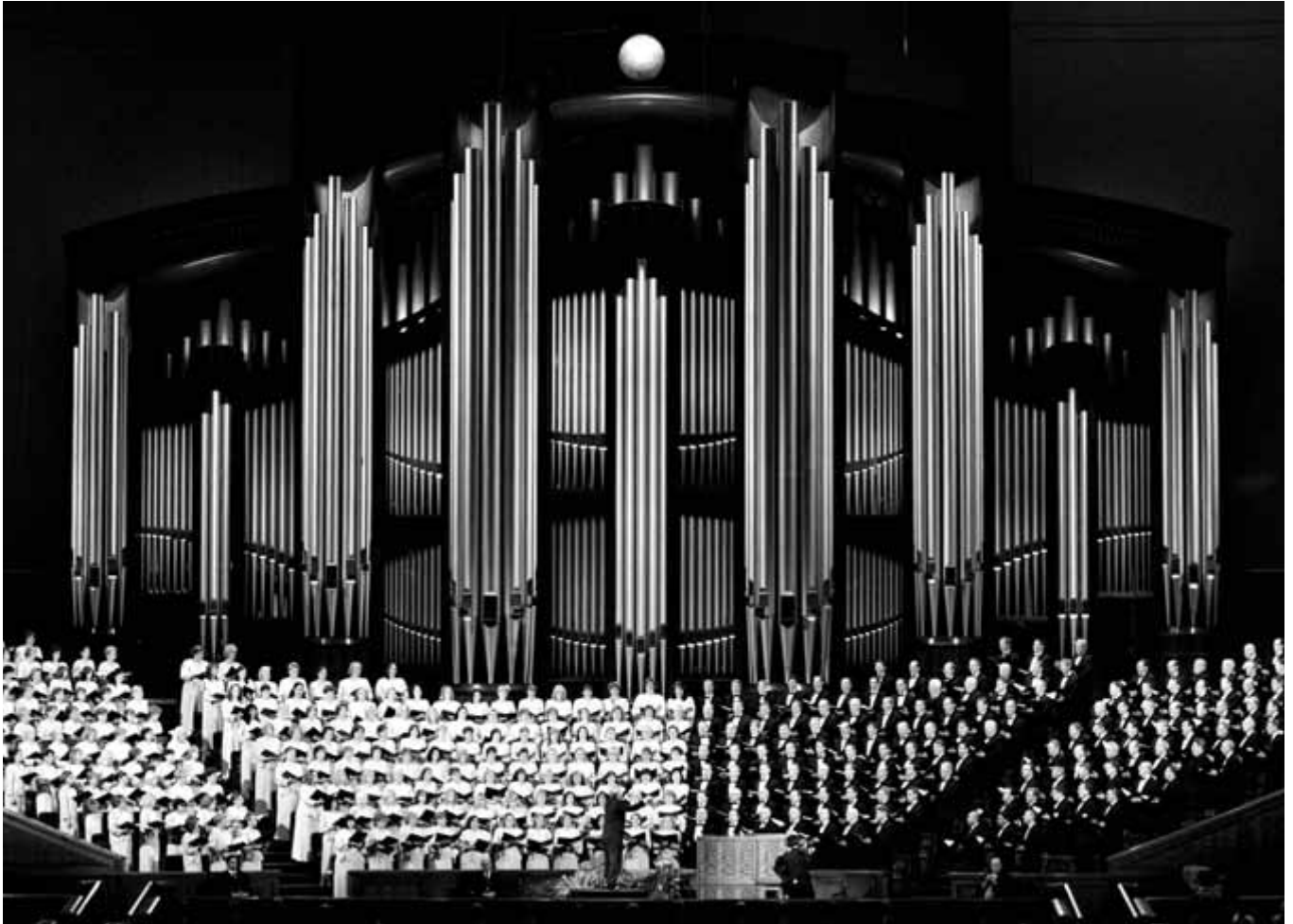
miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance². »

Quand j'étais missionnaire dans le nord du Mexique, quelques jours après le baptême de la famille Valdez, nous avons reçu un appel téléphonique de frère Valdez nous demandant de venir chez lui. Il avait une question importante à nous poser. Maintenant qu'il connaissait la volonté du Seigneur concernant la Parole de Sagesse et même s'il lui serait difficile de trouver un nouveau travail, il se demandait s'il devait continuer à travailler à la fabrique de cigarettes où il travaillait depuis de nombreuses années. Quelques jours plus tard seulement, frère Valdez nous a de nouveau demandé de passer chez lui. Il avait décidé de quitter son travail parce qu'il n'était pas disposé à aller à l'encontre de ses convictions. Alors, avec un sourire et de l'émotion dans sa voix, il nous a dit que le jour même où il avait quitté son ancien emploi, une autre société avait téléphoné pour lui offrir un poste bien meilleur.

Oui, nous trouvons le bonheur au milieu de l'épreuve de notre foi. Le Seigneur se manifeste à nous par ses tendres miséricordes, que nous trouvons le long du chemin du bonheur. Nous voyons avec une clarté accrue sa main dans notre vie.

Le bonheur est un état d'âme. Cet état joyeux découle d'une vie juste³.

Il y a quelques années, tandis que j'étais président de mission, ma femme, Evelia, a été témoin d'une scène de bonheur émouvante quand elle a vu une famille fidèle entrer dans la chapelle. Une maman et ses deux petits enfants avaient fait à pied le chemin depuis leur humble maison jusqu'à l'église dans la chaleur accablante. Ils étaient loin d'imaginer qu'ils y trouveraient frère Cruz, le missionnaire dévoué qui, l'année



précédente, leur avait enseigné le message de l'Évangile rétabli. Cette *merveilleuse* surprise leur a permis de prendre conscience du grand bonheur que l'Évangile avait apporté à leur vie. Les enfants ont couru pour l'embrasser et, tandis que des larmes de joie coulaient sur les joues de frère Cruz, la maman a saisi ses mains dans les siennes et l'a vivement remercié de tout ce qu'il avait fait pour le bien de leur famille. Ils avaient *assurément* trouvé le bonheur qui est préparé pour les saints et leur est réservé⁴.

Le prophète Joseph a dit : « Le bonheur est l'objet et le but de notre existence et *en* sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène ; et ce chemin, c'est la vertu, l'intégrité, la fidélité, la sainteté et le respect de tous les commandements de Dieu⁵. »

Après les difficultés du long voyage jusqu'à la terre promise et après trente années d'efforts fidèles pour

garder les commandements de Dieu⁶, l'infatigable prophète Néphi du Livre de Mormon a résumé l'histoire de son peuple en disant : « Et il arriva que nous vécûmes heureux⁷. »

Dans le Livre de Mormon, le roi-prophète Benjamin définit le bonheur comme étant « l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel⁸. »

Oui, mes chers frères et sœurs, *la vie est belle* si nous vivons de manière à la rendre telle. » Croire, désirer, décider et faire les bons choix sont les actions simples qui permettent l'accroissement du bonheur et l'augmentation de l'assurance intérieure qui transcende cette vie.

Rappelons-nous que le Seigneur lui-même continue de nous appeler en disant : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous

donnerai du repos⁹. » Je sais qu'il vit et qu'il frappe continuellement à notre porte. Il a rétabli son Église et la plénitude de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, et de la parution du Livre de Mormon. Aujourd'hui même il dirige son Église et son royaume par l'intermédiaire de notre prophète bien-aimé, Gordon B. Hinckley.

Je vous assure de mon amour et vous rends humblement témoignage au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Amen. ■

NOTES

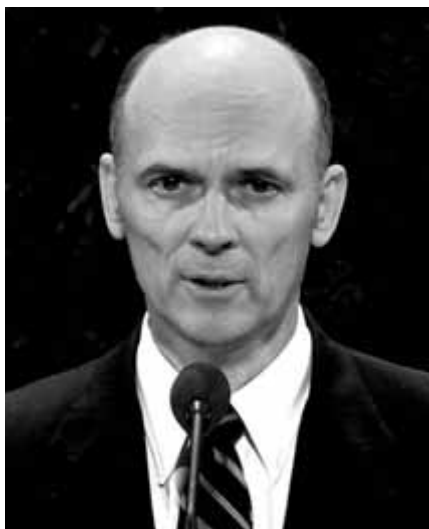
1. Héléman 3:27-30 ; italiques ajoutés.
2. 1 Néphi 1:20 ; italiques ajoutés.
3. Voir Guide des Écritures, « Joie », p. 111-112.
4. Voir 2 Néphi 9:43.
5. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 206.
6. Voir 2 Néphi 5:10.
7. 2 Néphi 5:27.
8. Mosiah 2:41.
9. Matthieu 11:28.

Le livre de Mormon, moyen de rassembler l'Israël dispersé

C. SCOTT GROW

des soixante-dix

Jésus-Christ nous a donné le Livre de Mormon pour que nous nous en servions pour rassembler l'Israël dispersé.



Il y a trente-six ans, j'étais en mission dans le sud-est du Mexique. Il n'y avait alors aucun pieu et les plus grandes villes de la mission n'avaient que deux branches. Il y avait peu d'occasion de s'instruire et beaucoup de pauvreté. À deux ou trois exceptions près, tous les missionnaires venaient des États-Unis.

Je me rappelle les gens de la branche de Nealtican. Tous les bâtiments

de la ville étaient de briques de terre séchée, sauf la cathédrale catholique et l'église des saints des derniers jours. Je me rappelle avoir été dans la petite maison de briques de terre séchée du président de branche. Le sol était en terre battue, les fenêtres n'avaient pas de carreau et un tapis était accroché en travers de l'entrée. La maison ne comportait pas de meuble. Sa famille n'avait pas de chaussures.

Mais ils étaient heureux. Il m'a dit qu'ils avaient vendu tous leurs biens pour acheter les billets de car pour aller au temple de Mesa où ils avaient été scellés pour le temps et toute l'éternité. Beaucoup de membres de la branche avaient fait de même.

Il y a un mois, je suis retourné au Mexique pour servir dans la présidence de l'interrégion du nord du Mexique. Le Mexique d'aujourd'hui est très différent de celui d'il y a trente-six ans. Nealtican est au centre d'un pieu de Sion prospère. Le Mexique compte 200 pieux et un million de membres de l'Église. Beaucoup de dirigeants de pieu et de paroisse sont très instruits

et financièrement à l'aise. Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles du Mexique font une mission à plein temps.

La vision de Léhi, interprétée par Néphé, est réellement en cours d'accomplissement. « Et ce jour-là, le reste de notre *postérité* saura qu'il est de la *maison d'Israël* et qu'il est le peuple de l'*alliance* du Seigneur ; et alors, ils *sauront* et parviendront à la connaissance de leurs *ancêtres* et aussi à la connaissance de l'*Évangile* de leur Rédempteur, qui avait été enseigné *par lui* à leurs *pères* ; c'est pourquoi, ils parviendront à la connaissance de leur *Rédempteur*¹. »

Le peuple du Mexique et d'autres pays d'Amérique Latine est réellement parmi les descendants de prophètes. Le Livre de Mormon est leur héritage. Jésus-Christ a rempli un ministère parmi leurs pères.

Après sa résurrection, Jésus-Christ est descendu des cieux, revêtu d'une robe blanche et s'est tenu au milieu de leurs ancêtres sur le continent américain. Il a étendu la main disant :

« Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde. Et voici, je suis la lumière et la vie du monde². »

« C'est pourquoi, élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez³. »

Le Seigneur a répété ce conseil à l'Église de notre époque quand il a dit : « En vérité, je vous le dis à tous : Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations⁴. » Jésus-Christ est la lumière que nous élevons comme une bannière pour toutes les nations. Nous offrons la lumière supplémentaire de Jésus-Christ qui est révélée dans le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ.

Le président Hinckley nous a donné la tâche de lire ou de relire le Livre de Mormon avant la fin de l'année en commémoration du bicente-



naire de la naissance de Joseph Smith, le prophète. Nous rendons ainsi hommage à Joseph Smith, qui a traduit le Livre de Mormon « par le don et le pouvoir de Dieu⁵ ».

Lorsque le prophète d'autrefois Moroni est apparu à Joseph, il lui a dit « que Dieu avait une œuvre à [lui] faire accomplir, et que [son] nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, familles et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples⁶. »

Cette prophétie s'est accomplie. Le nom de Joseph Smith est connu et révérendé dans le monde entier, même dans le village reculé de Nealtican, au Mexique.

Récemment, un membre de Monterrey (Mexique) m'a dit combien le Livre de Mormon avait changé sa vie. Adolescent, Jesús Santos avait été impressionné par les missionnaires de l'Église qu'il voyait parcourir les rues poussiéreuses. Il voulait leur parler de leur Église mais un ami lui a dit qu'il fallait attendre qu'ils prennent contact avec lui.

Il allait souvent à l'église, regardait

les missionnaires à travers la grille métallique et voyait des jeunes de la SAM qui jouaient. Ils avaient l'air très sains, et il voulait être avec eux. Il appuyait le menton sur la clôture, espérant qu'ils le remarqueraient et l'inviteraient à jouer avec eux. Cela n'est jamais arrivé.

Lorsque Jesús m'a raconté son histoire, il m'a dit : « C'est triste. J'étais jeune et j'aurais pu être missionnaire à plein temps. »

Il s'est installé à Monterrey. *Neuf* ans plus tard, il rendait visite à un ami de l'autre côté de la ville quand les missionnaires ont frappé à la porte. Son ami a voulu les renvoyer. Jesús l'a supplié de laisser les missionnaires leur parler rien que deux minutes. Son ami a accepté.

Les missionnaires ont parlé du Livre de Mormon, du voyage de la famille de Léhi de Jérusalem au continent américain et de la visite de Jésus-Christ ressuscité aux descendants de Léhi en Amérique.

Jesús a voulu en savoir plus. Il était particulièrement intrigué par l'image représentant l'apparition du

Christ en Amérique. Il a donné son adresse aux missionnaires. Il a attendu des mois, mais ils n'ont jamais pris contact avec lui.

Trois années sont encore passées. Des amis ont invité sa famille à une soirée familiale. Ils lui ont donné un exemplaire du Livre de Mormon.

Dès qu'il a commencé à lire il a su que le Livre de Mormon était vrai. Enfin, douze ans après avoir connu l'Église pour la première fois, il s'est fait baptiser avec sa femme. Tant d'années avaient été perdues. Si les missionnaires lui avaient seulement parlé, si les jeunes de la SAM avaient seulement remarqué un adolescent solitaire qui regardait par-dessus la clôture, si les missionnaires de Monterrey l'avaient trouvé chez lui, sa vie aurait été différente pendant ces douze ans. Heureusement, des voisins membres l'ont invité pour une soirée familiale et lui ont donné ce livre qui a une telle force pour convertir les gens : le Livre de Mormon.

Aujourd'hui Jesús Santos est président du temple de Monterrey.

Jésus-Christ nous a donné le Livre

de Mormon pour que nous nous en servions pour rassembler l'Israël dispersé. Lors de son apparition en Amérique, il a dit aux gens : « Et lorsque ces choses arriveront, que ta *postérité* commencera à *savoir* ces choses – ce sera pour elle un *signe*, afin qu'elle *sache* que l'œuvre du Père a déjà commencé pour accomplir l'*alliance* qu'il a faite avec le peuple qui est de la *maison d'Israël*'. »

Le Livre de Mormon est son *propre témoignage* au peuple d'Amérique Latine et à tous les pays. Sa publication dans ces derniers jours rend témoignage que Dieu a de nouveau commencé à *rassembler l'Israël dispersé*.

Je peux encore imaginer Jesús Santos, garçon de dix-huit ans en haillons, regardant par dessus la clôture de l'église. Le voyez-vous ? Pouvez-vous l'inviter, lui et d'autres comme lui, à venir avec nous ? Quelles sont les personnes que vous connaissez qui répondraient à votre invitation de lire le Livre de Mormon ? Voulez-vous les inviter ? N'attendez pas.

Je témoigne que Joseph Smith est le prophète du Rétablissement. Le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, est le moyen par lequel des gens de tous les pays seront rassemblés dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette Église repose sur le fondement des apôtres et des prophètes, tout comme jadis. Le président Hinckley est le prophète oint du Seigneur sur la terre aujourd'hui. Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. Cette Église est son Église et son royaume. Il est notre roi Emmanuel. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Néphi 15:14; majuscules ajoutées.
2. 3 Néphi 11:10-11.
3. 3 Néphi 18:24.
4. D&A 115:5.
5. Introduction du Livre de Mormon.
6. Joseph Smith, Histoire 1:33.
7. 3 Néphi 21:7 ; majuscules ajoutées.

« Si le Christ avait les occasions qui me sont données... »

PAUL K. SYBROWSKY

des soixante-dix

Notre Sauveur, Jésus-Christ, nous enseigne l'importance de rechercher celui qui est perdu.



Il y a longtemps, lorsque nos enfants aînés avaient six, quatre et deux ans, ma femme et moi nous les avons surpris par un jeu de questions. Nous lisions tous les jours le Livre de Mormon en famille.

Ma femme a demandé : « Qui était l'homme qui est allé chasser dans les forêts, mais qui, au lieu de chasser, a prié toute la journée et la nuit ? »

Après quelques instants de silence,

elle a donné un indice... « Son nom commence par un É...é...é...é. » Du coin de la pièce, notre enfant de deux ans s'est exclamé : « Nos ! »

L'enfant qui jouait dans le coin – celui que nous considérons comme trop petit pour comprendre. Énos ! C'était Énos qui est allé chasser dans les forêts, mais son âme était affamée. Bien que ses annales ne disent pas qu'il était perdu dans la forêt, son histoire nous apprend que quand il en est sorti, le Berger l'avait trouvé – et qu'ensuite, il a aspiré davantage au bien-être de ses frères.

Dans le Nouveau Testament, notre Sauveur, Jésus-Christ, nous enseigne l'importance de rechercher celui qui est perdu.

« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? »

« Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules » (Luc 15:4-5).

Depuis la chute d'Adam, toute

l'humanité est dans un état perdu et déchu. Comme pour la plupart d'entre vous, le Berger m'a « retrouvé » au départ par l'intermédiaire de deux missionnaires fidèles. En 1913, à Copenhague (Danemark), frères C. Earl Anhder et Robert H. Sorenson ont enseigné l'Évangile de Jésus-Christ à mes grands-parents et les a baptisés. Mes parents m'ont enseigné l'importance du travail, de l'honnêteté et de l'intégrité. Cependant, en une brève génération, nous sommes devenus non pratiquants et avons perdu la connaissance de l'Évangile. En repensant au passé, je me rappelle qu'à un très jeune âge, mes camarades de jeu m'ont invité à la Primaire. Ma première expérience de l'Église reposait sur des amitiés de la Primaire.

Plus tard, quelques mois avant mon 12^e anniversaire, un samedi après-midi, on a frappé à la porte et j'ai ouvert. Plusieurs de mes amis, des diacres, en chemise blanche et cravate, m'ont invité à aller à ma première réunion de la prêtrise. Notre dirigeant marchait à côté de moi en descendant la colline vers le Tabernacle de Temple Square. C'était la conférence générale d'avril, la session de la prêtrise.

Lloyd Bennett était mon chef scout. Le samedi après-midi, il venait me chercher très souvent pour m'amener au bureau scout pour acheter des insignes et des fournitures nécessaires. En voiture nous parlions. Il est devenu un ami en qui j'avais confiance. Lloyd Bennett, comme beaucoup d'autres, a pris du temps pour celui qui était perdu.

Ces amis et dirigeants merveilleux comprenaient le conseil récent de M. Russell Ballard de : « Trouver un de plus » (« Un de plus », *Le Liabona*, mai 2005, p. 69), et ils comprenaient ce que cela impliquait. Parfois, c'est la personne qui est dans le coin, à laquelle nous n'avions pas pensé.

J'ai eu une expérience comme celle d'Énos à 18 ans, lorsque je me



suis agenouillé dans ma caserne, à Fort Ord (Californie). Après l'extinction des lumières... je me suis agenouillé sur le sol dur. Comme Énos quand je me suis relevé, le Berger m'avait trouvé. Je devais faire une mission à plein temps. Je suis reconnaissant aux nombreuses personnes qui m'ont aidé à comprendre qui j'étais et à connaître le Christ et son Évangile. J'ai compris que mon chemin pour rentrer au foyer passe par notre Sauveur, Jésus-Christ.

« Et il viendra au monde pour racheter son peuple ; et il prendra sur lui les transgressions de ceux qui croient en son nom ; et ce sont ceux-là qui auront la vie éternelle, et le salut ne vient à personne d'autre » (Alma 11:40).

Ésaïe, le prophète de l'Ancien testament, a déclaré en voyant notre époque où l'Évangile serait pleinement rétabli :

« Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel : Voici : Je lèverai ma main vers les nations, Je dresserai ma bannière vers les peuples ; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, Ils porteront tes filles sur les épaules » (Ésaïe 49:22).

Mes frères et sœurs, lorsque nous prenons soin de celui qui est perdu nous voyons l'accomplissement de

cette prophétie. Voyez-vous comment vous avez été portés entre les bras et sur les épaules – et mis en sécurité ?

Que ferait notre Sauveur des occasions que nous avons de toucher les gens ? Si nous nous demandons : *Si le Christ avait les possibilités qui me sont données, que ferait-il ?*, nos décisions dans la vie seront basées sur le Christ.

Je sais personnellement que notre cher Neal A. Maxwell s'efforçait toujours de trouver celui qui était perdu. Car, comme Néphi, il a travaillé « diligemment à écrire, pour persuader » nous tous « ...de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu » (2 Néphi 25:23). Je sais que frère Maxwell a appelé plus d'une fois individuellement les personnes perdues qu'il essayait d'amener au Christ.

Que nous soyons instructeur ou intructrice à la Primaire, dirigeant des Jeunes Gens ou dirigeante des Jeunes Filles, chef scout, instructeur au foyer, instructrice visiteuse ou ami, le Seigneur nous utilisera si nous voulons chercher et trouver la brebis perdue.

Je suis extrêmement reconnaissant de la décision de faire une mission à plein temps qui est devenue un grand tournant dans ma vie. Jeunes Gens, vous avez le privilège de servir, d'œuvrer diligemment. Restez dignes, préparez-vous à proclamer l'Évangile ; ne tardez pas, allez servir ! Jeunes Filles, vous pouvez faire tellement de choses pour édifier le Royaume. Chères personnes plus âgées, nous avons besoin de vous !

Je suis extrêmement reconnaissant de la décision de faire une mission à plein temps qui est devenue un grand tournant dans ma vie. Jeunes Gens, vous avez le privilège de servir, d'œuvrer diligemment. Restez dignes, préparez-vous à proclamer l'Évangile ; ne tardez pas, allez servir ! Jeunes Filles, vous pouvez faire tellement de choses pour édifier le Royaume. Chères personnes plus âgées, nous avons besoin de vous !

Notre famille a eu la bénédiction de servir au Canada avec des frères, des sœurs et des missionnaires âgés merveilleux et dévoués. Communiquant de cœur à cœur, d'esprit à esprit, et dans la force du Seigneur, ils ont recherché la brebis perdue et l'ont trouvée, comme le font les missionnaires dévoués dans le monde entier.

« Et c'est ainsi qu'ils furent des instruments entre les mains de Dieu

pour en faire parvenir beaucoup à la connaissance de la vérité, oui, à la connaissance de leur Rédempteur » (Mosiah 27:36).

Chacun de nous peut faire la différence dans la vie de quelqu'un, même sa vie éternelle, mais nous devons agir ; concrètement ; nous devons travailler diligemment. Peut-être avez-vous reçu l'inspiration d'inviter quelqu'un à retourner à l'église, où à écouter pour la première fois le message de l'Évangile rétabli. Alors agissez, suivez cette inspiration. Pourquoi n'invitons-nous pas tous quelqu'un à venir écouter la voix d'un prophète, demain ? Voulez-vous le faire ? Voulez-vous lancer cette invitation aujourd'hui ? Avec la foi et un cœur bien disposé (un désir même), nous devons avoir confiance que l'Esprit nous donnera « ce que [nous devons] dire... sur l'heure, oui, au moment même » (voir D&A 100:6).

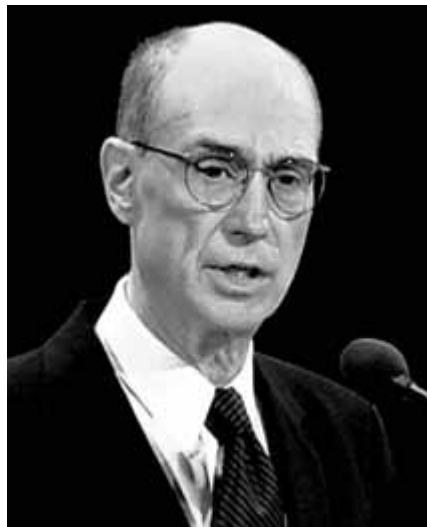
Je suis très reconnaissant de cet appel à servir de nouveau, cette fois-ci en Australie. J'exprime mon amour éternel et ma reconnaissance à ma femme et à nos neuf enfants qui sont attachés à l'œuvre missionnaire pour leur amour et leur soutien. Je rends solennellement témoignage que la plénitude de l'Évangile est rétablie ici-bas, que Joseph Smith est un prophète de Dieu et que le Livre de Mormon est la parole de Dieu. Aujourd'hui, nous sommes guidés par un prophète vivant, Gordon B. Hinckley, président de l'Église. Et je sais que Dieu vit et que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur. C'est dans les bras aimants et sur les épaules du Berger que nous sommes portés à la maison. Je dis humblement, comme Énos : « [Je dois] prêcher... à ce peuple, et... annoncer la parole, selon la vérité qui est dans le Christ... Et je m'en suis réjoui plus que de toute autre chose au monde » (voir Énos 1:26). Je témoigne de ces vérités, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants

HENRY B. EYRING

du Collège des douze apôtres

La grande épreuve de la vie consiste à voir si nous prêtons l'oreille aux commandements de Dieu et y obéissons au milieu des tempêtes de la vie.



La plupart d'entre nous ont réfléchi à la manière de se préparer aux tempêtes. Nous avons vu et ressenti la souffrance des femmes, des hommes, des enfants et des personnes âgées et faibles, victimes des ouragans, des raz-de-marée, des guerres et des sécheresses. Une réaction consiste à se demander : « Que faire pour être prêt ? » Et il y a la ruée pour acheter et

stocker tous ce dont les gens pensent avoir besoin le jour où ils pourraient rencontrer de telles calamités.

Mais il y a une autre préparation, encore plus importante que nous devons faire pour les épreuves qui vont sûrement arriver à chacun de nous. Il faut commencer cette préparation bien en avance parce qu'elle prend du temps. Ce dont nous aurons besoin alors ne peut pas s'acheter. Cela ne peut pas s'emprunter. Cela ne se stocke pas bien. Et il faut l'avoir utilisé régulièrement et récemment.

Ce dont nous aurons besoin au jour de l'épreuve c'est la préparation spirituelle. Il faudra avoir développé une foi en Jésus-Christ si forte que nous pourrions réussir l'épreuve de la vie de laquelle dépend pour nous tout dans l'éternité. Cette épreuve fait partie du but que Dieu avait pour nous dans la Création.

Joseph Smith, le prophète, nous a donné la description du Seigneur de l'épreuve que nous devons affronter. Notre Père céleste a créé le monde



avec son Fils Jésus-Christ. Nous avons ces paroles qui nous expliquent le but de la Création : « Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ; nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera¹. »

Ainsi, la grande épreuve de la vie consiste à voir si nous prêtons l'oreille aux commandements de Dieu et y obéissons au milieu des tempêtes de la vie. Il ne s'agit pas d'endurer les tempêtes, mais de choisir le bien lorsqu'elles font rage. Et la tragédie de la vie est d'échouer à cette épreuve et ainsi de ne pas nous qualifier pour retourner en gloire dans notre foyer céleste.

Nous sommes les enfants d'esprit de notre Père céleste. Il nous aimait et nous a instruits avant notre naissance dans ce monde. Il nous a dit qu'il désirait nous donner tout ce qu'il avait. Afin de nous qualifier pour ce don nous devons recevoir un corps mortel et être mis à l'épreuve. À cause de ce corps mortel nous affronterions la douleur, la maladie et la mort.

Nous serions sujets aux tentations par les désirs et les faiblesses qui sont venus avec notre corps mortel. Des forces du mal subtiles et puissantes

nous tenteraient de succomber à ces tentations. Dans la vie il y aurait des tempêtes dans lesquelles nous devrions faire des choix en nous servant de la foi en des choses que nous ne pourrions pas voir avec nos yeux naturels.

Nous avons reçu la promesse que nous aurions Jéhovah, Jésus-Christ, pour Sauveur et Rédempteur. Il garantirait que nous ressusciterions. Et il nous donnerait la possibilité de réussir l'épreuve de la vie si nous exerçons notre foi en lui en étant obéissants. Nous avons poussé des cris de joie en entendant cette bonne nouvelle.

Un passage du Livre de Mormon, un autre témoin de Jésus-Christ, décrit combien cette épreuve est difficile et ce qu'il faudra pour la réussir :

« C'est pourquoi, que votre cœur prenne courage, et souvenez-vous que vous êtes libres d'agir par vous-mêmes, de choisir le chemin de la mort éternelle ou le chemin de la vie éternelle.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, réconciliez-vous avec la volonté de Dieu, et non avec la volonté du diable et de la chair; et souvenez-vous, lorsque vous serez réconciliés avec Dieu, que ce n'est que dans et par la grâce de Dieu que vous êtes sauvés.

« C'est pourquoi, puisse Dieu vous relever de la mort par le pouvoir de la résurrection, et aussi de la mort éternelle par le pouvoir de l'expiation, afin que vous soyez reçus dans le royaume éternel de Dieu, afin que vous le louiez par la grâce divine. Amen². »

Il faudra une foi inébranlable au Seigneur Jésus-Christ pour choisir le chemin de la vie éternelle. C'est en exerçant cette foi que nous pouvons connaître la volonté de Dieu. C'est en agissant selon cette foi que nous acquérons la force de faire la volonté de Dieu. Et c'est en exerçant cette foi en Jésus-Christ que nous pouvons résister à la tentation et obtenir le pardon par l'Expiation.

Il faudra avoir acquis et cultivé la foi en Jésus-Christ longtemps avant que Satan ne nous attaque, comme il le fera, par des doutes, des appels à nos désirs charnels et par des voix mensongères disant que le bien est le mal et qu'il n'y a pas de péché. Ces tempêtes spirituelles font déjà rage. Nous pouvons nous attendre à ce qu'elles deviennent pires avant le retour du Sauveur.

Quelle que soit notre foi actuelle pour obéir à Dieu, nous devons la fortifier continuellement et la rafraîchir constamment. Nous pouvons le faire en décidant maintenant d'être plus prompts à obéir et plus résolus à persévérer. Apprendre à commencer tôt et à être constant sont les clés de la préparation spirituelle. La temporisation et l'inconstance sont ses ennemis mortels.

Je vais vous proposer quatre cadres dans lesquels vous entraîner à l'obéissance prompte et constante. L'un est le commandement de se faire un festin de la parole de Dieu. Le deuxième est de prier toujours. Le troisième est le commandement de payer honnêtement la dîme. Et le quatrième est de fuir le péché et ses conséquences terribles. Chacun demande de la foi pour commencer puis pour persévérer. Et tous peuvent fortifier votre capacité

de connaître les commandements du Seigneur et d'y obéir.

Vous avez déjà eu l'aide du Seigneur pour commencer. En août, vous avez reçu de Gordon B. Hinckley, président de l'Église, la promesse suivante, si vous lisiez le Livre de Mormon avant la fin d'année : « Je vous promets sans aucune réserve que, si chacun de vous observe ce programme simple, quel que soit le nombre de fois que vous aurez précédemment pu lire le Livre de Mormon, une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu entreront dans votre vie et dans votre foyer³. »

C'est la promesse même d'un surcroît de foi dont nous avons besoin pour être préparés spirituellement. Mais si nous avons remis à plus tard le début de notre obéissance à cette invitation inspirée, le nombre de pages à lire chaque jour a augmenté. Si ensuite nous avons manqué pendant même seulement quelques jours la lecture, le risque d'échouer a augmenté. C'est pour cela que j'ai décidé de lire en avance de mon programme journalier pour être sûr de me qualifier pour les bénédictions promises de l'esprit de résolution et du témoignage de Jésus-Christ. Lorsque décembre se terminera, j'aurai appris qu'il faut commencer au moment où un commandement de Dieu est donné et être constant dans l'obéissance.

En plus, en lisant le Livre de Mormon, je prierai pour que le Saint-Esprit m'aide à savoir ce que Dieu veut que je fasse. Le livre lui-même apporte une promesse de réponse à cette supplication : « C'est pour cela que je vous ai dit : Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire⁴. »

Je ferai rapidement ce que le Saint-Esprit me dira, tandis que je lirai le



Livre de Mormon et méditerai sur ce que je lis. Lorsque, en décembre, j'aurai terminé ce projet, j'aurai eu beaucoup d'expériences où j'aurai mis à l'épreuve ma foi pour être obéissant. Et ainsi elle sera fortifiée. Et je saurai par expérience personnelle ce qu'apporte le fait de consulter les Écritures tôt et de manière constante pour savoir ce que Dieu veut que je fasse et de le faire ensuite. Si nous le faisons, nous serons mieux préparés aux grandes tempêtes lorsqu'elles viendront.

Nous aurons ensuite le choix de faire ce que nous voulons après le 1er janvier. Nous pourrions choisir de pousser un soupir de soulagement et nous dire : « J'ai amassé de grandes réserves de foi en commençant tôt et en étant constant et obéissant. Je la mettrai en réserve pour les moments où je serai éprouvé dans des tempêtes. » Il y a une meilleure manière de se préparer, parce qu'une grande foi ne se conserve pas longtemps. Nous pourrions décider de persister dans l'étude des paroles du Christ rapportées dans les Écritures et les enseignements des prophètes vivants. C'est ce que je vais faire. Je reprendrai le Livre de Mormon et je m'abreuverai souvent et profondément à cette source. Alors je serai reconnaissant de ce que l'injonction du prophète et sa promesse ont fait pour m'enseigner à acquérir et garder une plus grande foi.

La prière individuelle peut aussi

édifier notre foi pour faire ce que Dieu commande. Nous avons le commandement de prier toujours afin de ne pas nous laisser vaincre. La protection dont nous avons besoin se manifestera, entre autres, par une intervention directe de Dieu. Mais elle proviendra davantage de la foi que nous aurons édifiée pour obéir. Nous pouvons prier tous les jours pour savoir ce que Dieu veut que nous fassions. Nous pouvons nous engager à commencer à le faire rapidement lorsque la réponse viendra. Je sais par expérience qu'il répond toujours à ces supplications. Ensuite nous pouvons choisir d'obéir. En le faisant nous construirons suffisamment de foi pour ne pas nous laisser vaincre. Et nous obtiendrons la foi de retourner encore et encore pour plus d'enseignements. Lorsque les tempêtes viendront, nous serons prêts à aller faire ce que le Seigneur commande.

Le Sauveur nous a montré un grand exemple d'une telle prière de soumission. Il a prié dans le jardin de Gethsémané tandis qu'il accomplissait l'Expiation pour que la volonté de son Père soit faite. Il savait que la volonté de son Père serait qu'il fasse ce qui était si douloureux et si terrible que nous ne pouvons pas le comprendre. Il n'a pas prié simplement pour accepter la volonté du père, mais pour la faire. Il nous a montré la manière de prier dans une soumission parfaite et déterminée.

Le principe d'exercer la foi tôt et constamment s'applique également au commandement de payer la dîme. Nous ne devons pas attendre le règlement annuel de la dîme pour décider de payer une dîme complète. Nous pouvons décider maintenant. Il faut du temps pour apprendre à maîtriser nos dépenses avec la foi que ce que nous avons vient de Dieu. Il faut de la foi pour payer notre dîme rapidement, sans temporiser.

Si nous décidons maintenant de payer complètement la dîme et si nous sommes constants dans nos paiements, les bénédictions se déverseront tout au long de l'année, ainsi qu'au moment du règlement de la dîme. En décidant maintenant de payer complètement la dîme et par nos efforts constants pour obéir, nous serons fortifiés dans notre foi et, avec le temps, notre cœur sera adouci. C'est ce changement dans notre cœur produit par l'Expiation de Jésus-Christ, au-delà de l'offrande de notre argent ou nos biens, qui permet au Seigneur de promettre aux personnes qui paient complètement la dîme la protection dans les derniers jours⁵. Nous pouvons être confiants de nous qualifier pour cette bénédiction de protection si nous nous engageons maintenant à payer complètement la dîme et si nous le faisons avec constance.

Le même pouvoir de faire tôt le choix d'exercer la foi et d'être persistant dans l'obéissance s'applique au fait d'acquérir la foi pour résister à la tentation et pour obtenir le pardon. Le meilleur moment pour résister à la tentation est au début. Le meilleur moment pour se repentir est maintenant. L'ennemi de notre âme mettra dans notre esprit des pensées pour nous tenter. Nous pouvons décider dès le début d'exercer notre foi pour rejeter les mauvaises pensées avant de passer à l'acte. Et nous pouvons choisir rapidement de nous repentir lorsque nous péchons quand même, avant que Satan ne puisse affaiblir



notre foi et nous lier. Il vaut toujours mieux demander le pardon maintenant que plus tard.

Lorsque mon père était dans son lit, mourant, je lui ai demandé s'il ne pensait pas que c'était le moment de se repentir et de prier pour obtenir le pardon des péchés qui n'étaient pas encore résolus avec Dieu. Il a probablement entendu dans ma voix une petite allusion qu'il pourrait craindre la mort et le Jugement. Il s'est contenté de rire doucement, m'a souri et m'a dit : « Oh non, Hal, je me suis repenti au fur et à mesure. »

Les décisions d'exercer la foi et d'être constants dans l'obéissance prises maintenant produiront avec le temps une grande foi et une grande assurance. C'est la préparation spirituelle dont nous aurons tous besoin. Et elle nous qualifiera aux moments de crise pour recevoir la promesse du Seigneur que si nous sommes préparés, nous ne craindrons pas⁶.

Cela sera vrai lorsque nous affronterons les tempêtes de la vie et la perspective de la mort. Notre Père céleste aimant et son Fils bien-aimé

nous ont donné toute l'aide possible pour que nous réussissions l'épreuve de la vie qui nous attend. Mais nous devons décider d'obéir et ensuite le faire. Nous édifions la foi pour réussir les épreuves d'obéissance avec le temps et par nos choix de tous les jours. Nous pouvons décider maintenant de faire rapidement tout ce que Dieu nous demande. Et nous pouvons décider d'être constants dans les petites épreuves d'obéissance qui édifient la foi pour nous faire traverser les grandes épreuves qui ne manqueront pas de se produire.

Je sais que vous et moi, nous sommes les enfants d'un Père céleste aimant. Je sais que son Fils, Jésus-Christ, est vivant et qu'il est notre Sauveur et qu'il a payé le prix de tous nos péchés. Il est ressuscité, et lui et notre Père céleste sont apparus au jeune Joseph Smith. Je sais que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, traduite par le don et le pouvoir de Dieu. Je sais que cette Église est la vraie Église de Jésus-Christ.

Je sais que par le Saint-Esprit nous pouvons apprendre ce que Dieu veut que nous fassions. Je témoigne qu'il peut nous donner le pouvoir de faire tout ce qu'il nous demande, quelles que soient les épreuves qui peuvent survenir.

Je prie pour que nous choisissons d'obéir au Seigneur rapidement, toujours, dans les périodes de calme et dans les tempêtes. Si nous le faisons, notre foi sera fortifiée, nous trouverons la paix dans cette vie, et nous obtiendrons l'assurance que nous et notre famille nous pouvons nous qualifier pour la vie éternelle dans le monde à venir. Je vous le promets, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 3:24-25.
2. 2 Néphi 10:23-25.
3. « Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liabona*, août 2005, p. 6.
4. 2 Néphi 32:3.
5. Voir D&A 64:23.
6. Voir D&A 38:30.

Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps

M. RUSSELL BALLARD
du Collège des douze apôtres

Mais nous, vos dirigeants, nous invitons les membres de l'Église de partout à donner la priorité à la famille et à trouver des moyens spécifiques de fortifier leur famille.



Plusieurs des frères et moi avons récemment visité quelques-uns des centres de réfugiés en Louisiane, au Mississippi et au Texas où les victimes effondrées et déplacées de l'ouragan Katrina se trouvaient et commençaient à essayer de prendre un nouveau départ. Leur histoire et leur situation sont tragiques et poignantes à beaucoup d'égards ; mais de tout ce que j'ai entendu, ce qui m'a touché le plus, c'était la recherche frénétique des membres de la famille. « Où est ma mère ? » « Je ne trouve pas mon fils. »

« J'ai perdu ma sœur. » C'étaient des personnes affamées, effrayées, qui avaient tout perdu et avaient besoin de nourriture, de soins médicaux et d'aide de toute sorte ; mais ce qu'elles voulaient, ce dont elles avaient le plus besoin, c'était leur famille.

Toute crise, toute transition nous rappelle ce qui a le plus d'importance. Dans la routine de la vie, nous considérons souvent notre famille – nos parents, nos enfants, nos frères et sœurs – comme quelque chose d'acquis. Mais en période de danger, de besoin et de changement, il ne fait aucun doute que ce dont nous nous soucions le plus, c'est notre famille ! Il en sera encore davantage ainsi quand nous quitterons cette vie et arriverons dans le monde d'esprit. Assurément, les premières personnes que nous chercherons à y trouver seront nos père, mère, conjoint, enfants, frères et sœurs.

Je crois que l'on pourrait dire que la raison d'être de la condition mortelle est « d'édifier une famille éternelle ». Ici sur cette terre, nous nous efforçons de devenir membres de familles éternelles avec la capacité de créer et de constituer notre propre partie de ces

familles. C'est l'une des raisons pour lesquelles notre Père céleste nous a envoyés ici. Il ne sera pas donné à tout le monde de trouver un conjoint et de fonder une famille dans la condition mortelle, mais chacun, quelle que soit sa situation personnelle, est un membre précieux de la famille de Dieu.

Mes frères et sœurs, cette année marque le dixième anniversaire de la Déclaration au monde sur la famille, qui a été publiée par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres en 1995 (voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49). C'était alors et c'est maintenant un appel vibrant à protéger et fortifier la famille et un avertissement sévère dans un monde où les valeurs en baisse et les priorités mal placées menacent de détruire la société en sapant la cellule de base.

Cette déclaration est un document prophétique, non seulement parce qu'elle a été publiée par des prophètes, mais parce qu'elle était en avance sur son temps. Elle met en garde contre les choses mêmes qui ont menacé et sapé la famille pendant la dernière décennie et réclame la priorité et l'accent dont la famille a besoin si l'on veut qu'elle survive dans un environnement qui semble de plus en plus nocif pour le mariage traditionnel et les relations parents-enfants.

Le langage clair et simple de cette déclaration contraste vivement avec les idées confuses et compliquées d'une société qui ne peut même pas se mettre d'accord sur une définition de la famille, encore moins apporter l'aide et le soutien dont les parents et les enfants ont besoin. Il y a des passages de la déclaration que vous connaissez bien, par exemple :

« Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu. »

« Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle. »

« Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. »

« Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. »

« La désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui. »

Et les derniers mots de la Déclaration expriment la vérité simple que la famille est la « cellule de base de la société ».

J'invite aujourd'hui les membres de l'Église et les parents, grands-parents et membres de la famille élargie dans le monde entier, qui ont le sens des responsabilités, à se raccrocher à cette grande déclaration, à en faire un étendard, un peu comme le « titre de la liberté » du général Moroni, et à s'engager à en mettre les préceptes en pratique. Comme nous faisons tous partie d'une famille, la déclaration s'applique à tout le monde.

Les sondages d'opinion montrent que les gens de partout dans le monde considèrent généralement la famille comme leur plus haute priorité ; pourtant, ces dernières années, la civilisation semble ignorer ou mal définir la famille. Pensez à quelques-uns des changements des dernières décennies :

Beaucoup de grandes institutions nationales et internationales, qui soutenaient et fortifiaient autrefois la famille, essayent maintenant de supplanter et même de saboter cette famille même pour le service de laquelle elles ont été créées.

Au nom de la « tolérance », la définition de la famille a été étendue jusqu'à devenir méconnaissable au point que la « famille » peut être n'importe quelles personnes, quel que soit leur sexe, qui vivent ensemble avec ou

sans engagement ou enfants ou soucieux des conséquences.

Le matérialisme et l'égoïsme effrénés en trompent beaucoup et les amènent à penser que la famille, et particulièrement les enfants, sont un fardeau et un boulet financier qui vont les freiner plutôt qu'une bénédiction sacrée qui leur apprendra à devenir davantage comme Dieu.

Et pourtant, la plupart des parents de par le monde continuent à connaître l'importance et la joie qui se rattachent à la famille naturelle. Des amis à moi, qui viennent de rentrer d'une tournée de conférences où ils se sont adressés à des familles et à des parents sur plusieurs continents, m'ont rapporté que les espoirs et les soucis des parents sont remarquablement semblables sur toute la terre.

En Inde, une mère hindoue inquiète a dit : « Tout ce que je veux, c'est exercer une plus grande influence sur mes enfants que les médias et leurs camarades. »

Et une mère bouddhiste de la Malaysia a dit : « Je voudrais que mes fils puissent fonctionner dans le monde, mais je ne veux pas qu'ils soient du monde. » Des parents de cultures et de religions tout à fait différentes disent et ressentent les mêmes choses que nous, parents dans l'Église.

Le monde a besoin de savoir ce que la Déclaration enseigne parce que la famille est la cellule de base de la société, de l'économie, de notre culture et de notre gouvernement. Et comme les saints des derniers jours le savent, la famille sera également la cellule de base dans le royaume céleste.

Dans l'Église, notre croyance en l'importance suprême de la famille est enracinée dans la doctrine rétablie. Nous connaissons la sainteté de la famille dans les deux directions de notre existence éternelle. Nous savons qu'avant cette vie nous avons vécu avec notre Père céleste comme membres de sa famille et nous savons que les relations familiales peuvent

perdurer au-delà de la mort.

Si nous vivons et agissons en fonction de cette connaissance, nous attirerons le monde à nous. Les parents qui accordent la priorité à leur famille seront attirés vers l'Église parce qu'elle offre la structure, les valeurs, la doctrine et la perspective éternelle de la famille qu'ils recherchent et qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs.

Notre perspective centrée sur la famille devrait inciter les saints des derniers jours à s'efforcer d'être les meilleurs parents au monde. Elle devrait nous donner un énorme respect pour nos enfants, qui sont en réalité nos frères et sœurs d'esprit, et cela devrait nous pousser à consacrer tout le temps nécessaire pour fortifier notre famille. En effet, rien ne se rattache d'une manière aussi cruciale au bonheur – celui de nos enfants aussi bien que le nôtre – que la façon dont nous nous aimons et nous soutenons mutuellement au sein de la famille.

Harold B. Lee a dit de l'Église qu'elle était « l'échafaudage » essentiel qui nous aide à construire la personne et la famille (voir Conference Report, octobre 1967, p. 107). L'Église est le royaume de Dieu sur la terre, mais dans le royaume des cieux, la famille sera à la fois la source de notre progression et de notre joie éternelles et l'ordre de notre Père céleste. Comme on nous le rappelle souvent, nous serons un jour relevés de nos appels dans l'Église ; mais si nous sommes dignes, nous ne serons jamais relevés de nos relations familiales.

Joseph F. Smith a dit : « Il ne peut y avoir de bonheur réel indépendamment du foyer, et tout ce qui est fait pour sanctifier et sauvegarder son influence est édifiant pour ceux qui y travaillent et font des sacrifices pour l'établir. Les hommes et les femmes cherchent souvent à remplacer la vie du foyer par une autre vie ; ils veulent se persuader que le foyer signifie des restrictions, et que la plus grande liberté est la possibilité totale de se

déplacer comme ils le veulent. Il n'y a pas de bonheur sans service, et il n'y a pas de plus grand service que celui qui fait du foyer une institution divine et qui favorise et protège la vie familiale » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph F. Smith, p. 384*).

On pourrait poser la question : « Comment protéger, sauvegarder et fortifier notre foyer et notre famille dans un monde qui tire aussi fort dans des directions opposées ? » Je vais faire trois suggestions toutes simples :

1. Faites systématiquement la prière quotidienne en famille et la soirée familiale hebdomadaire. Toutes deux invitent l'Esprit du Seigneur qui fournit l'aide et la force dont nous, les parents et dirigeants de la famille, avons besoin. Le programme d'études et les magazines de l'Église ont beaucoup de bonnes idées pour la soirée familiale. Envisagez aussi de tenir une réunion de témoignages familiale où les parents et les enfants peuvent s'exprimer mutuellement leurs croyances et leurs sentiments dans un contexte privé et personnel.

2. Enseignez l'Évangile et les valeurs de base chez vous. Suscitez l'amour pour la lecture des Écritures en les lisant ensemble. Un trop grand nombre de nos parents ont transféré cette responsabilité à l'Église. Si le séminaire, les auxiliaires et les collègues de la prêtrise sont importants comme supplément à l'enseignement de l'Évangile par les parents, la responsabilité principale repose sur le foyer. Vous pourriez choisir un sujet de l'Évangile ou une valeur familiale et être attentifs aux occasions de l'enseigner. Ayez la sagesse de ne pas faire participer les enfants ou vous-mêmes à tant d'activités à l'extérieur du foyer que vous êtes trop occupés pour reconnaître ou sentir l'Esprit du Seigneur quand il vient vous guider, vous et votre famille, comme promis.

3. Créez des liens familiaux importants qui donnent à vos enfants une identité plus forte que ce qu'ils



peuvent trouver chez leurs camarades, à l'école ou ailleurs. Cela peut se faire grâce à des traditions familiales pour les anniversaires, pour les vacances, pour le moment du repas et pour le dimanche. Cela peut aussi se faire grâce à des pratiques et à des règles familiales avec des conséquences naturelles et bien comprises. Ayez une gestion familiale simple dans laquelle les enfants ont des tâches ménagères précises et reçoivent des éloges ou d'autres récompenses proportionnées à la façon dont ils s'en tirent. Enseignez-leur l'importance d'éviter les dettes et de gagner, d'économiser et de dépenser sagement l'argent de poche. Aidez-les à apprendre à être responsables de leur autonomie temporelle et spirituelle.

Dans le monde d'aujourd'hui, où les assauts de Satan contre la famille sont si répandus, les parents doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour fortifier et défendre leur famille. Mais leurs efforts peuvent ne pas être suffisants. Notre institution la plus fondamentale, la famille, a désespérément besoin de l'aide et du soutien de la famille étendue et des institutions publiques qui nous entourent. Les frères et les sœurs, les tantes et les oncles, les grands-parents et les cousins et cousines peuvent faire une grande différence dans la vie des

enfants. Rappelez-vous que l'expression de l'amour et de l'encouragement d'un membre de la famille étendue constitue souvent la bonne influence et la bonne aide pour un enfant à un moment décisif.

L'Église elle-même continuera à être l'institution principale, l'« échafaudage » pour ainsi dire, pour aider à l'édification de familles fortes. Je peux vous assurer que les frères qui dirigent l'Église ont le grand souci du bien-être de votre famille ; c'est ainsi que vous verrez des efforts croissants pour donner la priorité aux besoins de la famille et pour se concentrer sur eux. Mais nous, vos dirigeants, nous invitons les membres de l'Église de partout à donner la priorité à la famille et à trouver des moyens spécifiques de fortifier leur famille.

En outre, nous invitons toutes les institutions publiques à faire leur examen de conscience et à faire moins de choses susceptibles de nuire à la famille et plus de choses qui l'aideront.

Nous invitons les médias à offrir plus de choses qui promeuvent les valeurs familiales et soient édifiantes et soutiennent la famille et moins de choses qui font accepter l'immoralité et le matérialisme.

Nous invitons le gouvernement et les dirigeants politiques à donner la priorité aux besoins des enfants et des

parents et à penser aux répercussions que toute législation et prise de décision pourraient avoir sur la famille.

Nous invitons les fournisseurs d'accès à l'Internet et les créateurs de sites Web à devenir plus responsables à l'égard du potentiel qu'ils ont d'exercer une influence et à se donner délibérément pour objectif de protéger les enfants de la violence, de la pornographie, de la vulgarité et du sordide.

Nous invitons les organismes éducatifs à enseigner des valeurs universelles et des connaissances familiales et parentales, soutenant les parents dans leur responsabilité d'élever les enfants pour qu'ils deviennent les dirigeants des familles des générations à venir.

Nous invitons nos propres membres de l'Église à s'ouvrir avec amour aux voisins et aux amis d'autres confessions et de les faire participer à l'utilisation des nombreuses ressources dont l'Église dispose pour aider la famille. Nos localités et nos quartiers seront plus sûrs et plus forts si les personnes de toutes religions travaillent ensemble à fortifier la famille.

Il est important de se rappeler que toutes les grandes cellules de la société dépendent de la cellule la plus petite et la plus fondamentale, la famille. Qui ou quoi que nous soyons, nous nous aidons nous-mêmes quand nous aidons la famille.

Mes frères et sœurs, en brandissant comme une bannière la déclaration au monde sur la famille et en pratiquant et en enseignant l'Évangile de Jésus-Christ, nous remplirons la mesure de notre création ici-bas. Nous trouverons la paix et le bonheur ici et dans le monde à venir. Nous ne devrions pas avoir besoin d'ouragan ou d'une autre crise pour nous rappeler ce qui a le plus d'importance. L'Évangile et le plan du bonheur et du salut du Seigneur devraient nous le rappeler. Ce qui importe le plus, c'est ce qui dure le plus longtemps, et notre famille est pour l'éternité. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Devenir missionnaire

DAVID A. BEDNAR

du Collège des douze apôtres

Vous et moi, aujourd'hui et à jamais, nous devons témoigner de Jésus-Christ et déclarer le message du Rétablissement... L'œuvre missionnaire est la manifestation de notre identité et de notre héritage spirituels.



Nous tous qui avons reçu la sainte prêtrise, nous avons l'obligation sacrée d'être une bénédiction pour les nations et les familles de la terre en proclamant l'Évangile et en invitant tout le monde à recevoir, par l'autorité compétente, les ordonnances du salut. Bon nombre d'entre nous ont fait une mission à plein temps, certains d'entre nous sont actuellement missionnaires à plein temps et maintenant nous sommes et nous continuerons tous à être des missionnaires toute notre vie. Nous sommes missionnaires tous les jours dans notre famille, dans notre

école, au travail et dans notre localité. Quels que soient notre âge, notre expérience ou notre situation dans la vie, nous sommes tous missionnaires.

La proclamation de l'Évangile n'est pas une activité à laquelle nous nous livrons périodiquement et temporairement. Et notre œuvre missionnaire ne se limite certainement pas à la brève période consacrée au service missionnaire à plein temps dans notre jeunesse ou à l'âge mûr. Au contraire, l'obligation de proclamer l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est inhérente au serment et à l'alliance de la prêtrise que nous contractons. L'œuvre missionnaire est essentiellement une responsabilité de la prêtrise et nous tous qui détenons la prêtrise, nous sommes les serviteurs autorisés du Seigneur sur la terre et nous sommes des missionnaires en tout temps et en tout lieu – et nous le serons toujours. Notre identité même de détenteurs de la prêtrise et de postérité d'Abraham est définie dans une grande mesure par la responsabilité de proclamer l'Évangile.

Mon message de ce soir nous est applicable à nous tous dans notre devoir de la prêtrise de proclamer l'Évangile. Toutefois, mon but précis dans cette réunion de la prêtrise est

de parler franchement avec les jeunes gens de l'Église qui se préparent pour l'appel à faire une mission. Les principes que je vais commenter avec vous sont simples et spirituellement importants et ils doivent nous inciter à réfléchir, à nous évaluer, et à nous améliorer. Je prie pour que le Saint-Esprit soit avec moi et avec vous pendant que nous examinons ensemble ce sujet important.

Une question souvent posée

Lors des réunions avec les jeunes membres de l'Église de par le monde, j'invite souvent ceux qui sont là à poser des questions. Une des questions qu'ils me posent le plus souvent est : « Qu'est-ce que je peux faire pour me préparer le plus efficacement à faire une mission à plein temps ? » Une question aussi sincère mérite une réponse sérieuse.

Mes chers jeunes frères, la chose de loin la plus importante que vous puissiez faire pour vous préparer à un appel en mission est de devenir missionnaire longtemps avant d'aller en mission. Remarquez que dans ma réponse j'ai souligné devenir plutôt qu'aller. Je m'explique.

Dans notre vocabulaire religieux courant, nous parlons souvent d'aller à l'église, d'aller au temple, d'aller en mission. Je dirai même que notre habitude de mettre l'accent sur l'idée d'aller passe à côté de la question.

La question n'est pas le fait d'aller à l'église ; la question, c'est adorer Dieu et de renouveler les alliances en allant à l'église. La question n'est pas le fait d'aller au temple ; la question, c'est d'avoir dans le cœur l'esprit, les alliances et les ordonnances de la maison du Seigneur. La question n'est pas le fait d'aller en mission ; la question, c'est de devenir missionnaire et le rester notre vie durant de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Il est possible à un jeune homme d'aller en mission et de ne pas devenir missionnaire et ce n'est



pas ce que le Seigneur exige ni ce dont l'Église a besoin.

Ce que j'espère de tout cœur pour chacun de vous, jeunes gens, c'est que vous n'allez pas simplement aller en mission, mais que vous deviendrez missionnaires longtemps avant d'envoyer votre candidature à la mission, longtemps avant de recevoir votre appel en mission, longtemps avant d'être mis à part par votre président de pieu et longtemps avant d'entrer au centre de formation des missionnaires.

Le principe du devenir

Dallin H. Oaks nous a parlé très efficacement de la difficulté de devenir quelque chose plutôt que de faire simplement ce qui est attendu ou d'accomplir certains gestes.

L'apôtre Paul a dit que les enseignements et les enseignants du Seigneur ont été donnés pour que nous parvenions tous « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13). Ce processus requiert beaucoup plus que l'acquisition de la connaissance. Il n'est même pas suffisant que nous soyons convaincus de l'Évangile ; nous devons agir et penser de manière à y être convertis. Contrairement aux institutions du monde, qui nous

enseignent à connaître quelque chose, l'Évangile de Jésus-Christ nous demande de devenir quelque chose.

« Il ne suffit pas d'agir superficiellement. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions » (« Ce que nous devons devenir », *Le Liabona*, janvier 2001, p. 40).

Mes frères, le défi qui nous est lancé de devenir s'applique précisément et parfaitement à la préparation missionnaire. Il est évident que le processus qui permet de devenir missionnaire n'exige pas d'un jeune homme qu'il porte une chemise blanche et une cravate pour aller tous les jours à l'école ou qu'il respecte les règles missionnaires en ce qui concerne les heures du coucher et du lever, bien que la plupart des parents seraient certainement favorables à cette idée. Mais vous pouvez progresser dans votre désir de servir Dieu (voir D&A 4:3) et vous pouvez commencer à penser comme pensent les missionnaires, lire ce que lisent les missionnaires, prier comme prient les missionnaires et ressentir ce que ressentent les missionnaires. Vous pouvez



éviter les influences profanes qui font que le Saint-Esprit se retire et vous pouvez progresser dans votre capacité de reconnaître les chuchotements spirituels et d'y réagir. Ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là, vous pouvez graduellement devenir le missionnaire que vous espérez être et le missionnaire que le Sauveur attend.

Vous n'allez pas vous transformer soudainement ou comme par magie en un missionnaire préparé et obéissant le jour où vous franchirez la porte d'entrée du centre de formation des missionnaires. Ce que vous serez au centre de formation, c'est ce que vous serez devenu au cours des jours, des mois et des années qui ont précédé votre service missionnaire. En fait, la nature de la transition par laquelle vous passerez au centre de formation sera un excellent indicateur des progrès que vous aurez faits pour devenir missionnaire.

En entrant au centre de formation, votre famille va évidemment vous manquer et beaucoup d'aspects de votre emploi du temps quotidien

seront nouveaux et difficiles. Mais pour un jeune homme bien parti pour devenir missionnaire, les adaptations de base aux rigueurs de l'activité et du mode de vie missionnaire ne seront ni accablantes, ni lourdes, ni contraignantes. Ainsi, un élément clef de l'élévation de la barre c'est travailler à devenir missionnaire avant d'aller en mission.

Pères, comprenez-vous ce que vous devez faire pour aider votre fils à devenir missionnaire avant d'aller en mission ? Votre femme et vous, vous jouez un rôle clef dans le processus qui va faire de lui un missionnaire. Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, êtes-vous conscients de votre responsabilité d'aider les parents et d'aider chaque jeune homme à devenir un missionnaire avant d'aller en mission ? La barre a également été montée pour les parents et pour tous les membres de l'Église. Méditez en vous aidant de la prière sur le principe de devenir un missionnaire et vous obtiendrez une inspiration adaptée aux besoins spécifiques de votre fils ou des jeunes gens que vous servez.

La préparation que je décris ne vise pas seulement votre service missionnaire à l'âge de 19, 20 ou 21 ans. Mes frères, vous vous préparez à toute une vie de service missionnaire. En tant que détenteurs de la prêtrise, nous sommes toujours des missionnaires. Si vous progressez vraiment dans votre transformation en un missionnaire, tant avant d'aller en mission que dans le champ de la mission, quand viendra le jour où vous serez relevé honorablement de votre appel de missionnaire à plein temps, vous quitterez votre champ de labeurs et retournerez auprès de votre famille. Mais votre service missionnaire ne prendra jamais fin. Un détenteur de la prêtrise est missionnaire en tout temps et en tous lieux. Des missionnaires, voilà ce que nous sommes comme détenteurs de la prêtrise et comme postérité d'Abraham.

La postérité d'Abraham

Les héritiers de toutes les promesses et de toutes les alliances faites par Dieu à Abraham sont appelés la postérité d'Abraham (voir le Guide des Écritures, « Abraham », rubrique « Descendance d'Abraham », p. 2). Ces bénédictions ne s'obtiennent que par l'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. Mes frères, le processus par lequel nous devenons missionnaires est directement lié à notre compréhension de ce que nous sommes en tant que postérité d'Abraham.

Abraham était un grand prophète qui désirait la justice et fut obéissant à tous les commandements qu'il recevait de Dieu, y compris au commandement d'offrir son précieux fils Isaac en sacrifice. Du fait de sa constance et de son obéissance, Abraham est souvent appelé le père des croyants et notre Père céleste a conclu une alliance avec lui et lui a promis, ainsi qu'à sa postérité, de grandes bénédictions :

« Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,

« Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

« Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22:16-18).

Il a donc été promis à Abraham qu'il aurait une grande postérité et que les nations de la terre seraient bénies par cette postérité.

Comment les nations de la terre sont-elles bénies par la postérité d'Abraham ? La réponse à cette question importante se trouve dans le livre d'Abraham :

« Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai au-delà de toute mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations, et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette Prêtrise à toutes les nations,

« Et je la bénirai par ton nom, car tous ceux qui recevront cet Évangile seront appelés de ton nom, seront considérés comme ta postérité et se lèveront et te béniront, toi, leur père » (Abraham 2:9-10).

Nous apprenons dans ces versets que les héritiers fidèles d'Abraham auraient les bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ et l'autorité de la prêtrise. Ainsi, l'expression « porter ce ministère et cette prêtrise à toutes les nations » se rapporte à la responsabilité de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ et d'inviter tout le monde à recevoir, par l'autorité appropriée de la prêtrise, les ordonnances du salut. En vérité, une grande responsabilité repose sur la postérité d'Abraham en ces derniers jours.

En quoi ces promesses et ces bénédictions se rapportent-elles à nous aujourd'hui ? Que ce soit par lignée littéraire ou par adoption, tout homme, tout garçon qui m'entend ce soir est héritier légitime des promesses faites



par Dieu à Abraham. Nous sommes la postérité d'Abraham. Une des raisons principales pour lesquelles nous recevons une bénédiction patriarcale est de nous aider à comprendre plus pleinement qui nous sommes en tant que postérité d'Abraham et à nous rendre compte de la responsabilité qui repose sur nous.

Mes frères bien-aimés, vous et moi, aujourd'hui et à jamais, nous devons être une bénédiction pour tous les gens de tous les pays de la terre. Vous et moi, aujourd'hui et à jamais, nous devons témoigner de Jésus-Christ et déclarer le message du Rétablissement. Vous et moi, aujourd'hui et à jamais, nous devons inviter tout le monde à recevoir les ordonnances du salut. La proclamation de l'Évangile n'est pas une obligation de la prêtrise à temps partiel. Ce n'est pas simplement une activité dans laquelle nous nous engageons pendant un temps limité ou une tâche dont nous devons nous acquitter comme membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. L'œuvre missionnaire est au contraire la manifestation de notre identité et de notre héritage spirituels. Nous avons été préordonnés dans l'existence pré-mortelle et nous sommes venus au monde pour accomplir

l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham et la promesse qu'il lui a faite. Nous sommes actuellement ici sur la terre pour magnifier la prêtrise et prêcher l'Évangile. Voilà qui nous sommes, et c'est pour cela que nous sommes ici – aujourd'hui et toujours.

Vous pouvez aimer la musique, le sport ou être doués pour la mécanique et un jour vous pouvez travailler dans le commerce ou exercer une profession libérale ou les arts. Aussi importants que ces activités et ces métiers puissent être, ils ne définissent pas qui nous sommes. En tout premier lieu, nous sommes des êtres spirituels. Nous sommes fils de Dieu et la postérité d'Abraham :

« Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel sont sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé.

« Et ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Église et le royaume, et les élus de Dieu » (D&A 84:33-34).

Mes chers frères, nous avons beaucoup reçu et beaucoup est requis de nous. Puissiez-vous, jeunes gens, comprendre plus complètement qui vous êtes en tant que postérité d'Abraham et devenir des missionnaires longtemps avant d'aller en mission. Après votre retour chez vous auprès de votre famille, puissiez-vous, missionnaires de retour, toujours être des missionnaires. Puissions-nous tous, hommes de Dieu, nous lever et donner en bénédiction aux nations de la terre un plus grand témoignage et un pouvoir spirituel plus grand que jamais auparavant.

Je déclare mon témoignage que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Je sais qu'il vit ! Et je témoigne que nous, détenteurs de la prêtrise, sommes ses représentants dans l'œuvre merveilleuse de la proclamation de son Évangile, aujourd'hui et à jamais. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

L'homme à la recherche de la vérité divine

CHARLES DIDIER

de la présidence des soixante-dix

Suivre le modèle du Seigneur, écouter la vérité divine et y prêter attention vous aidera à édifier une fondation spirituelle et à déterminer ce que vous deviendrez.



Parmi la vaste assistance de ce soir, il y a trois invités spéciaux, trois vieux condisciples qui me sont chers. Ils ont fait un long voyage depuis la Belgique, mon pays natal, pour être ici pour célébrer le cinquantième anniversaire de notre remise des diplômes du lycée et assister à cette conférence. C'est à eux, à vous, détenteurs de la prêtrise, et particulièrement à vous, jeunes gens qui vous préparez à devenir missionnaires, que je dédie ce message. Il porte sur la quête par

l'homme de la vérité divine. Une fois qu'on l'a trouvée, on doit l'appliquer dans ce monde de confusion religieuse et de décadence morale croissantes. Elle doit devenir la fondation spirituelle personnelle qui nous amènera à vivre selon les principes de la justice. Car le Seigneur a dit : « Tu seras afferm[i] par la justice » (3 Néphi 22:14).

Comment trouver la vérité divine ? En écoutant « la voix du Seigneur... la voix de ses serviteurs... [et en prêtant] attention aux paroles des prophètes et des apôtres » (D&A 1:14). Écouter et prêter attention. Écouter est relativement simple. Prêter attention et appliquer ce que l'on entend constitue le défi que devons perpétuellement relever dans la vie.

D'abord, écouter la voix du Seigneur. Dans les Écritures, on trouve ce que le Seigneur a à dire sur la vérité divine ou la connaissance spirituelle. Cela s'appelle la révélation, littéralement « faire connaître ou dévoiler ». Elle est donnée afin que vous « sachiez comment adorer et sachiez ce que vous adorez » (D&A 93:19). Neal A. Maxwell a dit : « Ce n'est que par la révélation que nous

pouvons faire l'œuvre du Seigneur selon sa volonté, à sa manière et dans le temps qu'il a fixé » (« La révélation », *Première réunion mondiale de formation des dirigeants*, janvier 2003, p. 5). « Sans la révélation, tout serait conjecture, ténèbres et confusion » (Bible Dictionary, p. 762).

Deuxièmement, écouter la voix de ses serviteurs. La volonté du Seigneur donne la révélation ou vérité divine à ses serviteurs de différentes manières et à différents moments et on la trouve aussi dans les Écritures. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3:7).

Troisièmement, écouter les paroles des prophètes et des apôtres. Écouter, c'est faire particulièrement attention. C'est être attentif aux hommes que Dieu a appelés à être les témoins spéciaux vivants de Jésus-Christ pour notre époque. Cela veut dire que nous devons leur reconnaître ce rôle et donner suite à l'invitation à recevoir la confirmation spirituelle personnelle que leurs enseignements sont vrais et que nous prenons l'engagement de les suivre.

En résumé, le Seigneur a l'habitude de communiquer la vérité divine à des prophètes pour nous guider et nous faire du bien au milieu des difficultés et des maux de la vie : écouter et prêter attention. Nous devons construire nos fondements spirituels personnels sur ce modèle si nous voulons jouir des bénédictions du Seigneur. Il ne suffit donc pas de sonder les Écritures pour connaître la pensée du Seigneur. Il faut ensuite poser un acte de foi et accepter de faire la volonté du Seigneur en obéissant à ses commandements pour pouvoir jouir de ses bénédictions. Nous devons ensuite prier pendant toute notre vie en demandant et en croyant que nous recevrons pour avoir la confirmation spirituelle personnelle de ce processus.

En réalité, la communication, le fait d'entendre la vérité divine, peut se résumer en trois mots : révélation, commandements, bénédictions. Cependant, il va falloir toute une vie d'efforts pour d'abord entendre la voix du Seigneur et de ses serviteurs puis pour y prêter attention. Pourquoi ? Parce que « l'homme naturel est ennemi de Dieu... et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint » (Mosiáh 3:19). La préparation spirituelle est la condition préalable nécessaire pour recevoir une telle manifestation spirituelle personnelle. Le reste du verset dit que nous devons devenir « un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur » et aussi devenir « semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à [nous] soumettre... » à la volonté du Seigneur, c'est-à-dire à ses commandements. Alors, dit le Seigneur, « lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque... c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:21).

Essayons maintenant de comprendre ce modèle grâce à un exemple récent d'écoute puis d'attention aux paroles des prophètes et des apôtres de notre temps. La Première Présidence a récemment lancé l'invitation à tous les membres de l'Église de lire le Livre de Mormon : Un autre témoignage de Jésus-Christ avant la fin de l'année. L'invitation a été accompagnée d'une promesse : « Une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence du fils de Dieu » vous seront donnés (lettre de la Première Présidence du 25 juillet 2005).

Pourquoi devrions-nous acquérir un témoignage plus fort de l'existence du Fils de Dieu telle qu'on la trouve dans le Livre de Mormon ?



Aujourd'hui il y a beaucoup de confusion dans le monde chrétien au sujet de la doctrine du Christ, non seulement en ce qui concerne sa nature divine mais même à propos de son expiation et de sa résurrection, de son Évangile et particulièrement des commandements qui s'y rattachent. Il en est résulté une croyance en un Christ qui s'est fait lui-même, en un Christ populaire, un Christ crucifié

silencieux. Les croyances religieuses fausses conduisent à des comportements religieux faux.

Les fondements spirituels personnels peuvent et doivent reposer sur la confirmation spirituelle personnelle par le Saint-Esprit. Jésus-Christ, les prophètes et les Écritures contenant les révélations du Seigneur sont une réalité vivante. Plus particulièrement, la réalité vivante du Christ est associée au rétablissement de son Évangile et à son message « que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, que Joseph Smith est son révélateur et son prophète en ces derniers jours et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume du Seigneur établi de nouveau sur la terre » (introduction du Livre de Mormon).

Cette confirmation spirituelle par le pouvoir du Saint-Esprit est donnée selon les conditions du Seigneur à qui-conque est disposé à demander avec foi, croyant qu'il peut recevoir une réponse par ce pouvoir. On commence par écouter la voix du Seigneur, de ses serviteurs, de ses prophètes et de ses apôtres puis on continue en prêtant attention à leurs paroles. La connaissance spirituelle du Rétablissement est une question de foi.

À titre d'exemple de ce processus spirituel, je vais raconter mon expérience spirituelle personnelle de converti. Quand les missionnaires sont venus chez nous j'ai eu le désir d'écouter le message du rétablissement de l'Évangile. Ma principale motivation était la curiosité. En allant à l'église, j'ai entendu davantage de connaissance spirituelle nouvelle. C'était intéressant et j'aimais cela, mais l'essentiel me manquait : prêter attention. Je devais édifier des fondements spirituels personnels sur l'existence du Christ et la confirmation que Joseph Smith était le prophète du Rétablissement. Cette confirmation, je ne l'ai eue que quand j'ai prêté attention et que j'ai exercé ma foi naissante

au Livre de Mormon, preuve matérielle de la révélation moderne.

Cependant, l'acquisition de cette connaissance ne suffisait pas ; il a fallu qu'elle soit suivie de l'engagement à transformer ma foi en une certitude que le Livre de Mormon était vrai et que Joseph Smith était un prophète. Ma foi au Christ n'avait jamais été mise en doute. J'ai fait confiance au Seigneur et en sa promesse. La réponse a été la paix de l'esprit, une paix intérieure : plus de questions. Les fondements spirituels étaient posés ; ils ont été suivis de l'engagement intime d'accepter l'alliance du baptême. Alors est venu le don du Saint-Esprit pour me guider et pour m'aider à prendre des décisions justes pour persévérer jusqu'à la fin. À partir de ce moment-là, j'ai su ce que je devais faire de mon avenir dans cette condition mortelle.

Mettez la révélation divine à l'épreuve. Écoutez la voix du Seigneur. Elle est réelle, elle est personnelle, elle est vraie. La raison ne remplace pas, ne peut pas remplacer la révélation. Pour citer le président Faust : « Ne laissez pas les doutes personnels vous éloigner de la source divine de la connaissance » (« Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » *Le Liabona*, nov. 2003, p. 22).

Tentez l'expérience et sentez le pouvoir qu'exerce sur votre esprit la parole de Dieu déclarée par les serviteurs du Seigneur (voir Alma 31:5).

Tentez l'expérience : demandez et recevez avec foi, puis prêtez attention aux paroles des prophètes et des apôtres, et vous recevrez « une couronne de vie éternelle » (D&A 20:14).

Rappelez-vous simplement, en conclusion, que le fait de suivre le modèle du Seigneur, d'écouter la vérité divine et d'y prêter attention vous aidera à édifier une fondation spirituelle et à déterminer ce que vous deviendrez dans cette vie et dans l'au-delà.

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Bénédiction de la conférence générale

PAUL V. JOHNSON

des soixante-dix

Décidez dès maintenant de donner la priorité à la conférence générale. Décidez d'écouter soigneusement et de suivre les enseignements qui sont donnés.



C'est une responsabilité sacrée que de m'adresser à vous à cette réunion générale de la prêtrise. Je me réjouis toujours d'assister à ces sessions de la prêtrise avec mes fils. J'ai d'excellents souvenirs des fois où j'étais assis à côté d'eux dans notre centre de pieu pour écouter les enseignements des Autorités générales. Ces réunions ont eu un grand impact dans ma vie quand j'étais jeune et elles continuent à faire de l'effet dans ma vie actuelle. Je sais

qu'elles ont influencé mes fils et des millions de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron dans le monde.

C'est à vous, détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, que je m'adresse ce soir. Nous vivons à une époque passionnante et merveilleuse. La plénitude de l'Évangile a été rétablie et se répand sur la terre. Les clés de la prêtrise sont sur la terre et les ordonnances salvatrices sont accessibles aux gens qui en sont dignes. Il y a des millions de braves gens sur la terre qui s'efforcent de faire le bien dans leur vie, leur famille et leur localité.

Cette époque merveilleuse où nous vivons est également périlleuse. Vous vivez à une époque difficile où beaucoup de tentations et de dangers vous attendent. Vous avez déjà été exposés à certains d'entre eux. Vous avez peut-être même vu des personnes dont la vie a été gâchée parce qu'elles ont succombé à certains des maux si répandus dans le monde.

Comment pouvez-vous, vous, détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, être en sécurité par ces temps difficiles, de manière à pouvoir pleinement faire votre part de cette grande œuvre et

trouver le vrai bonheur dans cette vie et dans la vie à venir ?

Il n'est pas étonnant que, face à des maux et à des tentations démesurés, le Seigneur ne nous laisse pas trouver notre chemin tout seuls. En fait, il y a plus que suffisamment d'aide à notre disposition si nous écoutons. Vous avez reçu le don du Saint-Esprit pour vous diriger et vous inspirer. Vous avez les Écritures, vos parents, vos dirigeants et vos instructeurs dans l'Église. Vous avez aussi les paroles des prophètes, voyants et révélateurs qui vivent de nos jours. Vous disposez de tant de conseils et de directives que vous ne commettrez de grosses erreurs dans votre vie que si vous ignorez sciemment les conseils que vous recevez.

Ce soir, je vais me concentrer sur l'une de ces sources de conseils : les prophètes, voyants et révélateurs vivants que nous avons soutenus aujourd'hui. En fait, je vais me concentrer sur l'une des manières principales d'obtenir leurs instructions : la conférence générale.

Il y a des conférences dans l'Église depuis le début de notre dispensation. La première conférence a été tenue juste deux mois après que l'Église a été organisée. Nous nous réunissons deux fois par an pour être instruits par les Autorités générales et les officiers généraux de l'Église. On peut avoir accès aux discours de ces conférences dans diverses sources, imprimées et électroniques.

Ma mère aimait les conférences générales. Elle allumait toujours la radio et la télé et montait suffisamment le volume pour qu'il soit difficile de trouver un endroit dans la maison où l'on ne pouvait pas entendre la conférence. Elle voulait que ses enfants écoutent les discours et nous demandait de temps en temps ce que nous nous rappelions. De temps à autre, j'allais dehors avec un de mes frères pour jouer au ballon pendant une session de conférence du samedi.



Nous prenions une radio avec nous parce que nous savions que notre mère pourrait nous questionner plus tard. Nous jouions au ballon et nous nous arrêtions de temps en temps pour écouter attentivement pour pouvoir faire rapport à maman. Je ne pense pas que ma mère était dupe quand, comme par hasard, nous nous rappelions justement la même chose de toute une session.

Ce n'est pas comme cela qu'on écoute la conférence. Je me suis repenti depuis. Je suis sûr que, si j'ai appris à aimer la conférence générale, c'est en partie parce que ma mère aimait les paroles des prophètes vivants. Je me rappelle avoir écouté, seul dans une chambre pendant que j'étais à l'université, les sessions d'une de ces conférences. Le Saint-Esprit m'a témoigné intimement que Harold B. Lee, président de l'Église à ce moment-là, était vraiment

un prophète de Dieu. Cela s'est produit avant que j'entre dans le champ de la mission et j'étais ravi à l'idée de témoigner d'un prophète vivant parce que j'en avais la connaissance personnelle. J'ai eu ce même témoignage au sujet de chacun des prophètes depuis cette époque.

Quand j'étais dans le champ de la mission, l'Église n'avait pas de réseau satellite et le pays où j'étais ne recevait pas d'émissions de la conférence générale. Ma mère m'envoyait des cassettes audio des sessions et je les écoutais et les réécoutais. Peu à peu, je me suis mis à aimer la voix et les paroles des prophètes et des apôtres.

Récemment j'ai lu le journal de mon arrière-grand-père, Nathaniel Hodges, qui avait été appelé en 1883 en mission en Angleterre. Il raconte qu'il s'est rendu à Salt Lake City pour être mis à part pour sa mission et qu'il a assisté à la conférence tandis qu'il



était là. Écoutez sa description de cette conférence : « Suis allé aux réunions dans le grand tabernacle toute la journée. Des instructions magnifiques y ont été données. Les discours de Joseph F. Smith, de George Q Cannon et du président John Taylor étaient particulièrement puissants. J'ai entendu certains des habitants les plus âgés dire qu'ils n'avaient jamais assisté à une conférence aussi puissante et aussi spirituelle¹. »

Je pense que les membres de l'Église ressentent la même chose à propos de chaque conférence générale. On a l'impression que chacune est plus puissante et plus spirituelle que la précédente.

Pour que les messages de la conférence générale changent quelque chose dans notre vie, nous devons être disposés à suivre les recommandations que nous entendons. Le Seigneur a expliqué dans une révélation à Joseph Smith, le prophète : « Je vous donne le commandement de vous instruire et de vous édifier les uns les autres lorsque vous êtes assemblés, afin de savoir comment... agir concernant les points de la loi et des commandements que j'ai donnés². » Mais savoir « comment agir » ne suffit pas. Au verset suivant, le Seigneur dit : « Vous vous engagez à agir en toute sainteté devant

moi³. » Cette disposition à passer à l'action à propos de ce que nous avons appris ouvre la porte à des bénédictions merveilleuses.

Il y a un an, à la session de la prêtrise de la conférence, le président Hinckley a parlé des dangers de la pornographie. Je ne pense pas avoir entendu d'avertissement prophétique plus direct aux membres de la prêtrise. Vous, jeunes frères qui avez écouté et appliqué ses paroles, vous avez déjà été bénis et vous le serez encore plus que vous ne pouvez maintenant le comprendre. Votre future famille récoltera de grandes bénédictions grâce à votre obéissance. Imaginez l'effet que cela aurait sur le monde si chaque détenteur de la prêtrise excluait la pornographie de sa vie en réponse à l'appel du prophète.

Chaque fois que nous obéissons aux paroles des prophètes et des apôtres, nous récoltons de grandes bénédictions. Nous recevons plus de bénédictions que nous ne pouvons comprendre sur le moment même et nous continuons à recevoir des bénédictions longtemps après notre décision de départ d'être obéissants.

Le jour de l'organisation de l'Église, Joseph Smith a reçu une révélation qui contenait un principe important pour tous les membres. Parlant de

Joseph Smith, le Seigneur dit : « Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera... Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche⁴. »

Écoutez maintenant les bénédictions promises à ceux qui écoutent : « Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieus pour votre bien⁵. »

Ce sont là de grandes promesses qui peuvent assurer notre sécurité en ces temps de grand danger. Nous en avons besoin et le Seigneur les donnera à chacun de nous si nous sommes disposés à suivre les prophètes, voyants et révélateurs.

Décidez dès maintenant de donner la priorité à la conférence générale. Décidez d'écouter soigneusement et de suivre les enseignements qui sont donnés. Écoutez ou lisez les discours plus d'une fois pour mieux comprendre et mieux suivre le conseil. Si vous faites cela, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, les puissances des ténèbres seront dispersées devant vous et les cieus seront ébranlés pour votre bien.

Je sais que notre Père céleste nous aime et a un plan parfait pour ses enfants. Je sais que Jésus est le Christ et qu'il vit. Je témoigne que l'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli sur la terre. Nous avons aujourd'hui sur la terre de vrais prophètes, voyants et révélateurs qui ont « les paroles de la vie éternelle⁶ ». J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Journal de Nathaniel Morris Hodges, vol. 1, 8 avril 1883, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, texte dactylographié, p. 1-2.
2. D&A 43:8.
3. D&A 43:9.
4. D&A 21:4-5.
5. D&A 21:6.
7. Jean 6:68.

Appelés et élus

JAMES E. FAUST

deuxième conseiller dans la Première Présidence

Ceux qui sont appelés, soutenus et mis à part ont droit à notre soutien.



Mes chers frères de la prêtrise, veuillez accepter notre reconnaissance pour tout ce que vous faites pour faire avancer l'œuvre du Seigneur dans le monde entier. Je souhaite parler des offices sacrés des dirigeants de la prêtrise qui ont été « appelés et choisis¹ » pour guider l'Église à notre époque. Cette année est particulière pour au moins deux raisons : premièrement, en décembre nous célébrons le 200^e anniversaire de la naissance de Joseph Smith, le prophète, et deuxièmement, en juin, Gordon B. Hinckley, président de l'Église, a fêté son 95^e anniversaire. Je témoigne que Joseph Smith a été appelé et choisi pour être le premier prophète de cette dispensation et que Gordon B. Hinckley est le prophète, voyant et révélateur actuel de l'Église.

Lorsque, il y a quelques années, Mike Wallace a interviewé le président Hinckley pour l'émission de télévision *60 Minutes*, il a dit : « [Les gens diront que] c'est une Église dirigée par des vieux. » À quoi le président Hinckley a répondu : « N'est-ce pas merveilleux d'avoir un homme mûr à la tête, un homme qui a du jugement, qui n'est pas poussé par tous les vents de doctrine² ? » Alors si certains d'entre vous pensent que les dirigeants actuels sont trop âgés pour diriger l'Église, le président Hinckley devra peut-être vous donner d'autres conseils concernant la sagesse qui vient avec l'âge !

13 seulement des 101 apôtres appelés dans cette dispensation ont servi plus longtemps que lui. Il a été plus longtemps apôtre que Brigham Young, le président Hunter, le président Lee, le président Kimball et beaucoup d'autres. C'est merveilleux de bénéficier de sa direction inspirée. Veuillez me pardonner si je dis que parfois j'ai l'impression de me tenir sur le seuil de l'éternité. À 85 ans, je suis le troisième par l'âge de toutes les Autorités générales vivantes. Je n'ai pas cherché cet honneur. J'ai simplement vécu assez longtemps pour l'avoir.

Je crois que jamais auparavant dans l'histoire de l'Église il n'y a eu plus d'unité qu'il en existe entre les Frères de la Première Présidence, du Collège des Douze et les autres Autorités générales de l'Église qui ont été appelés et choisis et qui la guident maintenant. Je crois qu'il y a de nombreuses

preuves de cela. Les dirigeants actuels du royaume de Dieu sur la terre ont bénéficié de l'inspiration du Seigneur pour les guider pendant plus longtemps qu'aucun autre groupe. Nous sommes le groupe le plus âgé à avoir jamais dirigé l'Église.

Le fait de connaître certains de ces hommes depuis près d'un demi-siècle me donne le droit, à mon avis, d'affirmer avec confiance que mes Frères, sans exception, sont des hommes bons, honorables et dignes de confiance. Je connais leur cœur. Ce sont des serviteurs du Seigneur. Leur seul désir est d'œuvrer dans leurs grands appels et d'édifier le royaume de Dieu sur la terre. Nos Frères qui servent à cette époque ont fait leurs preuves, ont été éprouvés et sont fidèles. Certains n'ont plus la force physique d'autrefois, mais leur cœur est si pur, leur expérience est si grande, leur intellect si vif et leur sagesse spirituelle si profonde qu'il est réconfortant de se trouver simplement en leur présence.

Lorsque, il y a trente-trois ans, j'ai été appelé assistant des douze apôtres, je me sentais tout petit et écrasé. Quelques jours plus tard, Hugh B. Brown m'a donné le conseil que la chose la plus importante à faire était d'être toujours en harmonie avec mes Frères. Le président Brown n'a pas élaboré sur le sujet. Il a simplement dit : « Restez fidèle aux Frères. » Je l'ai interprété comme une exhortation à suivre les recommandations et la direction du président de l'Église, de la Première Présidence et du Collège des Douze. C'était quelque chose que je voulais faire de tout mon cœur.

D'autres peuvent ne pas être d'accord avec ce conseil, mais il mérite qu'on l'examine. J'ai conclu que le fait d'être guidé spirituellement dépend en grande mesure du fait de se trouver en harmonie avec le président de l'Église, la Première Présidence et le Collège des Douze, qui sont tous soutenus, comme aujourd'hui, comme prophètes, voyants et révélateurs. Je



Les membres de la Première Présidence parlent avec des membres du Collège des douze apôtres après une session de la conférence.

ne sais pas comment nous pouvons espérer être en parfaite harmonie avec l'Esprit du Seigneur si nous ne sommes pas en harmonie avec le président de l'Église et les autres prophètes, voyants et révélateurs.

Lorsque j'étais diacre, mon père m'a amené, avec mon frère aîné, à la réunion générale de la prêtrise dans le Tabernacle. Je me souviens combien j'étais heureux d'être, pour la première fois, en présence du prophète de Dieu, Heber J. Grant, alors président de l'Église, et des autres prophètes et apôtres. J'ai écouté attentivement leurs messages et j'ai pris à cœur les choses qu'ils ont dites. Au cours des années, leurs sujets ont été souvent répétés. Je m'attends à ce que certains d'entre eux soient répétés encore lors de cette conférence. Ils sont indispensables à notre salut et nous avons besoin de la répétition.

Depuis le début du monde, l'histoire a retenu beaucoup d'exemples de personnes qui n'étaient pas en harmonie avec les prophètes. Au début de notre dispensation, plusieurs des Douze, à leur regret, ne sont pas restés loyaux à Joseph Smith, le prophète. L'un d'eux était Lyman E. Johnson, membre du premier Collège des Douze, qui a été excommunié pour conduite impie. Plus tard, il a amèrement regretté sa chute spiri-

tuelle. Il a dit : « Je me ferais volontiers couper la main droite, si seulement je pouvais y croire de nouveau. Autrefois j'étais plein de joie et de contentement. Mes rêves étaient agréables. Lorsque je me réveillais le matin, mon esprit était joyeux. J'étais heureux jour et nuit, plein de paix, de joie et de reconnaissance. Mais maintenant ce sont les ténèbres, la douleur, le chagrin, la misère extrêmes. Je n'ai jamais eu un moment heureux depuis³. » Il est mort en 1856, à l'âge de 45 ans, dans un accident de traîneau.

Luke S. Johnson a aussi été appelé au premier Collège des Douze en 1835. Sa fermeté spirituelle s'est affaiblie à propos de quelque spéculation financière en 1837. Plus tard, il a dit en pensant au passé : « Mon esprit s'est enténébré et j'ai été abandonné à poursuivre ma propre voie. J'ai perdu l'Esprit de Dieu et négligé mon devoir ; la conséquence en a été qu'[à] la conférence tenue le 3 septembre 1837 à Kirtland... j'ai été retranché de l'Église. » En décembre 1837, il s'est joint aux apostats qui dénonçaient publiquement l'Église et en 1838 il a été excommunié pour apostasie. Pendant huit ans il a exercé comme médecin à Kirtland. Ensuite, en 1846, sa famille et lui sont revenus parmi les saints. Il a dit : « Je m'étais arrêté au bord de la route et je me

tenais à l'écart de l'œuvre du Seigneur. Mais mon cœur est avec ces gens. Je veux faire partie des saints ; aller avec eux dans le désert et continuer avec eux jusqu'à la fin. » En mars 1846, il a été rebaptisé et en 1847 il est allé dans l'Ouest avec le premier convoi de pionniers. Il est mort à Salt Lake City en 1861, à l'âge de 54 ans, membre à part entière⁴.

Mon conseil aux membres de l'Église est de soutenir le président de l'Église, la Première Présidence, le Collège des Douze et les autres Autorités générales de tout notre cœur et de toute notre âme. Si nous le faisons, nous serons dans un havre sûr.

Brigham Young a dit qu'il se souvenait que Joseph Smith, le prophète avait souvent dit qu'il « devait prier toujours, exercer la foi, vivre sa religion et magnifier son appel pour obtenir les manifestations du Seigneur et pour le maintenir inébranlable dans la foi⁵ ». Nous pouvons tous nous attendre à ce que notre foi soit mise à l'épreuve. Ces mises à l'épreuve peuvent se manifester de manières diverses. Vous n'aimerez peut-être pas toujours les conseils que les dirigeants de l'Église vous donnent. Ils n'essayaient pas d'être populaires. Ils essayent de nous aider à éviter les calamités et les déceptions qu'apporte la désobéissance aux lois de Dieu.

Nous devons également soutenir nos dirigeants locaux parce qu'eux aussi ont été « appelés et choisis ». Chaque membre de l'Église peut recevoir des conseils d'un évêque ou d'un président de branche, d'un président de pieu ou de mission et du président de l'Église et de ses collaborateurs. Aucun de ces frères n'a demandé son appel. Aucun n'est parfait. Cependant ils sont les serviteurs du Seigneur, appelés par lui par l'intermédiaire des personnes qui ont le droit à l'inspiration. Ceux qui sont appelés, soutenus et mis à part ont droit à notre soutien.

J'ai admiré et respecté tous les évêques que j'ai jamais eus. J'ai essayé

de ne pas questionner leurs conseils et j'ai ressenti qu'en les soutenant et en suivant leurs recommandations j'étais protégé contre la « tromperie des hommes, [et] leur ruse dans les moyens de séduction⁶ ». C'était parce que chacun de ces dirigeants choisis et appelés avait droit à la révélation divine qui accompagne l'appel. Le manque de respect envers les dirigeants ecclésiastiques a mené beaucoup à l'affaiblissement spirituel et à la chute. Nous devons regarder au-delà de ce que certains considèrent comme des imperfections, des vertues ou des tâches sur les hommes appelés à nous présider et soutenir l'office qu'ils détiennent.

Il y a longtemps nous avons des manifestations destinées à lever des fonds pour payer les frais de fonctionnement et d'autres dépenses et activités locales qui sont maintenant payés par les fonds généraux de l'Église et l'allocation budgétaire des unités locales. Nous organisons des ventes de charité, des foires, des dîners et autres manifestations de levée de fonds. À cette époque-là ma paroisse avait un évêque merveilleux, dévoué, engagé.

Un membre d'une paroisse voisine a trouvé qu'une machine à tremper était une activité réussie pour lever des fonds. Les participants payaient pour lancer des balles de base-ball sur un bras mécanique marqué d'une cible. Si on faisait mouche cela déclenchait un mécanisme qui plongeait la personne assise sur le siège de la machine dans une grande cuve d'eau froide. Notre paroisse a décidé de se servir de la machine, et quelqu'un a suggéré que plus de gens seraient prêts à payer pour les balles à lancer si l'évêque consentait à s'asseoir sur le siège plongeant. Notre évêque était un chic type et parce qu'il était responsable de la collecte de l'argent, il a consenti volontiers à s'y asseoir. Bientôt, des membres ont commencé à acheter des balles et à les lancer sur la cible. Plusieurs ont



mis dans le mille et l'évêque était trempé. Après une demi-heure il a commencé à grelotter.

Tandis que des gens trouvaient cela très amusant, mon père a été très offusqué parce que l'office de l'évêque était si rabaisé et exposé au ridicule voire au mépris. Bien que l'argent récolté soit destiné à une bonne cause, je me souviens encore avoir eu honte que certaines personnes ne montrent pas plus de respect pour l'office et pour l'homme, notre bon berger, qui nous avait si bien servis jour et nuit. En tant que détenteurs de la prêtrise de Dieu nous devons donner l'exemple à notre famille, nos amis et nos proches en soutenant les dirigeants de l'Église.

Les saintes Écritures ainsi que les autorités locales et les Autorités générales de l'Église constituent un filet de sécurité de conseils pour le peuple de l'Église. Par exemple, toute ma vie, les Frères ont exhorté les gens depuis cette chaire et d'autres à vivre dans la limite de leurs revenus, d'éviter les dettes et d'économiser un peu pour des jours difficiles, car il en arrive toujours. J'ai vécu des époques de grandes difficultés économiques, comme la Grande dépression et la Deuxième Guerre mondiale. Ce que j'ai connu me fait craindre de ne pas faire ce que je peux pour nous protéger, ma

famille et moi, des conséquences de telles catastrophes. Je suis reconnaissant aux Frères de ce conseil sage.

Le président de l'Église ne détournera pas le peuple de l'Église du droit chemin. Cela n'arrivera jamais. Les conseillers du président Hinckley le soutiennent entièrement, tout comme le font le Collège des Douze, les collèges des soixante-dix et l'Épiscopat président. Par conséquent, comme je l'ai dit auparavant, un amour et une harmonie exceptionnels existent parmi les membres des conseils présidents de l'Église pour notre président et les uns pour les autres.

La prêtrise de Dieu est un bouclier. Un bouclier contre les maux du monde. Ce bouclier doit être gardé propre ; sinon notre vision de notre but et des dangers qui nous entourent sera limitée. Le détergent est notre droiture personnelle, mais tout le monde ne veut pas payer le prix pour garder propre son bouclier. Le Seigneur a dit : « Car beaucoup sont appelés mais peu sont élus⁷. » Nous sommes appelés quand on nous impose les mains et qu'on nous confère la prêtrise, mais nous ne sommes élus que lorsque nous avons démontré à Dieu notre droiture, notre fidélité et notre engagement.

Mes frères, cette œuvre est vraie. Joseph Smith a vu le Père et le Fils et a entendu leur enseignement et l'a suivi. Cela a été le début de cette grande œuvre, dont la responsabilité repose maintenant sur nous. Je rends mon témoignage solennel de sa divinité, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. D&A 55:1.
2. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Volume 1, 1995-1999*, 2005, p. 509.
3. Comme cité par Brigham Young, *Deseret News*, 15 août 1877, p. 484.
4. Voir Susan Easton Black, *Who's Who in the Doctrine & Covenants*, 1997, p. 156-157.
5. Voir *Discours de Brigham Young*, sél. John A. Widtsoe, 1954, p. 469.
6. Éphésiens 4:14.
7. Matthieu 22:14.

Faites votre devoir, c'est ce qu'il y a de mieux

THOMAS S. MONSON

premier conseiller dans la Première Présidence

La prêtrise n'est pas autant un don qu'un engagement à servir, le privilège d'élever et l'occasion de bénir la vie des autres.



Mes frères de la prêtrise assemblés ici dans le Centre de conférence et dans le monde entier, je me sens petit devant la responsabilité que j'ai de vous adresser la parole. Je prie pour que l'Esprit du Seigneur soit avec moi pendant que je le fais.

Je suis conscient que notre auditoire de ce soir va du dernier diacre à avoir été ordonné jusqu'au grand prêtre le plus âgé. Pour chacun d'eux, le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron par Jean-Baptiste, qu'il a conférée à

Joseph Smith et à Oliver Cowdery, et de la Prêtrise de Melchisédek, conférée à Joseph et Oliver par Pierre, Jacques et Jean, sont des événements sacrés et d'une grande valeur.

À vous, diacres, je dirai que je me rappelle le moment où j'ai été ordonné diacre. Notre évêque a souligné la responsabilité sacrée que nous avons de distribuer la Sainte-Cène. Il a souligné que nous devons être convenablement habillés, nous comporter avec dignité et qu'il était important d'être propre et pur. Quand on nous a appris comment distribuer la Sainte-Cène, on nous a dit comment nous devons aider Louis McDonald, frère de notre paroisse affligé de paralysie cérébrale, pour qu'il puisse prendre les emblèmes sacrés.

Je me souviens bien quand on m'a chargé de distribuer la Sainte-Cène à la rangée où frère McDonald était assis. Je me suis approché de cet excellent frère avec crainte et en hésitant. J'ai vu alors son sourire et son expression de reconnaissance, indiquant son désir de prendre la Sainte-Cène. Tenant le plateau de la main gauche, j'ai pris un petit morceau de pain et je l'ai appuyé contre ses lèvres.

Je lui ai ensuite donné l'eau de la même manière. J'avais l'impression d'être en un lieu saint. Et c'était effectivement le cas. L'honneur de donner la Sainte-Cène à frère McDonald a fait de nous tous de meilleurs diacres.

Il y a juste deux mois, le dimanche 31 juillet, j'étais à Fort A. P. Hill, en Virginie ; j'assistais à une réunion de Sainte-Cène de l'Église qui avait lieu pendant le jamboree scout national. J'étais là pour m'adresser aux 5000 jeunes saints des derniers jours et à leurs dirigeants qui avaient passé la semaine précédente à participer aux activités du jamboree. Recueillis, ils étaient assis dans un amphithéâtre naturel tandis qu'un chœur impressionnant de 400 voix de la Prêtrise d'Aaron chantait :

Un jeune mormon, un jeune mormon,

Je suis un jeune mormon,

Un roi m'enverrait peut-être

Car je suis un jeune mormon!

La Sainte-Cène a été bénie avec soixante-cinq prêtres qui officiaient aux grandes tables de Sainte-Cène qui avaient été placées dans tout le groupe assemblé. Environ cent quatre-vingt diacres ont alors distribué la Sainte-Cène. Pendant le même temps qu'aurait pris la distribution de la Sainte-Cène dans une église de paroisse pleine, cette vaste assemblée à été servie. De quel spectacle impressionnant j'ai été témoin ce matin-là lorsque ces jeunes détenteurs de la Prêtrise d'Aaron ont participé à cette ordonnance sacrée.

Il est important qu'on aide chaque diacre à prendre spirituellement conscience de la nature sacrée de l'appel auquel il a été ordonné. Dans une paroisse, cela a été fait en ce qui concerne la collecte des offrandes de jeûne.

Le jour de jeûne, les membres de la paroisse recevaient la visite des diacres et des instructeurs pour que

chaque famille puisse donner quelque chose. Les diacres étaient un peu mécontents parce qu'ils devaient se lever plus tôt que d'habitude pour s'acquitter de cette tâche.

L'épiscopat avait reçu l'inspiration d'emmener un plein bus de diacres et d'instructeurs à Welfare Square, à Salt Lake City. Ils y ont vu des enfants nécessiteux recevoir de nouvelles chaussures et d'autres vêtements. Ils ont vu des paniers vides se remplir de denrées alimentaires. Il n'y avait pas de paiement. On ne leur a fait qu'un bref commentaire : « Jeunes gens, voilà ce que permet l'argent que vous collectez le jour du jeûne : de la nourriture, des vêtements et un abri pour ceux qui n'en ont pas. » Les garçons de la Prêtrise d'Aaron ont souri d'avantage, ont été plus zélés et se sont acquittés de leur tâche de meilleur gré.

Maintenant, chacun de vous, instructeurs et prêtres, doit recevoir pour tâche d'aller faire de l'enseignement au foyer avec un compagnon qui détient la Prêtrise de Melchisédek. Quelle occasion merveilleuse de se préparer à la mission ! Quelle belle possibilité d'apprendre la discipline du devoir ! Les garçons cesseront automatiquement de se soucier d'eux-mêmes s'ils sont chargés de veiller sur les autres².

David O. McKay a déclaré :
« L'enseignement au foyer est l'une de nos responsabilités les plus urgentes et de nos occasions les meilleures d'édifier et d'inspirer, de conseiller et de guider les enfants de notre Père... C'est un service divin ; c'est un appel divin. Nous, les instructeurs au foyer, avons le devoir d'amener l'Esprit de Dieu dans chaque foyer et dans chaque cœur³. »

L'enseignement au foyer est une réponse à de nombreuses prières et nous permet de voir se produire de réels miracles.

En pensant à l'enseignement au foyer, je me rappelle un homme nommé Johann Denndorfer, de



Debrecen, en Hongrie. Converti à l'Église des années auparavant en Allemagne, il s'est trouvé, après la Deuxième Guerre mondiale, pour ainsi dire prisonnier dans son propre pays, la Hongrie. Combien il souhaitait avoir des contacts avec l'Église ! Ses instructeurs au foyer lui ont alors rendu visite. Walter Krause et son compagnon sont venus du nord-est de l'Allemagne jusqu'en Hongrie, parcourant un long chemin pour s'acquitter de leur tâche d'instructeurs au foyer. Avant de partir de chez eux en

Allemagne, frère Krause a dit à son compagnon : « Voulez-vous faire de l'enseignement au foyer avec moi cette semaine ? »

Son compagnon a demandé :

« Quand partons-nous ? »

Frère Krause a répondu :

« Demain. »

Puis le compagnon a demandé :

« Quand reviendrons-nous ? »

Frère Krause n'a pas hésité à répondre : « Oh, dans une semaine environ. »

Et ils sont partis rendre visite à



frère Denndorfer et à d'autres personnes. Frère Denndorfer n'avait pas eu d'instructeurs au foyer depuis avant la guerre. Alors, quand il a vu les serveurs du Seigneur, il a été bouleversé. Il ne leur a pas serré la main mais est allé dans sa chambre et a pris, dans une cachette, sa dîme qu'il épargnait depuis des années. Il a donné cette dîme à ses instructeurs au foyer, puis a dit : « Maintenant, je peux vous serrer la main. »

Et maintenant, les prêtres dans la Prêtrise d'Aaron. Vous, jeunes gens, vous avez l'occasion de bénir la Sainte-Cène, de continuer de vous acquitter de vos devoirs d'instructeurs au foyer, et d'administrer l'ordonnance sacrée du baptême.

Il y a cinquante-cinq ans, j'ai connu un jeune homme, Robert Williams, qui détenait l'office de prêtre dans la Prêtrise d'Aaron. Étant l'évêque, j'étais le président de son collège. Robert bégayait, malgré ses efforts pour se maîtriser. Il était gêné et timide. Il avait peur de lui-même et de tout le monde. Ce bégaiement était pour lui un handicap écrasant. Il acceptait rarement une tâche, il ne regardait jamais les gens dans les yeux. Il regardait toujours par terre. Mais un jour, à la suite de circonstances particulières,

il a accepté la tâche de baptiser quelqu'un.

J'étais assis à côté de lui dans le baptistère du Tabernacle de Salt Lake City. Je savais qu'il avait besoin de toute l'aide qu'il pouvait avoir. Portant des vêtements blancs, immaculés, il était prêt à effectuer l'ordonnance. Je lui ai demandé comment il se sentait. En regardant par terre et en bégayant presque sans pouvoir se maîtriser, il m'a dit que ça n'allait pas du tout.

Nous avons fait ensemble une prière fervente pour qu'il puisse s'acquitter de sa tâche. Le greffier a annoncé ensuite : « À présent, Nancy Ann McArthur va être baptisée par Robert Williams, qui est prêtre. »

Robert m'a quitté, s'est avancé dans les fonts baptismaux, a pris la petite Nancy par la main et l'a aidée à descendre dans l'eau qui purifie la vie humaine et apporte la renaissance spirituelle. Il a prononcé les paroles : « Nancy Ann McArthur, ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. »

Et il l'a baptisée. Il n'a pas bégayé une seule fois ! Il n'a pas fait une seule faute ! Un miracle moderne venait de se produire. Robert a ensuite accompli l'ordonnance du

baptême pour deux ou trois autres enfants de la même manière.

Dans les vestiaires, quand je me suis précipité pour féliciter Robert, je m'attendais à l'entendre parler avec le même débit ininterrompu. Je me trompais. Le regard baissé, il m'a remercié en bégayant.

Je vous témoigne que quand Robert a agi avec l'autorité de la Prêtrise d'Aaron, il a parlé avec puissance, avec conviction et avec l'aide du ciel.

Il y a un peu plus de deux ans, j'ai eu l'honneur de prendre la parole lors de l'enterrement de Robert Williams et de rendre hommage à ce fidèle détenteur de la prêtrise qui a essayé de son mieux d'honorer sa prêtrise pendant toute sa vie.

Peut-être certains d'entre vous ici ce soir, jeunes gens, sont naturellement timides ou se considèrent comme inaptes à répondre à un appel. Rappelez-vous que cette œuvre n'est pas que la vôtre et que la mienne. Vous pouvez lever les yeux et demander son aide à Dieu.

Comme certains d'entre vous, je sais ce que c'est d'avoir été déçu et humilié quand j'étais jeune. Étant enfant, j'ai joué dans une équipe de softball à l'école primaire et à l'école secondaire. Deux capitaines ont été choisis et ensuite ils ont, chacun son tour, sélectionné les joueurs que chacun voulait avoir dans son équipe. Bien sûr, les meilleurs joueurs étaient choisis en premier, en deuxième ou en troisième. Être choisi en quatrième ou en cinquième position n'était pas trop mal, mais être choisi en dernier et relégué à une position éloignée comme joueur de champ était carrément mauvais. Je le sais, c'est là que j'étais.

Combien je voulais que la balle ne soit jamais envoyée dans ma direction, car je la laisserais sûrement tomber, les coureurs marqueraient le point et les coéquipiers riraient.

Comme si c'était hier, je me rappelle le moment précis où tout cela a

changé dans ma vie. La partie a commencé comme je l'ai dit. J'ai été choisi en dernier. Je suis allé tristement vers le recoin du champ de droite et j'ai regardé les coureurs de l'autre équipe occuper les bases. Deux batteurs ont ensuite raté la balle, l'un après l'autre. Soudain, le batteur suivant a frappé la balle avec force. Je l'ai même entendu dire : « Ce sera un coup de circuit. » C'était humiliant puisque la balle arrivait dans ma direction. Était-elle hors de ma portée ? J'ai couru vers l'endroit où je croyais qu'elle tomberait, ai fait une prière en courant et ai tendu la main en coupe. Je me suis surpris. J'ai attrapé la balle ! Mon équipe a remporté le match.

Cette expérience m'a donné confiance en moi, m'a donné l'envie de m'entraîner et m'a fait passer du dernier choisi au rôle d'atout réel pour l'équipe.

Nous pouvons connaître cette poussée de confiance. Nous pouvons nous sentir fiers de nos accomplissements. Une formule en trois mots nous y aidera : Ne jamais abandonner.

La réplique inspirante suivante est tirée de la pièce Shenandoah : « Si nous n'essayons pas, alors nous n'agissons pas ; et si nous n'agissons pas, alors pourquoi sommes-nous ici ? »

Il y a partout des miracles à trouver quand on magnifie son appel dans la prêtrise. Quand la foi remplace le doute, quand le service désintéressé élimine les efforts égoïstes, le pouvoir de Dieu accomplit ses desseins : La prêtrise n'est pas autant un don qu'un engagement à servir, le privilège d'élever et l'occasion de bénir la vie des autres.

L'appel du devoir peut nous parvenir tranquillement quand nous, qui détenons la prêtrise, remplissons les tâches que nous recevons. George Albert Smith, dirigeant modeste mais efficace, a déclaré : « Votre premier devoir à tous est d'apprendre la volonté du Seigneur, puis, par le

pouvoir et la force de sa sainte prêtrise, de magnifier votre appel en présence de vos semblables afin qu'ils vous suivent de bon cœur⁴. »

Et comment magnifie-t-on un appel ? Tout simplement en accomplissant le service qui s'y attache. Un ancien magnifie l'appel d'ancien en apprenant quels sont ses devoirs d'ancien et en s'en acquittant. Il en est de même du diacre, de l'instructeur, du prêtre, de l'évêque et de tout détenteur d'un office de la prêtrise.

Mes frères, c'est en faisant les choses et non en y rêvant que l'on bénit et guide les autres et que l'on sauve des âmes. Jacques a conseillé : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements⁵. »

Que tous ceux qui m'entendent redoublent d'efforts pour se qualifier afin d'être guidés par le Seigneur. Beaucoup de gens prient pour recevoir de l'aide. Certains sont découragés et ont besoin d'une main serviable.

Il y a de nombreuses années, j'étais évêque ; je présidais une grande paroisse de plus de mille membres, dont quatre-vingt-sept veuves. Un jour, avec l'un de mes conseillers, je rendais visite à une veuve et à sa fille adulte handicapée. Quand nous avons quitté leur appartement, une dame de l'appartement d'en face, debout devant sa porte, nous a arrêtés. Elle parlait avec un accent étranger et a demandé si j'étais évêque ; j'ai répondu que oui. Elle m'a dit qu'elle avait remarqué que je rendais souvent visite aux autres. Puis elle a dit : « Personne ne me rend visite ni à mon mari qui doit garder le lit. Avez-vous le temps d'entrer et de parler avec nous, même si nous ne sommes pas membres de votre Église ? »

En entrant dans son appartement, nous avons remarqué que son mari et elle écoutaient le Chœur du Tabernacle à la radio. Nous avons

parlé un instant avec ce couple, puis donné une bénédiction au mari.

Après cette première visite, je suis passé les voir aussi souvent que j'ai pu. Ce couple a rencontré les missionnaires par la suite et la femme, Angela Anastor, s'est fait baptiser. Quelque temps plus tard, son mari est décédé et j'ai eu l'honneur de diriger son service funèbre et d'y prendre la parole. Soeur Anastor, avec sa connaissance du grec, devait traduire par la suite la brochure très utilisée : « Joseph Smith raconte son histoire » en grec.

Mes chers frères, j'aime la devise : « Faites votre devoir, c'est ce qu'il y a de mieux. Laissez le reste au Seigneur⁶. »

Le service actif dans la Prêtrise d'Aaron vous préparera, vous les jeunes gens, à recevoir la Prêtrise de Melchisédek, à faire une mission et à vous marier dans le saint temple.

Vous vous rappellerez toujours vos consultants de collège de la Prêtrise d'Aaron et les membres de votre collège ; vous saurez alors personnellement combien est vraie la phrase : « Dieu nous donne des souvenirs pour que nous ayons des roses de juin dans l'hiver de notre vie⁷. »

Jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, votre avenir vous fait signe ; préparez-vous-y. Je prie pour que notre Père céleste vous guide toujours si vous le faites. Je prie pour qu'il nous guide tous dans nos efforts pour respecter la prêtrise que nous détenons et pour magnifier notre appel. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Evan Stephens, « A Mormon Boy », Jack M. Lyon et autres, *Best-Loved Poems of the LDS People*, 1996, p. 296.
2. Voir D&A 20:53.
3. *Priesthood Home Teaching Handbook*, éd. révisée, 1967, p. ii-iii.
4. Conference Report, avril 1942, p. 14.
5. Jacques 1:22.
6. Henry Wadsworth Longfellow, « The Legend Beautiful », *The Complete Poetical Works of Longfellow*, 1893, p. 258.
7. Paraphrase de James Barrie, *Peter's Quotations: Ideas for Our Time*, compilation de Laurence J. Peter, 1977, p. 335.

Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas

GORDON B. HINCKLEY

Président de l'Église

Nous pouvons vivre de manière à pouvoir demander au Seigneur sa protection et ses directives... Nous ne pouvons pas nous attendre à son aide si nous ne sommes pas disposés à respecter ses commandements.



Mes chers frères de la prêtrise, où que vous soyez de par ce vaste monde : Quel groupe formidable vous êtes devenus, des hommes et des garçons de toutes races et de toutes origines, tous membres de la famille de Dieu !

Comme il est précieux, le don qu'il nous a fait. Il nous a donné une partie de ce qui est son autorité divine, la prêtrise éternelle, le pouvoir par lequel il réalise l'immortalité et la vie

éternelle de l'homme. Il s'ensuit que quand beaucoup nous a été donné beaucoup est requis de nous (voir Luc 12:48 ; D&A 82:3).

Je sais que nous ne sommes pas des hommes parfaits. Nous connaissons le chemin parfait, mais nous n'agissons pas toujours selon notre connaissance. Mais je pense que, pour la plupart, nous essayons. Nous essayons d'être le genre d'hommes que notre Père souhaite. C'est un objectif très élevé et je vous félicite tous, vous qui essayez de l'atteindre. Puisse le Seigneur vous bénir dans vos efforts pour mener une vie exemplaire dans tous les domaines.

Comme nous le savons tous, la région des États du Golfe aux États-Unis a beaucoup souffert récemment de la fureur des vents et des eaux. Beaucoup ont perdu tout ce qu'ils avaient. Les dégâts ont été astronomiques. Ce sont littéralement des millions de personnes qui ont souffert. La peur et l'inquiétude se sont emparées du cœur de beaucoup de personnes. Des gens ont perdu la vie.

À cette occasion, il y a eu un grand déversement d'aide. Les cœurs se sont adoucis. Les maisons se sont ouvertes. Les détracteurs aiment parler des manquements de la chrétienté. Ils devraient jeter un coup d'œil sur ce que les églises ont fait dans ces circonstances. Des membres de nombreuses confessions ont accompli des merveilles. Et notre Église n'a pas été de reste. Un grand nombre de nos hommes ont franchi des distances considérables, apportant des outils, des tentes et un rayonnement d'espoir. Les hommes de la prêtrise ont consacré des milliers et des milliers d'heures aux travaux de remise en état. Il y a eu trois et quatre mille hommes en même temps. Certains y sont ce soir. Nous ne pouvons pas assez les remercier. Qu'ils sachent que nous leur sommes reconnaissants, que nous les aimons et que nous prions pour eux.

Deux de nos soixante-dix autorités interrégionales, John Anderson, qui réside en Floride, et Stanley Ellis, qui habite au Texas, ont dirigé une grande partie de cet effort. Mais ils seraient les premiers à dire que le mérite revient aux nombreux hommes et garçons qui ont apporté de l'aide. Beaucoup portaient des maillots avec la mention « Mains serviables mormones ». Ils ont gagné l'amour et le respect des gens qu'ils ont aidés. Leur aide n'a pas seulement été donnée aux membres de l'Église en difficulté, mais aussi à beaucoup d'autres gens, quelle que soit leur appartenance religieuse.

Ils ont imité l'exemple des Néphites rapporté dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux qui étaient nus, ou qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, ou qui n'avaient pas été nourris ; et ils ne mettaient pas leur cœur dans les richesses ; c'est pourquoi ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes, qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église,

ne faisant pas acception de personnes en ce qui concerne ceux qui étaient dans le besoin » (Alma 1:30).

Les femmes et les jeunes filles de beaucoup de régions de l'Église ont fait un effort herculéen pour fournir des troussees d'hygiène et de nettoyage par dizaines de milliers. L'Église a donné du matériel, de la nourriture, de l'eau et du réconfort.

Nous avons donné des sommes d'argent substantielles à la Croix Rouge et à d'autres organismes. Nous avons donné des millions provenant des fonds du jeûne et des fonds humanitaires. Je vous remercie tous aujourd'hui au nom de ceux qui en ont bénéficié et au nom de l'Église.

Je ne dis pas, et j'insiste là-dessus, je ne dis pas et ne sous-entends pas que ce qui s'est produit est le châtiement du Seigneur. Il y a, parmi ceux qui ont souffert, beaucoup de braves gens, y compris de nos saints fidèles. Cela dit, je n'hésite pas à dire que ce vieux monde a connu bien des calamités et bien des catastrophes. Ceux de nous qui lisent et croient les Écritures connaissent les avertissements des prophètes au sujet des catastrophes qui se sont produites et vont encore se produire.

Il y a eu le grand Déluge, quand les eaux ont couvert la terre, et dans lequel, comme le dit Pierre, huit âmes seulement ont été sauvées (voir 1 Pierre 3:20).

Si quelqu'un a des doutes concernant les choses terribles qui peuvent affliger et affligeront l'humanité, qu'il lise le 24^e chapitre de Matthieu. Entre autres choses, le Seigneur dit ceci : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres...

« Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.

« Tout cela ne sera que le commencement des douleurs...



« Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !... »

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

« Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:6-8, 19, 21-22).

Dans le Livre de Mormon, nous lisons qu'il y a eu des destructions inimaginables sur le continent américain au moment de la mort du Sauveur à Jérusalem. Je cite à nouveau :

« Et il arriva que la trente-quatrième année, le premier mois, le quatrième jour du mois, il s'éleva un grand orage, comme on n'en avait jamais connu de pareil dans tout le pays.

« Et il y eut aussi une grande et terrible tempête, et il y eut un tonnerre terrible, de sorte qu'il fit trembler la terre entière, comme si elle était près de se fendre.

« Et il y eut des éclairs extrêmement vifs, comme on n'en avait jamais connu dans tout le pays.

« Et la ville de Zarahemla prit feu.

« Et la ville de Moroni s'enfonça dans les profondeurs de la mer, et les habitants en furent noyés.

« Et la terre fut soulevée sur la ville de Moronihah, de sorte qu'au lieu de la ville il y eut une grande montagne...

« La surface tout entière du pays fut changée à cause de la tempête, et des tourbillons, et des tonnerres, et des éclairs, et du tremblement extrêmement grand de toute la terre ;

« et les grandes routes furent fragmentées, et les routes plates furent abîmées, et beaucoup de lieux nivelés devinrent raboteux.

« Et beaucoup de villes grandes et importantes furent englouties, et beaucoup furent brûlées, et beaucoup furent ébranlées jusqu'à ce que leurs bâtiments se fussent écroulés et que les habitants en fussent tués, et que les lieux fussent laissés désolés » (3 Néphi 8:5-10, 12-14).

Quelle catastrophe terrible cela a dû être !

La peste, ou mort noire, du XIV^e siècle a coûté des millions de vies. D'autres maladies pandémiques, telles que la petite vérole, ont causé des souffrances et des morts inouïes au cours des siècles.

En 79 apr. J.-C. la grande ville de Pompéi a été détruite lors de l'éruption du Vésuve.

Chicago a été ravagée par un terrible incendie. Des raz-de-marée ont inondé des régions de Hawaï. Le tremblement de terre de San Francisco, en 1906, a réduit la ville en ruines et a causé quelque trois mille morts. L'ouragan qui a touché Galveston, au Texas, en 1900 a tué 8000 personnes. Et plus récemment, comme vous le savez, il y a eu le terrible raz-de-marée dans le sud-est asiatique, qui a causé des milliers de morts et où les secours sont toujours nécessaires.

Qu'ils sont impressionnants, les termes de la révélation de la 88^e

section des Doctrine et Alliances au sujet des calamités qui devaient arriver après le témoignage des anciens. Le Seigneur dit :

« Car après votre témoignage vient le témoignage des tremblements de terre, lesquels causeront des gémissements en son sein, et les hommes tomberont sur le sol et ne seront pas capables de rester debout.

« Viendra aussi le témoignage de la voix des tonnerres, de la voix des éclairs, de la voix des tempêtes et de la voix des vagues de la mer se soulevant au-delà de leurs limites.

« Et tout sera en tumulte, et assurément le cœur des hommes leur manquera, car la crainte s'abattra sur tous les peuples » (D&A 88:89-91).

Qu'elles sont intéressantes, les descriptions du tsunami et des ouragans récents si on les compare aux termes de cette révélation : « La voix des vagues de la mer se soulevant au-delà de leurs limites. »

La cruauté de l'homme à l'égard de l'homme exprimé dans les conflits du passé et actuels a provoqué des souffrances indicibles et continue de le faire. Dans la région du Darfour, au Soudan, des dizaines de milliers de personnes ont été tuées et bien plus d'un million sont sans abri.

Tout ce que nous avons vécu dans le passé a été prédit et je pense que ce n'est pas encore fini. Tout comme il y a eu des calamités dans le passé, nous pouvons en prévoir d'autres à l'avenir. Que faisons-nous ?

Quelqu'un a dit qu'il ne pleuvait pas quand Noé a construit l'arche. Mais il l'a construite et les pluies sont venues.

Le Seigneur a dit : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas » (D&A 38:30).

La préparation principale est également décrite dans les Doctrine et Alliances, où il est dit : « C'est pourquoi, tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce



que le jour du Seigneur vienne » (D&A 87:8).

Nous chantons :

*Calme-nous dans la détresse
Quand la terre tremblera.
En Sion, ô Dieu, nous laisse
Quand le jugement viendra
(« Vers Sion, cité promise, »
Cantiques, n° 39).*

Nous pouvons vivre de manière à pouvoir demander au Seigneur sa protection et ses directives. C'est là une priorité absolue. Nous ne pouvons pas nous attendre à son aide si nous ne sommes pas disposés à respecter ses commandements. Nous, dans l'Église, nous avons suffisamment de preuves des châtiments de la désobéissance dans l'exemple des nations jarédite et néphite. Chacune d'elles est passée de la gloire à la destruction totale à cause de sa méchanceté.

Nous savons, bien entendu, que la pluie tombe sur les justes comme sur les injustes (voir Matthieu 5:45). Mais même s'ils meurent, les justes ne sont pas perdus, ils sont sauvés par l'expiation du Rédempteur. Paul a écrit aux Romains : « Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur » (Romains 14:8).

Nous pouvons écouter les avertissements. On nous a dit qu'il y en a eu

beaucoup concernant la vulnérabilité de la Nouvelle-Orléans. Les sismologues nous disent que la vallée du lac Salé est une zone potentielle de tremblements de terre. C'est la principale raison pour laquelle nous faisons des travaux importants sur le Tabernacle de Temple Square. Ce bâtiment historique et remarquable doit être aménagé pour résister aux tremblements de terre.

Nous avons construit des entrepôts à blé et des magasins et les avons remplis des produits de première nécessité en cas de catastrophe. Mais les meilleures réserves sont celles des familles. Dans la révélation, le Seigneur a dit : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire » (D&A 109:8).

Il y a trois quarts de siècle que l'on conseille à notre peuple et qu'on l'encourage à se préparer pour assurer sa survie si une calamité se produisait.

Nous pouvons mettre de côté de l'eau, de la nourriture de base, des médicaments et des vêtements pour nous tenir chaud. Nous devrions avoir un peu d'argent mis de côté en cas de besoin.

Maintenant ce que j'ai dit ne doit pas vous faire prendre l'épicerie d'assaut ni rien de ce genre. Je ne dis rien qui n'ait déjà été dit depuis bien longtemps.

Ne perdons jamais de vue le songe du pharaon concernant les vaches grasses et les vaches maigres, les épis pleins et les épis vides interprété par Joseph comme indiquant des années d'abondance et des années de disette (voir Genèse 41:1-36).

J'ai la foi, mes chers frères, que le Seigneur nous bénira, veillera sur nous et nous aidera si nous obéissons à sa lumière, à son Évangile et à ses commandements. Il est notre Père et notre Dieu, nous sommes ses enfants, et nous devons toujours mériter son amour et ses soins. Puissions-nous le faire, c'est mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Qu'ils arrivent en bus ou à pied, à la session de la prêtrise, ou en famille, les saints des derniers jours de Samoa aiment participer ensemble à la conférence générale. Plus de 30 pour cent des habitants de Samoa sont membres de l'Église.



Ci-dessus : Une assemblée de Rio de Janeiro (Brésil) soutient les dirigeants de l'Église durant la session du samedi après-midi. À droite : Au Brésil, des missionnaires à plein temps exposent des exemplaires du Livre de Mormon, sujet de plusieurs discours de la conférence.



AUTORITÉS GÉNÉRALES DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

PREMIÈRE PRÉSIDENTE

Octobre 2005



Thomas S. Monson
premier conseiller



Gordon B. Hinckley
président



James E. Faust
deuxième conseiller

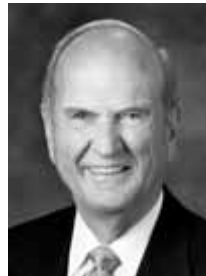
COLLÈGE DES DOUZE



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Joseph B. Wirthlin



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



Henry B. Eyring



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Earl C. Tingey



D. Todd Christofferson



Charles Didier



Merrill J. Bateman



Robert C. Oaks



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband

PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX



Carlos H. Amado Monte J. Brough Sheldon F. Child L. Whitney Clayton Gary J. Coleman Spencer J. Condie Gene R. Cook



Quentin L. Cook Claudio R. M. Costa Benjamin De Hoyos Robert K. Dellenbach John B. Dickson David F. Evans Christoffel Golden Jr.



Walter F. González C. Scott Grow Bruce C. Hafen Donald L. Hallstrom Richard G. Hinckley Jay E. Jensen Marlin K. Jensen



Kenneth Johnson Paul V. Johnson W. Rolfe Kerr Yoshihiko Kikuchi Paul E. Koelliker John M. Madsen Richard J. Maynes



Lynn A. Mickelsen Dennis B. Neuenschwander Glenn L. Pace Paul B. Pieper Bruce D. Porter Carl B. Pratt Lynn G. Robbins



Cecil O. Samuelson Jr. Steven E. Snow Ulisses Soares Francisco J. Viñas Lance B. Wickman W. Craig Zwick

DEUXIÈME COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX



Mervyn B. Arnold Douglas L. Callister Craig C. Christensen Shirley D. Christensen James M. Dunn Daryl H. Garn



D. Rex Gerratt Ronald T. Halverson Keith K. Hilbig Spencer V. Jones Won Yong Ko Gerald N. Lund



Clate W. Mask Jr. Dale E. Miller Robert F. Orton William W. Parmley Wolfgang H. Paul Wayne S. Peterson



H. Bryan Richards R. Conrad Schultz W. Douglas Shumway Lowell M. Snow Donald L. Straheli Robert R. Steuer



David R. Stone H. Bruce Stucki Paul K. Sybrowsky William R. Walker Robert J. Whetten Richard H. Winkel



Robert S. Wood H. Ross Workman

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Richard C. Edgley premier conseiller H. David Burton évêque président Keith B. McMullin deuxième conseiller



*Ci-dessus à gauche : À Mexico, des détenteurs de la prêtrise attendent la diffusion de la conférence générale.
Ci-dessus : Des membres du Mexique sont contents d'entendre les sessions en espagnol et de regarder les orateurs sur un grand écran à l'église.*

À gauche : Au Pérou, à Chosica, deux jeunes gens arrivent de bonne heure à l'église, impatients d'écouter les discours de la conférence.

En bas, à gauche : La famille Johansson, de Troy (Michigan, États-Unis), soutient les dirigeants de l'Église pendant qu'elle regarde la diffusion chez elle.

Ci-dessous : En France, deux membres se disent bonjour en s'embrassant sur la joue, selon la coutume.



Joseph Smith, le prophète : enseignant par l'exemple

THOMAS S. MONSON

de la Première Présidence

Puissions nous incorporer dans notre vie les principes divins qu'il a si bien enseignés, par l'exemple, afin de pouvoir vivre plus complètement l'Évangile de Jésus-Christ.



Mes frères et mes sœurs, dans cette année du bicentenaire de sa naissance, je veux parler de notre prophète bien-aimé Joseph Smith.

Joseph Smith, fils de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack Smith, est né le 23 décembre 1805 à Sharon (Vermont). Le jour de sa naissance, lorsque ses parents ont regardé avec

fier le bébé minuscule, ils n'auraient pas pu savoir l'impact profond qu'il aurait sur le monde. Un esprit de choix était venu demeurer dans ce tabernacle terrestre ; il a influencé notre vie et nous a enseigné, par son exemple, des leçons essentielles. Aujourd'hui, je veux vous faire part de quelques-unes de ces leçons.

Quand Joseph eut six ou sept ans, il attrapa en même temps que ses frères et sœurs la fièvre typhoïde. Les autres se remirent rapidement, mais Joseph contracta une infection de la jambe, qui refusait de guérir. Les médecins le soignèrent avec les connaissances de l'époque, mais l'infection persista. Ils dirent que, pour sauver sa vie, il faudrait amputer la jambe. Mais heureusement, peu de temps après ce diagnostic, les médecins revinrent chez les Smith et dirent qu'il y avait un nouveau procédé qui pourrait sauver sa jambe. Ils voulaient opérer immédiatement et avaient apporté une corde pour attacher le petit Joseph au lit, afin qu'il ne

se débatte pas, car ils n'avaient rien pour atténuer la douleur. Mais le jeune Joseph répondit : « Vous n'aurez pas besoin de m'attacher. »

Les médecins lui proposèrent alors de lui donner à boire un peu de cognac ou de vin pour que la douleur soit moins forte. Le jeune Joseph répondit : « Non. Si mon père s'assoit sur le lit et me tient dans ses bras, alors je ferai tout ce qui sera nécessaire. » Joseph Smith, père, maintint donc le petit enfant dans ses bras, et les médecins ôtèrent le morceau d'os malade. Joseph boita pendant quelque temps, mais il guérit¹. Si jeune, et d'innombrables autres fois tout au long de sa vie, Joseph Smith nous enseigna le **courage**, par l'exemple.

Avant que Joseph ait quinze ans, sa famille déménagea à Manchester (New York). Plus tard, il décrit le grand renouveau religieux qui, à l'époque, semblait être présent partout et primordial pour presque tout le monde. Joseph désirait savoir à quelle Église se joindre. Dans son histoire, il écrit :

« Je me disais souvent... Lequel de tous ces partis a raison ? Ou ont-ils tous tort, autant qu'ils sont ? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce, et comment le saurai-je ?

« Tandis que j'étais travaillé par les difficultés extrêmes causées par les disputes de ces partis de zélés religieux, je lus, un jour, l'épître de Jacques, chapitre 1, verset 5... : *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée*². »

Joseph raconta qu'il savait qu'il devait, ou bien mettre le Seigneur à l'épreuve et lui demander, ou bien rester dans les ténèbres pour toujours. Un matin tôt, il se retira dans un bosquet, maintenant appelé « sacré », s'agenouilla et pria avec la foi que Dieu lui donnerait l'illumination qu'il recherchait avec tant de ferveur. Deux personnages lui

apparurent, le Père et le Fils, et il lui fut dit, en réponse à sa prière, de ne se joindre à aucune des Églises, car elles étaient toutes dans l'erreur. Joseph Smith, le prophète, nous enseigna le principe de la **foi**... par l'exemple. Sa simple prière de foi ce matin de printemps 1820 fut à l'origine de cette œuvre merveilleuse qui se poursuit aujourd'hui dans le monde entier.

Quelques jours après sa prière dans le Bosquet sacré, Joseph Smith raconta sa vision à un prédicateur qu'il connaissait. À sa surprise, son récit fut traité avec « mépris » et fut « la cause d'une grande persécution, qui alla croissant ». Cependant, Joseph ne vacilla pas. Il écrivit plus tard : « J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, j'avais vu deux Personnages, et ils m'avaient réellement parlé ; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité ; ... Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais³. » Malgré les punitions physiques et mentales infligées par ses opposants, que Joseph Smith, le prophète, subit tout au long du reste de sa vie, il ne chancela pas. Il enseigna l'**honnêteté**, par l'exemple.

Après cette grande Première Vision, le prophète Joseph ne reçut pas d'autre communication pendant trois ans. Cependant, il ne s'étonna pas, il ne posa pas de question, il ne douta pas du Seigneur. Il attendit patiemment. Il nous enseigna la vertu divine qu'est la **patience**, par l'exemple.

Après les visites de l'ange Moroni au jeune Joseph et la remise des plaques, il commença la tâche difficile de traduction. On ne peut qu'imaginer la consécration, le dévouement et le travail requis pour traduire en moins de quatre-vingt-dix jours ces annales de près de cinq cent pages, qui couvraient une période de 2600 ans. J'aime les paroles qu'Oliver



Cowdery utilisait pour décrire le temps qu'il passa à aider Joseph à la traduction du Livre de Mormon : « Ce furent là des jours inoubliables ! Cela éveillait en mon sein la gratitude la plus profonde que de pouvoir être là à écouter le son d'une voix parlant sous l'inspiration du ciel⁴ ! » Joseph Smith, le prophète, nous enseigna la **diligence**, par l'exemple.

Comme nous les savons, le prophète Joseph envoya des missionnaires proclamer l'Évangile rétabli. Lui-même fit une mission au Nord de l'État de New York et au Canada avec Sidney Rigdon. Non seulement il inspira d'autres personnes à se porter volontaires pour aller en mission, mais il enseigna aussi l'importance de l'**œuvre missionnaire**, par l'exemple.

Pour moi, l'une des leçons les plus émouvantes et les plus tristes enseignées par le prophète fut donnée peu avant sa mort. Il avait eu la vision des saints quittant Nauvoo et allant dans les montagnes Rocheuses. Il désirait emmener son peuple loin de ses oppresseurs, dans une terre promise que le Seigneur lui avait montrée. Il est certain qu'il désirait être avec les saints. Cependant, un mandat d'arrêt fut lancé contre lui sur de fausses accusations. Malgré de nombreux appels au gouverneur Ford, les accusations ne furent pas rejetées. Joseph quitta son foyer, sa femme, sa famille et son peuple et se rendit aux autorités civiles, sachant qu'il ne reviendrait probablement jamais.

Voici les paroles qu'il prononça en se dirigeant vers Carthage : « Je vais comme un agneau à l'abattoir, mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes⁵. »

Il fut incarcéré dans la prison de Carthage avec son frère Hyrum et d'autres personnes. Le 27 juin 1844, Joseph, Hyrum, John Taylor et Willard Richards s'y trouvaient ensemble lorsque des émeutiers furieux prirent la prison d'assaut, grimpèrent l'escalier en courant et commencèrent à tirer à travers la porte de la pièce où ils étaient. Hyrum fut tué et John Taylor blessé. Le dernier grand geste de Joseph Smith ici-bas fut un geste d'altruisme. Il traversa la pièce, très probablement « pensant que cela sauverait la vie de ses frères dans la pièce s'il pouvait sortir... et bondit vers la fenêtre, lorsque deux balles venant de la porte le percèrent et une, venant de l'extérieur, pénétra dans la partie droite de sa poitrine⁶. » Il fit don de sa vie ; Willard Richards et John Taylor furent épargnés. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis⁷. » Joseph Smith, le prophète, nous enseigna à **aimer**, par l'exemple.

En rétrospective, plus de 160 ans plus tard, bien que les événements du 27 juin aient été tragiques, nous sommes réconfortés quand nous nous rendons compte que le martyr de Joseph Smith ne fut pas le dernier chapitre du récit. Bien que les personnes qui cherchaient à lui ôter la vie crussent que sans lui l'Église s'effondrerait, son puissant témoignage de la vérité, les enseignements qu'il traduisit et sa déclaration du message du Sauveur sont aujourd'hui vivants dans le cœur de plus de douze millions de membres à travers le monde qui déclarent qu'il est prophète de Dieu.

Le témoignage du prophète Joseph continue de changer des vies. Il y a quelques années j'étais président de la mission canadienne. Dans l'Ontario (Canada) deux de nos missionnaires faisaient du porte à porte par une après-midi froide et enneigée. Ils n'avaient eu aucun succès. L'un d'eux était expérimenté, l'autre était nouveau.

Ils ont frappé à la porte de monsieur Elmer Pollard qui, par sympathie pour les missionnaires presque gelés, les a invités à entrer. Ils ont donné leur message et lui ont demandé s'il voulait prier avec eux. Il a accepté, à condition que ce soit lui qui fasse la prière.

La prière qu'il a faite a étonné les missionnaires. Il a dit : « Père céleste, bénis ces deux malheureux missionnaires égarés, afin qu'ils rentrent chez eux et ne perdent pas leur temps à raconter aux gens du Canada une histoire aussi fantastique et dont ils savent si peu de choses. »

Quand ils se sont relevés, monsieur Pollard a demandé aux missionnaires de ne jamais revenir chez lui. Comme ils parlaient, il leur a dit en se moquant : « De toute façon, vous ne pouvez pas me dire que vous croyez vraiment que Joseph Smith était un prophète de Dieu ! » et il a claqué la porte.

Les missionnaires ne s'étaient pas



très éloignés quand le deuxième compagnon a dit timidement : « Frère, nous n'avons pas répondu à la question de monsieur Pollard. »

Le premier compagnon a répondu : « Il nous a mis dehors. Partons d'ici. »

Cependant, le jeune missionnaire a insisté, et ils sont retournés frapper à la porte de monsieur Pollard. Celui-ci a ouvert et leur a dit, furieux : « Je croyais vous avoir dit de ne pas revenir ! »

Le deuxième compagnon a dit alors, avec tout le courage qu'il a pu rassembler : « Monsieur Pollard, quand nous sommes partis, vous avez dit que nous ne croyions pas vraiment que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je tiens à vous témoigner, monsieur Pollard, que je sais que Joseph Smith était un prophète de Dieu ; que par l'inspiration il a traduit les annales sacrées appelées le Livre de Mormon ; qu'il a vu Dieu le Père et Jésus le Fils. » Les missionnaires sont ensuite partis.

J'ai entendu ce même monsieur Pollard, au cours d'une réunion de témoignage, raconter ce qui s'est passé en cette journée mémorable. Il a dit : « Ce soir-là, je ne suis pas arrivé à m'endormir. Je tournais et me retournais dans mon lit. Je ne cessais

pas d'entendre dans ma tête : 'Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je le sais... Je le sais... Je le sais.' J'avais hâte qu'arrive le matin. J'ai téléphoné aux missionnaires, grâce à leur numéro de téléphone indiqué sur la petite carte des Articles de foi. Ils sont revenus et, cette fois, ma femme, mes enfants et moi avons participé à la discussion comme des gens qui recherchent sincèrement la vérité. À la suite de quoi nous avons tous embrassé l'Évangile de Jésus-Christ. Nous serons toujours reconnaissants du témoignage de la vérité qui nous a été apporté par ces deux missionnaires courageux et humbles. »

Dans la section 135 des Doctrine et Alliances, nous lisons les paroles de John Taylor concernant le prophète Joseph : « Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu⁸. »

J'aime les paroles de Brigham Young, qui a dit : « J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu Joseph Smith, le prophète que le Seigneur a suscité et ordonné, et à qui il a donné les clés et le pouvoir d'édifier et de soutenir le royaume de Dieu sur la terre⁹. »

À cet hommage mérité à notre Joseph bien-aimé, j'ajoute mon témoignage que je sais qu'il était prophète de Dieu, et qu'il a été choisi pour rétablir l'Évangile de Jésus-Christ en ces derniers jours. Je prie pour qu'en célébrant le bicentenaire de sa naissance, nous tirions des enseignements de sa vie. Pussions nous incorporer dans notre vie les principes divins qu'il a si bien enseignés, par l'exemple, afin de pouvoir vivre plus complètement l'Évangile de Jésus-Christ. Puisse notre vie être le reflet de la connaissance que nous avons que Dieu vit, que Jésus-Christ est son Fils, que Joseph Smith était un prophète et qu'aujourd'hui nous sommes guidés par un autre prophète de Dieu, Gordon B. Hinckley.

À cette conférence, cela fait 42 ans depuis mon appel au Collège des douze apôtres. Lors de ma première réunion avec la Première Présidence et le Collège des Douze dans le temple, nous avons chanté mon cantique préféré d'alors et de maintenant qui honore Joseph Smith, le prophète. Je termine par un couplet de ce cantique :

*Gloire à celui qui a vu Dieu le père
Et que Jésus a choisi pour voyant.
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant¹⁰.*

Je témoigne de cette vérité solennelle, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith by His Mother*, éd. Scot Facer Proctor and Maurine Jensen Proctor, 1996, p. 69-76.
2. Joseph Smith, Histoire 1:10, 11.
3. Joseph Smith, Histoire 1:22, 25.
4. Joseph Smith, Histoire 1:71. Note de bas de page.
5. Doctrine et Alliances 135:4.
6. *History of the Church*, 6:618.
7. Jean 15:13.
8. Doctrine et Alliances 135:3.
9. *Enseignements des président de l'Église, Brigham Young*, 1997, p. 343.
10. William W. Phelps, « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16.

En Sion

BOYD K. PACKER

Président suppléant du Collège des douze apôtres

Toute âme qui se joint de plein gré à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et s'efforce de respecter ses principes et ses ordonnances, se tient « en Sion ».



Au cours de ma longue vie, j'ai vu les principes sur lesquels repose la survie des civilisations être balayés un par un.

Nous vivons à une époque où les principes séculaires que sont la moralité, le mariage, le foyer et la famille essuient défaite après défaite dans les tribunaux et les conseils, les parlements et les salles de classe. C'est du respect de ces principes que notre bonheur dépend.

L'apôtre Paul a prophétisé qu'à notre époque, ces derniers jours, les hommes seraient « rebelles à leurs parents... insensibles... ennemis des gens de bien... aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3:2-4).

Et il a fait la mise en garde suivante : « Les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal,

égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Timothée 3:13). Il avait raison. Néanmoins, quand je pense à l'avenir, je suis envahi d'optimisme.

Paul a dit au jeune Timothée de continuer d'appliquer ce qu'il avait appris des Apôtres et qu'il serait en sécurité parce que, lui a-t-il : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:15).

La connaissance des Écritures est importante. Nous y apprenons comment être guidés spirituellement.

J'ai entendu des gens dire : « J'aurais volontiers supporté les persécutions et les épreuves si j'avais vécu dans les premières années de l'Église quand un véritable flot de révélations était publié comme Écritures. Pourquoi cela n'est-il pas le cas maintenant ? »

Les révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, imprimées comme Écritures, ont posé le fondement permanent de l'Église par laquelle l'Évangile de Jésus-Christ peut aller « à toutes les nations » (2 Néphi 26:13)¹.

Les Écritures définissent l'office du Prophète et Président et de ses conseillers, celui du Collège des douze apôtres, des collèges de soixante-dix, de l'Épiscopat président et des pieux, paroisses et branches. Elles définissent les offices des Prêtrises de Melchisédek et d'Aaron. Elles établissent les canaux

par lesquels l'inspiration et la révélation peuvent parvenir aux dirigeants, aux instructeurs, aux parents et aux personnes.

L'opposition et les épreuves sont maintenant différentes. Elles sont pour le moins plus intenses et plus dangereuses que dans ces premiers jours, dirigées moins contre l'Église que contre nous individuellement. Les révélations des premiers jours, publiées comme Écritures pour servir de guide permanent à l'Église, définissent les ordonnances et les alliances et sont toujours en vigueur.

L'une de ces Écritures promet : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas » (D&A 38:30).

Je vais vous dire ce qui a été fait pour nous préparer. Vous comprendrez alors peut-être pourquoi je n'ai pas peur de l'avenir, pourquoi je suis tellement confiant.

Il ne me serait pas possible de décrire en détail ni même d'énumérer tout ce qui a été mis en place par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ces dernières années. Vous y verrez la révélation continue à l'Église et à chaque membre individuellement. Je vais décrire quelques actions.

Il y a plus de 40 ans, il a été décidé que l'Église allait préparer une édition des Écritures pour que tous les membres aient accès rapidement et facilement à la doctrine. Nous avons établi des références croisées entre la version du roi Jacques de la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix. Le texte de la version du roi Jacques de la Bible n'a pas du tout été modifié.

Il y a des siècles, un travail avait été fait pour la préparer pour notre époque. Quatre-vingt dix pour cent de la version du roi Jacques sont le texte traduit par William Tyndale et John Wycliffe. Nous devons beaucoup à ces premiers traducteurs, ces martyrs.

William Tyndale a dit : « Je ferai en sorte qu'un laboureur connaisse



davantage les Écritures que [le clergé]². »

Alma avait subi de grandes épreuves et allait en affronter de plus grandes encore. On lit dans les annales : « Et maintenant, comme la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était juste – oui, elle avait un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre qui lui fût arrivé – Alma pensa qu'il était opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5).

C'est exactement ce que nous avons à l'esprit quand nous avons lancé le projet des Écritures : Que

tous les membres de l'Église puissent connaître les Écritures et comprendre les principes et la doctrine qui s'y trouvent. Nous voulions faire à notre époque ce que Tyndale et Wycliffe ont fait à la leur.

Ils ont tous les deux été affreusement persécutés. Tyndale a souffert dans une prison glaciale à Bruxelles. Ses vêtements étaient en loques, et il avait terriblement froid. Il a écrit aux évêques pour demander son manteau et son chapeau. Il a supplié pour avoir une bougie, disant : « Il est en vérité épuisé de rester seul dans le noir³. » Sa requête les a tellement irrités qu'il a été sorti de prison pour être brûlé



sur un bûcher devant la foule.

Wycliffe a échappé à la mort par le feu, mais le Concile de Constance a fait exhumer son corps pour le brûler sur un bûcher et pour éparpiller ses cendres⁴.

Joseph Smith, le prophète, avait emprunté à la mère de Edward Stevenson, des soixante-dix, les volumes du *Livre des martyrs* écrit par l'ecclésiastique anglais du 16^e siècle John Foxe. Après les avoir lus, il a dit : « J'ai, à l'aide de l'Urim et du Thummim, vu ces martyrs, c'étaient des disciples du Christ honnêtes et dévoués, agissant selon la lumière qu'ils avaient, et ils seront sauvés⁵. »

Établir des références croisées entre plus de 70 000 versets d'Écriture et rédiger des notes de bas de page et des aides à l'étude était quelque chose d'excessivement difficile, peut-être même d'impossible. Mais le projet a été lancé. Il a fallu 12 ans et la participation de plus de 600 personnes pour le mener à bien. Il y avait des experts en grec, en latin et en hébreu, des gens qui connaissaient les écritures anciennes. Mais la plupart étaient des membres ordinaires et fidèles de l'Église.

L'esprit d'inspiration a été présent

tout au long du travail.

Le projet n'aurait pas été possible sans l'informatique.

Un système remarquable d'organisation de dizaines de milliers de notes de bas de page a été conçu pour ouvrir les Écritures à tous les travailleurs, garçons et filles.

Grâce à l'index par sujet, un membre peut, en quelques minutes, consulter des sujets comme expiation, repentir, Saint-Esprit et trouver des références dans les Écritures.

Après quelques années de travail, nous avons demandé à l'équipe comment progressait l'élaboration fastidieuse et laborieuse de la liste alphabétique de sujets. Ils ont répondu : « Nous avons terminé l'Amour et le Ciel, nous sommes passés par l'Enfer et la Luxure et nous avançons vers le Repentir. »

On nous a remis les manuscrits originaux du Livre de Mormon. Cela nous a permis de corriger des erreurs d'impression qui s'étaient glissées dans les traductions.

Le plus notable dans le Guide par sujet ce sont les 18 pages, en simple interligne, petits caractères sous le titre « Jésus-Christ », c'est la compilation la plus complète jamais faite dans

l'histoire du monde de renseignements scripturaires sur le nom Jésus-Christ. Lisez ces références et vous verrez de qui est cette Église, ce qu'elle enseigne et par quelle autorité ; tout cela étant ancré dans le nom sacré de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Messie, le Rédempteur, notre Seigneur.

Deux nouvelles révélations ont été ajoutées aux Doctrines et Alliances : la section 137, vision donnée à Joseph Smith, le prophète, à l'occasion de l'administration de la dotation et la section 138, vision de la rédemption des morts par Joseph F. Smith. Puis, juste quand ce travail a été prêt pour l'impression, la révélation merveilleuse sur la prêtrise a été reçue et annoncée dans une Déclaration officielle (voir D&A Déclaration officielle-2), ce qui prouve que les Écritures ne sont pas terminées.

Puis il y a eu l'énorme tâche de la traduction dans les langues de l'Église. Le triptyque, avec le Guide des Écritures, a maintenant été publié en 24 langues, et d'autres suivent. Le Livre de Mormon est maintenant traduit en 106 langues. 49 traductions sont en cours.

D'autres choses ont été faites. Nous avons donné un sous-titre au Livre de Mormon : Le Livre de Mormon – Un autre témoignage de Jésus-Christ.

La doctrine de fondement étant en place, aussi solide que le granite du temple de Salt Lake City, et ouverte à tout le monde, davantage de personnes pouvaient être témoins du flot constant de révélation à l'Église. « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu » (9^e article de foi).

Alors que la publication des Écritures allait de l'avant, un autre grand travail était lancé. Il allait aussi prendre des années. Tous les programmes

de l'Église ont été restructurés. Tous les cours de la prêtrise et des organisations auxiliaires (pour les enfants, les jeunes et les adultes) ont été révisés pour être recentrés sur les Écritures, sur Jésus-Christ, sur la prêtrise et sur la famille.

Des centaines de bénévoles ont travaillé des années. Certains étaient experts en rédaction, en programmes, en enseignement et dans d'autres domaines concernés, mais la plupart étaient des membres de l'Église ordinaires et dignes. Tout a été ancré dans les Écritures, l'accent a été mis sur l'autorité de la prêtrise et sur la nature sacrée de la famille.

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont publié « La famille : Déclaration au monde⁶ ». Puis « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres⁷ ».

Il y a des séminaires et des instituts de religion partout dans le monde. Les instructeurs et les élèves apprennent et enseignent par l'Esprit (voir D&A 50:17-22) et tous apprennent à comprendre les Écritures, les paroles des prophètes, le plan du salut, l'expiation de Jésus-Christ, l'Apostasie et le Rétablissement, la position unique de l'Église rétablie, et à identifier les principes et la doctrine qui y sont énoncés. On y recommande aux élèves d'acquérir l'habitude de lire les Écritures quotidiennement.

Le lundi soir est réservé à la soirée familiale. Toutes les activités de l'Église ont pour but d'aider les familles à être éternelles.

Suite logique, l'œuvre missionnaire a été ré-ancrée dans les révélations sous le titre « Prêchez mon Évangile ». Chaque année, plus de 25 000 missionnaires sont relevés pour rentrer chez eux dans 148 pays, après avoir passé deux ans à apprendre la doctrine et la manière d'enseigner par l'Esprit et à rendre témoignage.

Les principes du gouvernement par la prêtrise ont été clarifiés. La place des collèges de la prêtrise,



d'Aaron et de Melchisédek, a été magnifiée. Toujours, partout, il y a des dirigeants qui détiennent les clés, évêques et présidents, pour guider, éclaircir les mauvaises compréhensions, détecter et corriger les fausses doctrines.

Le cours pour les adultes à la prêtrise et à la Société de Secours est basé sur les enseignements des Présidents de l'Église.

La présentation des magazines de l'Église a été reconçue et la publication se fait maintenant en 50 langues.

Nous sommes à une ère impressionnante de construction de temples, avec 122 temples ouverts pour l'œuvre des ordonnances, et deux autres qui ont été annoncés hier.

La généalogie a été rebaptisée Histoire familiale. Les membres fidèles sont aidés par la technologie la plus récente pour préparer et apporter des noms au temple.

Toutes ces choses témoignent de la révélation continue. Il y a d'autres choses, trop nombreuses pour pouvoir les décrire en détail.

Il y a dans l'Église un noyau de pouvoir plus profond que les programmes, les réunions ou les rassemblements. Il ne change pas. Il ne s'use pas. Il est constant et

certain. Il ne s'estompe jamais.

L'Église se réunit dans des bâtiments, mais ce pouvoir vit dans le cœur et l'âme de chaque saint des derniers jours.

Partout dans le monde, d'humbles membres trouvent dans les Écritures l'inspiration qui les guide dans la vie, ne comprenant pas complètement qu'ils ont trouvé cette « perle de grand prix » (Matthieu 13:46) dont le Seigneur a parlé à ses disciples.

Quand Emma Smith, femme du prophète Joseph, a compilé des cantiques pour le premier recueil, elle y a mis « Vers Sion, cité promise », qui est, en fait, une prière :

*Calme-nous dans la détresse,
Quand la terre tremblera.
En Sion, ô Dieu, nous laissons
Quand le jugement viendra⁸.*

Toute âme qui se joint de plein gré à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et s'efforce de respecter ses principes et ses ordonnances, se tient « en Sion ».

Chacun peut recevoir l'assurance produite par l'inspiration et peut témoigner que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est, comme il l'a déclaré, « La seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir aussi Apocalypse 5:9, 14:6 ; 1 Néphi 19:17 ; Mosiah 3:13, 20 ; 15:28 ; 16:1 ; Alma 9:20 ; 37:4 ; D&A 10:51 ; 77:8, 11 ; 133:37.
2. David Daniell, introduction à *Tyndale's New Testament*, traduit par William Tyndale, 1989, p. viii.
3. Daniell, introduction à *Tyndale's New Testament*, p. ix.
4. Voir John Foxe, *Foxe's Book of Martyrs*, éd. G. A. Williamson, 1965, p. 18-20.
5. Edward Stevenson, *Reminiscences of Joseph, the Prophet, and the Coming Forth of the Book of Mormon*, 1893, p. 6.
6. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49.
7. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.
8. *Cantiques*, n° 39.

Un modèle pour tous

MERRILL J. BATEMAN

de la présidence des soixante-dix

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est un modèle pour tous... C'est la bonne nouvelle, la doctrine éternelle et les pouvoirs rédempteurs du Seigneur Jésus-Christ.



Récemment, quelqu'un qui participait à une émission à la radio a mis en doute l'attrait international de l'Église, étant donné ses origines à New York, son siège social en Utah et l'histoire, dans le Livre de Mormon, d'un ancien peuple américain. En pensant aux amis d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'autres régions du monde, je me suis dit que l'intervenant ne comprenait pas la nature universelle de l'Évangile rétabli ni le fait que ses ordonnances, ses alliances et ses bénédictions s'appliquent à tous. L'importance mondiale de la Première Vision de Joseph Smith, le prophète, et du Livre de

Mormon ne se mesure pas en termes géographiques, mais d'après leur message concernant les relations de l'homme avec Dieu, l'amour du Père pour ses enfants et le potentiel divin de tout être humain.

À toutes les époques, les prophètes ont lancé cet appel : « Venez au Christ et soyez rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32 ; voir aussi Matthieu 5:48 ; Jean 10:10 ; 14:6), qui indique que le salut passe par le Fils unique du Père (voir Jean 1:14, 18 ; D&A 29:42). L'appel est universel et s'applique à tous les enfants de Dieu, qu'ils soient Africains, Asiatiques, Européens ou de toute autre nationalité. Comme l'apôtre Paul l'a dit aux Athéniens, nous sommes tous « de la race de Dieu » (voir Actes 17:29).

Le plan de vie du Père, avec l'expiation du Christ comme élément central, a été préparé avant la fondation du monde (voir Abraham 3:22-28 ; Alma 13:3). Il a été donné à Adam et à Ève et ils ont reçu le commandement de l'enseigner à leurs enfants (voir Moïse 5:6-12). Avec le temps, la postérité d'Adam a rejeté l'Évangile, mais il a été renouvelé avec Noé et puis de nouveau avec Abraham (voir Exode 6:2-4 ; Galates 3:6-9). L'Évangile a été offert aux Israélites du temps de Moïse. Mais il leur fallait un chef de

corvée plus strict pour les amener au Christ, étant donné les siècles d'apostasie qu'ils avaient connus (voir Exode 19:5-6 ; D&A 84:19-24). La plénitude de l'Évangile a finalement été rendue à Israël par le Sauveur lui-même au midi des temps.

Un des passages les plus révélateurs de l'Écriture concernant cette succession d'apostasies et de rétablissements est la parabole des vigneronniers (voir Marc 12:1-10). Jésus y rappelle au peuple les nombreux prophètes qui ont été envoyés au cours des temps pour susciter des nations justes. Il dit ensuite que les messagers ont été rejetés maintes et maintes fois. Certains ont été battus et renvoyés les mains vides. D'autres ont été tués. Ensuite, prophétisant sur son propre ministère, Jésus dit à ses auditeurs que le Père a décidé d'envoyer son « fils unique, son bien-aimé » (Traduction par Joseph Smith, Marc 12:7) en se disant : « Ils auront du respect pour mon fils » (Matthieu 21:37).

Mais Jésus, sachant ce qui l'attendait, dit alors :

« Mais ces vigneronniers dirent... Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

« Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne » (Marc 12:7, 8).

Après la mort du Sauveur et de ses apôtres, la doctrine et les ordonnances ont été changées et il y a de nouveau eu apostasie. Cette fois les ténèbres spirituelles ont duré des centaines d'années avant que des rayons de lumière parviennent une fois de plus jusqu'à la terre. L'apôtre Pierre savait que cette apostasie aurait lieu et a prophétisé après l'ascension du Sauveur que la Seconde Venue du Seigneur ne serait qu'après un « rétablissement de toutes choses » (voir Actes 3:19-21). L'apôtre Paul a également prophétisé qu'il y aurait un temps où les membres ne supporteraient pas la saine doctrine (voir 2 Timothée 4:3-4) et qu'une « apostasie » (2 Thessaloniens 2:2-3)

précéderait la seconde venue du Christ. Il fait, lui aussi, allusion au rétablissement de toutes choses, disant que le Sauveur, « lorsque les temps seraient accomplis, [réunirait] toutes choses en Christ » (Éphésiens 1:10).

Le Seigneur a dirigé le rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Le « rétablissement de toutes choses » a commencé dans le bosquet sacré avec l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith. Joseph a appris en vision la nature personnelle de Dieu, que le Père et le Fils sont des êtres distincts et exaltés ayant un corps de chair et d'os.

Au début de la plupart des dispensations, un livre est donné au prophète nouvellement appelé. Moïse a reçu des tables (voir Exode 31:18). Léhi a reçu un livre à lire au sujet de la destruction de Jérusalem (voir 1 Néphé 1:11-14). Ézéchiel a reçu « un livre en rouleau » (Ézéchiel 2:9-10) contenant le message du Seigneur pour la maison de Juda de son époque. Jean le Révélateur, dans l'île de Patmos, a vu un livre muni de sept sceaux (voir Apocalypse 5 ; D&A 77:6). Faut-il alors s'étonner que le Seigneur ait donné un livre contenant la plénitude de l'Évangile lors du « rétablissement de toutes choses » ? Le Livre de Mormon a le pouvoir d'attirer tous les hommes et toutes les femmes au Christ. Ses mentions de l'expiation du Sauveur sont les plus claires que nous ayons en ce qui concerne son but et ses pouvoirs.

Le Saint-Esprit a chuchoté à mon âme que Joseph a vu le Père et le Fils dans le bosquet sacré et que le Livre de Mormon est vrai. Je suis reconnaissant des connaissances supplémentaires concernant l'expiation du Sauveur contenues dans le Livre de Mormon. L'un des titres donnés au Sauveur est celui de « Fils unique du Père ». Par exemple, l'apôtre Jean dit, dans son évangile, qu'il a vu la majesté et la gloire du Seigneur sur le mont de la Transfiguration et que sa gloire était



celle du « Fils unique du Père » (Jean 1:14 ; voir aussi v. 18). Le Livre de Mormon utilise aussi ce titre de nombreuses fois.

À la différence des mortels qui héritent les germes de la mort des deux parents, Jésus est né d'une mère mortelle mais d'un Père immortel. Les germes de la mort reçus de Marie signifiaient qu'il pouvait mourir, mais l'héritage de son Père lui donnait une vie infinie, ce qui signifie que la mort était un acte volontaire. C'est ce qui a permis à Jésus de dire aux Juifs : « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jean 5:26).

À une autre occasion il a dit :
« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

« Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10:17-18).

La nature infinie reçue de son Père a donné à Jésus le pouvoir d'accomplir l'Expiation, de souffrir pour les péchés de tous. Le prophète Alma enseigne dans le Livre de Mormon

que Jésus a non seulement pris sur lui nos péchés mais nos souffrances, nos afflictions et nos tentations. Alma explique aussi que Jésus a pris sur lui nos maladies, la mort et nos infirmités. (Voir Alma 7:11-13.) Il l'a fait, dit Alma, pour que ses « entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache... comment secourir son peuple » (Alma 7:12).

Le prophète Abinadi ajoute que « lorsque son âme aura été donnée en offrande pour le péché, il verra sa postérité » (Mosiah 15:10). Abinadi dit ensuite que la postérité du Sauveur, ce sont les prophètes et ceux qui les suivent. Pendant bien des années j'ai pensé que le Jardin et la croix étaient les endroits où une grande masse de péchés a été placée sur le Sauveur. Mais, grâce aux paroles d'Alma, d'Abinadi, d'Ésaïe et d'autres prophètes, ma vision des choses a changé. Au lieu d'une masse impersonnelle de péchés, il y avait une longue file de gens quand Jésus a ressenti « nos faiblesses » (Hébreux 4:15), « [a porté] nos souffrances... nos douleurs... [et a été] brisé pour nos iniquités » (Ésaïe 53:4-5).

L'Expiation a été une expérience intime et personnelle dans laquelle Jésus a appris comment aider chacun de nous.

La Perle de Grand Prix enseigne que Moïse a vu tous les habitants de la terre, qui étaient « aussi innombrable[s] que le sable au bord de la mer » (Moïse 1:28). Si Moïse a pu voir chaque âme, il semble raisonnable que le Créateur de l'univers a le pouvoir de faire intimement connaissance de chacun de nous. Il a appris vos faiblesses et les miennes. Il a éprouvé vos douleurs et vos souffrances. Il a éprouvé les miennes. Je témoigne qu'il nous connaît. Il comprend la manière dont nous traitons les tentations. Il connaît nos faiblesses. Mais plus que cela, plus que simplement nous connaître, il sait comment nous aider si nous allons à lui avec foi. C'est pour cela qu'une jeune Sud-américaine s'est soudain rendu compte qu'elle était plus qu'un point dans l'univers quand le Saint-Esprit lui a donné le témoignage du Rétablissement. Elle a ressenti l'amour de Dieu, elle a su qu'elle était sa fille et a compris qu'il la connaissait. C'est aussi ce qui explique pourquoi le plan du salut semblait être quelque chose de connu à mon ami japonais tandis que les missionnaires l'instruisaient et que le Saint-Esprit confirmait sa raison d'être sur la terre et son potentiel.

Je témoigne que l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est un modèle pour tous. Ce n'est pas l'endroit où les événements se sont passés qui importe, c'est la bonne nouvelle, la doctrine éternelle et les pouvoirs rédempteurs du Seigneur Jésus-Christ. Je témoigne qu'il vit, qu'il est le Christ. Je témoigne que l'Évangile rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, est le « rétablissement de toutes choses » dont Pierre a parlé. Je témoigne que le président Hinckley est le prophète du Seigneur aujourd'hui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Mon âme fait ses délices des Écritures

CHERYL C. LANT

Présidente générale de la Primaire

Il n'est absolument rien de plus important pour nos enfants que de les fortifier par les Écritures.



Notre prophète bien-aimé nous a récemment demandé de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année. En acceptant cette invitation, je me suis aperçue que je découvrais des choses nouvelles et passionnantes, dans ce livre, bien que je l'aie déjà lu de nombreuses fois. Par exemple, j'ai redécouvert 2 Néphi 4:15 qui dit : « Car mon âme se fait un délice des Écritures, et mon cœur les médite et les écrit pour l'instruction et le profit de mes enfants. »

Cette Écriture nous enseigne la manière de lire le Livre de Mormon.

Elle précise trois idées importantes :

Tout d'abord, « mon âme se fait un délice ». J'aime cette expression ! En lisant les Écritures j'avais pensé à avoir faim et soif de connaissance, mais s'en faire un délice est quelque chose de différent. Je trouve que ce que je retire des Écritures est déterminé par ce que j'apporte. D'une certaine manière, chaque fois que je les lis, je le fais comme une autre personne avec des yeux neufs. Où j'en suis dans la vie, ce que je vis, et mon attitude, tout cela affecte ce que j'en retire. J'aime les Écritures. Je chéris les vérités que j'y trouve. La joie emplit mon cœur lorsque je reçois des encouragements, des conseils, du réconfort de la force et des réponses à mes questions. La vie semble plus lumineuse, et les chemins s'ouvrent devant moi ; je reçois une assurance nouvelle de l'amour et de la sollicitude de mon Père céleste pour moi chaque fois que je les lis. C'est assurément un délice pour moi. Comme l'a dit un petit garçon de la classe des rayons de soleil, « Je suis heureux, avec les Écritures. »

Deuxièmement, « Mon cœur les médite ». J'adore emporter les Écritures avec moi dans mon cœur. L'esprit

de ce que j'ai lu y repose et me donne la paix et le réconfort. La connaissance que j'ai acquise me guide et me conseille. J'éprouve une confiance née de l'obéissance.

Parfois, j'ai le luxe de m'immerger dans les Écritures. Parfois je ne les lis que par bribes. Mais, quelque soit l'endroit ou le moment où je lis les Écritures, je peux malgré tout les emporter dans mon cœur. J'ai découvert qu'en les lisant le matin, je peux garder l'influence de l'Esprit avec moi tout au long de la journée. Lorsque je les lis à midi, c'est souvent parce qu'une nécessité m'a emmenée là où je peux trouver des réponses et des conseils qui influencent mes décisions et mes actes. Lorsque je les lis le soir, les messages doux et réconfortants du Seigneur subsistent dans mon subconscient pendant mon repos. Souvent il m'arrive de me réveiller, la nuit, avec des idées ou des pensées engendrées par les mots que j'ai lus juste avant de m'endormir. Mon esprit peut aller dans bien des endroits dans la journée, mais mon cœur adhère fermement aux paroles du Seigneur et les « médite ».

Grâce à cela j'ai appris que l'homme « est comme les pensées de son âme » (Proverbes 23:7). Lorsque je médite sur les Écritures, il se produit quelque chose en moi. Mon désir de vivre près de mon Père céleste est plus fort. J'aspire à le servir. Je veux vivre les principes que j'apprends dans les Écritures, et, lorsque je le fais, mon cœur « les écrit pour l'instruction et le profit de mes enfants ».

Bien sûr, je n'écris pas comme l'a fait Néphi mais, lorsque je les lis et que je vis les principes que j'y ai trouvés, alors ces Écritures se gravent dans ma vie. Elles gouvernent mes actes et y sont écrites pour que mes enfants les voient et les suivent. Je peux édifier un patrimoine, une tradition de vie juste, basée sur les principes que j'apprends dans les Écritures.



Doctrine et Alliances 93: 39-40 nous enseigne : « Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères.

« Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité. »

En lisant les Écritures je suis sûre de connaître la « lumière et la vérité » qui seront une bénédiction pour ma famille et pour moi. En sachant quoi faire, je peux m'efforcer de mettre mes actes, « mes traditions » en accord avec ce que je sais. Alors mon exemple n'égarrera pas mes enfants mais il les guidera vers les Écritures et la vérité que l'on y trouve.

J'aime le chant de la Primaire qui enseigne :

*Lire et puis prier,
Voilà ce que je ferai
L'Esprit me guidant, je saurai
vraiment
Que l'Évangile est vrai!*

J'ai découvert que, si je prie non seulement pour avoir un témoignage de la véracité des Écritures mais aussi pour que l'Esprit soit avec moi quand je lis, ma sensibilité est accrue et je vois bien plus clairement. Je peux faire le point sur ma vie et savoir où mon Père céleste veut que je sois. Je peux comprendre des principes de vérité et voir quels sont les changements que je dois apporter à ma vie. Je peux avoir l'assurance que le Seigneur m'aidera et me fortifiera pour que j'accomplisse ma tâche. Alors les Écritures s'inscrivent dans ma vie.

Lorsque nous lisons les Écritures, nous entendons la voix du Seigneur. Il n'est pas absent de notre vie. Il est bien présent dans les versets de ces saintes Écritures. Notre prophète nous a demandé de nous rapprocher du Sauveur en lisant le Livre de Mormon.

En quoi cela concerne-t-il nos enfants ? Combien est béni l'enfant dont les parents ont fondé leur vie sur les enseignements des Écritures ! Il n'est absolument rien de plus

important pour nos enfants que de les fortifier par les Écritures. Parents, rassemblez votre famille et lisez les Écritures. Faites des efforts pour que ce soit possible dans votre emploi du temps familial si chargé. Et vous, les enfants, réagissez vite lorsque l'on vous appelle pour étudier les Écritures.

Le Président Hinckley nous a lancé une invitation, et il nous a également fait une promesse si nous acceptons. Il a promis « une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu² ».

Une de mes filles, qui se trouve à un moment merveilleux de sa vie où ses plus grandes bénédictions sont aussi ses plus grands défis (elle a trois petites filles), m'a dit : « Maman, je le fais. Je lis le Livre de Mormon. Et je m'accroche à ces merveilleuses promesses. C'est exactement ce dont j'ai besoin en ce moment. »

Ces bénédictions sont-elles ce dont vous avez besoin dans votre vie ? Elles sont là pour que l'on s'en saisisse. Prenons personnellement l'engagement de suivre le prophète. Et recevons nos promesses en tant que famille. Président Hinckley, nous vous aimons. Nous avons entendu votre appel et nous suivrons.

Je rends témoignage que je sais que notre Père céleste vit et nous aime. Je sais que Jésus est notre Sauveur. Je sais que les Écritures sont vraies. Elles sont la parole de Dieu. Je sais que Gordon B. Hinckley est notre prophète aujourd'hui. Je sais qu'en le suivant, nous recevrons de grandes bénédictions de notre Père céleste. Combien je suis reconnaissante de ce témoignage. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Quand je lis l'Écriture sainte », *Chants pour les enfants*, p. 66.
2. « Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liabona*, août 2005, p. 6.

La vérité rétablie

RICHARD G. SCOTT

du Collège des douze apôtres

Le plan du salut et du bonheur du Père... vous aide à surmonter toutes les difficultés de la vie.



Tout autour de nous, nous voyons, partout dans le monde, un plus grand désir d'être dirigées spirituellement, à la suite des catastrophes naturelles et provoquées par l'homme. Cette aspiration à être guidé spirituellement est la conséquence du fait que nous sommes enfants de notre divin Père céleste. Il est compréhensible que nous nous tournions vers notre Créateur pour avoir de l'aide quand nous avons des difficultés. Notre Père céleste aimant savait qu'avec la détérioration de la situation du monde, les dures épreuves personnelles et les catastrophes, ses enfants seraient amenés à rechercher sa nourriture spirituelle. La difficulté est de la trouver correctement.

En vérité, nous avons vécu en la présence de Dieu, notre Saint Père, et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ,

pendant la préexistence. Nous y avons acquis la compréhension du plan du salut de notre Père et la promesse d'être aidés quand nous naîtrions dans la condition mortelle sur la terre. Le premier but de cette vie a été expliqué. On nous a dit :

« Nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourrons habiter ;

« Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais¹. »

Ces paroles expriment l'objectif le plus fondamental de votre présence sur la terre. Il est de vous permettre de vous montrer obéissants aux commandements du Seigneur et ainsi de comprendre davantage et de développer votre pouvoir et chaque caractéristique digne. Il consiste à recevoir chaque ordonnance requise et à accomplir et à respecter chaque ordonnance nécessaire. Il consiste à fonder et à élever une famille. Cette expérience inclut d'avoir des périodes d'épreuve et de bonheur avec l'objectif de retourner triomphalement en ayant bien fait face aux difficultés et aux possibilités de la vie dans la condition mortelle pour recevoir les

bénédictions glorieuses de cette obéissance.

Pour que la période de mise à l'épreuve et de progression terrestre produise sa plus grande bénédiction, vous avez été instruits et préparés pour les situations que vous alliez rencontrer personnellement dans la condition mortelle. La manière de notre Père de vous guider tout au long de votre existence terrestre a été expliqué. Il allait choisir, parmi les enfants d'esprit les plus vaillants et les plus obéissants, des prophètes et d'autres serviteurs autorisés pour détenir sa prêtrise, pour apprendre sa vérité et pour être guidés afin de proclamer cette vérité parmi ses enfants ici-bas. À chacun de ses enfants, Dieu allait donner son libre arbitre moral, c'est-à-dire le droit de choisir ses conseils ou de ne pas en tenir compte. Ils allaient tous être encouragés à obéir mais pas forcés de le faire. Vous avez compris que, bien que pouvant choisir votre route sur la terre, vous ne pourriez pas déterminer les résultats de vos choix. Cela serait décidé par la loi éternelle.

Si quelqu'un menait une vie qui le qualifiait pour toutes les plus grandes bénédictions promises mais que, pour des raisons qui échappaient à sa volonté, il ne pouvait pas les obtenir ici-bas, il allait y avoir des possibilités compensatoires dans la vie post-mortelle. Vous n'alliez pas vous rappeler votre préexistence pour garantir que ce soit une mise à l'épreuve valide mais vous seriez guidés pour vous montrer comment vivre. Le plan du salut de notre Père dans cette vie, avec la possibilité de rentrer dans sa présence, allait être appelé l'Évangile de Jésus-Christ.

Dès avant la création de cette terre, il y a eu une rébellion contre le plan de notre Père, à l'instigation d'un esprit brillant mais méchant que nous connaissons sous le nom de Lucifer ou de Satan. Il a proposé une modification des conditions à remplir. Son



argument était si convaincant qu'un tiers des enfants d'esprit du Père ont suivi Satan et ont été rejetés. Ils ont perdu la possibilité extraordinaire de progresser et l'avantage déterminant d'avoir un corps physique.

Notre Père céleste, qui connaît parfaitement chacun de ses enfants, s'est rendu compte que, par la suite, beaucoup allaient être tentés, s'attacher au matériel et rejeter le témoignage et les enseignements de ses prophètes. Des ténèbres spirituelles allaient remplacer la lumière de la vérité dans un état appelé apostasie. La période qui s'écoulerait depuis l'introduction de la vérité jusqu'à sa perte générale du fait du péché allait être appelée une dispensation. Des prophètes seraient appelés l'un après l'autre dans une série de dispensations pour garder la vérité sur la terre pour les fidèles malgré sa déformation ou son rejet par beaucoup.

Vous avez appris que la lumière du Christ allait assurer cette direction. Elle donne lumière et vie à toutes choses. Elle aide tous les habitants de la terre, où qu'ils soient, à distinguer la vérité de l'erreur, le bien du mal. La lumière du Christ n'est pas une

personne. C'est un pouvoir et une influence qui émanent de Dieu par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ, et, quand on les suit, ils peuvent amener quelqu'un à se qualifier pour avoir la direction et l'inspiration plus claires du Saint-Esprit. Il vous a été dit que la transgression allait affaiblir l'influence du Saint-Esprit mais qu'elle pourrait être rétablie par un repentir réel. Vous vous êtes réjouis que ceux qui obéiraient allaient recevoir les ordonnances correctes avec les alliances nécessaires et, s'ils restaient fidèles, allaient hériter la gloire céleste et allaient vivre en la présence du Père et de son Fils pendant toutes les éternités.

Comment connaissons-nous ces vérités ? Comment pouvez-vous confirmer leur validité ? Vous voyez autour de vous une grande confusion à propos de la nature de Dieu, de ses enseignements et du but de la vie. Comment donc Dieu, notre Père céleste, guide-t-il ses enfants sur la terre ? Comment communique-t-il la vérité et sa volonté pour que les enfants fidèles et croyants puissent faire les bons choix et recevoir les bénédictions que notre Père céleste

veut leur accorder ? Je m'explique.

Depuis la fondation de ce monde, Dieu notre Père suit fidèlement son plan que je viens de décrire. Adam s'est efforcé de parler du plan de notre Père à ses enfants et à ses descendants. Beaucoup ont cru et ont été bénis. Mais beaucoup ont choisi d'utiliser leur don divin du libre arbitre moral pour refuser ses enseignements et son Évangile. Les désobéissants ont rejeté la vérité, ont déformé les enseignements et les ordonnances et se sont éloignés de Dieu. Avec le temps, la lumière de la vérité a été remplacée par les ténèbres spirituelles et la prêtrise et la véritable Église ont été perdues parmi le peuple.

Des prophètes, comme Hénoc, Noé, Abraham et Moïse, ont rétabli la vérité pour leur dispensation mais, par la suite, leurs efforts ont été rejetés par la plupart des gens. Au midi des temps, Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, est venu au monde. Il a rétabli la vérité et a exercé son ministère avec amour et compassion. Il a établi son Église sur la terre avec des apôtres et des prophètes. Malgré des souffrances intenses, il s'est acquitté de la mission divine que son saint Père lui avait donnée, de devenir notre Sauveur et Rédempteur. Il s'est laissé crucifier. Il est ressuscité et a triomphé de la mort physique. Son sacrifice expiatoire infini est un don surnaturel qui permet aux personnes repentantes d'obtenir le pardon de leurs péchés et de se qualifier pour la vie éternelle. Cependant, le Fils de Dieu a été rejeté par presque tous. Ses apôtres et les membres de son Église ont été persécutés et beaucoup ont été tués. La terre s'est enfoncée dans une longue et terrible période de ténèbres spirituelles intenses.

Les Écritures rapportent que pendant toute l'histoire, à des occasions d'une importance exceptionnelle, la voix de Dieu le Père s'est fait entendre sur la terre. À plusieurs reprises,

Jésus-Christ est apparu personnellement à des personnes choisies. Nous n'avons cependant connaissance que d'un seul cas extraordinaire où Dieu le Père est apparu en personne. Il l'a fait avec son Fils saint et aimé, Jésus-Christ, devant une seule personne. Cette seule personne était Joseph Smith, fils, esprit hors du commun, préparé depuis la fondation du monde. Il allait devenir le plus grand prophète envoyé sur la terre. Prêts à venir étaient le retour de l'autorité de la prêtrise, le rétablissement complet de l'Église établie par le Sauveur, avec d'autres Écritures requises pour notre époque et apportées par la révélation continue du Sauveur.

Dans sa bienveillance, notre Père est venu de ses vastes créations jusqu'à cette terre pour expliquer la vérité, dissiper les épais nuages des ténèbres spirituelles, établir sa véritable identité, rétablir la plénitude de la vérité et fournir le seul moyen d'être guidé spirituellement d'une manière sûre. Ce rétablissement d'une importance capitale a commencé par cette phrase simple du Père : « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé. Écoute-le² ! » Il allait y avoir ensuite le rétablissement de la vérité, de la prêtrise, des ordonnances sacrées et de la véritable Église avec le plan du salut et du bonheur du Père. Quand vous vivez ce plan, cela vous aide à surmonter toutes les difficultés de la vie. Cela vous aidera à vous qualifier, par la foi et l'obéissance, pour recevoir la direction spirituelle de Dieu dont vous avez besoin. Ce soutien vous donnera la force de mener la vie que vous savez devoir mener, en dépit de la dégradation de la situation mondiale.

Quelle possibilité serait aussi prodigieusement importante pour justifier cette visite sans précédent de Dieu le Père ? Elle allait ouvrir la « dispensation de la plénitude des temps » prédite par des prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Le temps était venu pour le Père de « réunir

toutes choses en Christ³ », de remettre toutes les clés du Royaume et de rétablir la connaissance donnée dans les dispensations antérieures⁴, en établissant la dispensation finale de l'Évangile pour cette terre.

Sachant que beaucoup allaient avoir du mal à croire que ce rétablissement glorieux avait eu lieu, le Sauveur a fourni un témoignage tangible pour en établir la vérité : le Livre de Mormon. Le moyen de confirmer la réalité du Rétablissement est décrit dans ses pages. Il a aussi donné d'autres Écritures éclairantes nécessaires pour notre époque avec les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix, par l'intermédiaire de Joseph Smith. Il n'est pas étonnant qu'une si grande part du ministère de Joseph Smith se soit concentrée sur le Sauveur, sur son expiation et sur sa doctrine.

Depuis que ce grand message vital est proclamé dans le monde entier, Satan pousse très efficacement les gens à ne pas en tenir compte ou à le chercher aux mauvais endroits. La vaste majorité des enfants de notre Père ont non seulement oublié leur Père céleste et le but de la condition mortelle, mais ils pensent même rarement à lui et ne méditent pas sur leur objectif ici dans la condition mortelle. Ils sont amenés à être absorbés par les choses profanes qui les distraient des choses essentielles. Ne commettez pas cette erreur.

En ma qualité de serviteur de Jésus-Christ, je témoigne que ce que j'ai décrit est vrai. Il ne suffit pas d'avoir une vague compréhension de la vérité ou de la réalité du Père et de son Fils, notre Sauveur. Chacun de nous doit parvenir à les connaître tels qu'ils sont réellement. Vous devez sentir à quel point ils vous aiment. Vous devez avoir confiance que, si vous vivez fidèlement la vérité de votre mieux, ils vous aideront à réaliser l'objectif de votre vie terrestre et vous fortifieront pour que vous vous qualifiez pour les bénédictions

promises. Obéir aux commandements de Dieu exige de les comprendre. Il faut avoir foi en eux. Le meilleur moyen d'obtenir cette compréhension est d'étudier personnellement la doctrine. C'est l'une des raisons pour lesquelles, en juillet de cette année, le président Hinckley et ses conseillers ont demandé à tous les membres d'avoir fini de lire le Livre de Mormon pour la fin de l'année. Ils ont promis : « Les personnes qui lisent le Livre de Mormon recevront en bénédiction une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée d'obéir à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu⁵. » J'ai mis personnellement cette promesse à l'épreuve et j'ai eu la confirmation qu'elle est vraie. Si vous avez obéi consciencieusement à ce conseil, vous savez ce que je veux dire. Si vous n'avez pas encore commencé, vous avez encore le temps d'enrichir votre vie en lisant les pages du Livre de Mormon. Faites-le, s'il vous plaît.

En qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je témoigne solennellement que Dieu, notre Père, et Jésus-Christ, par l'intermédiaire de Joseph Smith, ont réalisé le Rétablissement que j'ai décrit, que la lumière resplendissante de la vérité et l'Église de Jésus-Christ sont à nouveau sur la terre, que la nature de Dieu le Père et de son Fils a été révélée à nouveau et que la bonne manière de recevoir la direction spirituelle a été clarifiée. Je témoigne que le plan du salut de Dieu a été mis à la disposition de toutes les personnes qui veulent honnêtement le rechercher. Embrassez-le. Appliquez-le pour avoir la paix et le bonheur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 3:24-26.
2. Joseph Smith, Histoire 1:17.
3. Voir Éphésiens 1:10.
4. Voir D&A 128:18-21.
5. Voir Lettre de la Première Présidence, 25 juillet 2005.

Le pardon

GORDON B. HINCKLEY

Président de l'Église

D'une certaine façon, le pardon, avec l'amour et la tolérance, accomplit des miracles qui ne peuvent se produire d'aucune autre manière.



Mes chers frères et sœurs, je remercie mon Père céleste d'avoir prolongé ma vie pour que je puisse participer à cette époque pleine de défis. Je le remercie de la possibilité de servir. Je n'ai d'autre désir que de faire tout ce que je peux pour faire avancer l'œuvre du Seigneur, servir son peuple fidèle et vivre en paix avec mes voisins.

Récemment j'ai fait un tour du monde de plus de 40 000 kilomètres au cours duquel je me suis rendu en Alaska, en Russie, en Corée, à Taiwan, à Hong Kong, en Inde, au Kenya et au Nigeria et, dans ce dernier endroit, nous avons consacré un nouveau temple. Nous avons ensuite consacré le temple de Newport Beach, en Californie. Je viens d'aller à Samoa pour une autre consécration de

temple, encore 16 000 kilomètres. Je n'aime pas les voyages mais je désire aller parmi notre peuple pour lui dire mon appréciation et l'encourager et pour rendre témoignage de la divinité de l'œuvre du Seigneur.

Je pense souvent au poème que j'ai lu il y a bien longtemps :

*Laissez-moi vivre dans une maison
au bord de la route,
Là où passe la course des hommes,
Les hommes qui sont bons et les
hommes qui sont mauvais,
Aussi bons et aussi mauvais que moi.*

*Je ne m'assiérais pas sur le siège du
moqueur,
Je ne lancerais pas l'anathème du
cynique.*

*Laissez-moi vivre dans une maison
au bord de la route
Et être l'ami de l'homme.*

(Sam Walter Foss, « The House by the Side of the Road », dans James Dalton Morrison éd., *Masterpieces of Religious Verse*, 1948, p. 422).

C'est comme cela que je vois les choses.

L'âge a un effet sur l'homme. Il le rend plus conscient de la nécessité de la bonté, de la gentillesse et de l'indulgence. Il l'amène à souhaiter de tout son cœur que les hommes puissent vivre ensemble dans la paix, sans guerre, sans querelle, sans dispute, sans conflit. Il devient de plus en plus

conscient de la signification de la grande expiation du Rédempteur, de la profondeur de son sacrifice et de la gratitude qu'il doit au Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour que nous puissions vivre.

Je souhaite parler aujourd'hui du pardon. Je pense qu'il est sans doute la plus grande vertu qui soit sur terre et certainement la plus nécessaire. Il y a tellement de méchanceté et de mauvais traitements, d'intolérance et de haine. Il y a un si grand besoin de repentir et de pardon ! C'est le grand principe souligné dans toute l'Écriture, ancienne et moderne.

Dans toutes nos Écritures sacrées, il n'est pas de plus belle histoire de pardon que celle du fils prodigue, au 15^e chapitre de Luc. Chacun devrait la lire et y réfléchir de temps en temps.

« Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

« Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

« Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

« Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

« Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,

« je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

« Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.

« Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (Luc 15:14-21).

Et le père organisa un grand festin et quand son autre fils se plaignit, il



lui dit : « Il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé » (v. 32).

Quand il y a eu une mauvaise action et qu'ensuite il y a eu repentir, suivi du pardon, à ce moment-là l'offenseur qui était perdu est littéralement retrouvé et celui qui était mort est littéralement ramené à la vie.

Comme elles sont merveilleuses, les bénédictions de la miséricorde et du pardon !

Le plan Marshall, après la Deuxième Guerre mondiale, avec le don de millions de dollars, a aidé à remettre l'Europe sur pied.

Au Japon, après cette même guerre, j'ai vu de grandes aciéries, dont on m'a dit que le financement était venu d'Amérique, l'ancien

ennemi du Japon. Combien meilleur est ce monde grâce au pardon d'une nation généreuse en faveur de ses anciens ennemis.

Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur a enseigné :

« Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent.

« Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

« Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

« Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

« Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5:38-44).

Ce sont des mots très forts.

Pensez-vous vraiment que vous pourriez suivre ce commandement ? Ce sont les paroles du Seigneur lui-même et je pense qu'elles s'appliquent à chacun de nous.

Les scribes et les Pharisiens amenèrent à Jésus une femme prise en adultère, afin de le prendre au piège.

« Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre [comme s'il ne les entendait pas].

« Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

« Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.

« Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

« Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?

« Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus » (Jean 8:6-11).

Le Sauveur a enseigné qu'il fallait laisser les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour trouver celle qui était perdue, afin qu'il y ait pardon et réparation.

Ésaïe a dit :

« Lavez-vous, purifiez-vous, Ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; Cessez de faire le mal.

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:16-18).

Le Sauveur a exprimé son amour sans pareil quand, dans son agonie, il s'est écrié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34).

À notre époque, le Seigneur a dit dans la révélation :

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:9-10).

Le Seigneur a fait une promesse merveilleuse. Il a dit : « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).

Il y a tant de gens de nos jours qui ne sont pas disposés à pardonner et à oublier ! Les enfants pleurent, les épouses pleurent parce que



les pères et les maris continuent à monter en épingle de petites imperfections qui sont vraiment sans importance. Et il y a aussi beaucoup de femmes qui font toute une histoire pour la moindre parole ou le moindre geste offensant.

Il y a quelque temps, j'ai découpé, dans le *Deseret Morning News*, un article écrit par Jay Evensen. Avec sa permission j'en cite un extrait. Il écrit :

« Que penseriez-vous d'un adolescent qui déciderait de jeter une dinde congelée de dix kilos d'une voiture roulant à toute vitesse en plein dans le pare-brise de la voiture que vous conduisez ? Que penseriez-vous

après avoir supporté six heures d'intervention chirurgicale où l'on aurait utilisé des plaques de métal et d'autres matériaux pour vous refaire un visage et après avoir appris que des années de thérapie vous attendent encore avant de pouvoir revenir à une situation normale – et que vous devez vous estimer heureux de ne pas avoir été tué ou de ne pas avoir subi de dommages permanents au cerveau ?

« Et que penseriez-vous après avoir appris que si votre assaillant et ses copains avaient la dinde, c'était parce qu'ils avaient volé une carte de crédit et s'étaient lancés dans une



frénésie d'achats insensée, juste pour s'amuser ? ...

« C'est le genre de délit hideux qui fait élire les politiciens après qu'ils ont promis de sanctionner plus sévèrement la criminalité. C'est le genre de chose qui incite des législateurs à se bousculer pour être les premiers à faire une proposition de loi qui ajouterait des sanctions renforcées pour l'usage de volaille surgelée dans l'exécution d'un délit.

« Le New York Times citait le procureur de la république qui disait que c'était le genre de délit pour lequel les victimes trouvent qu'aucune punition n'est suffisamment sévère. 'Même la mort ne les satisfait pas', a-t-il dit.

« C'est ce qui rend aussi exceptionnel ce qui s'est vraiment passé. La victime, Victoria Ruvolo, 44 ans, ancienne directrice d'une société de recouvrement de dettes, tenait plus à sortir son assaillant de 19 ans, Ryan Cushing, de sa situation qu'à exiger une quelconque vengeance. Elle a harcelé le ministère public pour qu'il lui donne des renseignements sur lui, sur sa vie, sur la façon dont il avait été élevé, etc. Ensuite, elle a insisté pour lui offrir une convention de réduction de peine. Cushing pourrait passer six mois à la prison du comté et être en liberté conditionnelle pendant cinq ans s'il plaidait coupable d'agression au second degré.

« S'il avait été condamné pour agression au premier degré, la condamnation répondant le mieux au délit, il aurait fait vingt-cinq ans de prison et aurait finalement été rendu à la vie civile une fois devenu un homme entre deux âges sans qualifications ni perspectives.

« Mais ce n'est pas là toute l'histoire. Le reste, ce qui s'est produit le jour où tout cela s'est passé dans la salle du tribunal, est la partie qui est véritablement remarquable.

« Selon un compte rendu du New York Post, Cushing s'est dirigé prudemment et avec hésitation vers l'endroit où Ruvolo se trouvait au tribunal et, en larmes, lui a chuchoté des excuses. 'Je suis tellement désolé de ce que je vous ai fait !'

« Ruvolo s'est alors levée, et la victime et son assaillant sont tombés dans les bras l'un de l'autre en pleurant. Elle lui a caressé la tête et lui a tapoté le dos pendant qu'il sanglotait et des témoins, entre autres un journaliste du Times, l'ont entendue dire : 'Ça va. Je veux simplement que vous tiriez le meilleur parti possible de votre vie. Selon ce qui nous a été raconté, des procureurs aguerris et même des journalistes ont refoulé leurs larmes » (« Forgiveness Has Power to Change Future », *Deseret Morning News*, 21 août 2005, p. AA3).

Quelle merveilleuse histoire que

celle-là, encore plus merveilleuse parce qu'elle a réellement eu lieu et qu'elle s'est produite à New York, cette ville de durs. Qui peut ressentir autre chose que de l'admiration pour cette femme qui a pardonné au jeune homme qui aurait pu lui ôter la vie ?

Je sais que je parle de quelque chose de délicat et de sensible. Il y a des criminels endurcis qui peuvent devoir être enfermés. Il y a des crimes indescriptibles, tels que le meurtre et le viol délibérés, qui justifient des châtiments sévères. Mais il y a des gens à qui l'on pourrait épargner de longues années abrutissantes en prison suite à un acte inconsidéré et stupide. D'une certaine façon, le pardon, avec l'amour et la tolérance, accomplit des miracles qui ne peuvent se produire d'aucune autre manière.

La grande Expiation a été l'acte suprême de pardon. L'ampleur de cette Expiation dépasse notre capacité de la comprendre complètement. Je sais seulement qu'elle s'est produite et qu'elle était pour moi et pour vous. La souffrance était si grande, la torture si intense, quand le Sauveur s'est offert en rançon pour les péchés de toute l'humanité, qu'aucun de nous ne peut les comprendre.

C'est par lui que nous obtenons le pardon. C'est par lui que vient la promesse certaine que toute l'humanité se verra accorder les bénédictions du salut, avec la résurrection des morts. C'est par lui et par son sacrifice universel que la possibilité de l'exaltation et de la vie éternelle nous est offerte par l'obéissance.

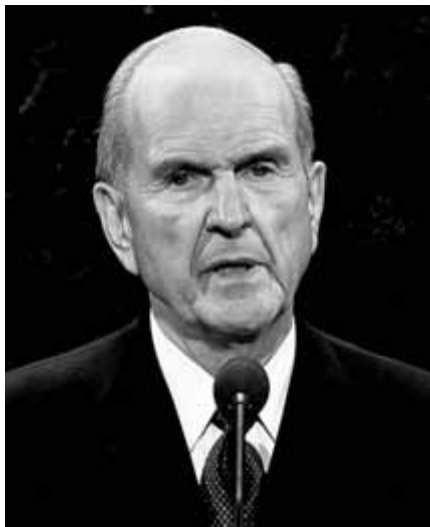
Puisse Dieu nous aider à être un peu plus gentils, à faire preuve de plus de patience, à être plus disposés à pardonner, plus disposés à faire le deuxième mille, à relever ceux qui ont péché mais ont produit les fruits du repentir, à mettre de côté les vieilles rancunes et à ne plus les entretenir. Je prie humblement pour cela, au nom sacré de notre Rédempteur, à savoir le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

Jésus-Christ : le Maître-guérisseur

RUSSELL M. NELSON

du Collège des douze apôtres

Foi, repentir, baptême, témoignage et conversion durable mènent au pouvoir guérisseur du Seigneur.



Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous témoigne de mon amour et vous salue tous. Au nom des Frères, je vous exprime notre gratitude pour votre bonté, pour vos nombreux actes de générosité et de gentillesse, pour vos prières et le soutien que vous nous apportez. Nous rencontrons les mêmes difficultés que vous. Nous sommes tous sujets à la douleur et aux souffrances, à la maladie et à la mort. Le Seigneur attend de chacun de nous que nous persévérions jusqu'à la fin, dans les bons comme dans les mauvais moments. En accomplissant tous ensemble son œuvre sacrée, les Frères réalisent l'importance de votre considération

attentionnée, offerte avec tant d'amour et reçue avec reconnaissance. Nous vous aimons et prions pour vous comme vous priez pour nous.

Je suis particulièrement reconnaissant à notre Seigneur Jésus-Christ. Je lui suis reconnaissant de sa bonté et de son invitation bienveillante à venir à lui¹. Je m'émerveille devant son pouvoir de guérison sans pareil. Je témoigne que Jésus-Christ est le Maître-guérisseur. C'est l'un des nombreux attributs qui caractérisent sa vie incomparable.

Jésus est le Christ, le Messie, le Fils de Dieu, le Créateur, le grand Jéhovah, l'Emmanuel promis, notre Sauveur et Rédempteur, notre avocat auprès du Père, notre grand Exemple. Un jour, nous nous tiendrons devant lui, qui sera notre Juge juste et miséricordieux².

Guérisons miraculeuses

En tant que Maître-guérisseur, Jésus a dit à ses amis : « Allez... rapporter... ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, et les morts ressuscitent³. »

Les livres de Matthieu⁴, Marc⁵, Luc⁶ et Jean⁷ rapportent à maintes reprises que Jésus allait partout prêchant la bonne nouvelle et guérissant tous les malades.

Quand le Rédempteur ressuscité est apparu au peuple de l'Amérique ancienne, il a invité avec miséricorde les gens qui étaient « affligés d'une façon ou d'une autre⁸ » à venir à lui et à être guéris.

Merveilleusement, son autorité divine de guérir les malades a été conférée à de dignes détenteurs de la prêtrise, dans les dispensations précédentes⁹ et à nouveau dans ces derniers jours, quand son Évangile a été rétabli dans sa plénitude¹⁰.

Influence de la prière sur la guérison

Nous pouvons aussi avoir accès à son pouvoir de guérison grâce à la prière. Je n'oublierai jamais une expérience que Sœur Nelson et moi avons faite, il y a une trentaine d'années, avec le président Kimball et sa bien-aimée Camilla. Nous étions à Hamilton, en Nouvelle Zélande, pour participer à une grande conférence. Je n'étais pas Autorité générale, à cette époque. J'avais été invité à y participer, ainsi qu'à d'autres réunions semblables dans d'autres îles du Pacifique, en tant que président général de l'École du Dimanche. De plus, en tant que médecin, je veillais sur la santé du président et de sœur Kimball, depuis bien des années. Je connaissais très bien chacun d'eux, à l'extérieur comme à l'intérieur.

Des jeunes de l'Église avaient préparé un spectacle pour le samedi soir de cette conférence. Malheureusement, le président et sœur Kimball sont tous deux tombés très malades ; chacun avait une forte fièvre. Après avoir reçu une bénédiction de la prêtrise, ils se sont reposés au domicile du président du temple de Nouvelle-Zélande. Le président Kimball a demandé à son conseiller, N. Eldon Tanner, de présider le spectacle et de bien vouloir demander de les excuser, sœur Kimball et lui.

Sœur Nelson a accompagné le président et sœur Tanner, ainsi que les autres dirigeants à ce spectacle,

pendant que le secrétaire du président Kimball, D. Arthur Haycock, et moi veillions sur nos amis fiévreux.

Pendant que le président Kimball dormait, je lisais tranquillement dans sa chambre. Soudain, il s'est réveillé et a demandé : « Frère Nelson, à quelle heure ce spectacle devait-il commencer ? »

« À sept heures, président Kimball. »

« Quelle heure est-il, maintenant ? »

« Il est presque sept heures », lui ai-je répondu.

Le président Kimball a dit rapidement : « Dites à sœur Kimball que nous y allons ! »

J'ai vérifié la température du président Kimball. Elle était normale ! J'ai pris celle de sœur Kimball. Elle était également normale !

Ils se sont habillés rapidement et sont montés dans une voiture. On nous a conduits au stade de l'université de l'Église de Nouvelle-Zélande. Quand la voiture est entrée dans le stade, nous avons entendu de grands cris éclater spontanément. Cela était des plus inhabituels ! Après nous être assis, j'ai demandé à sœur Nelson la raison de ces cris soudains. Elle m'a répondu que, lorsque le président Tanner avait commencé la réunion, il avait demandé d'excuser le président et sœur Kimball, absent en raison de leur maladie. Puis, on a demandé à un jeune Néo-Zélandais de faire la prière.

Plein de foi, il a fait une prière que sœur Nelson a décrite comme plutôt longue, mais puissante. Il a dit en substance : « Nous sommes trois mille jeunes Néo-zélandais qui sommes assemblés ici. Nous nous sommes préparés depuis six mois pour chanter et danser pour ton prophète. Veuille, s'il te plaît, le guérir et l'amener ici ! » Après qu'il a dit « Amen », la voiture transportant le président et sœur Kimball est entrée dans le stade. Ils ont été immédiatement reconnus, et instantanément, tout le monde a crié sa joie¹¹ !

Je venais d'être témoin du pouvoir guérisseur du Seigneur ! Je venais aussi d'être témoin de la révélation reçue par son prophète vivant et à laquelle il avait répondu !

Je reconnais que, parfois, certaines de nos prières les plus ferventes peuvent sembler ne pas être exaucées. Nous nous demandons : « Pourquoi ? » Je connais ce sentiment ! Je connais les craintes et les larmes de ces moments-là. Mais je sais aussi que notre Père céleste n'ignore jamais nos prières et qu'il apprécie toujours notre foi. Je sais que la vision de notre Père céleste plein de sagesse est beaucoup plus étendue que la nôtre. Alors que nous avons connaissance de nos difficultés et de nos souffrances terrestres, il connaît notre progression et notre potentiel immortels. Si nous prions pour connaître sa volonté et que nous nous y soumettons, avec patience et courage, la guérison céleste peut survenir en son temps et à sa façon.

Étapes vers la guérison

Les afflictions peuvent résulter de causes spirituelles aussi bien que physiques. Alma le Jeune s'est souvenu que ses péchés étaient si douloureux qu'il a souhaité « être anéanti corps et âme, afin de ne pas être amené à [se] tenir en la présence... de Dieu, pour être jugé de [ses] actions¹² ». En de telles occasions, comment pouvons-nous être guéris par lui ?

Nous pouvons nous repentir plus pleinement ! Nous pouvons nous convertir plus complètement ! Alors la main guérisseuse du « Fils de la Justice¹³ » peut nous bénir plus efficacement.

Dans les premiers temps de son ministère terrestre, Jésus a annoncé qu'il avait été envoyé « pour guérir ceux qui ont le cœur brisé¹⁴ ». Quel qu'ait été l'endroit où il les a instruits, la façon dont il l'a fait a toujours été la même. Notez bien sa façon d'enseigner, dans ses paroles prononcées à quatre moments et endroits différents.

• Aux habitants de la Terre Sainte, le Seigneur a dit que son peuple « devait voir de ses yeux, entendre de ses oreilles, comprendre de son cœur, se convertir pour qu'il les guérisse¹⁵ ».

• Au peuple de l'Amérique ancienne, le Seigneur ressuscité a prononcé cette invitation : « Revenez à moi, repentez-vous de vos péchés, et soyez convertis, afin que je vous guérisse¹⁶. »

• Aux dirigeants de son Église, il a enseigné : « Vous continuerez à servir de telles personnes ; car vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et ne se repentiront pas, et ne viendront pas à moi d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai¹⁷. »

• Plus tard, au temps du « rétablissement de toutes choses¹⁸ », le Seigneur a dit à Joseph Smith, le prophète, concernant les pionniers : « Et lorsqu'ils auront été tentés et auront passé par beaucoup de tribulations, voici, moi, le Seigneur, je les chercherai, et s'ils ne s'endurcissent pas le cœur et ne roidissent pas le cou contre moi, ils seront convertis, et je les guérirai¹⁹. »

L'ordre qu'il adopte est important : foi, repentir, baptême, témoignage et conversion durable mènent au pouvoir guérisseur du Seigneur. Le baptême est un acte d'alliance, un signe d'engagement et une promesse. Le témoignage se développe quand le Saint-Esprit donne la conviction à celui qui cherche sincèrement la vérité. Le témoignage véritable engendre la foi ; il entraîne le repentir et l'obéissance aux commandements de Dieu. Le témoignage engendre l'enthousiasme pour servir Dieu et tout le genre humain²⁰. Le mot conversion signifie « tourner avec²¹ ». Se convertir veut dire se détourner des voies du monde pour adopter les voies du Seigneur. La conversion inclut le repentir et l'obéissance. La conversion s'accompagne d'un grand changement de cœur²². Ainsi, un vrai converti est « né de nouveau²³ » et

marche en « nouveauté de vie²⁴ ».

En tant que vrais convertis, nous sommes motivés à faire ce que le Seigneur veut que nous fassions²⁵ et à être ce qu'il veut que nous soyons²⁶. La rémission des péchés, qui apporte le pardon divin, guérit l'esprit.

Comment savons-nous si nous sommes vraiment convertis ? Les Écritures nous fournissent des moyens de faire notre examen de conscience. L'un d'eux mesure le degré de conversion requis avant le baptême²⁷. Un autre mesure notre désir de servir les autres. Le Seigneur a dit à Pierre, son disciple : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point : et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères²⁸. » Le désir de servir et d'affermir les autres est un symbole de notre empressement à être guéris.

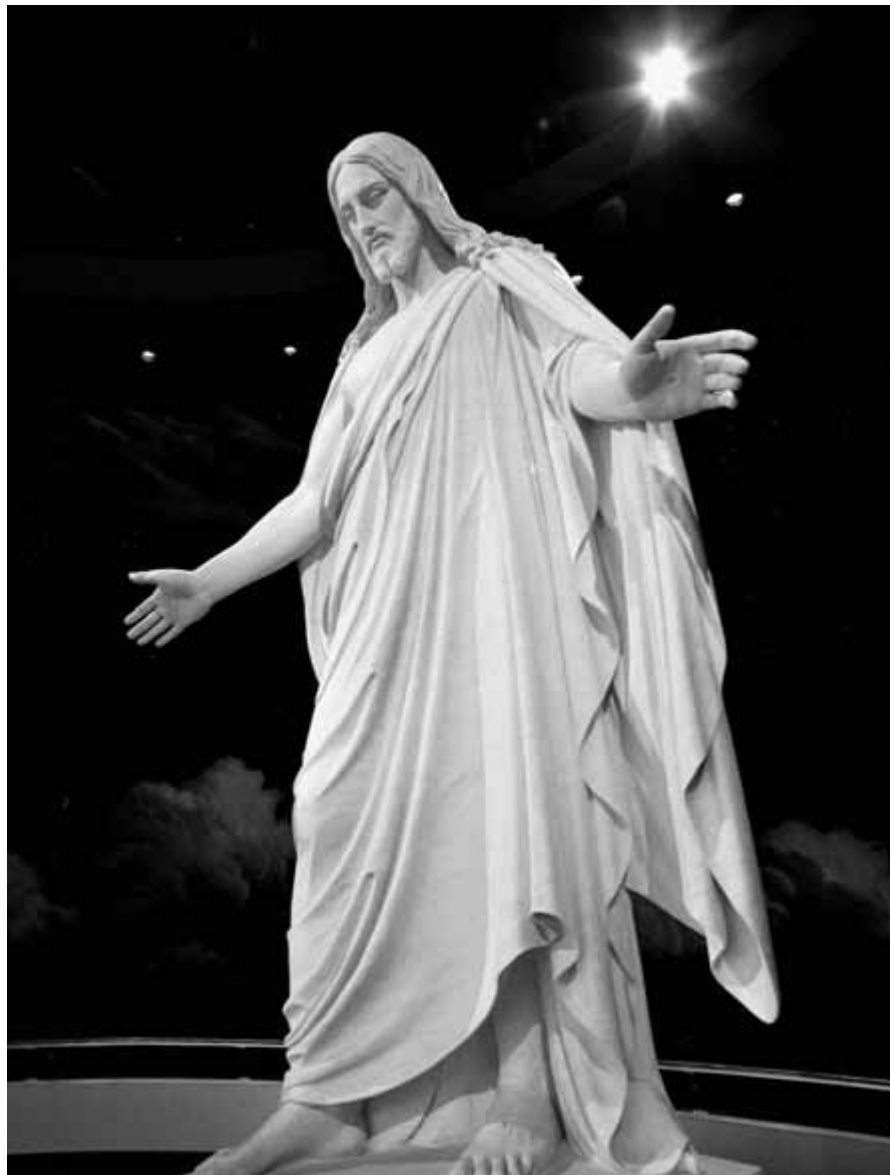
Grandeur de sa guérison

Jean le Bien-aimé a déclaré : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde²⁹ ! » Quel pouvoir ! Seul le Maître-guérisseur pouvait enlever le péché du monde ! Notre dette à son égard est incalculable.

Je me souviens bien d'une expérience que j'ai faite alors que je m'adressais à un groupe de missionnaires. Je les ai invités à me poser des questions ; un frère s'est levé. Les larmes aux yeux, il m'a demandé : « Pourquoi Jésus a-t-il dû tant souffrir ? » J'ai demandé à ce frère d'ouvrir son livre de Cantiques et de lire les paroles de « Seigneur, mon Dieu ». Voici ce qu'il a lu :

*Puis en songeant au sacrifice
extrême
De notre Dieu, offrant pour nous
son Fils
Qui sur la croix, et pour nos péchés
mêmes
Souffrit la mort en nous donnant
la vie³⁰.*

Puis, j'ai demandé à ce frère de lire « Viens vers moi ». Ces paroles sont



particulièrement émouvantes parce qu'elles sont écrites comme si le Seigneur lui-même exprimait sa réponse à la question qui venait d'être posée :

*Viens vers moi, bien humblement,
Que ton cœur soit maintenant
Plongé dans le souvenir ;
Sache que j'ai dû souffrir.
C'est pour toi qu'il a coulé,
Mon sang qui t'a racheté,
Quand mon corps était en croix,*

*« Dans ce pain béni dès lors,
Vois l'emblème de mon corps ;
Dans cette eau pure ou ce vin,
Celui de mon sang divin³¹.*

Jésus a souffert profondément parce qu'il nous aime profondément ! Il veut que nous nous repenions et nous convertissions, afin qu'il puisse pleinement nous guérir.

Lorsque des épreuves difficiles nous arrivent³², il est temps d'approfondir notre foi en Dieu, de travailler dur et de servir les autres. Alors, il guérira notre cœur brisé. Il nous accordera sa paix³³ et son réconfort³⁴. Ces grands dons ne seront pas détruits, même par la mort.

La Résurrection : l'acte suprême de guérison

Le don de la résurrection est l'acte suprême de guérison du Seigneur.

Grâce à lui, tout corps retrouvera sa forme propre et parfaite³⁵. Grâce à lui, aucune situation n'est désespérée. Grâce à lui, des jours meilleurs nous attendent, ici et dans l'au-delà. La joie réelle attend chacun de nous, au-delà du chagrin.

Je témoigne que Dieu vit, que Jésus est le Christ, le Maître-guérisseur, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 11:28-30. En vérité, son joug est doux et son fardeau léger.
2. Voir Russell M. Nelson, « Jésus le Christ, notre Maître et bien davantage », *Le Liabona*, avril 2000, p. 4-19.
3. Luc 7:22.
4. Voir Matthieu 4:23 ; 8:1-3, 5-13, 16-17 ; 9:1-8, 32-35 ; 12:15 ; 14:14, 34-36 ; 15:29-31.
5. Voir Marc 1:32-34, 40-45 ; 2:1-12 ; 6:53-56 ; 7:31-37.
6. Voir Luc 4:40-41 ; 5:12-15, 17-26 ; 7:1-10 ; 11:14 ; 22:50-51.
7. Voir Jean 4:46-53.
8. Voir 3 Néphi 17:7.
9. Voir Matthieu 10:5-8 ; Marc 16: 17 ; Luc 10: 17 ; 4 Néphi 1:5.
10. Voir D&A 84:65-70.
11. Voir Spencer J. Condie, *Russell M. Nelson: Father, Surgeon, Apostle*, 2003, p. 172-174.
12. Alma 36:15.
13. 3 Néphi 25:2 ; voir aussi Malachie 4:2.
14. Luc 4:18 ; voir aussi Ésaïe 61:1.
15. Matthieu 13:15 ; voir aussi Ésaïe 6:10 ; Jean 12:40 ; Actes 28:27.
16. 3 Néphi 9:13.
17. 3 Néphi 18:32.
18. Actes 3:21.
19. D&A 112:13 ; voir aussi D&A 124:104.
20. Respectant ainsi les deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même » (Luc 10:27).
21. *Conversion* vient de deux racines latines : *con*, signifiant « avec » et *vertere*, « tourner ».
22. Voir Mosiah 5:2 ; Alma 5:12-14.
23. Voir Jean 3: 3-7 ; 1 Pierre 1:23 ; Mosiah 27:24-26 ; Alma 5:49 ; 7:14 ; Moïse 6:59 ; Traduction de Joseph Smith, Genèse 6:62.
24. Voir Romains 6:3-4.
25. Voir Mosiah 5:2-5.
26. Voir 3 Néphi 27:21, 27.
27. Voir D&A 20:37 ; Mosiah 18:10.
28. Luc 22:32.
29. Traduction de Joseph Smith, Jean 1:29.
30. *Cantiques*, n° 44 ; voir Psaumes 8:3-9 ; 9:1-2 ; Mosiah 4:5-13.
31. *Cantiques*, n° 109 ; voir D&A 19:16-19 ; 45:3-5.
32. Voir « La prière est comme un phare », *Cantiques*, n° 75, verset 3.
33. Voir Jean 14:27.
34. Voir Ésaïe 40:1 ; Jean 14:16-17, 26.
35. Voir Alma 11:43 ; 40:23.

Préparations pour le Rétablissement et la Seconde Venue : « Ma main sera sur toi »

ROBERT D. HALES

du Collège des douze apôtres

La main [du Seigneur] a été sur l'œuvre du Rétablissement dès avant la fondation de ce monde et continuera d'y être jusqu'à sa Seconde Venue.



Cette année, nous commémorons le bicentenaire de la naissance de Joseph Smith, le prophète. Nous témoignons au monde qu'il a été le prophète de Dieu préordonné pour rétablir

l'Évangile de Jésus-Christ. Il a fait cela sous la direction de notre Sauveur, qui a dit à un prophète des temps anciens : « Mon nom est Jéhovah, et je connais la fin dès le commencement ; c'est pourquoi, ma main sera sur toi¹. »

Je reconnais la main du Seigneur dans le rétablissement de l'Évangile. Grâce aux sacrifices inspirés des enfants de Dieu à travers les siècles, les fondements du Rétablissement ont été posés et le monde se prépare à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Son Évangile a d'abord été établi sur la terre à partir du prophète Adam et a été enseigné dans chaque dispensation par des prophètes tels que Énoch, Noé, Abraham, Moïse et d'autres. Chacun d'eux a prédit la venue de Jésus-Christ pour expier les péchés du monde. Ces prophéties se sont accomplies. Le Sauveur

a effectivement établi son Église. Il a appelé ses apôtres et établi sa prêtrise. Et, ce qui est plus important, il a donné sa vie et l'a reprise pour que nous puissions tous ressusciter, accomplissant ainsi le sacrifice expiatoire. Mais, cela ne s'est pas arrêté là.

Après sa résurrection, le Sauveur a chargé ses apôtres de diriger l'Église et d'administrer les ordonnances de l'Évangile. Fidèles à ce devoir, ils ont été persécutés et certains d'entre eux sont finalement morts en martyrs. En conséquence, l'autorité de la prêtrise du Seigneur ne s'est plus trouvée sur la terre et le monde est tombé dans les ténèbres spirituelles. Au cours des siècles qui ont suivi, les enfants de Dieu avaient la lumière du Christ, pouvaient prier et ressentir l'influence du Saint-Esprit. Mais la plénitude de l'Évangile était perdue. Il n'y avait plus personne sur la terre qui détienne le pouvoir et l'autorité de diriger l'Église ou d'accomplir des ordonnances sacrées telles que le baptême, l'octroi du don du Saint-Esprit et les ordonnances salvatrices du temple. Presque personne ne pouvait avoir accès aux Écritures et la plupart des gens étaient illettrés.

Le premier pas vers le rétablissement de l'Évangile a été de rendre les Écritures accessibles et d'aider les enfants de Dieu à apprendre à les lire. À l'origine, la Bible a été écrite en hébreu et en grec, langues inconnues des gens ordinaires dans toute l'Europe. Puis, environ quatre cents ans après la mort du Sauveur, la Bible a été traduite en latin par Jérôme. Cependant, les Écritures n'étaient toujours pas largement accessibles. Des copies devaient en être faites à la main, généralement par des moines. Chaque copie demandait des années de travail.

Puis, grâce à l'influence du Saint-Esprit, l'envie d'apprendre a commencé à naître dans le cœur des gens. Cette renaissance ou « nouvelle naissance » s'est répandue à travers



l'Europe. À la fin des années 1300, un prêtre du nom de John Wycliffe a entrepris une traduction de la Bible, de latin en anglais. Parce que l'anglais était alors une langue en développement et peu raffinée, les dirigeants religieux l'ont jugée inappropriée pour transmettre la parole de Dieu. Certains dirigeants étaient convaincus que, si les gens pouvaient lire et interpréter la Bible eux-mêmes, sa doctrine serait corrompue. D'autres craignaient que, si les gens avaient libre accès aux Écritures, ils n'auraient plus besoin de l'Église et cesseraient de la soutenir financièrement. En conséquence, Wycliffe a été dénoncé comme hérétique et traité comme tel. Après sa mort et son enterrement, ses os ont été exhumés et brûlés. Mais l'œuvre de Dieu ne pouvait être arrêtée.

Pendant que certains étaient inspirés pour traduire la Bible, d'autres l'étaient pour préparer les moyens de la publier. En 1455, Johannes Gutenberg avait inventé une presse d'imprimerie à caractères mobiles et la Bible a été l'un des premiers livres qu'il a imprimés. Pour la première fois, il était possible d'imprimer de nombreux exemplaires des Écritures, à un prix abordable pour beaucoup de gens.

Pendant ce temps, l'inspiration de Dieu reposait aussi sur des explorateurs. En 1492, Christophe Colomb est parti pour découvrir une nouvelle route maritime vers l'Extrême-Orient. Il a été conduit par la main de Dieu dans son voyage. Il a dit : « Dieu m'a donné la foi et ensuite le courage². »

Ces inventions et découvertes ont planté le décor pour d'autres contributions. Au début des années 1500, le jeune William Tyndale s'est inscrit à l'université d'Oxford. Il y a étudié le travail d'un érudit de la Bible nommé Érasme. Celui-ci croyait que les Écritures sont « la nourriture de l'âme [de l'homme] et... doivent pénétrer les profondeurs mêmes de [son] cœur et de [son] esprit³. » Grâce à ses études, Tyndale a conçu un amour profond de la parole de Dieu et le désir que tous les enfants de Dieu puissent s'en faire un festin.

Vers cette époque, un prêtre et professeur allemand du nom de Martin Luther a trouvé quatre-vingt-quinze erreurs dans la pratique de l'Église de son époque, qu'il a audacieusement envoyé dans une lettre à ses supérieurs. En Suisse, Huldrych Zwingli a imprimé 67 articles de réformes. Jean Calvin, en Suisse également, John

Knox, en Écosse, et beaucoup d'autres ont contribué à cet effort. Une réforme était en marche.

Pendant ce temps, William Tyndale était devenu un prêtre expérimenté et parlait huit langues couramment. Il croyait qu'une traduction directe du grec et de l'hébreu en anglais serait plus exacte et lisible que la traduction de Wycliffe à partir du latin. Aussi Tyndale, éclairé par l'Esprit de Dieu, a-t-il traduit le Nouveau Testament et une partie de l'Ancien Testament. Ses amis l'ont averti qu'il serait tué pour cela, mais il ne s'est pas laissé intimider. Un jour, alors qu'il discutait avec un érudit, il a dit : « Si Dieu épargne ma vie, avant plusieurs années, je ferai en sorte qu'un petit laboureur en sache plus que vous sur les Écritures⁴. »

Par la suite, Tyndale, comme d'autres, a été tué à cause de ses efforts. Il a été étranglé et brûlé sur le bûcher près de Bruxelles. Mais la croyance pour laquelle il a donné sa vie n'était pas perdue. Des millions de gens ont connu par eux-mêmes ce que Tyndale a enseigné tout au long de sa vie : « La nature de la parole de Dieu est telle... qu'elle commencera immédiatement à rendre meilleur chaque jour, conquerra la lit jusqu'à ce qu'il devienne un homme parfait⁵. »

Des désordres politiques ont amené des changements. En raison d'un désaccord avec l'Église de Rome, le roi Henri VIII s'est déclaré chef de l'Église d'Angleterre et a demandé que des exemplaires de la Bible anglaise soient placés dans chaque église paroissiale. Assoiffés de connaissances de l'Évangile, les gens sont allés en foule dans ces églises, se lisant les Écritures les uns aux autres jusqu'à n'avoir plus de voix. La Bible a aussi été utilisée comme premier livre de lecture pour apprendre à lire. Bien qu'il ait continué à y avoir des martyrs en Europe, la sombre nuit de l'ignorance arrivait à sa fin. Avant d'être brûlé, un prédicateur a déclaré :



« Aujourd'hui, grâce à Dieu, nous allumerons une telle lumière en Angleterre que je suis certain qu'elle ne sera jamais éteinte⁶. »

Nous exprimons notre reconnaissance envers tous ceux qui ont vécu en Angleterre et partout en Europe et qui ont contribué à allumer cette lumière. Grâce à Dieu, la lumière est devenue plus brillante. Conscient des divisions qui existaient dans son pays, le roi anglais Jacques 1^{er}, a consenti à ce qu'une nouvelle version officielle de la Bible soit faite. On estime que plus de quatre-vingts pour cent des traductions du Nouveau Testament et une partie importante de l'Ancien Testament (le Pentateuque ou les livres depuis la Genèse jusqu'au Deutéronome et depuis Josué jusqu'aux Chroniques, ont été conservés dans la version du Roi Jacques⁷. En son temps, cette version allait aboutir dans un nouveau pays et serait lue par un jeune laboureur de quatorze ans nommé Joseph Smith. Est-il surprenant que la version du Roi Jacques soit la Bible anglaise approuvée par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, aujourd'hui ?

Les persécutions religieuses ont continué en Angleterre sous le règne du fils du roi Jacques (Charles) et beaucoup de gens ont été poussés à rechercher la liberté dans de nouvelles

terres. Parmi eux se trouvaient les Pères fondateurs, qui ont débarqué en Amérique en 1620, à l'endroit même du monde que Colomb avait exploré plus de cent ans auparavant. D'autres colonisateurs ont suivi bientôt, entre autres des gens tels que Roger Williams, fondateur et plus tard gouverneur de Rhode Island, qui a continué à chercher la véritable Église du Christ. Il a dit qu'il n'y avait aucune Église du Christ régulièrement constituée sur terre, aucune personne autorisée à administrer aucune ordonnance de l'Église et qu'il ne pouvait y en avoir avant que de nouveaux apôtres soient envoyés par le grand chef de l'Église dont il cherchait la venue⁸.

Plus d'un siècle plus tard, un sentiment religieux semblable a guidé les fondateurs d'une nouvelle nation sur le continent américain. Guidés par la main de Dieu, ils ont garanti la liberté religieuse pour chaque citoyen dans une Charte des Droits inspirée. Quatorze ans plus tard, le 23 décembre 1805, Joseph Smith, le prophète, venait au monde. Les préparatifs du Rétablissement touchaient à leur fin.

Jeune homme, Joseph « a été poussé à réfléchir sérieusement⁹ » au sujet de la religion. Parce qu'il était né dans un pays de liberté religieuse, il pouvait se demander laquelle de toutes les Églises avait raison. Et parce que la Bible avait été traduite en anglais, il pouvait chercher une réponse dans la parole de Dieu. Il a lu dans le livre de Jacques : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu¹⁰ », et c'est ce qu'il a fait. En réponse à la prière de Joseph, Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ lui sont apparus¹¹. Cet humble paysan était le prophète choisi par Dieu pour rétablir l'Église primitive de Jésus-Christ et sa prêtrise en ces derniers jours. Ce rétablissement allait être la dernière dispensation, celle de la plénitude des temps, et rétablir toutes les bénédictions de la

prêtrise que l'homme pouvait détenir sur la terre. Ainsi investi divinement, son rôle n'a pas consisté à réformer ou à protester contre ce qui était déjà sur terre. Il a été de rétablir ce qui avait été sur la terre et avait été perdu.

Le Rétablissement, commencé avec la Première Vision en 1820, s'est poursuivi avec la parution du Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. Le 21 septembre 1823, Joseph Smith a reçu la visite de l'ange Moroni qui lui a parlé d'un récit ancien contenant « la plénitude de l'Évangile éternel... pour préparer la seconde venue du Messie¹² ». Gravé sur des plaques d'or, le Livre de Mormon fait le récit du ministère du Christ dans l'hémisphère occidental, de même que la Bible raconte sa vie et son ministère en Terre sainte. Joseph a reçu les plaques d'or quatre ans plus tard et, en décembre 1827, il a commencé à traduire le Livre de Mormon¹³.

Pendant qu'il traduisait, Joseph Smith et son secrétaire Oliver Cowdery ont lu un passage concernant le baptême. Leur désir de recevoir eux-mêmes cette bénédiction a provoqué le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron le 15 mai 1829, des mains de Jean-Baptiste¹⁴.

Puis, le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek a suivi, laquelle a été conférée à Joseph et Oliver par les apôtres Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient les clés. Après des siècles de ténèbres spirituelles, le pouvoir et l'autorité d'agir au nom de Dieu, d'accomplir des ordonnances sacrées et de diriger son Église étaient à nouveau sur la terre.

Les premiers exemplaires imprimés du Livre de Mormon ont été publiés le 26 mars 1830. Quelques jours plus tard, le 6 avril, la véritable Église du Christ dans ces derniers jours a été de nouveau organisée chez Peter Whitmer, père, à Fayette, État de New York. Décrivant les conséquences de ces événements pour le monde, Parley P. Pratt a écrit :



*Le jour paraît, chassant la nuit.
Vois ! Sion lève l'étendard !
D'un jour meilleur l'aurore luit...
Et lance ses feux sans retard¹⁵.*

La longue nuit était enfin terminée et la révélation a jailli, entraînant la parution d'Écritures supplémentaires. Le livre des Doctrine et Alliances a été accepté par l'Église le 17 août 1835. La traduction du livre d'Abraham, dans la Perle de Grand Prix, a aussi commencé cette année-là.

Davantage d'autorité d'agir au nom du Seigneur a bientôt suivi. Le temple de Kirtland a été consacré le 27 mars 1836¹⁶. Dans ce temple, le Sauveur est apparu à Joseph Smith et Oliver Cowdery ; puis il y a eu l'apparition de Moïse, Élias et Élie, qui ont donné des clés supplémentaires de la prêtrise au prophète¹⁷.

Cette lumière de l'Évangile ne serait plus jamais enlevée de la terre. En 1844, Joseph Smith a conféré toutes les clés de la prêtrise à Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff et les autres apôtres. Le prophète a dit : « J'ai vécu jusqu'à ce que ce fardeau qui reposait sur mes épaules, soit transmis sur les épaules d'autres hommes; ... les clés du royaume sont plantées sur la terre pour ne plus jamais être enlevées... Ce qui m'arrivera n'a pas d'importance¹⁸. » Tragiquement, trois mois plus tard, le 27 juin, Joseph Smith, le prophète, et

son frère Hyrum, mouraient en martyrs à Carthage (Illinois).

John Taylor, qui était avec le prophète quand il a été tué, a témoigné : « Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui ait jamais vécu¹⁹. »

Je témoigne que l'œuvre de Joseph Smith, le prophète, est l'œuvre du Sauveur. Au service du Seigneur, le chemin n'est pas toujours facile. Il requiert souvent des sacrifices et il est probable que nous y rencontrerons l'adversité. Mais en le servant, nous découvrons que sa main est vraiment sur nous. Il en a été ainsi pour Wycliffe, Tyndale et des milliers d'autres qui ont préparé la voie au Rétablissement. Il en a été ainsi pour Joseph Smith, le prophète, et tous ceux qui ont aidé à introduire l'Évangile rétabli. Il en est et il en sera ainsi aussi pour nous.

Le Seigneur attend de nous que nous soyons aussi fidèles, dévoués et courageux que ceux qui nous ont précédés. Ils ont été appelés à *donner* leur vie pour l'Évangile. Nous sommes appelés à *vivre* notre vie dans le même but. Dans ces derniers jours, nous avons une raison spéciale de le faire.

Avant cette nuit sacrée à Bethléem, les événements de l'histoire et les

paroles des prophètes de toutes les dispensations ont tous préparés la voie pour la première venue du Seigneur et son expiation. De la même façon, l'histoire et les prophéties ont jeté les fondations du rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Avons-nous des yeux pour voir que les événements et les prophéties de *notre* époque nous préparent pour la *seconde* venue du Sauveur ?

Je témoigne que notre Sauveur Jésus-Christ vit. Je témoigne que sa main a été sur l'œuvre du Rétablissement dès avant la fondation de ce monde et continuera d'y être jusqu'à sa Seconde Venue.

Je prie humblement pour que chacun de nous se prépare à l'accueillir. Au saint nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 2:8.
2. Cité dans Mark E. Petersen, *The Great Prologue*, 1975, p. 29.
3. Cité dans Benson Bobrick, *Wide as the Waters: The Story of the English Bible and the Revolution It Inspired*, 2001, p. 89.
4. Cité dans S. Michael Wilcox, *Fire in the Bones: William Tyndale – Martyr, Father of the English Bible*, 2004, p. 47.
5. Cité dans Wilcox, *Fire in the Bones*, p. xv.
6. Cité dans Bobrick, *Wide as the Waters*, p.168 ; voir aussi James E. Kiefer, *Biographical Sketches of Memorable Christians of the Past*, « Hugh Latimer, Bishop and Martyr », <http://justus.anglican.org/resources/bio/269.html>.
7. Voir Wilcox, *Fire in the Bones*, p. 125-126, 197; *Fox's Book of Martyrs*, William Byron Forbush, 1926, p. 181.
8. Voir William Cullen Bryant, *Picturesque America ; or, the Land We Live In*, 2 volumes, 1872-1874, 1:500-502 ; voir aussi LeGrand Richards, *Une œuvre merveilleuse et un prodige*, réédition, 1966, p. 29.
9. Joseph Smith, Histoire 1:8.
10. Jacques 1:5.
11. Voir Joseph Smith, Histoire 1:11-20.
12. Livre de Mormon, Introduction.
13. Voir Joseph Smith, Histoire 1:27-62.
14. Voir D&A 13 ; Joseph Smith, Histoire 1:66-72; *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, 2^e édition, Département d'Éducation de l'Église, 2003, p. 55.
15. « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1.
16. Voir D&A 109.
17. Voir D&A 110.
18. Cité par Wilford Woodruff dans le *Deseret News* du 21 décembre 1869, p. 2.
19. D&A 135:3.

Le sacrifice est une joie et une bénédiction

WON YONG KO,
des soixante-dix

Je prie pour que nous devenions tous des saints disposés à faire des sacrifices et que nous nous qualifions pour les magnifiques bénédictions du Seigneur.



Bon après-midi, mes frères et sœurs. Joseph Smith, le prophète, a enseigné qu'une « religion qui n'exige pas le sacrifice de toutes choses n'aura jamais la puissance nécessaire pour produire la foi qui est indispensable pour la vie et le salut » (*Lectures on Faith*, 1985, p. 69). Pour résumer l'histoire des Écritures, nous pouvons dire que c'est une histoire de sacrifice.

Nous y trouvons les exemples magnifiques de gens qui ont sacrifié

leur vie pour leur foi et leur témoignage. Il y a par exemple Alma et Amulek, témoins douloureux du peuple d'Ammonihah qui a été jeté dans le feu et qui mourut, mais conserva sa foi (voir Alma 14:7-13).

Nous pensons aussi à Jésus-Christ que sa condescendance a fait descendre de la présence de son Père sur la terre et qui a fait le sacrifice de sa vie pour sauver le monde dans des souffrances telles que personne n'en a jamais enduré de semblables.

Dans cette dernière dispensation de l'Évangile, de nombreux pionniers ont perdu la vie et ont fait ce sacrifice suprême pour leur foi.

Il est peu probable qu'aujourd'hui on nous demande un sacrifice aussi grand que celui de donner sa vie, mais nous pouvons voir de nombreux exemples de saints qui font des sacrifices douloureux pour conserver leur foi et leur témoignage. Il est peut-être plus difficile de faire de petits sacrifices dans notre vie de tous les jours. Par exemple, on peut considérer comme un petit sacrifice de sanctifier le jour du sabbat, de lire les Écritures tous les jours ou de payer sa dîme. Mais on ne peut pas faire facilement

ces sacrifices si l'on n'a pas la volonté et la détermination de faire les sacrifices nécessaires pour respecter ces commandements.

Lorsque nous faisons ces petits sacrifices, le Seigneur nous récompense en nous bénissant davantage. Le roi Benjamin a dit : « Et vous lui êtes toujours redevables, et vous l'êtes, et le serez pour toujours et à jamais » (Mosiah 2:24). Et, comme il l'a fait avec son peuple, le roi Benjamin nous encourage afin que nous recevions plus de bénédictions si nous continuons à obéir à la parole du Seigneur.

Je pense que la toute première bénédiction qu'apporte le sacrifice, c'est la joie que nous ressentons lorsque nous payons le prix. Peut-être que la pensée même que le sacrifice lui-même pourrait être une bénédiction devient une bénédiction. Lorsque nous avons ce genre de pensée et éprouvons de la joie, peut-être avons-nous déjà reçu une bénédiction.

Récemment, j'ai trouvé ce genre de bénédiction chez les saints de Corée qui participaient aux célébrations du cinquantième anniversaire de la consécration de la Corée à la prédication de l'Évangile et du bicentenaire de la naissance de Joseph Smith. Je vais vous parler brièvement de leurs sacrifices ainsi que de la joie et des bénédictions qu'ils ont reçues.

Pour célébrer l'Évangile qui a redonné espoir et courage au peuple coréen blessé si profondément par la guerre de Corée, les membres se sont préparés pendant plus d'un an. De nombreux membres, de la Primaire, des Jeunes gens, des Jeunes filles, des Jeunes Adultes seuls, des sœurs de la Société de Secours et d'autres, se sont réunis afin de répéter. Ils ont préparé de nombreuses danses populaires traditionnelles dont la danse des fleurs, la danse en cercle, la danse de l'éventail et la danse du fermier. Ils ont aussi interprété la danse du

tambour, fait des démonstrations de Taekwondo, joué des pièces de théâtre, interprété de la danse de salon et des morceaux de musique, fait des animations et donné des représentations de chant choral.

À cause du bruit assourdissant que faisaient les tambours, les voisins se sont plaints et ils ont dû arrêter leurs répétitions. Il était très difficile d'avoir de longues répétitions, mais ils l'ont fait avec joie. Je n'ai trouvé personne qui se soit plaint des efforts et du sacrifice consenti alors qu'ils devaient se lever à quatre heures du matin pour se rendre en bus aux répétitions communes. Ils ont éprouvé une grande joie du fait des bénédictions du Seigneur et de l'occasion de montrer leur reconnaissance.

De nombreux anciens missionnaires sont venus de l'étranger avec leur femme et leurs enfants pour célébrer cet événement en Corée. Ils avaient fait un sacrifice en venant en mission en Corée il y a longtemps. Cette fois, ils ont fait un autre sacrifice de temps et d'argent en amenant leur famille et en participant à cette fête dans la chaleur de l'été. Mais ils se sont réjouis et ont été reconnaissants de toutes les célébrations auxquelles ils ont participé.

Pour encourager les saints coréens et les autres, le Seigneur a envoyé son prophète, le Président Hinckley, en Corée. Le président Hinckley a fait un grand sacrifice pour accomplir ce voyage en organisant une tournée mondiale de treize jours, est venu en Corée pour rencontrer les saints qu'il aime depuis de nombreuses années et pour leur transmettre tout spécialement l'amour du Seigneur. Personne n'a ressenti que c'était un sacrifice. Au lieu de cela ce sont des larmes de joie et de gratitude que nous avons. Voilà bien la bénédiction dont nous parlions, n'est-ce pas ?

Mes frères et sœurs, n'ayez pas peur du sacrifice. Recevez et appréciez la joie et les bénédictions que

procure le sacrifice lui-même.

Parfois il se passe du temps entre le sacrifice et la bénédiction. Nous pouvons être amenés à faire des sacrifices en fonction de notre emploi du temps, mais les bénédictions viennent non selon notre calendrier mais selon celui du Seigneur. À cause de cela, le Seigneur nous reconforte en disant : « C'est pourquoi ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre » (D&A 64:33).

Nous aurons sûrement des bénédictions. N'oubliez pas que le sacrifice peut être en soi une forme de bénédiction. Faisons des sacrifices de petites choses.

Lorsque nous lisons le Livre de Mormon en frottant nos yeux endormis, souvenons-nous que nous suivons le conseil de notre prophète et que nous recevons la joie qui découle de cette connaissance. Nous avons de nombreuses factures à payer, mais en payant notre dîme, ressentons cette joie qui résulte de l'occasion que nous avons de donner quelque chose au Seigneur.

Alors de plus grandes bénédictions se déverseront sur nous. Nous aurons la même surprise et la même joie que nous avons lorsque nous recevons un cadeau inattendu.

Comme le président Kimball l'a dit : « Lorsque nous donnons, nous découvrons que le sacrifice apporte finalement les bénédictions des cieux ! (« Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16). Et, à la fin, nous apprenons que ce n'était pas un sacrifice du tout (voir « Becoming the Pure in Heart », *Ensign*, mars 1985, p. 5). Je prie pour que nous devenions tous des saints disposés à faire des sacrifices et que nous nous qualifiions pour les magnifiques bénédictions du Seigneur. Le Seigneur veillera sur nous de sorte que chaque sacrifice ne sera pas trop difficile à supporter. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Les alliances de l'Évangile apportent les bénédictions promises

PAUL E. KOELLIKER

des soixante-dix

En respectant les alliances de l'Évangile, nous pouvons surpasser toutes les difficultés momentanées de la vie.



Aujourd'hui, je vais exprimer mon respect et mon amour profonds pour notre Père céleste, son Fils, Jésus-Christ, et le Saint-Esprit. J'exprime aussi mon témoignage de l'appel sacré du président Hinckley, qui est le prophète, le voyant et le révélateur du Seigneur. Je le soutiens de tout mon cœur et de toute mon énergie.

Je suis reconnaissant de l'alliance

du mariage au temple que j'ai contractée, pour l'éternité, avec ma femme que j'aime et je chéris. Elle donne continuellement l'exemple de service attentionné aux nécessiteux. Nous avons, elle et moi, la bénédiction d'avoir des enfants et des petits-enfants pleins d'énergie et fidèles qui nous ont beaucoup appris et continuent de le faire.

Je m'estime particulièrement béni que mon frère, mes sœurs et moi soyons nés de parents justes qui sont restés fidèles à leurs alliances du temple et qui ont tout sacrifié volontiers pour que nous soyons investis avec sécurité dans le plan de notre Père céleste. À ma mère, femme angélique, je ne peux que dire merci d'avoir gardé forte dans notre vie la chaîne d'amour et d'alliances de l'Évangile.

J'ai parlé de ces liens sacrés parce que je suis heureux de savoir qu'il existe une alliance irrévocable avec chacun d'eux, scellée dans le saint temple. Je suis profondément reconnaissant de savoir que, malgré toutes les épreuves que nous attendent

encore, nous puissions espérer et avoir confiance dans le fait de savoir qu'en respectant les alliances de l'Évangile, nous pouvons surpasser toutes les difficultés momentanées de la vie. Les Écritures nous enseignent que, plus tard, tout ira bien si nous sommes fidèles à nos alliances. Le roi Benjamin a enseigné :

« À cause de l'alliance de vous avez faite, vous serez appelés enfants du Christ... »

« C'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ, vous tous qui avez conclu avec Dieu l'alliance d'être obéissants jusqu'à la fin de votre vie. »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu » (Mosiah 5:7-9).

Il est essentiel pour notre salut de faire bien attention à la manière de contracter des alliances. Les alliances sont des accords que nous passons avec notre Père céleste, et par lesquels nous engageons notre cœur, notre esprit et notre conduite à respecter les commandements définis par le Seigneur. Si nous respectons fidèlement notre part de l'accord, Dieu s'engage à nous accorder à la fin, (c'est à dire nous en fait la promesse) tout ce qu'il possède.

Dans l'Ancien Testament, nous apprenons la façon dont le Seigneur fait alliance, grâce à l'expérience de Noé avec un monde méchant et le plan du Seigneur pour purifier la terre. En raison de la fidélité et de l'engagement ferme de Noé, le Seigneur lui a dit :

« J'établis mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils avec toi. »

« Noé exécuta tout ce que L'Éternel lui avait ordonné » (Genèse 6:18 ; 7:5).

Quand les eaux diminuèrent, Noé et sa famille sortirent de l'arche.

« Noé bâtit un autel à l'Éternel... »

« Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant :

« Voici, j'établis mon alliance avec

vous et avec votre postérité après vous » (Genèse 8:20 et 9:8-9).

Nous avons contracté des alliances sacrées avec le Seigneur pour être protégés de l'adversaire. Tout comme à l'époque de Noé, nous vivons à une époque de promesse et d'accomplissement prophétiques. Au cours des huit dernières années, soixante et onze nouveaux temples ont été consacrés – une prouesse – sous la direction du prophète du Seigneur, ce qui peut, à certains égards, être comparé à la construction de l'arche à l'époque de Noé.

Notre prophète actuel, le président Hinckley, nous a recommandé de franchir la porte du temple où nous pouvons contracter des alliances avec le Seigneur.

Comme à l'époque de Noé, nos efforts pour vivre ces alliances peuvent souvent s'accompagner d'une part de sacrifice. Ce sacrifice, grand ou petit, est souvent l'indication de notre engagement spirituel et émotionnel à nous soumettre à la volonté de notre Père céleste. Le processus du sacrifice comprend souvent une période de lutte pendant laquelle nous devons évaluer et peser les conséquences de nos décisions. Les choix ne sont pas toujours clairs ni faciles à faire, c'est pourquoi nous continuons de faire des efforts. Quand enfin nous décidons de nous débarrasser du combat et de sacrifier notre volonté à celle du Seigneur, nous sommes élevés à un nouveau degré de compréhension. Ce processus se reconnaît souvent davantage dans notre vie quand nous subissons une tragédie ou une épreuve majeure.

Il y a quelques semaines, un jeune homme a été frappé à mort par la foudre pendant un camp scout dans les montagnes à l'est de Salt Lake City. Ses parents, éplorés et anéantis par le décès soudain de leur fils, ont mené un combat silencieux et ont demandé pourquoi cela était arrivé. Comme ils avaient le cœur soumis et une foi



forte, il s'est produit un grand déversement d'amour de la part du Seigneur. Au milieu de leur chagrin, ils ont résolu calmement d'accepter sans colère l'issue de cette expérience. Quand ils l'ont acceptée, il leur a été donné une vision plus large du but de la vie et ils se sont souvenus des alliances qu'ils avaient contractées. Toujours pleins de la douleur due à leur perte soudaine, ils se sont retrouvés à un niveau supérieur, engagés à se tenir encore plus fermement à leurs alliances et à vivre de manière à être sûrs d'avoir la joie de retrouver leur fils.

Dans notre dispensation, faire des alliances a une autre portée qu'à celle de l'époque de Noé. Non seulement nous sommes responsables de contracter des alliances pour nous-même, mais en plus, la responsabilité nous a été donnée de rechercher nos ancêtres décédés et d'ouvrir la porte à tous ceux qui veulent faire alliance et recevoir dignement les ordonnances de l'Évangile.

Parmi ceux qui sont déjà morts, l'œuvre va de l'avant avec dynamisme, avec les forces célestes envoyées en mission par le Seigneur. Dans la vision des morts qu'a reçue Joseph F. Smith, il rapporte :

« Mais voici, parmi les justes, il organisa ses forces et désigna des messagers revêtus de pouvoir et d'autorité, et les chargea d'aller...

« Je vis que, quand ils quittent la vie mortelle, les anciens fidèles de notre dispensation continuent leurs labeurs de prédication de l'Évangile de repentir et de rédemption... » (D&A 138:30, 57).

Les Écritures nous enseignent en outre que, parmi les messagers, il y avait les « prophètes qui avaient témoigné [du Rédempteur] dans la chair » (D&A 138:36). Parmi ces messagers, il y avait peut-être Pierre, Paul, Alma, Jean, Joseph et Néphé.

Ayant lu cette vision du président Smith et connaissant les missionnaires chargés d'accomplir cette œuvre, on pourrait penser qu'il serait extrêmement motivant pour chacun de nous de respecter son alliance de trouver les noms des membres décédés de notre famille et d'occuper toutes les heures disponibles dans chaque temple. Je peux, avec une certaine confiance, dire qu'il y a encore du temps libre dans beaucoup de temples pour suivre le conseil de la Première Présidence de réserver une partie de notre temps de loisirs et de consacrer plus de temps à l'accomplissement des ordonnances du temple. Je prie pour que nous répondions à cette invitation d'aller à la porte du temple.

Je me sens tout petit devant la possibilité qui m'est donnée de servir dans cet appel sacré et je prie pour pouvoir respecter les alliances que j'ai contractées avec le Seigneur et me soumettre à la direction de l'Esprit. Je déclare mon témoignage solennel du Seigneur Jésus-Christ et du rétablissement de son Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. J'exprime mon amour pour les alliances et les ordonnances du temple et je m'engage à redoubler d'efforts pour participer à l'œuvre qui s'accomplit dans ces saintes maisons de Dieu. Je sais que si nous contractons et respectons les alliances sacrées, le Seigneur nous emmènera dans sa présence sacrée. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

La boussole du Seigneur

LOWELL M. SNOW

des soixante-dix

Tout au long des âges, les prophètes et les apôtres sont notre boussole venant du Seigneur. Les directives qu'il nous donne par leur intermédiaire sont claires.



Mes frères et sœurs, assis ici, j'ai éprouvé le grand désir de vous exprimer mon amour et d'assurer tous ceux qui m'entendent de l'amour de leur Père céleste. De la part des Frères, je vous remercie d'avoir bien voulu venir aujourd'hui pour être nourris de la bonne parole de Dieu.

J'aime la randonnée en montagne et lorsque je me déplace dans l'arrière-pays, j'emploie souvent une boussole, des cartes et des panneaux qui m'indiquent le chemin vers ma destination. Ces instruments se sont avérés très utiles, même d'une valeur inestimable lorsque je me suis trouvé

devant des routes et des sentiers inconnus qui partent dans toutes les directions.

La vie est pleine de routes et de sentiers qui se croisent. Il existe tant de chemins à suivre ; tant de voix disent : « par ici » ou « par là¹ ». Il y a une telle variété et une telle quantité de médias qui envahissent notre espace vital ; leur intention est de nous mener dans un sentier large et fréquenté par un grand nombre.

En vous demandant quelle voix écouter ou laquelle des nombreuses routes est la bonne, vous êtes-vous jamais demandé, comme Joseph Smith : « Que faut-il faire ? [laquelle] de tout[e]s ces (voix ou routes) a raison ? Ou ont-elles] tou[te]s tort, autant qu'elles] sont ? Si l'une d'elle a raison, laquelle est-ce, et comment le saurais-je² ? » Le témoignage que je vous donne est que Jésus-Christ est toujours là pour marquer le chemin, montrer la route et indiquer chaque point de notre itinéraire. Son chemin est étroit et resserré mais nous mène vers « la lumière, la vie et le jour éternel³ ». Je vais vous donner un exemple tiré des Écritures.

Sur les commandements du Seigneur, Léhi et ses enfants ont quitté Jérusalem et ont entamé un voyage épique vers la terre promise. Un soir,

après qu'ils ont eu dressé leurs tentes pendant un temps dans une vallée près d'une rivière, le Seigneur a dit à Léhi de reprendre son voyage dans le désert. Le lendemain matin, l'esprit occupé par de nombreuses choses, il est sorti de sa tente et, à sa grande surprise, il a découvert sur le sol un objet qui n'avait pu y être placé que par la main de Dieu. C'était une boussole, un Liahona dans leur langue, et ses aiguilles étaient conçues pour les guider dans leur voyage, leur permettant de choisir un itinéraire où ils pouvaient prospérer et rester en sécurité dans les parties les plus fertiles de leur trajet. Mais ce n'était pas tout. Des écritures apparaissaient claires et faciles à lire ; elles changeaient de temps à autre donnant à la famille une meilleure compréhension des voies du Seigneur⁴.

Ce Liahona ou boussole s'est avéré être un instrument d'une valeur inestimable pour aider la famille de Léhi à prospérer au cours de son voyage et finalement arriver à destination. Mais il est important de noter les observations de Néphi : ce n'était que par la foi, la diligence et l'attention qui lui était accordée que cette boussole fonctionnait. Au sujet de cette aide merveilleuse qui les guidait dans le désert, Néphi a simplement fait remarquer : « Et ainsi, nous voyons que par de petits moyens le Seigneur peut réaliser de grandes choses⁵. »

La conclusion de Néphi a été utile à Alma 500 ans plus tard quand il a rappelé à son propre fils l'importance du Liahona. Il explique à Héliaman que le Seigneur a préparé cette boussole pour indiquer à leurs pères la direction qu'ils devaient prendre au cours de leur voyage dans le désert, mais que, comme cet objet fonctionnait par de *petits* moyens, ils avaient été paresseux et avaient oublié d'exercer leur foi et d'agir avec diligence. En conséquence, ce merveilleux instrument cessa de fonctionner et ils n'avaient plus progressé dans leur

déplacement, n'avaient plus voyagé en ligne droite, mais s'étaient attardés dans le désert et avaient été affligés à cause de leur négligence⁶.

Alma a continué : « Ô mon fils, ne soyons pas paresseux à cause de la facilité du chemin, car il en fut ainsi pour nos pères ; car il était préparé pour eux de telle sorte que, s'ils regardaient, ils pourraient vivre, de même en est-il pour nous. Le chemin est préparé, et si nous regardons, nous pourrions vivre à jamais. Et maintenant, mon fils, veille à prendre soin de ces objets sacrés. Oui, veille à regarder vers Dieu et à vivre⁷. »

Le Seigneur guide et conseille les personnes et les familles, comme il l'a fait pour Léhi. Cette conférence générale elle-même est un *liahona* moderne ; c'est un moment et un lieu où recevoir l'aide et les instructions qui nous feront prospérer et nous aideront à suivre la voie de Dieu à travers les parties les plus fertiles de cette vie terrestre. Nous sommes rassemblés pour entendre les conseils de prophètes et d'apôtres qui ont beaucoup prié et se sont préparés avec soin pour savoir ce que le Seigneur voulait qu'ils disent. Nous avons prié pour eux et pour nous-mêmes afin que le Consolateur nous enseigne la pensée et la volonté de Dieu. Il n'existe sûrement pas de moment plus opportun ni d'endroit plus approprié que cette conférence pour que le Seigneur instruisse son peuple.

Les enseignements de cette conférence sont la boussole du Seigneur. Dans les jours qui viennent, vous allez peut-être, comme Léhi, au sortir de chez vous, trouver sur le pas de votre porte, un *Liabona* ou une autre publication de l'Église, dans votre boîte à lettres, et elle contiendra le rapport de cette conférence. Comme le *Liabona* d'autrefois, ces nouvelles écritures seront claires et faciles à lire et vous donneront, à vous et à votre famille, une meilleure compréhension des voies du Seigneur.



Comme Néphi et Alma nous le rappellent tous deux, le Seigneur nous donne des indications pour notre voyage selon notre foi, notre diligence et l'attention que nous leur accordons. Il est peu probable qu'il nous révèle de nouvelles voies si nous n'avons pas suivi avec foi celles qu'il a déjà tracées. La prospérité providentielle le long du chemin est accordée à ceux qui ont diligemment suivi les conseils inspirés, les intégrant à leur vie jusqu'à ce qu'une nouvelle Écriture apparaisse pour les aider à progresser dans leur voyage vers la terre promise.

Mes frères et sœurs, à travers les siècles, les prophètes et les apôtres sont notre boussole venant du Seigneur. Les directives qu'il nous donne par leur intermédiaire sont claires et le parcours qu'ils nous indiquent est sûr. Son sentier, comme son joug, est léger. Mais ne vous laissez pas tromper par la facilité de son chemin, en pensant que ce n'est qu'une petite affaire, une chose sans importance, mais prenez soin de ces choses sacrées et regardez

vers lui afin d'être comme lui et de vivre avec lui, pour toujours.

Je témoigne aujourd'hui que notre Père tiendra toutes ses promesses. Qu'il a envoyé son Fils unique sur terre pour tracer le chemin et montrer la voie ; que le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith un matin d'une belle et claire journée du printemps de 1820, rétablissant ainsi tout ce qui était nécessaire pour faire que le voyage terrestre de l'homme se réalise et qu'aujourd'hui, un prophète, Gordon B. Hinckley montre le chemin pour tous ceux qui voudront regarder et vivre à jamais. Je prie pour que nous exercions notre foi et prêtres une attention soutenue aux directives et aux aiguilles des *Liabonas* des derniers jours. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Joseph Smith, Histoire 1:5.
2. Joseph Smith, Histoire 1:10.
3. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.
4. Voir 1 Néphi 16:9-16.
5. 1 Néphi 16:29.
6. Voir Alma 37:38-41.
7. Alma 37:46-47.

« Pais mes brebis »

ULISSES SOARES

des soixante-dix

Les gens sont plus réceptifs à notre influence s'ils sentent que nous les aimons véritablement et pas seulement parce que nous avons un appel à remplir.



Un jour, le Sauveur posa trois fois la même question à Pierre : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis¹. »

Comme il se souciait profondément du bien-être des enfants de notre Père céleste, le Seigneur a donné à Pierre la tâche particulière de paître les brebis. Il a souligné de nouveau ce même souci dans les temps modernes dans une révélation donnée à Joseph Smith :

« Je te le dis, et ce que je te dis, je le dis à tous les Douze : Levez-vous, ceignez-vous les reins, chargez-vous de votre croix, suivez-moi et paissez mes brebis². »

En étudiant les Écritures, nous remarquons que le Sauveur s'est

occupé des gens en fonction de leurs besoins particuliers. Un bon exemple s'est produit quand il était près de Capernaüm et que Jaïrus, chef de la synagogue, est tombé à ses pieds en le suppliant de venir chez lui bénir sa fille mourante. Jésus a suivi Jaïrus bien que la foule l'empêchât d'avancer rapidement.

Puis un messenger est venu dire à Jaïrus que sa fille était morte. Malgré sa douleur, Jaïrus a gardé sa foi inébranlable au Seigneur, qui l'a consolé en lui disant :

« Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée.

« Lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant.

« Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort...

« ... il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi.

« Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger³. »

Jésus a fait preuve de patience et d'amour pour toutes les personnes qui sont venues à lui chercher de l'aide pour leurs maladies physiques, émotionnelles ou spirituelles, et qui se sentaient découragées et opprimées.

Pour suivre l'exemple du Sauveur, nous devons chacun regarder autour de nous et aller vers les brebis qui

sont dans la même situation, les relever et les encourager à poursuivre leur chemin vers la vie éternelle.

Ce besoin, aujourd'hui, est aussi grand ou peut-être même plus grand que lorsque le Sauveur était sur cette terre. En tant que bergers nous devons comprendre que nous devons paître chacune de nos brebis pour les mener au Christ, ce qui est l'objectif de tout ce que nous faisons dans l'Église.

Toutes les activités, réunions, tous les programmes doivent viser ce même objectif. En restant à l'écoute des besoins des gens, nous pouvons les fortifier et les aider à surmonter leurs difficultés, afin qu'ils restent fermes sur le chemin qui les ramènera en présence de notre Père céleste et les aidera à persévérer jusqu'à la fin.

L'Évangile de Jésus-Christ se préoccupe des gens non de programmes. Parfois, dans la hâte de remplir nos responsabilités de l'Église, nous passons trop de temps à nous concentrer sur des programmes, au lieu de nous concentrer sur les gens, et nous finissons par ignorer leurs besoins réels. Quand cela se produit, nous perdons la perspective de notre appel, nous négligeons les gens et nous les empêchons d'atteindre leur potentiel divin pour obtenir la vie éternelle.

Un peu avant mon 12^e anniversaire, mon évêque m'a fait venir pour une entrevue et m'a enseigné comment me préparer à recevoir la Prêtrise d'Aaron et pour être ordonné diacre. Alors que l'entrevue touchait à sa fin, il a sorti des formulaires de son bureau et m'a demandé de les remplir. C'était un dossier de candidature missionnaire. J'étais étonné. Après tout je n'avais que onze ans. Mais cet évêque avait la vision de l'avenir et des bénédictions que j'aurais si je me préparais convenablement à remplir une mission le moment venu.

Il a montré qu'il se souciait réellement de moi. Il m'a indiqué les étapes que je devrais suivre pour me préparer à la fois financièrement et

spirituellement à servir le Seigneur. À partir de ce jour-là, lui et l'évêque appelé après lui ont eu une entrevue avec moi au moins deux fois par an jusqu'à mes 19 ans, et m'ont encouragé à continuer fidèlement ma préparation.

Ils avaient gardé mon dossier missionnaire dans leurs fichiers et ils en parlaient chaque fois que j'avais une entrevue. Avec l'aide de mes parents et l'encouragement d'évêques aimants et patients, j'ai rempli une mission. La mission m'a aidé à avoir la perspective des bénédictions que Dieu a en réserve pour tous les gens qui persévèrent jusqu'à la fin.

Que nous soyons enfant, jeune ou adulte, nous avons tous besoin de nous sentir aimés. On nous recommande depuis plusieurs années de concentrer nos efforts sur les nouveaux convertis et les membres non pratiquants. Les gens resteront dans l'Église s'ils sentent que quelqu'un se soucie d'eux.

L'une des dernières instructions que le Sauveur a données à ses apôtres a été :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres⁴. »

Les gens sont plus réceptifs à notre influence s'ils sentent que nous les aimons véritablement et pas seulement parce que nous avons un appel à remplir. Si nous exprimons un amour véritable pour les gens, ils pourront ressentir l'influence de l'Esprit et se sentir motivés à suivre nos enseignements. Il n'est pas toujours facile d'aimer les gens pour ce qu'ils sont. Le prophète Mormon a expliqué ce que nous devons faire si nous avons ce problème :

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de



cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur⁵. »

Le Christ lui-même s'est occupé des gens, soulageant ceux qui avaient de lourds fardeaux, donnant de l'espoir à ceux qui étaient découragés et recherchant ceux qui étaient perdus. Il a montré aux gens à quel point il les aimait et les comprenait, et à quel point ils étaient précieux. Il a reconnu leur nature divine et leur valeur éternelle. Même lorsqu'il appelait au repentir, il condamnait le péché sans condamner le pécheur.

Dans sa première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul a souligné le besoin d'exprimer ce véritable amour à chaque brebis du troupeau du Seigneur :

« Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

« La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil,

« elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal,

« elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ;

« elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses c'est la charité⁶. »

En suivant l'exemple et les enseignements du Sauveur, nous pouvons aider les gens à remplir leur mission terrestre et à retourner vivre avec notre Père céleste.

J'en rends témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES :

1. Jean 21:16.

2. D&A 112:14.

3. Luc 8:50-52, 54-55 ; voir aussi v. 41-42, 49.

4. Jean 13:34-35.

5. Moroni 7:48.

6. 1 Corinthiens 13:3-7, 13.

Les vertus chrétiennes : La force qui nous porte

DIETER F. UCHTDORF
du Collège des douze apôtres

En vivant selon les principes fondamentaux de l'Évangile, tous les saints des derniers jours auront, dans leur vie, le pouvoir, la force et l'autonomie spirituelle.



Mes chers frères et sœurs, mes chers amis,
À l'époque où j'étais pilote de ligne, il m'est arrivé de monter à des passagers le poste de pilotage de mon Boeing 747. Ils me posaient des questions sur les nombreux commutateurs, instruments, systèmes et procédures, et sur la façon dont tout cet équipement technique aidait cet immense et bel avion à voler.

Comme tous les pilotes, j'avais du plaisir à les voir impressionnés par l'apparente complexité de cet avion et

se demander quel genre de personne magnifique et brillante il fallait pour le faire fonctionner ! À cette étape de mon histoire, ma femme et mes enfants m'interrompent gentiment et diront, les yeux pétillants : « Les pilotes naissent avec une forte dose d'humilité naturelle ! »

J'expliquais à mes visiteurs qu'il fallait pour cela une excellente conception aérodynamique, beaucoup de systèmes et de programmes auxiliaires et de puissants moteurs pour que cette machine volante soit en mesure d'assurer le confort et la sécurité de ses passagers.

Pour simplifier mon explication en me concentrant sur l'essentiel, j'ajoutais : « Tout ce dont vous avez réellement besoin, c'est d'une puissante poussée vers l'avant, d'une grande portance et d'une bonne tenue de l'appareil et les lois de la nature transporteront le 747 et ses passagers sans aucun risque par-dessus les continents et les océans, les hautes montagnes et les tempêtes dangereuses, jusqu'à leur destination. »

Ces dernières années, je me suis souvent dit que le fait d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints

des Derniers Jours nous invite à poser le même genre de questions. Quelles sont les bases, quels sont les principes fondamentaux de notre appartenance au royaume de Dieu sur la terre ? En dernière analyse, qu'est-ce qui va vraiment nous porter, dans les moments où nous en avons le plus besoin, vers la destination souhaitée ?

L'Église, avec toute son organisation et tous ses programmes, propose à ses membres beaucoup d'activités importantes visant à aider les familles et les personnes à servir Dieu et à se servir mutuellement. Parfois, cependant, il peut se faire que ces programmes et ces activités nous tiennent plus à cœur que la doctrine et les principes de base de l'Évangile. Les modalités à suivre, les programmes, les règles administratives et les structures sont utiles pour notre progrès spirituel ici-bas, mais n'oublions pas qu'ils sont sujets à changement.

En revanche, les fondements de l'Évangile – la doctrine et les principes – ne changent jamais. Si nous vivons selon les principes fondamentaux de l'Évangile, nous aurons, dans notre vie, le pouvoir, la force et l'autonomie spirituelle.

La foi est ce genre de principe de pouvoir. Nous avons besoin de cette source de pouvoir. Dieu agit par son pouvoir, mais il l'exerce généralement en réponse à notre foi. « La foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2:20). Dieu agit en fonction de la foi de ses enfants.

Joseph Smith a expliqué : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes » (cité par John Taylor, dans « The Organization of the Church », *Millennial Star*, 15 nov. 1851, p. 339). Voilà un enseignement qui est magnifiquement direct. En nous efforçant de comprendre, d'assimiler et de pratiquer les principes corrects de l'Évangile, nous devenons spirituellement plus autonomes. Le principe de l'autonomie spirituelle découle d'un point de doctrine

fondamental de l'Église : le fait que Dieu nous a accordé le libre arbitre. Je crois que le libre arbitre moral est l'un des plus grands dons que Dieu ait faits à ses enfants, immédiatement après la vie elle-même.

Quand j'étudie et considère le libre arbitre moral et ses conséquences éternelles, je me rends compte que nous sommes véritablement des enfants d'esprit de Dieu et que nous devons donc agir en conséquence. Cette compréhension me rappelle également qu'en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous faisons partie d'une grande famille mondiale de saints.

La structure de l'organisation de l'Église permet une grande souplesse selon la taille, la progression et les besoins de nos assemblées. Il y a le programme de base de l'unité avec une structure très simple et peu de réunions. Nous avons également de grandes paroisses avec de grandes ressources en matière d'organisation pour nous servir mutuellement. Toutes les options sont prévues au sein des programmes inspirés de l'Église pour aider les membres à aller au Christ et à être rendus parfaits en lui (voir Moroni 10:32).

Toutes ces diverses options ont la même valeur divine car la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est la même dans chaque unité. Je témoigne, en tant qu'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, qu'il vit, que l'Évangile est vrai et qu'il a la réponse à tous les problèmes personnels et collectifs que les enfants de Dieu ont aujourd'hui sur cette terre.

Cet été, nous avons, ma femme et moi, parlé aux membres de l'Église de beaucoup de pays d'Europe. Dans certains endroits, l'Église est présente depuis de nombreuses années, même depuis 1837. Il y a un grand héritage de membres fidèles en Europe. Nous avons actuellement plus de quatre cent mille membres en Europe.



Quand nous voyons toutes les générations de ceux qui ont émigré d'Europe vers l'Amérique au cours des XIX^e et XX^e siècles, ce nombre total pourrait facilement être multiplié plusieurs fois.

Pourquoi y a-t-il eu tant de membres fidèles qui ont quitté leur pays d'origine dans les premiers temps de l'Église ? On peut donner beaucoup de raisons : pour échapper à la persécution, pour aider à l'édification de l'Église en Amérique, pour améliorer leur situation économique, par désir d'être près d'un temple, et beaucoup d'autres encore.

L'Europe se ressent toujours des conséquences de cet exode. Mais la force que donnent plusieurs générations de membres fidèles devient maintenant plus évidente. Nous voyons davantage de jeunes gens et de jeunes filles ainsi que de couples d'âge mûr aller en mission pour le Seigneur ; nous voyons plus de mariages au temple ; nous voyons plus d'assurance et de courage chez les membres pour parler de l'Évangile rétabli. Parmi les habitants de l'Europe et de

nombreuses autres régions du monde, il y a un manque spirituel des enseignements véritables du Christ. Ce manque doit et peut être comblé et le sera par le message de l'Évangile rétabli si nos membres merveilleux vivent et proclament cet Évangile avec plus de courage et de foi.

Avec l'expansion de l'Église en Europe, il y a aujourd'hui des pays où l'Église se trouve depuis moins de quinze ans. J'ai parlé à un président de mission qui travaille dans sa patrie, la Russie ; il n'est membre que depuis sept ans. Il m'a dit : « Le mois où j'ai été baptisé, j'ai été appelé comme président de branche. » S'est-il parfois senti écrasé ? Absolument ! A-t-il essayé de mettre en application la gamme complète des programmes de l'Église ? Heureusement non ! Comment est-il devenu aussi fort dans une si petite assemblée, dans un laps de temps si court ? Il m'a expliqué : « Je savais de toute mon âme que l'Église était vraie. La doctrine de l'Évangile remplissait mon esprit et mon cœur. En entrant dans l'Église, nous nous sommes sentis membres d'une famille. Nous avons ressenti de la chaleur, de la confiance et de l'amour. Nous n'étions que peu nombreux, mais nous essayions tous de suivre le Sauveur. »

Ils se sont soutenus mutuellement, ils ont fait de leur mieux et ils savaient que l'Église était vraie. Ce n'était pas l'organisation qui l'avait attiré, mais la lumière de l'Évangile, et cette lumière fortifiait ces braves membres.

Dans beaucoup de pays, l'Église en est encore à ses débuts et la situation de l'organisation est parfois loin d'être parfaite, mais les membres peuvent avoir le témoignage parfait de la vérité dans le cœur. Si ces membres restent dans leur pays et édifient l'Église en dépit des difficultés et des privations économiques, les générations futures seront reconnaissantes à ces pionniers courageux d'aujourd'hui. Ils respectent l'invitation

affectueuse de la Première Présidence lancée en 1999 :

« De nos jours, le Seigneur a jugé bon de mettre à la disposition des gens les bénédictions de l'Évangile, entre autres un nombre croissant de temples, dans de nombreuses régions du monde. Nous réitérons donc la recommandation faite depuis longtemps aux membres de l'Église de rester dans leur pays d'origine et de ne pas émigrer aux États-Unis... »

« Si les membres restent dans leur pays et œuvrent pour y édifier l'Église, de grandes bénédictions leur seront accordées personnellement, et à l'Église dans son ensemble... » (Lettre de la Première Présidence, 1^{er} décembre 1999).

J'ajoute un avertissement à ceux d'entre nous qui vivent dans de grandes paroisses et pieux. Nous devons veiller à ce que notre témoignage ne soit pas fondé sur la dimension sociale de la communauté de l'Église ou sur les activités, les programmes et les organisations formidables de nos paroisses et pieux. Toutes ces choses sont importantes et précieuses, mais elles ne suffisent pas. Même l'amitié ne suffit pas.

Nous sommes conscients de vivre à une époque de remous, de désastre et de guerre. Nous et beaucoup d'autres ressentons fortement la nécessité « [d'une] défense, [d'un] refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre » (D&A 115:6). Comment trouver un tel lieu sûr ? Le prophète de Dieu, à savoir le président Hinckley, a enseigné : « Notre sécurité réside dans la vertu de notre vie. Notre force réside dans notre droiture » (« Jusqu'au revoir », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 105).

Rappelez-vous avec moi comment Jésus-Christ a instruit ses apôtres, clairement et directement, au début de son ministère terrestre : « Venez, suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4:19).



C'était également le commencement du ministère des douze apôtres et je suppose qu'ils ne se sentaient pas à la hauteur, tout comme moi au fond de moi-même, ayant été aussi appelé à cette œuvre sacrée. J'irai jusqu'à dire que le Sauveur lui-même nous donne ici une leçon sur la doctrine et les priorités fondamentales de la vie. Nous devons chacun commencer par « le suivre » et, si nous le faisons, le Sauveur nous bénira au-delà de nos capacités de devenir ce qu'il veut que nous soyons.

Suivre le Christ c'est devenir davantage comme lui. C'est tirer les leçons de sa personnalité. En tant qu'enfants d'esprit de notre Père céleste, nous avons le potentiel d'incorporer des vertus chrétiennes à notre vie et à notre personnalité. Le Sauveur nous invite à apprendre son Évangile en pratiquant ses enseignements. Le suivre c'est appliquer des principes corrects et ensuite être nous-mêmes témoins des bénédictions qui en découlent. Ce processus est à la fois très complexe et très simple. Les prophètes anciens et modernes l'ont décrit en trois mots : « Respecter les commandements » – rien de plus, rien de moins.

Cultiver des vertus chrétiennes

dans notre vie n'est pas chose facile, particulièrement quand nous nous écartons des généralités et des abstractions et que nous commençons à aborder la vie de tous les jours. L'épreuve consiste à pratiquer ce que nous proclamons. La minute de vérité se produit quand les vertus chrétiennes doivent devenir visibles dans notre vie – comme mari ou femme, comme père ou mère, comme fils ou fille, dans nos amitiés, dans notre emploi, dans nos affaires et dans nos distractions. Nous pouvons remarquer nos progrès, tout comme ceux qui nous entourent, quand nous augmentons notre capacité d'agir en toute sainteté devant lui (voir D&A 43:9).

Les Écritures mentionnent un certain nombre de vertus chrétiennes que nous devons acquérir au cours de notre vie. Il s'agit, entre autres, de la connaissance et l'humilité, la charité et l'amour, l'obéissance et la diligence, la foi et l'espérance. Ces qualités personnelles sont indépendantes du niveau d'organisation de notre unité dans l'Église, de notre situation économique, de notre situation familiale, de notre culture, de notre race ou de notre langue. Les vertus chrétiennes sont des dons de Dieu. Nous ne pouvons pas les acquérir sans son aide. L'aide par excellence dont nous avons tous besoin nous est donnée gratuitement par l'expiation de Jésus-Christ. Avoir foi en Jésus-Christ et en son Expiation signifie s'appuyer complètement sur lui, avoir foi en son pouvoir, son intelligence et son amour infinis. Nous acquérons les vertus chrétiennes en exerçant notre libre arbitre avec droiture. La foi en Jésus-Christ mène à l'action. Quand nous avons foi en Jésus-Christ, nous faisons suffisamment confiance au Seigneur pour suivre ses commandements, même quand nous ne comprenons pas complètement pourquoi ils sont donnés. Dans nos efforts pour ressembler davantage au Sauveur, nous devons réévaluer régulièrement

notre vie et nous reposer, par la voie du repentir véritable, sur les mérites de Jésus-Christ et sur les bénédictions de son expiation.

L'acquisition des vertus chrétiennes peut être un processus douloureux. Nous devons être prêts à accepter les directives et la discipline du Seigneur et de ses serviteurs. Cette conférence mondiale, avec sa musique et ses discours, propose une force, une orientation et des bénédictions spirituelles « d'en haut » (D&A 43:16). C'est un moment où la voix de l'inspiration et de la révélation personnelles apporte la paix à notre âme et nous enseigne comment devenir de meilleurs chrétiens. Cette voix est aussi douce que la voix d'un ami cher et elle remplit notre âme quand notre cœur est suffisamment contrit.

En devenant davantage comme le Sauveur, nous progresserons dans notre capacité d'abonder « en espérance, par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15:13). Nous délaisserons « les choses de ce monde » et rechercherons « les choses d'un monde meilleur » (D&A 25:10).

Cela me ramène à mon analogie avec l'aérodynamique par laquelle j'ai commencé. J'ai parlé de se concentrer sur les fondements. Les vertus chrétiennes sont les fondements. Ce sont les principes fondamentaux qui créeront « la force qui nous porte ». À mesure que nous acquerrons les vertus chrétiennes, pas à pas, elles nous porteront « comme sur des ailes d'aigle » (D&A 124:18). Notre foi en Jésus-Christ nous donnera de la puissance et une forte poussée vers l'avant ; notre espérance inébranlable et active nous assurera une grande portance. La foi et l'espérance nous emmèneront au-delà des océans de tentations et des montagnes d'afflictions, et nous ramèneront à bon port à notre destination et à notre demeure éternelles.

J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Bénédition

GORDON B. HINCKLEY

Président de l'Église

Dieu, notre Père éternel, vit... Jésus est le Christ, le Rédempteur de l'humanité. Ils ont rétabli leur œuvre dans notre dispensation, la dernière de toutes, par l'intermédiaire du prophète Joseph.



Nous avons eu, mes frères et sœurs, une conférence remarquable. Cela a littéralement été un festin inspiré à la table du Seigneur. La musique, les prières, les discours ont été merveilleux. Nous avons été instruits et édifiés et notre foi a été fortifiée.

La croissance de l'Église ressort du fait que nos paroles sont traduites en 80 langues et que notre message est diffusé par satellite partout dans le monde et entendu par les gens de très nombreux pays. C'est une merveilleuse réalisation de tout ce que Moroni a dit au jeune prophète la nuit du 21 septembre 1823.

Il était tout jeune alors, un pauvre petit paysan très peu instruit. Il n'avait rien. Ses parents n'avaient rien. Il

vivait dans un village à peine connu en dehors de son territoire. Et pourtant, l'ange lui a dit « qu'il était un messenger envoyé de la présence de Dieu... que Dieu avait une œuvre à [lui] faire accomplir [à Joseph Smith], et que [son] nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, familles et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples » (Joseph Smith, Histoire 1:33).

Comment une chose pareille était-elle possible ? C'est ce qu'a dû se demander Joseph. Il a dû être absolument stupéfait.

Et pourtant tout s'est réalisé. Et il se réalisera des choses bien plus grandes encore.

Le 23 décembre de cette année, 2005, nous avons l'intention de commémorer son anniversaire par une grande fête en son honneur.

J'ai l'intention, si possible, de me rendre à l'endroit où il est né, pour refaire ce qu'a fait Joseph F. Smith, sixième président de l'Église, le 23 décembre 1905, il y a un siècle. À cette occasion, il a consacré le monument qui marque le lieu de la naissance du prophète et où également une petite maison commémorative a été construite.

Quand je serai au Vermont, les présidents Monson et Faust, ainsi que d'autres Autorités générales, seront ici au centre de conférences. Cette grande salle sera remplie et le



programme sera diffusé par satellite dans le monde entier. Il y aura une musique appropriée et des éloges seront prononcés à South Royalton et à Salt Lake City à l'intention du grand prophète de notre dispensation.

Ce que le Chœur a chanté ce matin en hommage au prophète ne sera qu'une répétition générale de la commémoration de décembre. Nous nous en réjouissons et espérons que vous serez tous avec nous à ce moment-là.

Nous vous laissons notre témoignage de la divinité de cette œuvre. Quelle œuvre merveilleuse. Comme notre vie serait vide sans elle. Dieu, notre Père éternel, vit. Il nous aime. Il veille sur nous. Jésus est le Christ, le Rédempteur de l'humanité. Ils ont rétabli leur œuvre dans notre dispensation, la dernière de toutes, par l'intermédiaire du prophète Joseph. Je témoigne solennellement de cela, je vous exprime mon amour et vous

donne ma bénédiction, mes frères et sœurs bien-aimés de cette Église reconnaissante. Que Dieu vous bénisse tous.

Pour terminer, je veux remercier toutes les personnes qui ont tant travaillé pour que cette conférence soit remarquable, tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre, pour rendre tout cela possible. Ils ont travaillé jour et nuit pour arriver à ce beau résultat : les huissiers, les techniciens, les membres de la sécurité, les secouristes, les agents de la circulation, les traducteurs, les secrétaires qui travaillent sur nos discours et les tapent encore et encore.

Je prie humblement Dieu de nous bénir tous. Puissions-nous nous efforcer de marcher en droiture devant lui, je le demande humblement, et je vous laisse ma bénédiction au nom sacré de notre Rédempteur, à savoir le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

Vidéo : Instruments entre les mains de Dieu

Cette vidéo a été passée pendant la réunion générale de la Société de Secours. Gordon B. Hinckley, président de l'Église, y raconte l'histoire de la Société de Secours. Dans la vidéo, Joseph Smith, le prophète, Emma Smith, Lucy Mack Smith et les premières sœurs de la Société de Secours sont réunis dans le magasin de briques rouges.

Le président Hinckley : La croissance de la Société de Secours depuis les dix-huit membres qu'elle comptait au moment de son organisation le 17 mars 1842 dans la ville frontrière de Nauvoo, à plus de cinq millions 160 ans plus tard, avec des membres dans le monde entier, dans des villes grandes et petites, est une épopée à la fois extraordinaire et remarquable.

Les éléments à la base de la Société de Secours existaient déjà avant son organisation. Ce sont, entre autres,

les inclinations naturelles des femmes à promouvoir le bien commun, à aider les personnes en détresse et à améliorer leur esprit et leurs talents. Et le 17 mars 1842 Joseph Smith a organisé les sœurs en une société.

Joseph Smith : Cette « société de sœurs pourrait inciter les frères à faire de bonnes œuvres en s'occupant des besoins des pauvres, en recherchant leurs besoins, en aidant à corriger la moralité et en fortifiant les vertus de la collectivité¹ ».

Le président Hinckley : Depuis ces débuts modestes s'est développée ce que je considère comme l'organisation la plus grande et la plus efficace de ce genre dans le monde entier.

À cette première réunion, lorsque Emma H. Smith a été élue présidente, elle a dit que « chaque membre devrait désirer faire le bien² ». Tel était

alors l'esprit, et il est le même maintenant. Le principe de base qui doit guider toutes les générations à venir doit être que « chaque membre désire faire le bien ».

Emma Smith : « Nous allons faire quelque chose d'extraordinaire... Nous nous attendons à des occasions extraordinaires et des demandes urgentes³. »

Joseph Smith : « Cette Société doit recevoir l'instruction [par] l'ordre que Dieu a établi, [par l'intermédiaire] des personnes nommées à diriger⁴. »

« Il est naturel que les femmes aient des sentiments de charité. Vous êtes maintenant placées dans une situation où vous pouvez agir conformément aux sentiments de compassion que Dieu a implantés dans votre cœur. Si vous respectez ces principes, comme ce sera splendide et merveilleux ! ... Si vous vivez de manière à être dignes de vos droits sacrés, on ne pourra empêcher les anges d'être vos compagnons... Ce qui doit nous grandir, ce n'est pas la guerre, pas les querelles, pas la contradiction, mais la douceur, l'amour, la pureté... »

« Et les bénédictions du ciel se déverseront sur nous... »

« Lorsque vous retournerez chez vous, ne dites jamais un mot dur, mais laissez dorénavant la gentillesse, la charité et l'amour couronner vos œuvres... »

« À mesure que votre innocence et votre vertu grandiront, que votre bonté grandira, laissez grandir votre amour... et votre compassion envers les autres ; vous devez être patientes et supporter les défauts et les erreurs de l'humanité. Les âmes des hommes sont si précieuses... »

« Je tourne maintenant la clé pour vous au nom de Dieu, et cette Société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se déverseront sur elle à partir de maintenant, c'est le début de jours meilleurs pour cette Société⁵. »

Le président Hinckley : Cette déclaration prophétique a servi de



Emma Smith, représentée dans une séquence vidéo, écoute son mari, Joseph, parler de la Société de Secours.



Une sœur habillée en costume d'époque incarne Lucy Mack Smith, mère de Joseph.

charte pendant le siècle et demi d'existence de la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Lucy Mack Smith, mère du prophète, a dit, en s'adressant aux sœurs, à Nauvoo :

Lucy Mack Smith : « Nous devons nous chérir, veiller les unes sur les autres, nous reconforter et obtenir de l'instruction afin de pouvoir nous asseoir ensemble au ciel⁶.

Le Président Hinckley : L'histoire de cette organisation a montré que les femmes de l'Église n'ont pas dû attendre de s'asseoir ensemble au ciel pour goûter au fruit doux des activités qu'elle a décrites.

Elles ont goûté une grande partie du ciel sur la terre en s'aimant, se reconfortant et s'instruisant mutuellement. Qui peut évaluer les effets miraculeux sur la vie des millions de femmes dont la connaissance a grandi, la vision s'est étendue, la vie s'est élargie et la compréhension des choses de Dieu a été enrichie par les innombrables leçons enseignées et apprises de manière efficace dans les réunions de la Société de Secours ?

Qui peut mesurer la joie qu'ont connue ces femmes lorsqu'elles se sont mêlées aux autres, se réunissant dans l'ambiance de la paroisse ou de la branche, enrichissant mutuellement leur vie par des amitiés douces et précieuses ? Qui, même avec la plus grande imagination, pourrait comprendre les innombrables actes de charité qui ont été accomplis, la

nourriture qui a été posée sur des tables vides, la foi qui a été nourrie dans des heures désespérées de maladie, les blessures qui ont été pansées, les douleurs qui ont été soulagées par des mains aimantes et des paroles douces et rassurantes, le réconfort qui a été donné au moment de la mort et de la solitude qui s'ensuit ? »

À propos de la Société de Secours, Joseph F. Smith a dit un jour : « Cette organisation a été créée par Dieu ; elle a reçu autorité de Dieu ; elle a été ordonnée par Dieu, pour agir pour le salut des femmes et des hommes. Il n'existe donc pas d'organisation qui puisse se comparer à elle... qui puisse jamais avoir le même rôle et la même position que celle-ci... »

« Veillez à ce que la [Société de Secours] soit l'organisation numéro un, la première, la plus grande, la meilleure et la plus profonde de la terre. C'est la voix du prophète de

Dieu qui vous demande de le faire, d'être au-dessus des autres, d'être la plus noble et la meilleure, la plus pure et la plus dévouée à faire le bien⁷. »

Que Dieu bénisse la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Puisse l'esprit d'amour qui motive ses membres depuis plus d'un siècle et demi continuer à grandir et à être ressenti dans le monde entier. Puisse leurs œuvres de charité améliorer la vie d'innombrables personnes chaque fois qu'elles sont exprimées. Et puissent la lumière et la compréhension, l'étude et la connaissance ainsi que la vérité éternelle embellir la vie des générations des femmes encore à venir, dans toutes les nations de la terre, du fait de cette institution unique et établie par Dieu. Puisse-elles se rendre toutes compte de leur grande responsabilité et bénédiction d'être « des instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre » (Alma 26:3). ■

NOTES

1. Relief Society Minutes, 17 mars 1842, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 7.
2. Relief Society Minutes, 17 mars 1842, p. 13.
3. Relief Society Minutes, 17 mars 1842, p. 12.
4. Relief Society Minutes, 28 avril 1842, p. 40.
5. Relief Society Minutes, 28 avril 1842, p. 38-40.
6. Relief Society Minutes, 24 mars 1842, p. 18-19.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 184.



La présidente générale de la Société de Secours, Bonnie D. Parkin, reconforte une femme en Afrique.

Doux moments

BONNIE D. PARKIN

Présidente générale de la Société de Secours

Si nous demandons au Seigneur de nous guider, si nous nous efforçons de retourner vers notre Père céleste, il se produira de doux moments.



Nous sommes très reconnaissantes d'avoir aujourd'hui un prophète, Gordon B. Hinckley et pour les paroles qu'il a prononcées : « Que Dieu bénisse la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ de Saints des Derniers Jours. » Chaque sœur de l'Église appartient à la Société de Secours. Nous pouvons toutes sentir l'amour qui se déverse en abondance dans cette organisation instituée par Dieu.

J'éprouve beaucoup de compassion pour vous, sœurs qui avez été gravement affectées par les récentes catastrophes naturelles. Je me réjouis des récits concernant des femmes justes qui servent et celles qui bénéficient du service d'autrui. Celui qui rend service et celui qui en bénéficie ressentent l'amour du Seigneur. En

cette période d'épreuve, je prie pour que vous ressentiez son amour, ainsi que le mien et celui de vos nombreuses sœurs de la Société de Secours.

En 1842, Joseph Smith, le prophète, a tracé le chemin de la Société de Secours en disant aux sœurs : « Les femmes éprouvent naturellement de la charité. Vous êtes à présent en mesure d'agir selon les sentiments que Dieu a plantés en votre sein. Si vous vivez à la hauteur de ces principes, comme [votre récompense sera] grande et glorieuse². »

Les sœurs de la Société de Secours des premiers temps étaient poussées à l'action par le prophète Joseph. Aujourd'hui, nous avons des occasions de servir en tant « qu'instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre³ ».

Que signifie être un instrument, au quotidien ? Je crois que cela signifie édifier les autres. Joseph Smith appelait cela « agir selon les sentiments⁴ » de notre cœur. J'ai éprouvé de nombreux moments de douceur quand j'ai été un instrument entre les mains du Seigneur. Je crois que vous aussi vous avez été guidées et aidées lorsque vous enseigniez, que vous reconfortiez et que vous encouragez.

Mais, en tant que femmes, nous exigeons beaucoup de nous-mêmes. Croyez-moi lorsque je dis que chacune d'entre nous vaut bien mieux que nous ne le pensons. Nous devons reconnaître et apprécier ce que nous

faisons de bien. Une grande partie de nos actes nous semblent petits et insignifiants, comme faisant uniquement partie de la vie quotidienne. Lorsque nous devons « rendre des comptes à Jéhovah » comme l'a recommandé le prophète Joseph, je sais que nous aurons beaucoup à dire.

Je vais vous donner un exemple. Récemment, j'ai demandé à frère William W. Parmley quels souvenirs il avait de sa mère, LaVern Parmley qui a été présidente générale de la Primaire pendant vingt-trois ans. Il n'a pas mentionné les discours donnés aux conférences ni les nombreux programmes qu'elle a mis en œuvre. Il a mentionné un de ses souvenirs les plus chers : c'était arrivé alors qu'il avait 17 ans et qu'il se préparait à quitter le foyer pour l'université. Il s'est rappelé être assis auprès de sa mère qui lui enseignait comment coudre un bouton. Les petites choses simples ont un impact durable sur les enfants de tout âge.

Nous n'avons pas toutes des enfants à qui enseigner les rudiments de la couture. Les premières sœurs constituaient, exactement comme nous, un groupe hétérogène. Certaines étaient mariées, d'autres célibataires ou veuves, mais elles étaient unies dans leur but. Lorsque je vous ai rencontrées dans les nombreux endroits où je me suis rendue, j'ai ressenti votre amour. Mes sœurs, je vous aime et je sais que le Seigneur vous aime aussi.

Beaucoup d'entre vous sont célibataires. Vous êtes étudiantes ; vous travaillez ; vous êtes nouvelles à la Société de Secours. Certaines d'entre vous sont membres depuis longtemps. Je vous en prie, croyez-moi quand je dis que chacune d'entre vous est précieuse et nécessaire. Chacune apporte de l'amour, de l'énergie, son point de vue et son témoignage de l'œuvre. Vos efforts pour vivre près de l'Esprit sont une bénédiction pour nous toutes parce que vous avez appris à vous appuyer



sur l'Esprit pour recevoir de la force et être guidées.

Un soir, Cynthia, sœur seule, s'est sentie poussée à aller voir une sœur dont elle était la visiteuse. Cette sœur n'était pas chez elle. Rentrant chez elle à pied, Cynthia a remarqué, à l'extérieur d'un hôpital, une infirmière avec deux enfants souffrant de brûlures graves. Lorsque Cynthia a entendu l'infirmière prononcer le nom de la petite fille, cela lui a soudain rappelé quelque chose. Elle avait connu ces deux enfants alors qu'elle était missionnaire en Bolivie quatre ans plus tôt. Puisqu'ils étaient sur la pelouse de l'hôpital, il était évident que les deux enfants étaient en voie de guérison physique mais sans aucun soutien familial, ils souffraient émotionnellement. Cynthia a donc commencé à leur rendre visite et à s'occuper d'eux. En suivant les murmures de l'Esprit, Cynthia est devenue un instrument entre les mains de Dieu pour bénir deux enfants qui avaient le mal du pays.

A-t-elle fait cet effort parce qu'elle était célibataire ? Non. C'est parce qu'elle était attentive aux murmures de l'Esprit et avait soumis son cœur à Dieu. Si nous sommes sur la même longueur d'onde que l'Esprit, si nous demandons au Seigneur de nous guider, si nous nous efforçons de retourner vers notre Père céleste, il se

produira de doux moments. Et nous les chérirons parce que nous serons devenues des instruments dans les mains de Dieu.

Parfois notre vie prend une direction imprévue et il faut passer du plan A au plan B. Une soeur célibataire a écrit : « Il ne me semble pas avoir goûté au vrai bonheur dans ma vie d'adulte avant d'être arrivée à la conclusion que ma valeur d'individu et de fille de mon Père céleste n'avait rien à voir avec ma situation de famille. Alors j'ai commencé à me concentrer sur ma progression spirituelle et personnelle et non à me demander si j'allais me marier⁵. »

Vous voyez combien nous apprenons et progressons quand nous nous témoignons mutuellement que le Seigneur vit et nous aime. Comme je l'ai dit précédemment, si je ne pouvais faire qu'une seule chose vous arrive ce serait que vous ressentiez l'amour du Seigneur dans votre vie, tous les jours.

Parfois cet amour se manifeste de manières inattendues. Kristen terminait une maîtrise et venait de donner naissance à son second enfant. Elle avait l'impression que les autres diplômés avaient accompli beaucoup plus de choses qu'elle et elle hésitait à assister au dîner de remise des diplômes. Ses craintes se sont confirmées quand, au cours du dîner, chaque

étudiant a dû donner la liste de ses réalisations professionnelles. Kristen raconte : « Soudain j'ai été gênée et honteuse. Je n'avais rien à dire sur moi, pas de poste en vue, pas de titre impressionnant. » Pour aggraver la situation, le professeur lisait la liste en remettant un diplôme à chaque étudiant. La femme qui était devant Kristen avait de nombreux accomplissements à son actif : Elle était déjà titulaire d'un doctorat et recevait sa deuxième maîtrise. Elle avait même été élue maire. Elle a reçu des applaudissements nourris.

Puis ça a été le tour de Kristen. Elle a tendu au professeur une feuille blanche, en essayant de retenir ses larmes. Ce professeur avait été l'un de ses enseignants et l'avait félicitée pour ses résultats. Il a regardé la feuille blanche. Et sans un instant d'hésitation il a annoncé : « Kristen a le rôle le plus essentiel de toute la société. » Il s'est tu quelques secondes puis il a déclaré d'une voix forte : « Elle élève ses enfants. » Au lieu de quelques applaudissements courtois, tout le monde s'est levé. Il n'y a eu qu'une ovation debout ce soir-là et elle a été pour celle qui, dans cette salle, était mère.

Mères, vous êtes des instruments dans les mains de Dieu, et avez la responsabilité divine d'instruire vos enfants et de veiller sur eux. Ces petits ont tant besoin de tendresse et d'amour. Si vous mettez ces enfants au premier plan, Dieu vous montrera comment le mieux les servir.

Toutes celles d'entre vous qui ont des enfants plus âgés sont nécessaires au foyer. Bien sûr, il y a du découragement mais aussi beaucoup de joie. Recherchez-les. Ayant élevé quatre fils très vivants j'ai appris plusieurs choses sur le fait d'être un instrument. Appréciez l'énergie de ces jeunes ! Faites de votre foyer un endroit sûr, joyeux et détendu où les amis sont les bienvenus. Écoutez vos enfants, aimez-les et racontez-leur les histoires de votre enfance et de votre adolescence.

Soyez exigeantes avec eux. Nous avons établi un couvre-feu et expliqué à nos fils que le Saint-Esprit se couchait à minuit. Plusieurs fois, quand ils ne sont pas rentrés à la maison à temps, le Saint-Esprit m'a dit d'aller les chercher. Cela a surpris plus d'une jeune fille avec qui ils étaient sortis. Nous en rions aujourd'hui, mais je dois admettre que c'est plus facile maintenant parce qu'ils ont grandi.

Soyez disponibles pour eux. Asseyez-vous au bord du lit, sachez apprécier ces discussions tardives et tâchez de rester éveillées. Priez le Seigneur de vous inspirer. Pardonnez souvent. Choisissez sur quel terrain vous voulez vous battre. Témoignez fréquemment de Jésus-Christ, de sa bonté et du rétablissement. Et par-dessus tout, faites en sorte qu'ils sachent que vous avez confiance dans le Seigneur.

Si vos enfants sont grands et ont déjà quitté le foyer, si vous êtes célibataire, divorcée ou veuve, ne laissez pas les circonstances vous dicter si vous ferez part de vos expériences de la vie. Votre voix est nécessaire.

Dans une leçon de la Société de Secours du dimanche dans ma paroisse, nous parlions de ce qui fait un bon mariage. Lisa, une des sœurs, a dit : « Je ne devrais probablement avoir rien à dire puisque je suis divorcée. Mais ce qui me motive encore ce sont mes alliances du temple. » Après cette leçon, j'ai demandé à quelques jeunes adultes nouvelles à la Société de Secours ce qui les avait marquées dans cette leçon ? Elle ont répondu que c'était le commentaire de Lisa qui les avait le plus touchées.

Et vous mes chères sœurs plus âgées, je vois l'image de Dieu dans votre noble visage. Votre sagesse, votre patience et votre expérience ont touché tant de vies. Mon incroyable belle-mère avait l'habitude de dire alors qu'elle était âgée de 90 ans : « Les gens croient, parce que je suis vieille, que je ne connais rien. » Voici ce qu'elle savait



et ce qu'elle a fait : Alors qu'elle vivait dans un foyer pour personnes âgées, Mary a demandé au directeur s'il était possible d'utiliser une salle pour les services religieux. Il lui a dit : « Non, parce que le centre est laïc. » Elle n'a pas accepté cette réponse. Soutenue par d'autres sœurs âgées, Mary a persisté jusqu'à ce que l'organisme leur fournisse une salle. Bientôt une branche a été organisée et les membres se réunissaient chaque dimanche pour prendre la Sainte-Cène et renouveler leurs alliances. L'âge n'est pas une barrière pour devenir un instrument dans les mains de Dieu.

Il existe d'innombrables manières d'être un instrument entre les mains de Dieu : Par exemple être l'instructrice visiteuse que vous auriez souhaité avoir ; demander à une adulte seule ce qu'elle aime plutôt que les raisons de son célibat ; partager au lieu d'accumuler des choses ; choisir soigneusement sa robe, son langage, ses distractions ; sourire à votre mari ou à un enfant qui vous a frustrée ou blessée ; entourer de votre bras les épaules d'une jeune femme ; enseigner à la

garderie d'un cœur joyeux ; guider nos enfants vers l'amour de leur Père céleste ; montrer par notre attitude que nous avons de la joie dans le voyage de la vie. Joseph, le prophète a dit au sujet de ces efforts : « Si vous vous montrez dignes de ces bénédictions, rien ne pourra retenir les anges de vous accompagner⁶. »

Je témoigne que nous sommes engagées dans l'œuvre de Dieu. Merci pour votre dévouement envers votre famille, la Société de Secours et l'Église. Merci d'être des instruments dans les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre. Puissiez-vous recevoir l'amour de Dieu et le partager avec d'autres. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Instruments dans les mains de Dieu (vidéo passée pendant la réunion générale de la Société de Secours 2005).
2. Procès-verbal de la Société de Secours, 28 avril 1842, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 38.
3. Alma 26:3
4. Procès-verbal de la Société de Secours, 28 avril 1842, p. 34.
5. Correspondance personnelle.
6. Procès-verbal de la Société de Secours, 28 avril 1842, p. 38.

Afin que nous siégions toutes ensemble dans les cieux

KATHLEEN H. HUGHES

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Quand nous devenons des instruments dans les mains de Dieu, il nous utilise pour faire son œuvre.



Mes sœurs, ce soir nous sommes rassemblés pour une réunion générale de la Société de Secours. Vous êtes magnifiques. Tandis que nous sommes réunies, je ne peux m'empêcher de penser à la première réunion de la Société de Secours. Je m'imagine le prophète Joseph s'adressant aux sœurs et les préparant à tenir leur rôle dans le royaume de Dieu. Cette pensée me fait frissonner ! J'entends les

prières silencieuses des femmes : « J'ai fait alliance de faire ton œuvre, mais aide-moi maintenant, Seigneur, à devenir un instrument entre tes mains. » Leur prière est aussi la nôtre.

La condition mortelle est pour chacune de nous le moment de devenir cet instrument.

J'aime le message de sœur Lucy Mack Smith, qui, frêle et fragile du fait de son âge, s'est levée pour s'adresser à ses sœurs au cours de l'une des premières réunions de la Société de Secours de Nauvoo. Je voudrais que vous vous souveniez que cette femme avait été vigoureuse et dynamique, une grande dirigeante. Elle était tout à fait du genre des femmes que je vois à la Société de Secours aujourd'hui. Mais ce jour-là, elle a dit : « Nous devons nous chérir les unes les autres, veiller les unes sur les autres, nous consoler les unes les autres et obtenir de la connaissance afin de toutes siéger ensemble dans les cieux¹. »

Ces paroles parlent de sœurs qui deviennent des « instruments dans les mains de Dieu² ». Qui d'entre nous n'aspire pas à être chérie, à

bénéficier de sollicitude, à être consolée et instruite des choses de Dieu ? Comment cela se produit-il ? Une gentillesse, une expression d'affection, un geste prévenant, une main serviable à la fois. Mais mon message ne s'adresse pas à celles qui bénéficient de ces actes charitables mais à nous toutes qui devons exercer cette sainteté chaque jour. Le prophète Joseph a enseigné que, pour devenir comme Jésus-Christ, nous devons ouvrir notre âme aux autres³.

Nous désirons toutes ardemment posséder l'amour pur du Christ, qui est la charité, mais notre condition humaine, la « femme naturelle » en nous, se dresse sur notre chemin. Nous nous mettons en colère, nous nous décourageons, nous nous déprécions et nous déprécions les autres. Et lorsque nous le faisons, nous ne pouvons pas être le conducteur de l'amour que nous devons être pour devenir un instrument dans les mains de notre Père céleste. Être disposée à nous pardonner à nous-mêmes et aux autres est essentiel pour avoir l'amour du Seigneur dans notre vie et pour faire son œuvre.

Quand j'ai commencé à préparer ce discours, j'ai fait tout ce que je devais : je suis allée au temple, j'ai jeûné, j'ai lu les Écritures, j'ai prié. Et j'ai écrit un discours. Mais, mes sœurs, quand on a choisi d'écrire sur la charité, il est nécessaire de se sentir charitable. Et ce n'était pas le cas pour moi. Aussi, après beaucoup de prières et de larmes, je me suis rendu compte que je devais demander pardon aux personnes qui, à leur insu, étaient la cause de mes pensées peu charitables. Cela a été dur. Mais cela m'a apporté la guérison. Et je vous témoigne que l'Esprit du Seigneur est revenu.

Pour devenir constamment charitable, il faut s'y efforcer toute sa vie, mais chaque acte d'amour nous change, nous et ceux qui l'offrent. Voici l'histoire d'une jeune femme que j'ai rencontrée récemment. Alicia,

quand elle était adolescente, s'est éloignée de l'Église, mais elle a ressenti plus tard le besoin de revenir. Elle rendait souvent visite, le dimanche, à son grand-père qui vivait dans une maison de retraite. Un dimanche, elle a décidé d'assister aux réunions de l'Église qui s'y tenaient. Elle a ouvert la porte et s'est retrouvée dans une réunion de Société de Secours, où aucun siège n'était libre. Sur le point de repartir, elle a remarqué qu'une femme lui faisait signe de venir s'asseoir auprès d'elle sur sa chaise et lui a fait de la place. Alicia a dit : « Je me demandais ce que cette femme allait penser de moi. Mon corps était couvert de piercings et je sentais le tabac. Mais elle n'a pas semblé s'en soucier ; elle m'a simplement fait de la place à ses côtés. »

Alicia, encouragée par la charité de cette dame, est redevenue pratiquante. Elle est partie en mission et partage maintenant ce même genre d'amour avec d'autres femmes. Cette femme âgée qui a partagé sa chaise, a compris que chaque femme a sa place à la Société de Secours. Mes sœurs, nous nous réunissons pour acquérir de la force, mais nous apportons avec nous toutes nos faiblesses et nos imperfections.

Alicia m'a dit quelque chose que je n'oublierai jamais : « Il n'y a qu'une seule chose que je fais pour moi, quand je vais à l'Église : je prends la Sainte Cène pour moi. Le reste du temps, je cherche les personnes qui ont besoin de moi et j'essaie de les aider et de les édifier. »

Quand nous devenons des instruments entre les mains de Dieu, il nous utilise pour faire son œuvre. Comme Alicia, nous devons nous tourner vers ceux qui nous entourent et chercher des moyens de les édifier et de les aider. Nous devons penser aux femmes qui se trouvent à la porte, qui nous regardent, nous qui sommes à l'intérieur, et les attirer vers nous, afin que nous siégions toutes ensemble

dans les cieux. Il se peut que nous ne pensions pas toutes qu'il y a de la place pour quelqu'un d'autre sur notre chaise, mais nous pouvons toujours trouver d'autres chaises s'il y a de l'amour dans notre cœur.

En 1856, Julia et Emily Hill, des sœurs qui s'étaient jointes à l'Église en Angleterre, quand elles étaient adolescentes, et avaient été reniées par leur famille, ont fini par gagner l'argent de leur voyage pour l'Amérique et étaient près d'atteindre leur Sion à laquelle elles aspiraient tant. Elles traversaient les plaines américaines avec le convoi de charrettes à bras Willy, quand elles ont été bloquées, comme bien d'autres, par une tempête de neige précoce, en octobre. Deborah Christensen, arrière petite-fille de Julia Hill, a fait un rêve émouvant à leur sujet. Elle a raconté :

« ... J'ai vu Julia et Emily marcher péniblement dans la neige jusqu'au sommet battu par les vents de Rocky Ridge, avec le reste du convoi de charrettes à bras Willy. Les pionniers n'avaient pas de vêtements chauds pour les préserver du froid. Julia était assise dans la neige, tremblante. Elle ne pouvait plus avancer. Emily, qui tremblait de froid, elle aussi, savait que, si elle ne l'aidait pas à se relever, Julia mourrait. Alors qu'Emily prenait sa sœur dans ses bras pour l'aider à se relever, Julia s'est mise à pleurer. Mais aucune larme n'a coulé, il n'y a eu que de petits gémissements plaintifs. Ensemble, elles ont marché lentement vers leur charrette. Treize personnes sont mortes, cette terrible nuit. Julia et Emily ont survécu⁴. »

Mes sœurs, l'une sans l'autre, ces femmes n'auraient probablement pas survécu. En plus, elles se sont aidées mutuellement à survivre à cette partie terrible du voyage, entre autres une jeune mère et ses enfants. C'est Emily Hill Woodmansee qui a écrit plus tard, les belles paroles du chant Nous, sœurs de Sion. La strophe « aidant le plus faible en lui tendant la main⁵ » prend un

sens nouveau quand on imagine son expérience dans les plaines enneigées.

Comme les sœurs Hill, beaucoup d'entre nous ne survivront pas à leurs épreuves mortelles sans l'aide des autres. Et ceci est également vrai : c'est en aidant les autres que notre esprit reste en vie.

Lucy Mack Smith et les sœurs de la première Société de Secours ont ressenti l'amour du Christ, la charité qui n'a pas de limites. Elles avaient les vérités de l'Évangile pour les guider dans la vie ; elles avaient un prophète vivant ; elles avaient un Père céleste qui les écoutait et répondait à leurs prières. Nous aussi, mes sœurs. Lors du baptême, nous prenons le nom de Jésus-Christ sur nous. Nous portons ce nom chaque jour et l'Esprit nous incite à vivre en harmonie avec les enseignements du Sauveur. En le faisant, nous devenons des instruments dans les mains de Dieu. Et l'Esprit nous élève à des niveaux supérieurs de bonté.

La plus grande manifestation de charité qui nous ait été accordée, est le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Pour que ce don nous soit accordé, il ne faut pas seulement que nous soyons disposés à le recevoir, mais que nous désirions également le partager. En partageant cet amour avec d'autres, nous pouvons être « un instrument dans les mains de Dieu pour faire cette grande œuvre⁶ ». Nous serons préparées à siéger avec nos sœurs dans les cieux. Ensemble.

Je rends témoignage du Sauveur, qu'il vit et qu'il nous aime. Il sait ce que nous pouvons devenir malgré nos imperfections actuelles. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Procès-verbal de la Société de Secours, 24 mars 1842, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 18 et 19.
2. Alma 26:3.
3. Procès-verbal de la Société de Secours, 28 mars 1842, p. 39.
4. Debbie J. Christensen, « Julia and Emily : Sisters in Zion », *Ensign*, juin 2004, p. 34.
5. *Hymns*, n° 309.
6. Alma 26:3.

Connaître la volonté du Seigneur pour vous

ANNE C. PINGREE

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Que le Seigneur vous bénisse toutes dans votre quête personnelle pour connaître sa volonté à votre égard et pour soumettre votre volonté à la sienne.



Devenir un instrument entre les mains de Dieu est un grand privilège et une responsabilité sacrée. Quel que soit l'endroit où nous vivons, quels que soient notre situation, notre âge ou notre situation de famille, le Seigneur a besoin que chacune de nous remplisse son rôle unique dans l'édification de son royaume dans cette dernière dispensation. Je témoigne que nous pouvons savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions et recevoir « la bénédiction qui nous a été conférée :

nous sommes devenus des instruments entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre¹ ». Ce soir, je désire raconter une partie de mon parcours très personnel qui m'a menée à comprendre comment nous devenons ces instruments.

Je commence par la fin de mon parcours, par cette vérité sublime enseignée par Neal A. Maxwell : « La soumission de notre volonté est en fait la seule chose personnelle que nous ayons à déposer sur l'autel de Dieu. Les nombreuses autres choses dont nous faisons 'don'... sont en fait des choses qu'il nous a déjà données ou prêtées. Cependant quand vous et moi nous nous soumettons en permettant que notre volonté individuelle soit absorbée dans celle de Dieu, alors nous lui donnons réellement quelque chose ! C'est en fait le seul bien qui nous appartienne que nous puissions lui donner² ! »

Mes sœurs bien-aimées, je rends témoignage que, pour être vraiment un instrument entre les mains de Dieu, pour recevoir pleinement cette bénédiction au « jour de cette vie » où nous « [accomplissons nos] œuvres³ », nous devons, comme le dit

frère Maxwell, « nous soumettre enfin⁴ » au Seigneur.

Le processus d'affinement dans ma vie, qui a mené à mon témoignage de ce principe, a commencé de manière inattendue lorsque, la trentaine passée, j'ai reçu ma bénédiction patriarcale. En me préparant, j'avais jeûné et prié, me demandant dans mon cœur : « Qu'est-ce que le Seigneur veut que je fasse ? » Remplis d'une attente heureuse et amenant nos quatre jeunes enfants avec nous, mon mari et moi sommes allés chez le patriarche âgé. La bénédiction qu'il m'a donnée insistait, à plusieurs reprises, sur l'œuvre missionnaire.

Je n'aime pas l'admettre, mais j'étais déçue et troublée. À ce moment-là de ma vie, j'avais à peine lu le Livre de Mormon d'un bout à l'autre. Il n'y avait pas de doute, je n'étais pas prête à faire une mission. J'ai donc mis ma bénédiction patriarcale dans un tiroir. Mais j'ai commencé un régime sérieux d'étude quotidienne des Écritures, en me concentrant sur l'éducation de mes enfants et de ceux que j'aurais.

Les années ont passé, et mon mari et moi nous nous concentrons sur la préparation de nos enfants à la mission. En envoyant nos fils dans beaucoup de pays, je croyais honnêtement avoir accompli mon devoir missionnaire.

C'est alors que mon mari a été appelé président de mission dans un pays instable en voie de développement, à 16 000 km de chez nous et à des années-lumière de la culture et la communication que je connaissais. Mais, au moment de mon appel de missionnaire à plein temps, je sentais un peu comme Alma et les fils de Mosiah, que j'étais appelée à être un « instrument entre les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre⁵ ». Je ressentais aussi quelque chose qu'ils ne ressentiaient peut-être pas, une peur accablante !

Pendant les jours suivants j'ai sorti ma bénédiction patriarcale et l'ai

reliée à maintes reprises, cherchant à mieux la comprendre. Même le fait de savoir que j'allais vivre une promesse que j'avais reçue d'un patriarche des décennies auparavant n'apaisait pas mes craintes. Pouvais-je quitter mes enfants mariés et célibataires et mon père et ma belle-mère vieillissants ? Saurais-je faire et dire les choses justes ? Que mangerions-nous, mon mari et moi ? Serais-je en sécurité dans un pays qui était politiquement instable et dangereux ? Je me sentais incompétente à tous égards.

Dans ma recherche de la paix, j'ai redoublé d'efforts pour aller au temple. Je méditais sur la signification de mes alliances comme je ne l'avais jamais fait auparavant. À ce carrefour décisif de ma vie, mes alliances du temple m'ont servi de fondement et de catalyseur. Oui, j'avais peur, mais je me suis rendue compte que j'avais choisi de prendre des engagements personnels, sacrés, qui me liaient et que j'avais l'intention de tenir. En fin de compte, ce service n'incombait pas à quelqu'un d'autre. C'était mon appel en mission, et j'ai décidé de servir.

Le père de Joseph Smith donna à son fils cette bénédiction : « Le Seigneur ton Dieu t'a appelé des cieux par ton nom. Tu as été appelé... à la grande œuvre du Seigneur, à faire une œuvre dans cette génération que personne d'autre... ne ferait comme toi, en toutes choses selon la volonté du Seigneur⁶. » Le prophète Joseph a été appelé à son rôle unique dans « la grande œuvre du Seigneur » et, bien que je me sente dépassée et pas prête, tout aussi sûrement, je savais que j'étais, moi aussi, appelée à ma partie de l'œuvre. Cette perspective m'a aidée et m'a donné du courage.

Dans mes prières constantes je continuais à demander : « Père, comment puis-je faire ce que tu m'as appelée à faire ? » Un matin, peu de temps avant notre départ pour le champ de la mission, deux amis m'ont apporté un cadeau, un petit



recueil de cantiques à emporter avec moi. Plus tard dans la journée, la réponse à mes mois de supplications par la prière est venue de ce livre de cantiques. Comme je cherchais le réconfort dans un endroit tranquille, ces paroles me sont venues clairement à l'esprit :

Quand tu passeras par la crainte et les maux

Tu ne seras pas vaincu par leurs fardeaux

Car pour te bénir, près de toi je serai

Et dans ta détresse je te soutiendrai⁷.

Le fait de me rendre compte d'une manière très personnelle que le Seigneur serait avec moi et m'aiderait n'était que le début. J'avais beaucoup plus à apprendre sur la manière de devenir un instrument entre les mains de Dieu.

Loin de chez nous et dans un pays étranger, mon mari et moi avons commencé notre service, semblables

aux pionniers, guidés par la foi à chaque pas. Nous étions réellement seuls la plupart du temps, cherchant à nous orienter dans une culture que nous ne comprenions pas, exprimée dans des douzaines de langues que nous ne parlions pas. Le sentiment de Sarah Cleveland, l'une de nos premières dirigeantes de la Société de Secours à Nauvoo, décrivait ce que nous ressentions : « Nous avons commencé cette œuvre au nom du Seigneur. Allons de l'avant hardiment⁸. »

Ma première leçon dans le processus de devenir un instrument entre les mains de Dieu avait été de sonder les Écritures, jeûner, prier, aller au temple et être fidèle aux alliances contractées dans la maison du Seigneur. Ma deuxième leçon était que, pour « aller de l'avant hardiment », j'avais besoin de me reposer complètement sur le Seigneur et de rechercher avec ardeur la révélation personnelle. Pour la recevoir, je devais vivre de manière à être digne d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit.

Ma dernière leçon était exactement ce qu'a expliqué frère Maxwell. Même dans les plus petits détails de chaque journée, je soumettais ma volonté à celle du Seigneur, parce que j'avais énormément besoin de son aide, de sa direction et de sa protection. Quand je l'ai fait, petit à petit ma relation avec mon Père céleste a changé de manières profondes qui continuent à nous apporter des bénédictions, à ma famille et à moi.

Mon parcours est différent du vôtre. Chacune de vous pourrait m'enseigner beaucoup en vous appuyant de votre expérience de soumettre votre volonté à celle du Seigneur en cherchant avec ardeur à connaître sa volonté pour vous. Nous pouvons nous réjouir ensemble de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, faisant preuve de gratitude pour la bénédiction d'avoir le témoignage du Sauveur et de son Expiation pour chacune de nous. Je sais ceci... nos efforts individuels pour devenir des instruments entre les mains de Dieu n'ont pas été faciles et nous ont fait grandir spirituellement, enrichissant notre parcours ici-bas de manières très personnelles et merveilleuses.

Mes chères sœurs, que le Seigneur vous bénisse toutes dans votre quête personnelle pour connaître sa volonté pour vous et pour soumettre votre volonté à la sienne. Je témoigne que notre volonté personnelle « est le seul bien qui nous appartienne que nous puissions lui donner⁹ ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Alma 26:3.
2. *L'Étoile*, janvier 1996, p. 27.
3. Alma 34:32.
4. *L'Étoile*, janvier 1996, p. 27.
5. Alma 26:3.
6. Dans Gracia N. Jones, *Emma's Glory and Sacrifice: A Testimony*, 1987, p. 43-44, Archives de l'Église.
7. « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42.
8. Procès-verbal de la Société de Secours, 30 mars 1842, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 24.
9. *L'Étoile*, janvier 1996, p. 27.

Des instruments dans les mains de Dieu

JAMES E. FAUST

deuxième conseiller dans la Première Présidence

Votre influence bénéfique est incalculable et indescriptible.



Le président Hinckley m'a autorisé au nom de la Première Présidence, à exprimer nos remerciements à tous ceux qui ont aidé de quelque façon que ce soit, à préserver les personnes et les biens à la suite des récentes catastrophes qui se sont produites et qui se poursuivent dans notre pays.

Mes chères sœurs, je me sens tout petit face à cette grande responsabilité et ce privilège de m'adresser à vous, filles de Dieu dans de nombreux pays. Nous avons été édifiés et élevés par la brève séquence vidéo du président Hinckley. Nous sommes

reconnaisants que le président Hinckley et le président Monson soient ici avec nous ce soir. Leur soutien et leur influence nous fortifient. Sœur Parkin, sœur Hughes et sœur Pingree nous ont inspirés. Le chœur a touché notre cœur. En regardant vos visages je ressens votre bonté. Je félicite chacune de vous pour les œuvres de justice que vous faites jour après jour. Vos œuvres ne sont peut être connues que de quelques personnes, mais elles sont écrites dans le livre de vie de l'agneau¹, qui sera un jour ouvert pour témoigner de votre service dévoué, de votre piété et de vos actes en tant « qu'instruments dans les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre² ».

Neal A. Maxwell a dit : « Nous en savons si peu... à propos des raisons de la distribution des devoirs entre les femmes et les hommes ainsi qu'entre les mères et la prêtrise. Ils ont été décidés par Dieu à une autre époque et dans un autre lieu. Nous sommes habitués à prêter notre attention aux hommes de Dieu parce qu'ils possèdent la prêtrise et la lignée des dirigeants. Mais parallèle à cette lignée d'autorité il y a une rivière d'une influence juste qui est le reflet des femmes de Dieu remarquables qui

ont existé à toutes les époques et dans toutes les dispensations, y compris la nôtre. La grandeur ne se mesure pas par le nombre de colonnes où l'on parle d'une personne, que ce soit dans les journaux ou dans les Écritures. L'histoire des femmes de Dieu est donc, pour le moment une pièce de théâtre inconnue à l'intérieur d'une pièce de théâtre³. »

Quelques-unes d'entre vous ne se sentent peut-être pas à la hauteur parce qu'elles n'arrivent pas à faire tout ce qu'elles veulent. Le rôle de la mère et l'éducation des enfants sont très difficiles. Vous avez aussi des appels dans l'Église que vous accomplissez de manière très efficace et consciencieuse. En plus, beaucoup d'entre vous doivent travailler ainsi que s'occuper de leur famille. Je compatissais avec les veuves et les mères seules qui portent une si grande partie de la responsabilité de l'éducation des enfants. Généralement, vous, sœurs nobles, vous réussissez beaucoup mieux que vous ne le pensez à maintenir l'unité et assurer la bonne marche. Je vous propose d'affronter vos défis un jour à la fois. Faites de votre mieux. Regardez tout du point de vue de l'éternité. Si vous le faites, la vie prendra une perspective différente.

Je crois que vous toutes, sœurs, voulez être heureuses et trouver la paix que le Sauveur a promise. Je pense que beaucoup d'entre vous font un très grand effort pour s'acquitter de toutes leurs responsabilités. Je ne veux offenser personne. Je suis réticent à mentionner quelque chose, mais je sens que je dois le dire. Parfois nous gardons trop longtemps des sentiments négatifs à propos des blessures passées. Nous dépensons trop d'énergie à ressasser des choses qui sont passées et qui ne peuvent pas être changées. Nous avons du mal à refermer la porte et à oublier la blessure. Si, après un certain temps, nous pouvons pardonner la cause de la blessure, nous puiserons de l'eau à la



« source de vie et de réconfort » par l'Expiation, et nous aurons la douce paix du pardon⁴. Certaines blessures sont si douloureuses que la guérison ne se produit qu'avec l'aide d'une puissance supérieure et l'espérance en la justice parfaite et la restitution dans la vie à venir. Mes sœurs, vous pouvez puiser des forces à cette puissance supérieure et recevoir un réconfort précieux et une douce paix.

Je crains que vous ne vous rendiez pas du tout compte de l'étendue de votre influence bénéfique dans votre famille, dans l'Église et dans la société. Cette influence bénéfique ne peut être ni calculée ni décrite. Brigham Young a dit : « Les sœurs de notre Société de Secours ont fait beaucoup de bien. Pouvez-vous dire la quantité de bien que les mères et les filles d'Israël sont capables de faire ? Non, c'est impossible. Et le bien qu'elles feront les suivra à toute éternité⁵. » Je crois vraiment que vous êtes des instruments dans les mains de Dieu dans vos nombreux rôles, en particulier celui de mère.

Dans l'œuvre du royaume, les hommes et les femmes ont la même importance. Dieu confie aux femmes la tâche de donner la vie à ses enfants et de les éduquer. Il n'y a pas de travail plus important. Le rôle de mère est si important pour les femmes. Ma

famille et moi-même avons reçu d'abondantes bénédictions sacrées et une influence juste de ma chère femme, de sa mère, de ma mère, des grands-mères, de mes filles et petites-filles chéries. Je ne peux exprimer combien j'apprécie la présence de chacune de ces femmes dans ma vie. Cela est particulièrement vrai pour Ruth, ma femme pour l'éternité.

Sœurs seules, nous voulons que vous sachiez combien nous vous aimons. Vous pouvez être des instruments puissants dans les mains de Dieu pour contribuer à réaliser cette grande œuvre. Nous vous apprécions et nous avons besoin de vous. D'autres femmes, bien que mariées, ne peuvent devenir mères. Si vous vous trouvez dans l'une ou l'autre de ces situations, soyez assurées que le Seigneur vous aime et qu'il ne vous a pas oubliées. Vous pouvez faire pour quelqu'un quelque chose que personne d'autre ne peut faire. Vous pouvez faire pour l'enfant d'une autre femme quelque chose qu'elle ne peut pas faire. Je crois que les sœurs qui se trouvent dans ces situations recevront des bénédictions compensatrices dans cette vie et dans l'au-delà. Vous recevrez ces bénédictions et cette paix réconfortante si vous pouvez aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre force et de

toute votre pensée ; et votre prochain comme vous-même⁶. Vous pouvez quand même réussir très bien dans tout ce que vous faites en tant qu'instruments dans les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre.

Les femmes ont une immense influence bénéfique ou autre sur ce qui se passe dans le monde. Dans une certaine mesure, les épouses et les mères contrôlent le flux de bénédictions qui arrivent dans leur foyer. Si vous soutenez votre mari dans ses appels de la prêtrise et encouragez vos fils dans leurs activités de la prêtrise, votre foyer sera grandement béni. Vous devez aussi inciter vos enfants à aider des gens qui en ont besoin. Notre foyer a été béni parce que ma femme a été impliquée dans la Société de Secours tout au long de notre vie conjugale. Elle a été présidente de la Société de Secours de paroisse et de pieu pendant un certain nombre d'années. Tandis qu'elle s'acquittait de ses devoirs et assistait à ses réunions, notre foyer a été béni par le doux esprit de service qu'elle ramenait à la maison avec elle.

Vous êtes membres, comme nous l'avons entendu ce soir, de la plus grande société de femmes au monde. Et comme le président Hinckley vient de nous le dire dans la vidéo, Joseph Smith, le prophète a déclaré : « Cette Société doit recevoir l'instruction à travers l'ordre que Dieu a établi, par l'intermédiaire des personnes nommées pour diriger, et je tourne maintenant la clé pour vous au nom du Seigneur, et cette Société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se déverseront sur elle à partir de maintenant, c'est le début des jours meilleurs de cette Société⁷. » Les femmes ont bénéficié de plus de possibilités depuis que Joseph Smith a tourné la clé pour elles que depuis le début de l'humanité ici-bas⁸.

Depuis le début, les femmes dans l'Église ont été des instruments dans les mains de Dieu. Lors de la construction du temple de Kirtland, les

femmes ont soutenu les ouvriers, comme l'a mentionné Heber C. Kimball :

« Nos femmes tissaient et tricotèrent pour vêtir les personnes qui travaillaient à la construction, et seul le Seigneur connaît les scènes de pauvreté, de tribulation et de détresse par lesquelles nous sommes passés pour accomplir cela. Ma femme peina tout l'été pour apporter son aide à cette œuvre. Elle avait cinquante kilos de laine qu'elle tissa, avec l'aide d'une jeune fille, pour fournir des vêtements pour les personnes qui construisaient le temple, et bien qu'elle ait eu le privilège de garder la moitié de la laine pour elle, en rémunération de son travail, elle n'en garda même pas assez pour se faire une paire de bas, mais elle la donna pour ceux qui travaillaient pour construire la maison du Seigneur. Elle fila, tissa et apprêta le tissu, le coupa et en fit des habits et les donna aux hommes qui travaillaient à la construction du temple ; presque toutes les sœurs de Kirtland tricotaient, cousaient, filaient, etc. dans le but de faire progresser l'œuvre du Seigneur⁹. »

Polly Angell, femme de l'architecte de l'Église, a raconté que le prophète leur avait dit : « Mes sœurs, vous êtes toujours présentes. Les sœurs sont toujours les premières et les plus actives dans toutes les bonnes œuvres. Marie était [la] première [au tombeau à voir le Seigneur ressuscité] ; et les sœurs sont maintenant les premières à travailler sur l'intérieur du temple¹⁰. »

Vous, sœurs, avez des qualités divines : la sensibilité et l'amour des choses belles et inspirantes. Vous vous servez de ces dons pour rendre notre vie plus agréable. Souvent, lorsque vous préparez et donnez une leçon, vous mettez sur la table une jolie nappe et des fleurs, ce qui est une merveilleuse expression de votre nature aimante et consciencieuse. Les frères, eux, quand ils donnent une leçon, ne se donnent même pas la

peine de décorer la table avec un pissenlit fané ! Cependant, parfois vous êtes trop dures avec vous-mêmes. Vous pensez que votre offrande n'est pas tout à fait parfaite, qu'elle n'est pas acceptable. Je vous dis pourtant que, si vous avez fait de votre mieux, ce que vous faites habituellement, votre humble offrande, quelle qu'elle soit, sera acceptable et agréable au Seigneur.

De nos jours, les instructrices visiteuses font beaucoup de bien. Il y a douze ans, Suzy a été appelée à être l'instructrice visiteuse de Dora. Celle-ci, veuve sans enfant, avait une personnalité difficile et était presque une recluse. Lorsque Suzy a commencé à lui rendre visite, elle était reçue sur le pas de la porte, jamais invitée à entrer. Quelques mois plus tard, Suzy a apporté une friandise à Dora, mais celle-ci a dit qu'elle ne pouvait pas l'accepter. Lorsque Suzy lui a demandé pourquoi, elle a répondu : « Parce que vous voudrez quelque chose en retour. » Suzy l'a rassurée : « Je ne veux que votre amitié. » Après cela, les visites sont devenues plus faciles. Peu à peu Suzy a trouvé des manières de faire des choses pour Dora et de l'écouter lorsqu'elle en avait besoin. Elle lui parlait aussi des personnes merveilleuses de la paroisse, des leçons et des conférences, l'aidant ainsi à avoir l'impression de faire partie de la paroisse. Lorsque la santé de Dora a commencé à décliner, Suzy lui a rendu visite tous les jours et elles sont devenues des amies proches. À la mort de Dora, Suzy a pu faire l'éloge de la femme que d'autres disaient « inabordable » en l'appelant « une femme remarquable » et « une amie chère¹¹ ». Elle la connaissait comme peu d'autres à cause de son service d'instructrice visiteuse.

La Société de Secours est une fraternité et un lieu où les femmes sont instruites pour fortifier leur foi et accomplir de bonnes œuvres. Comme l'a dit souvent le président Hinckley, nous avons tous besoin

d'amis. L'amitié nous remplit de chaleur et d'amour. Elle n'est pas limitée aux jeunes ou aux vieux, aux riches ou aux pauvres, aux peu connus ou aux personnalités publiques. Quelle que soit notre situation, nous avons tous besoin de quelqu'un qui nous écoutera avec compréhension, nous donnera une tape sur le dos lorsque nous avons besoin d'encouragement et nourrira en nous le désir de faire mieux et d'être meilleurs. La Société de Secours a pour but d'être ce cercle d'amitié, débordant de cœurs compréhensifs qui engendrent l'amour et la réalisation parce que, en premier lieu, c'est une fraternité.

Cette réunion générale de la Société de Secours est transmise dans beaucoup de pays du monde. Cela fait du bien de penser aux sœurs réunies dans différents endroits pour partager les mêmes messages que nous entendons et pour être ensemble entre amies. Une sœur d'Éthiopie a assisté à ce genre de réunion à Fredericksburg (Virginie) et a fait cette remarque : « Nous nous sommes assises en tant qu'amies, mères et filles, mais nous nous sommes levées en tant que sœurs¹². »

Une sœur en mission en Thaïlande a écrit que pendant la diffusion de l'année dernière elle était assise avec des sœurs à Bangkok. Elle a dit : « J'ai ressenti une force immense dans ce groupe minuscule de femmes thaïes qui faisaient de leur mieux pour suivre les conseils des femmes de Salt Lake City qu'elles n'avaient jamais rencontrées¹³. » N'est-il pas remarquable de ressentir le lien de fraternité qui s'étend au-delà des océans et des fleuves dans beaucoup de pays lorsque nous nous rassemblons pour cette réunion ! La clé a effectivement été tournée par Joseph Smith lorsque, en 1842, il s'est réuni avec le petit groupe de femmes à Nauvoo pour organiser la Société de secours !

Pour finir, j'adresse à présent quelques mots aux sœurs plus jeunes,

Vous avez une place importante dans cette grande fraternité. La plupart d'entre vous ont reçu le témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Avec ce témoignage et avec votre force, votre influence et votre intelligence juvéniles, vous pouvez recevoir les bénédictions qu'on obtient en s'acquittant de la responsabilité d'être des « instruments dans les mains de Dieu pour réaliser cette grande œuvre ».

Une jeune sœur a récemment parlé de ses sentiments concernant la Société de Secours. Elle a dit avoir grandi dans une paroisse où les sœurs s'intéressaient beaucoup à elle, même lorsqu'elle était aux Jeunes Filles, de sorte que lorsque le moment est venu pour elle d'aller à la Société de Secours, elle était enthousiasmée et elles aussi. Elle a remarqué la « grande variété de personnalités, d'intérêts d'origines et d'âges dans cette Société de secours » et a dit : « Maintenant... j'ai un groupe d'amies qui couvre des décennies, depuis les adolescentes jusqu'aux arrière-grand-mères en passant par tout ce qu'il y a entre les deux¹⁴. »

Jeunes sœurs, vous avez un grand avenir devant vous. Il ne sera peut-être pas exactement comme vous l'avez prévu, mais il peut être extrêmement satisfaisant et peut accomplir beaucoup de bien. Le fait que vous, femmes jeunes, soyez en compagnie de sœurs mûres, justes et expérimentées est pour vous une belle occasion et une bénédiction.

Marjorie Pay Hinckley, la femme bien-aimée du président Hinckley, l'a exprimé si bien en disant : « Nous sommes toutes concernées. Nous avons besoin les unes des autres. Oh, combien nous avons besoin les unes des autres ! Celles d'entre nous qui sont âgées ont besoin de vous qui êtes jeunes. Et, je l'espère, vous qui êtes jeunes avez besoin de certaines d'entre nous qui sont âgées. C'est une réalité sociologique que les femmes ont besoin des femmes. Nous avons besoin des amitiés profondes,

satisfaisantes et loyales entre nous. Ces amitiés sont une source nécessaire de soutien. Nous avons besoin de renouveler notre foi tous les jours. Nous avons besoin de joindre nos mains et de contribuer à l'édification du royaume pour qu'il aille de l'avant et remplisse toute la terre¹⁵. »

Mes chères sœurs, nos bien-aimées compagnes de service dans le royaume, dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'agneau¹⁶, puisiez-vous continuer d'aller de l'avant. Allez de l'avant avec foi et humilité. Ne permettez pas à Satan ni à aucun de ses pouvoirs de séduction maléfiques de vous influencer. Ne donnez pas d'occasion à l'adversaire¹⁷ et ne lui permettez pas de diminuer votre sensibilité unique à l'Esprit du Seigneur que Dieu vous a donnée. Puisse l'Esprit vous guider toujours vers des sentiments sacrés dans chacune de vos pensées et vos activités lorsque vous vous tournez vers les autres avec amour et miséricorde. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Apocalypse 21:27.
2. Alma 26:3.
3. Voir « The Women of God », *Ensign*, mai 1978, p. 10.
4. Voir « My Journey to Forgiving », *Ensign*, février 1997, p. 43.
5. *Discours de Brigham Young*, p. 218.
6. Voir Luc 10:27.
7. Compte rendu de la Société de Secours, 28 avril 1842, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 40.
8. Voir George Albert Smith, « Address to Members of the Relief Society », *Relief Society Magazine*, décembre 1945, p. 717.
9. « History of Joseph Smith », *Times and Seasons* 15 avril 1845, p. 867.
10. Cité dans Edward W. Tullidge, *Women of Mormondom*, 1877, p. 76.
11. Lettre en possession du bureau de la Société de Secours.
12. Lettre en possession du bureau de la Société de Secours.
13. Lettre en possession du bureau de la Société de Secours.
14. Lettre en possession du bureau de la Société de Secours.
15. Dans Virginia H. Pearce, éd., *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, 1999, p. 254-255.
16. Voir Philippiens 4:3.
17. Voir 1 Timothée 5:14.

Nos dirigeants nous ont dit

Intégrer les enseignements de la conférence à notre vie



Que ferez-vous pour intégrer les enseignements de la conférence générale à votre vie et à celle de votre famille ? Vous pouvez utiliser les idées suivantes pour la discussion, pour votre étude personnelle et pour la soirée familiale ou bien vous pouvez élaborer vous-mêmes des questions ou choisir vous-mêmes

des sujets. (Les numéros de page entre parenthèses indiquent le début des discours.) La liste d'histoires suivante pourra vous être utile.

Pour les enfants

1. En combien de langues la conférence générale a-t-elle été interprétée ? (Indice : Cherche dans le discours

du président Hinckley, p. 103.)

2. William Tyndale a joué un rôle important dans la préparation du monde au rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Qu'a-t-il fait et comment cela a-t-il aidé le jeune Joseph Smith ? (Indice : lis le discours de Boyd K. Packer, p. 70.)

3. Quand et par qui la Déclaration au monde sur la famille a-t-elle été donnée ? (Indice : Cherche dans le discours de M. Russell Ballard, p. 41.)

4. Que nous a demandé de faire le président Hinckley pour la fin de l'année et que nous a-t-il promis si nous le faisons ? (Indice : Réponse mentionnée dans plusieurs discours. Cherche dans le



discours de Charles Didier, p. 48, par exemple.)

Pour les jeunes

5. Comment le président Hinckley a-t-il appelé « le grand principe souligné dans toute l'Écriture, ancienne et moderne ». Il a dit : « Il est sans doute la plus grande vertu qui soit sur terre et certainement la plus nécessaire. » (p. 81)

6. Vous est-il arrivé d'être choisi en dernier pour jouer dans une équipe ? Le président Monson sait ce qu'on ressent : cela lui est arrivé. Voyez comment la situation a évolué pour lui et pourquoi il dit : « Ne jamais abandonner. » (p. 56)

7. Souvent des personnes d'autres confessions

Des fillettes assistent à la conférence au centre de pieu de Navu-Apia (Samoa). À droite : Des missionnaires prennent rendez-vous avec des personnes qui se rendent à la conférence au centre de pieu de Niteroi, au Brésil.





remarquent quelque chose de différent en nous. Voyez ce que James E. Faust dit de l'importance de notre exemple pour les autres dans « La lumière qui est dans leurs yeux ». (p. 20)

8. Quelle différence y a-t-il entre *aller* en mission et *devenir* missionnaire ? Voyez quelle est, d'après David A. Bednar, la chose la plus

importante que vous puissiez faire pour vous préparer à un appel en mission. (p. 44)

Pour la soirée familiale ou l'étude personnelle

9. Quels cantiques Russell M. Nelson a-t-il utilisés pour répondre à la question d'un missionnaire sur l'Expiation ? (p. 85) Quels cantiques sur le Sauveur sont particulièrement inspirants pour votre famille ? Vous pourriez les chanter et en parler

pendant la soirée familiale.

10. Quels événements historiques ont préparé la voie à la prédication de l'Évangile dans votre pays ou à votre famille ? Robert D. Hales a parlé de certains d'entre eux et de leur effet sur la préparation à la Seconde Venue. (p. 88)

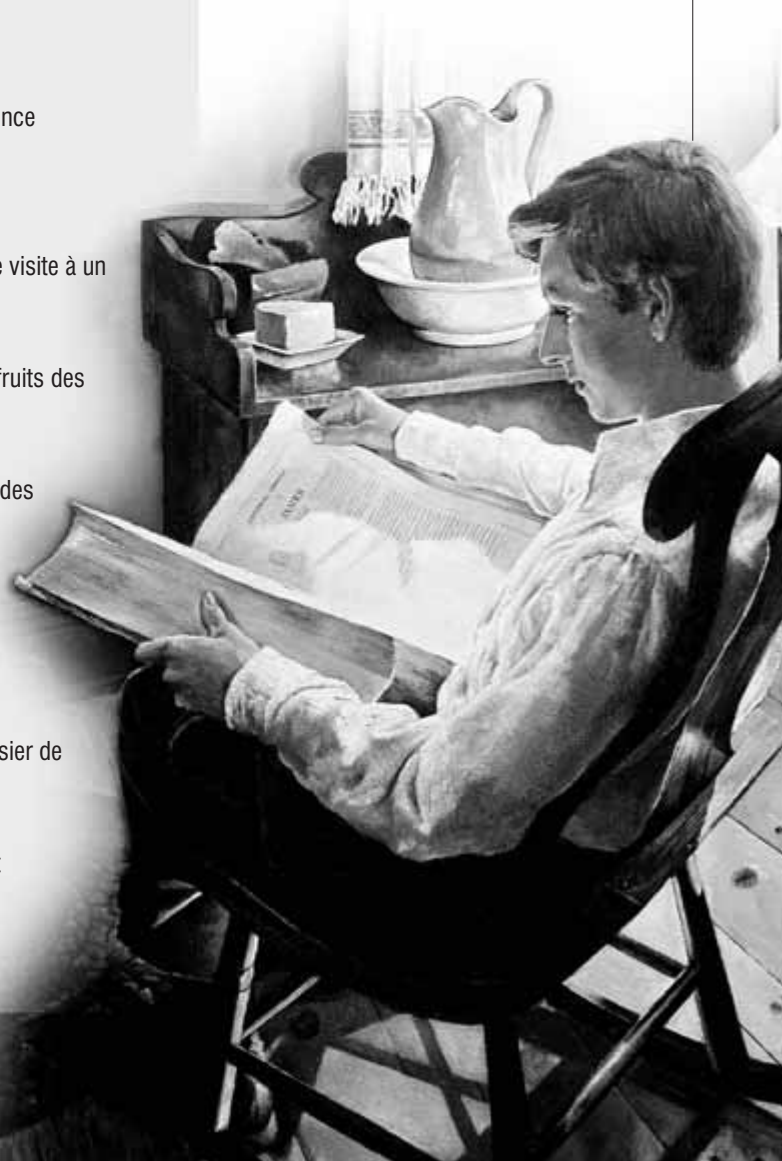
11. Merrill J. Bateman a parlé de la nature réelle et personnelle de la souffrance de Jésus-Christ à Gethsémané. (p. 74). Comment en avez-vous ressenti les effets dans votre vie ?

12. Paul K. Sybrowsky demande : « Si le Christ avait les possibilités qui me sont données, que ferait-il ? » (p. 35) Comment pouvons-nous prendre des décisions centrées sur le Christ à propos des possibilités qui nous sont données ? Comment pouvons-nous nous en servir pour édifier le royaume de Dieu ? ■

HISTOIRES À LIRE ET À RACONTER

Dans les discours commençant aux pages indiquées ci-dessous, vous trouverez des histoires à raconter et des pensées à donner.

- Un village se déplace à un endroit plus élevé avant un raz-de-marée, p. 16
- Une infirmière aide une femme blessée à la jambe, p. 20
- Un nouveau membre démissionne d'une usine de cigarettes, p. 31
- Un homme recherche l'Église pendant douze ans, p. 33
- Des diacres et un chef scout intègrent Paul Sybrowsky, p. 35
- Conversion de Charles Didier, p. 48
- Dans son enfance, Paul V. Johnson joue au ballon pendant la conférence générale, p. 50
- Lyman E. Johnson regrette d'avoir apostasié, p. 53
- Un évêque s'assoit sur une machine à tremper, p. 53
- Des instructeurs au foyer voyagent pendant une semaine pour rendre visite à un membre, p. 56
- Un prêtre qui bégaie baptise une petite fille, p. 56
- Des diacres et des instructeurs visitent Welfare Square pour voir les fruits des offrandes de jeûne, p. 56
- Thomas S. Monson rend visite à un couple grec, p. 56
- Des milliers de membres de l'Église apportent de l'aide aux victimes des ouragans dans les États du Golfe, p. 60
- Des missionnaires témoignent de Joseph Smith à un homme qui doute, p. 67
- Une dame pardonne au jeune homme qui l'a blessée, p. 81
- Le président Kimball et sa femme sont guéris pendant une visite en Nouvelle-Zélande, p. 85
- L'évêque exhorte Ulisses Soares, âgé de onze ans, à remplir son dossier de candidature à la mission, p. 98
- Une jeune fille se sent acceptée à la Société de Secours, p. 110
- Deux sœurs, membres du convoi de charrettes à bras Willie, s'aident mutuellement à survivre, p. 110
- Une instructrice visiteuse dévouée se lie d'amitié avec une sœur à la « personnalité difficile », p. 114



Enseignements pour notre époque

Les instructions suivantes, pour les leçons de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours pour le quatrième dimanche, remplacent les *Informations pour les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires sur la documentation de 2005 à 2008*.

Les réunions de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours seront consacrées, le quatrième dimanche, aux « Enseignements pour notre époque ». Toutes les leçons des « Enseignements pour notre époque » seront tirées des discours du plus récent numéro de conférence générale du *Liabona*. Ces numéros paraissent en mai et en novembre de chaque année. Les discours sont également disponibles (en

de nombreuses langues) sur le site www.lds.org.

On peut utiliser un ou plusieurs discours pour préparer chaque leçon. Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser ou peuvent confier cette responsabilité aux évêques et présidents de branche. Ces dirigeants de la prêtrise doivent souligner l'intérêt qu'il y a à ce que les frères de la Prêtrise de Melchisédek et les sœurs de la Société de Secours étudient les mêmes discours le même dimanche. Les instructeurs doivent demander à leurs dirigeants de leur conseiller les points sur lesquels mettre l'accent.

Il faut recommander aux personnes qui assistent aux leçons le quatrième

dimanche d'étudier et d'apporter le dernier numéro de conférence générale du *Liabona*. Les dirigeants de paroisse et de branche doivent s'assurer que chaque membre a accès au *Liabona*.

Suggestions pour préparer une leçon à partir des discours

- Priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous tandis que vous étudiez et enseignez le(s) discours. Il se peut que vous soyez parfois tenté de laisser de côté les discours de la conférence et de préparer la leçon à partir d'autres documents. Mais les discours de la conférence constituent la documentation approuvée. Votre tâche est d'aider les autres personnes à apprendre et à vivre l'Évangile tel qu'il a été enseigné lors de la dernière conférence générale de l'Église.
- Étudiez le(s) discours en y recherchant les principes et les points de doctrine qui répondent aux besoins des élèves. Cherchez aussi dans le(s) discours des histoires, des passages d'Écritures et des déclarations qui vous aideront à enseigner ces principes et ces points de doctrine.
- Établissez un plan pour enseigner les principes

et les points de doctrine. Ce plan devra comporter des questions qui aident les élèves à :

– Chercher les principes et les points de doctrine énoncés dans le (les) discours que vous enseignez.

– Réfléchir au sens de ces principes et de ces points de doctrine.

– Faire part de leur point de vue, leurs idées, leurs expériences et leur témoignage concernant ces principes et ces points de doctrine.

– Mettre ces principes et ces points de doctrine en pratique.

- Révisez les chapitres 31 et 32 de *L'enseignement, pas de plus grand appel*.

« Ce qui a le plus d'importance, c'est que les membres sentent l'influence de l'Esprit, augmentent leur compréhension de l'Évangile, apprennent à appliquer les principes de l'Évangile et fortifient leur engagement de le vivre » (*Guide de l'enseignement*, 2001, p. 12).

Veillez envoyer vos remarques concernant les « Enseignements pour notre époque » à : Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Room 2420, Salt Lake City, UT, 84150-3220, USA ; adresse électronique : cur-development@ldschurch.org. ■



Mois

Documentation pour les leçons des quatrièmes dimanches

Novembre 2005 à avril 2006

Discours publiés dans *Le Liabona* de novembre 2005*

Mai à octobre 2006

Discours publiés dans *Le Liabona* de mai 2006*

*Ces discours sont disponibles (en de nombreuses langues) sur le site www.lds.org.

Directives pour les réunions et les activités d'Édification du foyer, de la famille et de la personne de la Société de Secours

Applicable à compter du 1^{er} janvier 2006

L'Édification du foyer, de la famille et de la personne a pour buts de renforcer la foi en Jésus-Christ et d'enseigner le rôle des parents et les arts ménagers. Les moments d'Édification doivent permettre aux sœurs de se rencontrer, de s'instruire et d'être édifiées. Le programme d'Édification comprend :

- *Des réunions* : Les réunions d'Édification du foyer, de la famille et de la personne ont lieu une fois par trimestre (non plus une fois par mois) pour toutes les sœurs.

- *Des activités* : Des activités d'Édification sont proposées régulièrement (une fois par semaine, par mois ou selon ce qui est déterminé par les dirigeantes de la Société de Secours de paroisse) pour les sœurs ayant des besoins et des centres d'intérêts communs.

En planifiant les réunions et les activités, les dirigeantes doivent (1) prendre en compte les besoins et les centres d'intérêt des sœurs de la paroisse, (2) en parler avec des dirigeants de la prêtrise, et (3) planifier des activités à l'aide de la prière et en ayant un but (voir *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2* :

Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, p. 222). Il faut s'efforcer de faire participer toutes les sœurs.

Si nécessaire, une classe pour les enfants doit être organisée durant les réunions et les activités comme cela est indiqué à la page 202 du *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*.

RÉUNIONS D'ÉDIFICATION DU FOYER, DE LA FAMILLE ET DE LA PERSONNE

Réunions d'Édification de paroisse

Les Sociétés de Secours de paroisse doivent tenir quatre réunions d'Édification par an. L'une de ces réunions doit être utilisée pour commémorer l'organisation de la Société de Secours le 17 mars 1842.

Les réunions sont planifiées par la dirigeante de l'Édification du foyer, de la famille et de la personne, sous la direction de la présidence de la Société de Secours. Des spécialistes peuvent être appelées pour aider (voir le *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 199). La présidente peut faire un rapport au cours de ces réunions.

Les réunions d'Édification ont lieu à un autre



moment que le dimanche ou le lundi soir.

Réunions d'Édification de pieu

En plus des réunions de paroisse, le pieu tient une ou deux réunions d'Édification par an. La présidence de la Société de Secours de pieu dirige ces réunions avec l'aide de spécialistes de pieu, si nécessaire (voir le *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 196). L'une de ces réunions doit se tenir conjointement avec la diffusion de la réunion générale annuelle de la Société de Secours.

Remarque : Ces réunions de paroisse et de pieu remplacent les activités particulières de paroisse et de pieu (voir le *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 205).

ACTIVITÉS D'ÉDIFICATION

Les activités d'Édification sont moins structurées que les réunions d'Édification du foyer, de la

famille et de la personne, et elles réunissent des sœurs qui ont des besoins, des centres d'intérêt ou des situations semblables. Ces activités doivent proposer un cadre exempt de tout danger, une ambiance détendue et agréable où les sœurs pourront apprendre et s'échanger des moyens de fortifier les foyers, les familles et les personnes.

Les activités d'Édification sont planifiées par la présidence de la Société de Secours, la dirigeante de l'Édification du foyer, de la famille et de la personne, et des spécialistes selon les besoins. Les dirigeantes doivent faire preuve de flexibilité en planifiant les activités, qui peuvent se dérouler à l'église ou à d'autres endroits appropriés aussi souvent que nécessaire. Vous trouverez davantage de renseignements sur les activités d'Édification dans le *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2*, p. 204-205. ■

Documentation pour la Prêtrise d'Aaron et les Jeunes Filles

La documentation suivante peut être utilisée pour compléter, mais non remplacer, les leçons du *Manuel 1 de la Prêtrise d'Aaron* et le *Manuel 1 des Jeunes Filles*. Dans les références, *Devoir envers Dieu* correspond aux manuels *Prêtrise d'Aaron : Accomplissons notre devoir envers Dieu*. *Progrès personnel* correspond au livret du *Programme des Jeunes Filles Mon progrès personnel*. On peut travailler à certaines activités des livrets du *Devoir envers Dieu* et du *Progrès personnel*. Vous pouvez également recommander aux membres du collège ou de la classe de les accomplir chez eux. Vous trouverez d'autres suggestions pédagogiques dans *Le Liabona* à la page 1 et dans *L'enseignement pas de plus grand appel*.

Veillez enseigner les leçons dans l'ordre où elles sont publiées. Le manuel ne contient pas de leçon particulière pour Pâques. Si vous voulez faire une leçon spéciale pour Pâques, utilisez les Écritures, des discours de conférence générale, des articles du *Liabona*, des images et des cantiques portant sur la vie et la mission du Sauveur.

Pour trouver la présente documentation en d'autres langues que l'anglais, rendez-vous sur le site www.lds.org et cliquez sur la mappemonde puis sélectionnez une langue. Cliquez sur « *Liabona* » puis sur le numéro de novembre 2005.

On peut trouver la documentation en anglais sur le site www.lds.org en cliquant sur « Gospel Library ». Il y a des liens vers la liste de documentation la plus récente dans la colonne de droite.

De prochaines listes de documentation seront publiées dans les numéros de mai et de novembre du *Liabona*. Les magazines de l'Église sont disponibles (en plusieurs langues) sur le site www.lds.org.

Prêtrise d'Aaron – Manuel 1

La documentation suivante peut être utilisée pour compléter mais non remplacer les leçons 1 à 24.

Leçon 1 : La prêtrise

Jeffrey R. Holland, « Notre trait le plus caractéristique », *Le Liabona*, mai 2005, p. 43. Utilisez les commentaires de frère Holland sur la manière

d'obtenir l'autorité de la prêtrise, en introduction à la leçon.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Développement spirituel », n° 1 ; « Activités de collège », n° 4.

Leçon 2 : L'appel de diacre

« Le collège des diacres », *Le Liabona*, janvier 2005, p. 42. Utilisez les questions de cet article pour discuter du travail en équipe.

« Le miracle de la prêtrise », *Le Liabona*, avril 2004, p. 26. Utilisez les questions sur les responsabilités de la Prêtrise d'Aaron en discutant des devoirs du diacre.

Devoir envers Dieu (Diacre), « Développement spirituel », n° 4.

Leçon 3 : La bénédiction de la Sainte-Cène

Dallin H. Oaks, « La Prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », *Le Liabona*, janvier 1999, p. 43. Vous pourriez utiliser cet article pour la discussion sur la distribution de la Sainte-Cène.

Devoir envers Dieu (Prêtre), « Activités de collège », n° 1.

Leçon 4 : La collecte des offrandes de jeûne

Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 115. Les paroles du président Monson sur les offrandes de jeûne

pourraient être utilisées avec la partie sur notre attitude envers les offrandes de jeûne.

Joseph B. Wirthlin, « La loi du jeûne », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 88. Les observations de frère Wirthlin sur les offrandes de jeûne pourraient être utilisées avec la partie « Compassion pour les nécessiteux ».

Devoir envers Dieu (Diacre), « Activités de collège », n° 2.

Leçon 5 : La foi en Jésus-Christ

Gordon B. Hinckley, « Triompher des Goliaths dans notre vie », *Le Liabona*, février 2002, p. 2. Utilisez cet article pour parler de David et Goliath.

Robert D. Hales, « Avoir foi au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 70. Utilisez les suggestions de frère Hales sur les moyens de développer la foi en Jésus-Christ, comme complément à la leçon.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Activités familiales », n° 1.

Leçon 6 : Le Saint-Esprit

Boyd K. Packer, « La lumière du Christ », *Le Liabona*, avril 2005, p. 8. Vous pourriez compléter la leçon avec les commentaires du président Packer.

Boyd K. Packer, « La lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, décembre 1988, p. 32. Vous pourriez utiliser les commentaires du président Packer dans votre discussion sur le fait d'être prêt à recevoir le Saint-Esprit.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Activités familiales », n° 5.

Leçon 7 : Un grand changement de cœur

Thomas S. Monson, « Le chemin de la perfection », *Le Liabona*, juillet

2002, p. 111. Ajoutez les commentaires du président Monson sur la discipline personnelle.

Leçon 8 : « Honore ton père »

James E. Faust, « J'honorerai celui qui m'honore », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 53. Ajoutez les commentaires du président Faust à la discussion sur le respect envers Dieu.

Dallin H. Oaks, « Honore ton père et ta mère », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 15. Utilisez les commentaires de frère Oaks sur la façon d'honorer notre père, dans la partie correspondante de la leçon.

Devoir envers Dieu (Prêtre), « Développement spirituel », n° 12.

Leçon 9 : Le respect de la mère et de son rôle divin

Russell M. Nelson, « Notre devoir sacré d'honorer les femmes », *Le Liabona*, juillet 1999, p. 45. Les commentaires de frère Nelson peuvent être utilisés dans la partie honorer les mères.

Leçon 10 : L'unité familiale

Scott Bean, « La vérité au sujet de ma famille », *Le Liabona*, mars 2003, p. 30. Vous pourriez utiliser cette histoire dans la partie « notre famille nous aide à nous développer ».

Devoir envers Dieu (Prêtres), « Activités familiales », n° 4.

Leçon 11 : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres »

Joseph B. Wirthlin, « La vertu de la gentillesse », *Le Liabona*, mai 2005, p. 26. Vous pourriez ajouter à l'expérience d'Andy la première histoire de frère Wirthlin.

Kathleen H. Hughes, « Quel plus grand don pouvons-nous avoir, que



des amis à l'image du Christ », *Le Liabona*, mai 2005, p. 74. Complétez les études de cas par l'histoire de la crevaisson du pneu de sœur Hughes.

Devoir envers Dieu (Diacre), « Épanouissement civique et social », n° 1.

Leçon 12 : La fidélité au prophète vivant

Joseph B. Wirthlin, « Suivre avec foi », *Le Liabona*, juillet 2003, p. 16. Utilisez le premier et le dernier paragraphes de l'article pour améliorer la conclusion de la leçon.

Dieter F. Uchtdorf, « Les paroles des prophètes sont une bénédiction pour l'Église dans le monde entier », *Le Liabona*, novembre 2002, p. 10. Ajoutez à la leçon le témoignage de frère Uchtdorf sur les prophètes actuels.

R. Conrad Schultz, « L'obéissance par la foi », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 32. Utilisez les parties pertinentes de l'article pour souligner la nécessité de l'obéissance.

Devoir envers Dieu (Prêtres), « Activités familiales », n° 5.

Leçon 13 : Chaque membre est missionnaire

M. Russell Ballard, « Le rôle essentiel des membres dans l'œuvre missionnaire », mai 2003, p. 37. Ajoutez les suggestions de frère Ballard pour être un membre missionnaire à la partie sur les façons de faire connaître l'Évangile.

Henry B. Eyring, « De vrais amis », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 29.

Utilisez l'histoire de la mise en contact de frère Lupahla avec l'Église par son ami, dans la section « Il y a beaucoup de façons de faire connaître l'Évangile ».

Devoir envers Dieu (Prêtre), « Développement spirituel », n° 11.

Leçon 14 : Le service

L. Tom Perry, « Apprendre à servir », *Le Liabona*, mai 2002, p. 10. Utilisez la conclusion de l'article pour résumer la leçon.

Devoir envers Dieu (Prêtre), « Développement spirituel », n° 9 ; *(Diacre)*, « Activités de collègue », n° 5.

Leçon 15 : L'unité et la fraternité dans la prêtrise

L. Tom Perry, « Qu'est-ce qu'un collègue ? », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 23. Utilisez des enseignements choisis sur la fraternité pour souligner les parties correspondantes de la leçon.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Épanouissement civique et social », n° 10 ; *(Prêtre)*, « Développement spirituel », n° 7.

Leçon 16 : La charité

Gene R. Cook, « La charité, amour parfait et éternel », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 91. La partie sur les souffrances pourrait enrichir la discussion de



la leçon sur le thème « la charité est patiente, elle est pleine de bonté ».

Bonnie D. Parkin, « Le choix de la charité, la bonne part », *Le Liabona*, novembre 2003, p. 104. Les commentaires de sœur Parkin sur Marthe et Marie pourraient enrichir la discussion sur les caractéristiques de la charité.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Épanouissement civique et social », n° 4.

Leçon 17 : Le journal personnel

Spencer W. Kimball, « Peut-être les anges le citeront-ils », *L'Étoile*, juin 1977, p. 24. Ajoutez des idées de l'article à la discussion sur les Écritures du début de la leçon.

Jeffrey S. McClellan, « Journal pour aujourd'hui et demain », *Le Liabona*, août 1996, p. 30. Utilisez les idées de l'article sur le journal pour enrichir la discussion sur la tenue d'un journal.

Devoir envers Dieu (Prêtre), « Études, préparation à un métier et développement personnel », n° 7 ; *(Diacre)*, « Développement spirituel », n° 8.

Leçon 18 : La Parole de Sagesse

Masayuki Nakano, « Bénis par la Parole de Sagesse », *Le Liabona*, juin 2005, p. 32. Ajoutez cette histoire à la partie sur les bénédictions que nous recevons quand on vit la Parole de Sagesse.

Devoir envers Dieu (Diacre), « Études, préparation à un métier et développement personnel », n° 12.

Leçon 19 : La victoire sur la tentation

Richard G. Scott, « Comment bien vivre au milieu du mal grandissant », *Le Liabona*, mai 2004, p. 100. Utilisez

des parties appropriées de l'article pour enrichir la première discussion de la leçon.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Développement spirituel », n° 5.

Leçon 20 : Le bon usage du libre arbitre

« Notre progression vers la perfection », *Le Liabona*, février 2005, p. 34. Vous pourriez utiliser la partie de l'article « Marcher par la foi » pour enrichir la première partie de la leçon.

Leçon 21 : Des pensées pures : un langage propre

Dallin H. Oaks, « La pornographie », *Le Liabona*, mai 2005, p. 87. Utilisez les enseignements de frère Oaks sur la pornographie dans la leçon.

Leçon 22 : Nos actions sont guidées par les alliances

Dennis B. Neuenschwander, « Ordonnances et alliances », *Le Liabona*, novembre 2001, p. 16. Vous pourriez ajouter la description que fait frère Neuenschwander des alliances tout au long de la leçon.

Richard J. Maynes, « Respecter nos alliances », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 92. Utilisez l'histoire des fils d'Hélanon racontée par frère Maynes comme exemple de respect des alliances.

Devoir envers Dieu (Prêtres), « Activités familiales », n° 2.

Leçon 23 : Prier pour être guidé

James E. Faust, « La prière, corde de sécurité », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 62. Vous pourriez ajouter la description que fait le président Faust de la prière après la discussion du jeu de rôle.

Russell M. Nelson, « Le doux

pouvoir de la prière », *Le Liabona*, mai 2003, p. 7. Utilisez cet article pour montrer comment on reçoit des réponses à ses prières.

Devoir envers Dieu (Diacre, Instructeur et Prêtre), « Conditions requises pour le certificat du Devoir envers Dieu », n° 3.

Leçon 24 : Un repentir centré sur le Christ

Richard G. Scott, « La paix de la conscience et la paix de l'esprit », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 15. Ajoutez les conseils de frère Scott à n'importe quelle partie de la leçon.

Jay E. Jensen, « Savez-vous comment vous repentir ? », *Le Liabona*, avril 2002, p. 14. Vous pourriez remplacer l'histoire de la leçon par l'histoire missionnaire de l'article.

Devoir envers Dieu (Instructeur), « Activités familiales », n° 5.

Jeunes Filles, manuel 1

La documentation suivante peut compléter mais non remplacer les leçons 1 à 24.

Leçon 1 : Une fille de Dieu

Gordon B. Hinckley, « Comment puis-je devenir la femme que je rêve d'être ? », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 112. Racontez l'histoire de l'album annuel pour souligner notre potentiel divin.

David A. Bednar, « Les tendres miséricordes du Seigneur », *Le Liabona*, mai 2005, p. 99. Utilisez l'histoire du rêve du dirigeant de la prêtrise pour souligner que notre Père céleste et Jésus-Christ nous connaissent chacun personnellement.

Margaret D. Nadauld, « Porter



bien haut le flambeau », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 108. Utilisez cet article pour compléter la conclusion de la leçon.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 1.

Leçon 2 : Jésus-Christ, le Sauveur

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres, « Il vit », *Le Liabona*, décembre 2004, p. 6. Utilisez les témoignages des prophètes et des apôtres pour compléter la leçon.

James E. Faust, « L'Expiation, notre plus grand espoir », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 19. Vous pourriez utiliser cet article pendant la discussion sur l'Expiation.

Robert D. Hales, « Avoir foi au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 70. Utilisez les suggestions de frère Hales sur les moyens de développer la foi en Jésus-Christ, en complément de la leçon.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la foi », n° 5.

Leçon 3 : Jésus-Christ, l'exemple à suivre

L. Tom Perry, « La qualité de disciple », *Le Liabona*, janvier 2001, p. 72. Utilisez cet article à la place de la dernière histoire de la leçon.

Elaine S. Dalton, « Il vous connaît par votre nom », *Le Liabona*, mai 2005, p. 109. Utilisez cet article lorsque vous parlerez de suivre Jésus-Christ.

Progrès personnel, « Activités

concernant la vertu de la nature divine », n° 4.

Leçon 4 : À la recherche de la compagnie du Saint-Esprit

James E. Faust, « La communion avec le Saint-Esprit », *Le Liabona*, mars 2002, p. 2. Utilisez la partie sur la manière de recevoir la révélation, dans la conclusion.

Boyd K. Packer, « La Lumière du Christ », *Le Liabona*, avril 2005, p. 8. Utilisez l'article pour expliquer la différence entre l'Esprit du Christ et le don du Saint-Esprit.

Sharon G. Larsen, « Votre guide céleste », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 104. Remplacez l'histoire de Jenny par l'expérience de sœur Larsen.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu du choix et de la responsabilité », n° 5.

Leçon 5 : La joie que nous donne notre potentiel divin

James E. Faust, « Qui êtes-vous, selon vous ? À l'intention des jeunes », *Le Liabona*, juin 2001, p. 2. Utilisez les cinq idées pour parler des moyens de trouver de la joie à différentes étapes de la vie.

Margaret D. Nadauld, « Porter bien haut le flambeau », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 17. Utilisez cet article pour compléter la leçon.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 1.

Leçon 6 : Trouver la joie dès maintenant

Thomas S. Monson, « Trouver la

paix », *Le Liabona*, mars 2004, p. 3. Utilisez les trois parties de l'article pour discuter des moyens de trouver la joie.

James E. Faust, « Les vertus des filles justes de Dieu », *Le Liabona*, mai 2003, p. 108. Indiquez les dix vertus citées dans l'article et discutez de la façon dont elles peuvent nous rendre heureux.

« Questions et réponses », *Le Liabona*, avril 2005, p. 22. Utilisez cet article pour engager une discussion sur le moyen d'être heureux malgré nos incapacités.

Leçon 7 : Édification du foyer

Thomas S. Monson, « Les marques d'un foyer heureux », *Le Liabona*, octobre 2001, p. 2. Utilisez les quatre marques mentionnées dans l'article comme conclusion à la leçon.

Susan W. Tanner, « Fortifier les futures mères », *Le Liabona*, juin 2005, p. 16. Vous pourriez remplacer la leçon par cet article.

Progrès personnel, « Projet concernant la vertu de la connaissance », point 1, 2, 5.

Leçon 8 : Notre attitude vis-à-vis de notre rôle divin

James E. Faust, « Les vertus des filles justes de Dieu », *Le Liabona*, mai 2003, p. 108. Discutez des dix vertus citées dans l'article pour aider les Jeunes Filles à découvrir leur rôle divin.

M. Russell Ballard, « Femmes de droiture », *Le Liabona*, décembre

2002, p. 34. Utilisez l'article en complément de la leçon.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 6.

Leçon 9 : Le respect des parents

Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liabona*, mai 2005, p. 112. Ajoutez à la leçon la partie de l'article sur le fait d'honorer les parents.

« Notre plus grand bonheur », *Le Liabona*, juin 2003, p. 26. Distribuez une copie des citations sur les parents ou utilisez-les dans votre introduction.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 5.

Leçon 10 : Le soutien des membres de la famille

James E. Faust, « Enrichir notre vie par la soirée familiale », *Le Liabona*, juin 2003, p. 2. Discutez des neuf suggestions et de la façon dont elles peuvent fortifier les relations familiales.

Camielle Call-Tarbet, « Le mot de Michael », *Le Liabona*, mai 2001, p. 23. Lisez l'histoire pour commencer une discussion sur le fait de « soutenir chaque frère et sœur ».

« Questions et réponses », *Le Liabona*, février 2004, p. 30. Utilisez cet article dans la discussion sur « Soutenir votre père ».

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu du dévouement », n° 1-7.

Leçon 11 : L'accession à l'autonomie, 1^{re} partie

Boyd K. Packer, « Les crocodiles spirituels », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 8. Vous pourriez remplacer le poème par l'article et discuter de la façon de faire face aux dangers spirituels.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la connaissance », n° 4.

Leçon 12 : L'accession à l'autonomie, 2^e partie

James E. Faust, « Qui êtes-vous, selon vous ? Message à l'intention des jeunes », *Le Liabona*, juin 2001, p. 2. Remplacez le sketch par les exemples tirés de l'article.

Leçon 13 : Le soutien des détenteurs de la prêtrise

Russell M. Nelson, « Responsabilité personnelle de la prêtrise », *Le Liabona*, novembre 2003, p. 44. Voyez les cinq objectifs personnels lors de la discussion sur la façon de soutenir les détenteurs de la prêtrise.

J. Richard Clarke, « Honorer la prêtrise », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 41. À utiliser lors d'une discussion sur la façon de renforcer les jeunes détenteurs de la prêtrise.

Leçon 14 : La direction patriarcale du foyer

L. Tom Perry, « L'appel de père est éternel », *Le Liabona*, mai 2004, p. 69. À utiliser pour parler du rôle de père aujourd'hui.

Leçon 15 : La Prêtrise de Melchisédek

Boyd K. Packer, « Ce que chaque ancien (ainsi que chaque sœur) doit savoir : ABC des principes de gouvernement de la prêtrise », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 14. À ajouter à la leçon.

John H. Groberg, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 51. À ajouter à la partie « L'ordination à la Prêtrise de Melchisédek est une grande bénédiction ».

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 5.

Leçon 16 : La femme et le détenteur de la prêtrise

James E. Faust, « Pères, mères, mariage », *Le Liabona*, août 2004, p. 2. À ajouter à la leçon selon les besoins.

Sheri L. Dew, « Il n'est pas bon que l'homme ou la femme soit seul », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 13. À ajouter à la partie « Les femmes ont une relation importante avec les hommes et la prêtrise ».

Leçon 17 : Le but des alliances et des ordonnances

Dennis B. Neuenschwander, « Ordonnances et alliances », *Le Liabona*, novembre 2001, p. 16. Vous pourriez l'ajouter à la discussion sur la responsabilité de respecter les alliances.

F. David Stanley, « L'étape la plus importante », *Le Liabona*, octobre 2001, p. 34. Utilisez cet article pour expliquer le pouvoir que l'on acquiert en respectant les alliances.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de l'intégrité », n° 1.

Leçon 18 : Le mariage au temple, condition de la vie éternelle en famille

Gordon B. Hinckley, « Le mariage qui dure », *Le Liabona*, juillet 2003, p. 2. Utilisez l'article à la place des histoires de la leçon ou pour les appuyer.

Russell M. Nelson, « La préparation personnelle aux bénédictions du temple », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 37. Ajoutez des idées de la partie sur la préparation au mariage au temple.

Numéro spécial, *Le Liabona*, octobre 2004. À utiliser pour compléter la leçon.

Progrès personnel, « Projet concernant la vertu de l'intégrité », point 5.

Leçon 19 : Les annales personnelles

James E. Faust, « L'être unique

que vous êtes », *Le Liabona*, novembre 2003, p. 53. À utiliser avec la partie « Les annales des ancêtres peuvent être une source de joie et de force ».

Boyd K. Packer, « Votre généalogie : Comment commencer », *Le Liabona*, août 2003, p. 12. Après l'interrogation écrite, utilisez l'article pour montrer comment commencer sa généalogie.

Progrès personnel, « Projet concernant la vertu de la foi », point 3.

Leçon 20 : Tendre la main aux autres

M. Russell Ballard, « La doctrine de l'intégration », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 40. Utilisez les exemples de l'article pour encourager les élèves à se lier d'amitié avec tout le monde.

Progrès personnel, « Activités concernant la vertu de la nature divine », n° 3.

Leçon 21 : Le bon exemple influence les autres

Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liabona*, janvier 2002, p. 115. Remplacez l'histoire de sœur Casper par une des expériences du président Monson.

James E. Faust, « Les vertus des filles justes de Dieu », *Le Liabona*, mai 2003, p. 108. Ajoutez les dix vertus du président Faust à l'application de la leçon.

Leçon 22 : Le repentir

Richard G. Scott, « La paix de la conscience et la paix de l'esprit », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 15. Ajoutez les conseils de frère Scott à la partie « Le repentir est un processus permanent ».

Jay E. Jensen, « Savez-vous comment vous repentir ? », *Le Liabona*, avril 2002, p. 14. Ajoutez les conditions du repentir citées dans l'article à la première partie.

Leçon 23 : Le pardon

Cecil O. Samuelson, fils, « Le pardon », *Le Liabona*, février 2003, p. 26. Utilisez l'article pour compléter la partie sur la façon dont le Sauveur a enseigné le pardon.

Leçon 24 : La prière et la méditation

James E. Faust, « La prière, corde de sécurité », *Le Liabona*, juillet 2002, p. 62. Vous pourriez remplacer la citation de H. Burke Peterson par les conseils du président Faust sur la prière.

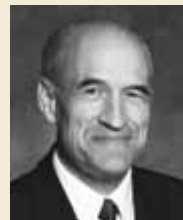
Russell M. Nelson, « Le doux pouvoir de la prière », *Le Liabona*, mai 2003, p. 7. Ajoutez les enseignements de frère Nelson sur la prière à la dernière partie de la leçon. *Progrès personnel*, « Activités concernant la vertu de la foi », n° 1. ■

Présidences générales des auxiliaires

ÉCOLE DU DIMANCHE



Daniel K. Judd
Premier conseiller



A. Roger Merrill
Président



William D. Oswald
Deuxième conseiller

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Kathleen H. Hughes
Première conseillère



Bonnie D. Parkin
Présidente



Anne C. Pingree
Deuxième conseillère

JEUNES GENS



Dean R. Burgess
Premier conseiller



Charles W. Dahlquist II
Président



Michael A. Neider
Deuxième conseiller

JEUNES FILLES



Julie B. Beck
Première conseillère



Susan W. Tanner
Présidente



Elaine S. Dalton
Deuxième conseillère

PRIMAIRE



Margaret S. Lifferth
Première conseillère



Cheryl C. Lant
Présidente



Vicki F. Matsumori
Deuxième conseillère



Un membre écoute la conférence dans l'une des 80 langues (médaillon) dans le centre de conférence (ci-dessus).

Les membres entendent la conférence générale et les annonces dans 80 langues

Durant la 175^e conférence générale d'octobre, qui était interprétée en 80 langues, deux nouveaux temples et une commémoration particulière de la naissance de Joseph Smith ont été annoncés.

Dans son message d'ouverture, le président Hinckley

a annoncé la construction d'un temple à South Jordan (Utah) dans l'ouest de la vallée du lac Salé. Il a également annoncé que, pour répondre aux besoins du nombre grandissant de membres, un autre terrain avait été acquis pour un temple dans le sud-ouest de la vallée du lac Salé.

Dans son discours de clôture, le président Hinckley a annoncé qu'il prévoyait de commémorer le bicentenaire de la naissance de Joseph Smith en se rendant sur le lieu de naissance du Prophète dans le Vermont, comme l'avait fait Joseph F. Smith pour marquer le centenaire de la

naissance du Prophète. Des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres participent à la commémoration diffusée depuis le centre de conférence.

La conférence générale a été interprétée simultanément en 80 langues, plus que pour n'importe quelle autre conférence, par des interprètes situés à la fois dans le centre de conférence et dans 26 studios dans le monde. Toutes les sessions de la conférence ont été télédiffusées par le système satellite de l'Église dans près de 6000 bâtiments de l'Église dans 81 pays. En audio sur l'Internet, il était possible de suivre en direct la plupart des sessions dans 61 langues. Des enregistrements sur DVD ou sur cassettes vidéo seront envoyés aux unités de l'Église se trouvant dans les régions qui ne reçoivent pas de diffusion par satellite ni d'autres transmissions, ce qui permettra aux membres de plus de 160 pays de suivre la conférence générale. ■

« La famille : Déclaration au monde » a 10 ans

Par Nicole Seymour, des magazines de l'Église

Cela fait dix ans que le président Hinckley a présenté « La famille : Déclaration au monde » ; c'était le 23 septembre 1995. Depuis, cette déclaration de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres sert de critère pour défendre la famille.

Parlant de cette déclaration, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a

dit : « C'était alors et c'est maintenant un appel vibrant à protéger et fortifier la famille et un avertissement sévère dans un monde où les valeurs en baisse et les priorités mal placées menacent de détruire la société en en sapant la cellule de base » (voir ce numéro, p. 41).

Basée sur les vérités de l'Évangile, la déclaration est un guide au sujet de la famille

dans les foyers, les collectivités et le monde, une source de force dans les cercles gouvernementaux, un outil missionnaire et un élément permettant à l'Église de mettre davantage l'accent sur la famille.

Un avertissement en avance sur son temps

Dans la société moderne, où les valeurs familiales se sont

détériorées, la déclaration propose des vérités éternelles concernant l'importance de fonder des familles sur la droiture. David C. Dollahite, professeur à l'École de vie familiale, à l'université Brigham Young, a dit : « La déclaration a été publiée avant que la société dans son ensemble se rende compte de la gravité du déclin de la famille. »

Avant de présenter la déclaration, lors de la réunion générale de la Société de Secours de 1995, le président

Hinckley avait décrit l'état de la société : « Nous vivons dans un monde tourmenté, aux valeurs en plein changement. Des voix stridentes réclament telle ou telle chose, qui constituerait un reniement des valeurs éprouvées par le temps. Les fondations morales de notre société ont été profondément ébranlées » (« Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 113).

La déclaration énonce clairement les points de doctrine qui favorisent la sainteté de la famille dans une société où la famille est minée par l'adultère, le divorce, le concubinage, les sévices, l'homosexualité, l'avortement, les grossesses d'adolescentes, la pornographie, la désobéissance des enfants, les difficultés financières, le nombre croissant de couples mariés ne désirant pas avoir ni élever des enfants, et bien d'autres choses.

Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, a expliqué comment la perspective éternelle de la déclaration permet d'avoir une meilleure perspective pour comprendre la valeur des relations familiales : « Un enfant qui entend et qui croit les paroles de la déclaration concernant la famille unie éternellement, consacrera sa vie entière à rechercher un temple sacré où les ordonnances et les alliances perpétuent les relations familiales au-delà du tombeau » (« La famille », *L'Étoile*, octobre 1998, p. 16).

Un guide pour les familles

Le président Hinckley a dit : « Plus sûrement vous élevez vos enfants selon les voies de l'Évangile de Jésus-Christ, avec amour et une grande

espérance, plus il est probable qu'ils auront la paix dans leur vie » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 114).

La déclaration explique : « On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (*Le Liahona*, octobre 2004, p. 49).

Virna Rodríguez, de la paroisse de Panorama, pieu de Mariscal (Guatemala City, Guatemala), a dit aux magazines de l'Église que, dans un monde de confusion, la déclaration est un guide : « Elle nous a aidés à voir où était la priorité dans nos activités, à connaître nos responsabilités et à prendre conscience de nos bénédictions. »

Lee Mei Chen Ho, de la troisième paroisse de Tao Yuan, pieu de Tao Yuan (Taïwan), a dit que la déclaration lui avait enseigné que les relations familiales aident à acquérir des qualités divines comme la foi, la patience et l'amour. Elle a ajouté :

« Quand j'essaye de m'améliorer en suivant la déclaration, je trouve un bonheur réel. »

D'après Richard G. Wilkins, professeur de droit à l'université Brigham Young, la déclaration propose des solutions : « Le fait est que... la famille est le meilleur endroit où l'homme, la femme et les enfants puissent être. Il y a des problèmes dans les familles, et ils doivent être résolus... la déclaration parle de ce qui va mal dans les familles. Elle rappelle aux gens ce que nos foyers peuvent et doivent être, un refuge et un sanctuaire. »

Un appel aux dirigeants du monde

Depuis 1995, la déclaration a été traduite en 77 langues et



Depuis 10 ans, la déclaration sur la famille est un guide pour les familles et même pour les dirigeants du monde.

remise à de nombreux dirigeants du monde. Elle demande aux citoyens et aux gouvernements de protéger les valeurs familiales : « Nous appelons les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société. »

Frère Dollahite a indiqué : « De nombreuses organisations [en faveur de la famille] ont été fondées dans les 10 dernières années. » Beaucoup de ces organisations connaissent les croyances des saints des derniers jours concernant la famille. Il a dit aussi : « La déclaration a été utilisée comme base ou au moins comme l'une des sources pour formuler des déclarations soutenant le mariage et

la vie familiale. »

Le 6 décembre 2004, l'assemblée générale des Nations Unies a accredité les résultats de la Déclaration Doha de novembre 2004, laquelle contenait beaucoup des enseignements essentiels de la Déclaration sur la famille. Parmi les principes de la déclaration Doha semblables à ceux de la Déclaration sur la famille, il y a le concept que le mariage se fait entre l'homme et la femme, les conjoints jouissant d'une estime égale.

À la conférence Dialogue régional européen sur la famille, tenue à Genève (Suisse) en août 2004, Bonnie D. Parkin, présidente générale de la Société de Secours, a eu l'occasion de prononcer un discours. Elle l'a basé sur la déclaration sur la famille.

Un guide pour la recherche et un plaidoyer

Merrill J. Bateman, de la présidence des soixante-dix, a dit : « La déclaration ne sert pas seulement de manuel pour la vie de famille, mais c'est aussi un guide pour les recherches sur la famille et un plaidoyer » (« The Eternal Family », *BYU Magazine*, hiver 1998, p. 29).

Frère Wilkins, directeur général du World Family Policy Center, a dit que le but principal est « d'élaborer, à l'université Brigham Young et partout dans le monde, un soutien efficace et scientifique des principes énoncés dans la déclaration et de les porter à l'attention des dirigeants du monde, parce que beaucoup de gens comprennent et ont ces mêmes valeurs ». Il a dit que les preuves argumentées et la discussion tendent à rallier le soutien de beaucoup de gens dans le monde entier à la famille.

Chaque année l'université Brigham Young reçoit 40 à 50 ambassadeurs de différents pays pour une conférence sur la famille. La déclaration est présentée à tous ces dirigeants lors d'une conférence orientée sur la recherche. Frère Wilkins explique : « Nous ne prêchons pas la religion à ces ambassadeurs. Nous faisons venir d'éminents sociologues qui expliquent que le mariage entre l'homme et la femme est quelque chose d'unique qui a plus d'effets bénéfiques sur la société et sur l'individu que d'autres formes de relations. »

Un étendard pour le monde

Frère Dollahite, auteur et co-auteur de plusieurs livres sur la déclaration, a dit : « Je

pense que quiconque lit la déclaration avec l'esprit et le cœur ouverts sera touché par l'Esprit. Ils ne comprendront peut-être pas pourquoi cela leur semble vrai, mais, comme le font les Écritures, cela semblera très juste à ceux qui sont sincères de cœur et d'esprit.

Au Salvador, partout dans le pays, des membres de l'Église en partenariat avec des directeurs d'école enseignent des leçons de morale. L'une des leçons porte sur la famille, et entre autres documents de l'Église, ils utilisent la déclaration sur la famille.

Une enseignante du Salvador est allée aux visites guidées d'une église parce qu'elle avait vu les leçons de morale enseignées dans les écoles. Elle a dit : « J'ai vu le changement dans la vie de mes élèves, et je me suis dit : 'Je vais aller voir si je peux trouver quelque chose pour aider ma propre famille.' Après avoir suivi les exposés, je pense que la seule chose que j'ai à faire est de prendre la décision de changer. Je veux recevoir les missionnaires parce que j'ai besoin d'aide pour mes enfants » (*Central America News of the Church*, dans *Liabona*, janvier 2004, N13).

Frère Ballard a dit : « J'invite aujourd'hui les membres de l'Église et les parents, grands-parents et membres de la famille élargie dans le monde entier, qui ont le sens des responsabilités, à se raccrocher à cette grande Déclaration, à en faire un étendard, un peu comme le 'titre de la liberté' du général Moroni, et à s'engager à en mettre les préceptes en pratique » (voir ce numéro, p. 42). ■

Le thème des activités d'échange de 2006 recommande aux jeunes « de se lever et de briller »

Le thème des activités d'échange de 2006 pour les jeunes gens et les jeunes filles du monde entier est : « Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5).

Les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles ont déclaré : « Nous sommes reconnaissants aux jeunes vaillants qui montrent leur amour pour le Sauveur en laissant sa lumière briller dans leur vie. »

Il est recommandé aux dirigeants des jeunes de mettre l'accent sur le thème durant les activités d'échange et les autres activités de jeunes. Le thème peut aussi être utilisé pour les discours et les pensées des jeunes et peut servir d'objectif à des activités comme des festivals de danse et de musique, des conférences de jeunes et des camps.

Les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles expriment l'espoir que les jeunes et leurs dirigeants utiliseront leur expérience pour fêter en 2005 Joseph Smith, le prophète, et le Rétablissement.

Dans leur déclaration, les présidences générales ont dit : « Ayant un témoignage vibrant et fort de l'Évangile rétabli, nous pouvons maintenant faire part de nos sentiments, de nos expériences et de nos talents au monde. Nous avons la responsabilité magnifique d'être des



Durant 2006, les jeunes du monde entier vont se concentrer sur le thème « Levez-vous, brillez ».

exemples brillants, de faire part de notre témoignage du Rétablissement en appliquant les principes de l'Évangile dans notre vie et en rendant service à autrui. »

Les jeunes peuvent utiliser le thème de 2006 pour trouver des manières de rendre service, de faire connaître l'Évangile et d'en appliquer les principes comme cela est indiqué dans *Jeunes, soyez forts*.

Dans la déclaration, il est dit : « Nous rendons témoignage que le Seigneur vous aime et a besoin de vous pour édifier son royaume. Vous pouvez être une lumière qui dissipe les ténèbres, montrant par votre exemple le chemin de la gloire céleste dans le royaume de Dieu. 'Levez-vous, brillez', pour que l'Esprit du Seigneur puisse continuer de témoigner par votre intermédiaire du rétablissement de l'Évangile. » ■



© 2003 DÉTAIL DU TABLEAU DES MAINS DE MORMON, REPRODUCTION INTERDITE

S'avancer, tableau de Walter Rane

Après avoir créé le titre de la liberté, le capitaine Moroni « s'en alla parmi le peuple, agitant en l'air la partie déchirée de son vêtement... disant : Voici, quiconque veut conserver cet étendard dans le pays, qu'il s'avance avec la force du Seigneur et conclue l'alliance qu'il défendra ses droits, et sa religion, afin que le Seigneur dieu le bénisse » (Alma 46:19-20).

*« Et il arriva que le Seigneur leur parla, disant :
« Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde.
« ... Et cela, ils le firent, s'avançant un à un jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains, et connussent avec certitude et eussent témoigné qu'il était celui à propos duquel les prophètes avaient écrit qu'il viendrait » (3 Nephi 11:13-15).*

